SAMEDI 17 JUILLET 1993

Diaiogue ibéro-américain

100 miles (100 miles)

our separent in this is

und grande part ...

Beior Discos proces

ritesonupler et 😗 👉

A Dart, de meter

MANUTE THE SERVE !! ..

de de la company

to convenient in the

Marada de reas : dans ale Monde des 121

UN PROPERTY

er le statut juridique du com su muit

The se were profession to the

sties printed fac

The state of the s

The second secon

· Long Library

THE PARTY OF THE P

MODERN A SAME AND THE STATE

MARKET TO BE THE PARTY OF THE police of the second AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

an expensive the

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF

in the second

THE REAL PROPERTY.

in the second second

garia contralada

RESERVAÇÃO (BESTAVAN)

The faulthoton fie There access terms

men a Un bon me ::

de l'autre, de

um en die better

. 1279 CACAR

The State of States

. :11:40403 z

. 47.6222

المراقبة ال المراقبة الم

المستهدين المستهدين

ار ۱۳۵۰ ۱۳۷۳ و ۱۳۰۱ ۱۳۵۱ - ۱۳۰۱ ۱۳۵۱ - ۱۳۱۱

. . : - [2]

- 3.5

ES vingt et un chefs d'Etat Let de gouvernement réunis à Bahia pour le troisième som-met ibéro-sméricain devaient achever leurs traveux vendredi 18 juillet par une décleration commune. Ouvert par le président brésilien Itamar Franco et le roi d'Espagne Juan Carlos, cet exercice n'a pas d'objectif très précis, en raison de le diversité des participants. Il permet avant tout des échanges de vues et un dialogue entre les peuples hispanophones et lusitophones de le péninsuls Ibérique et du conti-

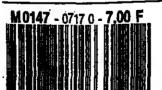
Comme le veut le tredition dans ce type de forum, Fidel Castro s dénoncé l'embergo imposé à Cuba par Washington. Le chef de l'Etat cubein en e eussi profité pour se livrer è un vibrant plaidoyer pro domo, que la vie misérable de son peuple ne justifie guère, M. Castro e enfin attaqué avec une ardeur de jeune homme le « néo-libéralisme », qui est, selon lui, une des pleies du monde contemporain en général,

ON attendait beaucoup d'un autre intervenant, le Péru-vien Alberto Fujimori. Il s'agissait pour ce dernier d'effectuer sa rentrés diplometique epràs quinze mois d'ostracisme dus à son coup de force d'avril 1992 contre les institutions démocratiques de son pays, où il avait pourtant été fort bien et fort légalement élu en juin 1990. Tràs à l'aise et manifestement ravi de récupérer une légitimité Internationale, M. Fujimori e critiqué ce qu'il e appelé un « pseudo-système démocratique dans lequel les élites occupent tout le pouvoir et ne gouvernent qu'en

Dressant le bilen de ses trole ennées de gouvernement, il e annoncé une forte baisse de l'inflation dens son pays et le retour à des réserves de chenge plus importantes. Ces résultats ont été, selon le président péruvien, obtenus grâce eux sacrifices de la population et au soutien qu'il e recu d'elle dans sa lutte contre la corruption et contre le terrorisme

CUBA et le Pérou étaient eu Centre de l'ettention pour une raison simple : M. Castro et M. Fujimori sont, checun à sa manière, en délicatesse evec la démocratie. Le premier, héritier à la foie de la viellie conception latino-eméricalne du « caudillo e et d'une variante tropicale du communisme, n'e pas beaucoup d'estime pour les fibertés qu'on appelait jadis «formelies», voire « bourgeoises e. !! tient régulièrement des élections qui ressembient eu rituel vide de sene qu'observait naguère le pouvoir soviétique. Le second est persuadé qu'il fallait reprendre fermement en main un pays qui allait à la dérive, et il peut, à cet égard, es targuer de plusieurs

sont que véniels et laissent pré-voir qu'il viendra à résipiscence. Le cas de M. Castro paraît plus grave. La démocratie e fait depuis une dizaine d'années d'extreordinaires progrès en Amérique latine, comme en témoigne la liste des participants à ce troisième sommet ibéroaméricain. Il reste à expérer qu'un jour Cuba suivra le mouvement général.



du Sentier lumineux.

Les péchés de M. Fujimori ne

Lire nos informations page 6

La tension entre Moscou et Kaboul

L'armée russe est prête riposter aux islamistes tadjiks

La situation ne cesse de s'aggraver dans les régions frontalières entre le Tadjikistan et l'Afghanistan. Les opposants au régime néocommuniste tadjik lequel est épaulé par Moscou - menaçaient, vendredi 16 juillet, de lancer une nouvella offensive. Après la mort d'au moins 200 personnes, dont 24 gardesfrontières russes, le président Boris Eltsine e ordonné à ses troupes de «se préparer au combat ». Kaboul a, pour sa part, eccusé les forces russes d'evoir déjà bombardé un village afghan et tué 8 de ses habitants.

Le nouveau «bourbier afghan»

TAVIL-DARA (Tadjikistan)

de notre envoyée spéciale

Alim est habillé comme un moudjahidin afghan, porte la kalachnikov qu'il est allé chercher chez les mondjahidins afghans et parle de djihad - de celui qu'il mène avec ses frères, dit-il, contre «les communistes de Douchanbé ». Quatre ans oprès le retrait soviétique d'Afghanistan, oo ponrrait croire, en écoutant et en observent ce jeune citoyen du Tadjikistan, que le même scénario recommence, cette fois à l'intérieur de l'ex-URSS.

Alim a pris les armes près du village dont il est originaire, dans la région de Garm qui sépare la moitié occidentale dn pays, evec sa capitale Douchanbé, de sa partie orientale, celle des beutes mon-tagnes à moitié désertiques du Pamir, devenues le refuge de l'opposition armée. Uoe seule et unique route à flanc de mootames, fermée à la circulation de novembre à mai en raison d'un col impraticable,

reliait en temps normal ces deux mondes. Cette route est désormais coupée en plein été, pour cause de combats, et les Pamiris sont menacés de famine,

Le «front» est situé à Tavil-Dara - un bourg occupé en février par les troupes gouvernementales tedjikes, commandées par des officiers russes et appuyées per l'aviation. C'était après buit mois d'uoe guerre civile particulièrement féroce (qui aurait fait eotre vingt mille et cinquante mille morts, de loin le plus lourd bilan de toutes les zones de cooflit de l'ex-URSS).

Ces troupes dites «commuoistes» unies en réalité par leur appartenance au clan de la région de Khouliab, désormais en pouvoir - repoussaient alors vers l'est ce qui restait de l'oppositioo armée «islamo-démocrate». Un terme qui désigne l'alliaoce des Tadjiks de Garm et du

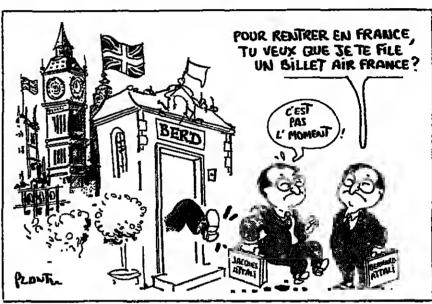
SOPHIE SHIHAB Lire la suite page 4

Les dépenses de la BERD

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Un rapport d'audit critique la gestion de Jacques Attali

Démissionnaire de le présidence de le Benque européenne pour le reconstruction et le développement (BERD) depuis le 25 juin, Jacques Attali devait abandonner ses fonctions vendredi 16 juillet sans attendre la nomination de son successeur. Ce même jour, un rapport du comité d'audit de la banque a sévèrement mis en cause la gestion de M. Attali. Le surcoût pour l'aménagement de l'immeuble, la gestion trop laxiste du budget et les manquements à un code de déontologie sont notamment dénoncés.



Lire page 14 les articles de FRANCOISE LAZARE

Japon: «réforme» et perplexité

Malgré l'émergence d'autres mouvements conservateurs, le PLD devrait rester le principal parti à l'issue des élections du 18 juillet

de notre correspondant

Les candidats ont enfilé leurs gants blancs, gage d'honnêteté, et, eccompegnés d'eseouedes de jeunes femmes vêtues de couleurs pastel, souriantes et agitant les mains, ils ratissent les rues dès le matin, montés sur la plate-forme de minibus doot les micros déversent leurs messages evec force décibels. « Je suis Sato, désolé de vous déranger si tôt, ayez constance, votez pour moi. Merci. » En province, les rasades de saké (alcool de riz) et les enveloppes contenant quelques biliets scellent les loyautés.

Le rituel des campagnes électorales nippones oc faillit pas. Et pourtant, quelque chose e changé avant même que les électeurs eient été eppelés à renouveler, dimanche 18 juillet, les 511 sièges de la Chambre basse. L'équilibre politique du Japon, l'une des démocraties les plus stebles depuis près de quarante ans, e été ébranlé par la scission d'une pertie des membres de le majorité conscrvatrice. Avec la fin dn «système de 1955» reposant sur un parti dominant formé

de la fusioo des deux partis de droite de l'époque, s'annonce une plus grande fluidité de la vie politique.

Outre le Parti libéral-démoerate (PLD), eu pouvoir depnis 1955, trois nouvelles formstions conservatrices – le Parti de la renaissance (Shinscito), le Nouveau Perti du Japon (Nihonshinto) et le Parti pionnier (Saki-gake) - offrent eux électeurs, pour le première fois depuis trente-buit sns, une alternetive au monopole du PLD.

PHILIPPE PONS

Faute d'arbitrage

M. Mitterrand a apporté au président de l'OM un soutien contestable

par Edwy Plenel

L'arbitre o'a donc pas caché ses préférences. Le bors-jeu sifflé par François Mitterrand dans l'affaire OM-Valencienoes ne souffrirait pas la critique s'il n'evait été que de priocipe. En appelant an res-pect de la présomption d'innocence et du secret de l'instruction, en souhaitant « une plus grande prudence» des magistrats concernés par ce dossier, le président de la République exprimait une opi-nion largoment partagée parmi nombre de serviteurs de l'Etat qui Lire la suite page 6 jugent les prestations médiatiques

du procureur de Montgolfier peu conformes aux usages du service public et à ses vertus cardinales faites de réserve et d'impartialité. Edouard Balladur, qui e été formé à cette école et que l'on sait bomme de traditions, ne cachait pas une exaspération croissante devant les innovations de la jus-tice valenciennoise. M. de Montgolfier eyant commis l'erreur annoncer qu'il allait répondre à M. Mitterrand, il y eut donc, dans la foulée de l'intervention présidentielle do 14 juillet, un arrêt

Lire la suite et l'article d'ANNE CHEMIN page 8

Dans « le Monde des débats »

Lieux de bonheur

En ces temps d'inquiétude sinon de malheur, il existe encore dee lieux où l'on peut trouver le bonheur. Le café ou l'atelier du bricoleur, l'école evec le plaisir d'enseigner, le stade ou le grande nature pour la merche è pied, le club que l'on e acheté ou le lleu secret que l'on e choisi pour ees vecances. Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lanzmann; une eoclologue, Véronique Nahoum-Grappe; un philocophe, Michel Tibon-Cornillot; un historien, Roger Chartier; une professeur, Andrée Chastel, racontent leur expérience et expliquent leurs

➤ Spécial juillet-août, 40 p., 30 F. En vente dans les

gosques.



L'ÉTÉ FESTIVAL

vitch Teniouk, metteur en sène et directeur de l'Union du théâtre è Kiev, est venu prendre l'eir d'Avignon. Il s'intéreese particulièrement è l'orgenisetion pretique du festivel et è sa coordination avec le « off », les spectacles qui se tiennent an marge du programme officiel. Il pourra donc essister à l'expérience d'ilotopie, un collectif, regroupant des acteurs, des musiciens, des plasticiens et dee techniciens, enimé par Bruno Schnebelin, qui intervif de la ville».

Cette année, le groupe a choisi d'Investir une HLM désaffectée : le tour promise è la démolition e été bourrée de créatures étranges que le public peut découvrir plueieure foie per jour, lors de «visitee guidées».

Pages 11 et 12

A L'ÉTRANGER : Merce, 8 DH; Turisie, 850 m; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Beigique, 48 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bae, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Sulsee, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

Un duel de duos

par Maurice Duverger

A cohabitation d'un président de gauche et d'une majorité
de droite va permeture d'appliquer enfin la Constitution de la
Ve République v., écrivait-on en
mars 1986, rappelant que de Gaulle avait for bien compris ce mécanisme. Après les élections de 1967, qui faillirent donner la victoire à l'opposition, n'avait-il pas déclaré à Edgar Faure et Alain Peyrefitte: a. 4u fond, cela aurnit été amusant de voir comment on peut gouverner avec la Constitution, » Le général reconnaissait ainsi qu'elle était violée par la pratique d'une monarchie constitutionnelle qu'il avait inaugurée et que tous ses successeurs ont continuée jusqu'en 1986 et depuis 1988.

La cohahitation de 1986-1988 était certainement plus conforme à la lettre de la loi fondamentale, Mais elle en méconnaissait l'esprit par la constante guérilla qui opposait l'Elysée et Matignon, engendrée par l'incompatibilité des caractères du président et du premier ministre, et par leur rivalité pnur l'électinn présidentielle à échéance procbaine. Cependant, le régime a bien fonctionné, malgré quelques pataquès diplomatiques. Jacques Chirac a déclaré plus tard qu'il avait mnins souffert sous Mitterrand que sous Giscard. L'efficacité de décider était grande. Et la démocratie s'accommodait de ce pouvoir gouvernemental moins concentré, plus divisé,

Dans la cobabitation inaugurée en 1993, voici enfin la Constitution appliquée dans sa lettre et dans son esprit, pour la première fois. Edouard Balladur conduit le gouvernement avec plus d'autorité qu'aucun de ses prédécesseurs depuis la proclamation de la Troisième République en 1870. François Mitterrand exerce toutes ses prérogatives présidentielles. Avec moderation pour celles qui lui sont exclusives. En coopération détendoe pour celles qu'il partage avec le premier ministre. Siègeant ensemble dans les conseils européens, ils y accroissent le poids de la France. Allant seul à Tokyo avec la confiance du chef du gouvernement, le chef de l'Etat est renforcé droite et la gauche, et par la possibilité d'ajourner les décisions génantes en invoquant la nécessité d'un nouvel examen commun avec le premier ministre.

La comprébension réciproque entre deux bommes pondérés qui se respectent mutuellement et l'absence d'une rivalité électorale pour la prochaine présidentielle ne sont pas les facteurs essentiels d'un tel progrès. Le calme de la surface depend surrout d'une pacification des profondeurs. Moins sensible à l'injustice sociale, plus attachée à l'impératif de rentabilité, la droite reste toujours vuinérable à l'acceptation des inégalités et à la tentation de moins d'Etat. Mais elle ne renie plus tont à fait le colbertisme national et elle respecte la Sécurité sociale. L'expérience du pouvoir a

détaché la gauche de visions utopiques trop réalistes. Dans les deux camps, les raisonnables l'emportent sur les démagogues et les doctrinaires. Balladur domine Le Pen et Séguin, comme Mitterrand domine Marchais et Chevenement. Depuis dix ans, ce consensus relatif a rendu normale l'alternance. Il commence à rendre normale la cohabi-

Une dyarchie originale Va-t-il rendre normale une appli-

cation régulière de la Constitution

quand le président de la Républi-

que et la majorité parlementaire appartiennent à la même famille politique? Tel est le problème de la réforme des institutions, qu'aucune révision constitutionnelle ne peut réaliser puisque tenr déviation vient de la pratique politique et non des règles juridiques. En 1962, l'élection du président de la République a transformé les pouvoirs symboliques d'un chef d'Etat parlementaire en pouvoirs effectifs d'un élu du suffrage universel, égal aux députés en légitimité. Notre loi fondamentale a établi ainsi une dyarchie originale. Le premier ministre « dirige l'action du gouvernement », lequel a détermine et conduit la politique de la nation. Il dispose du pouvoir exécutif, du pouvoir réglementaire, et nomme aux emplois civils et militaires. Audessus de lui par l'élection populaire et le prestige de la fonction. le président de la République est d'abord une sorte d'arbitre et de mentor suprême, incarnant une autorité morale. Mais il possède aussi quelques pouvoirs impor-tants. Les uns sont exceptinanels et discontinus, tels l'usage de l'arme nucléaire, le veto éventuel aux ordonnances et aux nominations des bauts, fonctionnaires, le blocage de toute révision constitutionnelle D'autres sont permanents et collégiaux : l'essentiel étant le partage

Montesquieu n'aurait pas jugé sans Intérêt cette étrange séparation entre les deux branches du pouvoir gouvernemental. Politiquement, cette division du travail au sommet est assez rationnelle. Mais l'une et l'autre ont été submergées depuis les élections législatives de 1962, qui ont donné la majorité à un parti formé autour du président, doublant ainsi les prérogatives constitutionnelles du chef de l'Etat par un «pouvoir majoritaire» qui lui donne autorité sur le Parlement. Le premier ministre tend ainsi à devenir un chef d'étatmajor, simple exécutant des volontés de l'Elysée, qui le révoque à son gré sans en avoir le droit. Ce dévoiement du régime établi par la Constitution s'est perpétué parce que les trois successeurs du général ont bénéficié du même soutien par une majorité parlementaire stable et docile qui a suivi leurs direc-

de Poitiers, un Ranucci ou un

Roman, et bien d'autres qui, sans

être toujours innocents de tout, ne

se remettent jamais au moment du

jugement public d'avoir été préala-

blement martyrisés dans les

médias, tels des taureaux déjà bles-

avec le premier ministre de la

conduite des relations internatio-

nales et des armées.

tives. La monarchie républicaine est ainsi devenue la forme normale des institutions françaises pendant vingt-huit ans sur trente, à la place du régime semi-présidentiel jusqu'ici confiné dans les cohabitations, parenthèses rares et hrèves.

Une telle dérive a disloqué le pouvoir gnuvernemental, le président supportant mal tout premier ministre qui lui fait ombrage. legnel se trouve en parte-à-faux entre le chef de l'Etat et la majorité parlementaire. Celle-ci regimbe parfois quand le président vent la règenter. On arrive alors à la division eroissante de la droite sous Giscard ou à la désagrégation du Parti socialiste par la volonté de Mitterrand de le mettre sous la coupe de Fahius. Est-ce la prise de conscience de tels résultats ou les hasards du destin qui font entre-voir un schéma différent de la prochaine présidence, hien plus important pour l'avenir du régime que la réforme constitutionnelle en cours? Il ne se dessine encore qu'en filigrane, et rien ne garantit qu'il ne s'effacera pas dans les dixbuit mais qui viennent. Mais les sondages suggérent qu'il correspond à une certaine attente des

Balladur-Chirac contre Delors-Rocard

A gauche, comme à droite, la bataille présidentielle de 1995 est actuellement préparée dans chaque camp, non par une personnalité unique comme François Mitterrand ni par deux frères ennemis comme Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing, mais par une équipe de deux associés. Elle prend alnsi l'allure d'un duel entre deux duos dont les membres ne veulent pas se combattre mutuellement mais lutter côte à côte : Balladur-Chirac contre Delors-Rocard, Il y a une étrange similitude entre les positions respectives de ces quatre leaders. Rocard et Chirae sont chefs d'un parti et ont le plus de chances d'être désignés comme candidats à l'Elysée par ses militants. Balladur et Delors sont membres des partis correspondants, mais dent une grande indépendance personnelle, et ils ont un meilleur profil étyséen aux yeux des citoyens. Dans les deux naires de candidats, chacun des équipiers sait que l'un ne sera élu que si l'autre le soutient, toute lutte fratricide menant à un échec certain. Les liens personnels excluent d'ailleurs l'idée de trabison. Si l'on reste dans la perspective traditionnelle d'une monarchie républicaine, cela promet des moments cornéliens lors du choix

définitif du candidat. Mais on ne peut exclure tout à fait un bouleversement de cette perspective traditionnelle par le développement d'une cobabitation nouvelle entre le président et le premier ministre quand la majorité du Palais-Bourbon et l'élu de l'Elysée ont la même orientation politi-

que. Le retnur à un démocratie plus authentique, promis par Francois Mitterrand dans sa campagne de 1981, auquel il n'a jamais rennacé depuis lors, ne pourrait se réaliser que par l'enracinement d'une pratique opposée à celle suivie depuis les législatives de 1962, tnute réforme des textes étant inefficace dans le cadre de cette dernière. Au mament où il semble s'éloigner de son rénnvateur de 1971, le Parti socialiste pourrait ester tidele à leur projet commun. Il enracinerait profondément sa rénovation de 1993 en poussant jusqu'au bnut la logique de la situation actuelle de ses deux can-

didats presidentiels possibles. Il lui suffirait de définir un programme de mise en œuvre des institutions dans un cadre plus républicain, et de s'y tenir ensuite. Quelques principes simples et clairs suffiraient à définir un code précis de comportement au ponvoir d'un nouves u président socialiste, ce code formant contrat entre lui, ses électeurs et son parti. On peut les préciser ainsi : 1) te candidat à l'Elysée s'engagerait, après dissolution ayant confirme sa victnire, à désigner comme premier ministre son coèquipier dans la campagne; 2) le président s'obligerait à respecter strictement la Constitution, qui ne l'autorise pas à révoquer le premier ministre, même par une démission déguisée. et qui lui impose de laisser à celui-ci l'initiative dans le choix des ministres; 3) la direction générale du pays étant assurée en commun, le premier ministre aurait la prééminence en politique intérieure, et le président la conserversit dans les relations internationales, la construction de l'Europe et la défense ; 4) le parti majoritaire reléverait essentiellement du premier ministre. le chef de l'Etat en devenant totalement indépendant pendant la durée de son

Dans un tel schéma, calqué sur la Constitution, le président de la République garderait la première place en prestige, mais le premier ministre l'occuperait dans la plupart des décisions gouvernementales. Il y aurait ainsi une véritable équipe à la tête du pays, sans subordination effective. On notera que le secrétaire général adjoint du RPR a déjà proposé un ticket Chirac-Balladur pour la présidentielle. Il a choqué l'UDF, ainsi éliminée de ce consulat à la romaine. Elle n'a pas vu qu'il présageait peutêtre un grand projet d'union de la droite dont le premier ministre actuel pourrait être l'artisan. Evidemment, transformer la bataille pour un seul trône en duel de duos dont les membres prétendraient occuper simultanément l'Elysée et Matignon, cela parait utopique. Mais ne serait-ce pas l'exemple d'une de ces « utopies concrètes » annoncées par les états généraux

Médiatisation

Judiciaire circus

par Daniel Soulez-Larivière

BRUAY-EN-ARTOIS, avril 1972; Olympique de Mar-seille, juin 1993. Vingt et la faute à pas de chance. Mais dans l'affaire de l'OM, si l'on comprend nien le procureur de Valenciennes. nn ans d'expérience du cirque judiil ne saurait y avoir d'erreur, sinon ciaire, et toujours pas de réforme. il ne prendrait pas la responsabilité d'accuser tous les jours dans les Vnilà vingt et un ans, c'était le « petit » juge Pascal qui voulait médias les uns et les autres, et de défendre, selon lui, la démocratie faire suivre ses réquisitoires publics en faisant des ennférences de presse sur les marches du palais de de l'affirmation du principe de la Béthune. Vingt et un ans plus tard, c'est le procureur de Valenciennes Fnuquier-Tinville qui sommeille en chaque Français. Deux siècles de qui répète l'histoire. Même ravisseprogrès judiciaires ont pourtant ment de la presse, même émotion construit une procédure pénale desdes lecteura, même rhétorique tinée à ne pas estropier les innoautojustificatrice : puisque les avocents suspectés et à éviter de juger cats parieot, il est cormal que les préventivement et de manière juges parient. Et les syndicats de expéditive les coupables. Cette promagistrats de pousser à la roue cédure, trop vieille pour l'époque, Voilà vingt et un ans, c'était la fait aujourd'bui revenir les Foulutte du prolétariat contre la bourquier-Tinville de toutes professions geoisie du Nord qui justifiait la qui mettent au pilori un Bernard bonne conscience devant cette por-Laroche (qui en est mort), une nographie judiciaire. Christine Villemin, des médecins

Aujourd'bui, c'est la lutte contre la corruption de la politique et du sport dont les juges, selon un éditorialiste celèbre, seraient les fantassins. Il faut nettoyer les écuries d'Augias! Le notaire traîné dans la boue fut déclaré innocent. C'était sés par les picadors.

La cause de ce désordre provient d'une confusion pourtant bien sim-ple. L'instruction à la française confond sur la tête d'un même bomme des fonctinns de juridiction et d'investigation, et soumet toute son activité au secret. Or, si les investigations doivent être secrètes à la fois pour pouvnir effi-cacement s'effectuer et pour ne pas estropier les gens par le seul soupcon, il n'en va pas de même pour la fonction juridictionnelle (Par exemple la mise en détention), car en démocratie la justice se rend en public. Comme une partie de l'ins-truction pénale est juridictionnelle, elle appelle forcément la publicité sur tout, même sur les investigations, et au mépris de la morale et de la loi. Tout secret disparait et le cirque judiciaire prospère.

Tant que l'on n'aura pas compris cela et reconstruit notre procédure et nos règles médiatiques autour de ce concept simple, la situation dégénérera de plus en plus. Sans restreindre la liberté de la presse ni l'empêcher de déterrer les affaires. il reste cependant qu'il y a un

temps pour travailler et un temps pour parler. On ne peut parler en travaillant, sauf à rendre la justice tous les matins sur le trottoir et à considérer le justiciable comme un objet de bookmakers dont la culpabilité serait appréciée quotidienne-ment à la hausse ou à la baisse. Si notre scene médiatique absorbe aujourd'hui notre scène judiciaire dans une interactivité patbologi-que, c'est parce que la scène judiciaire est faible, archaïque et désadaptée par rapport à l'époque.

Scule une reconstruction fondamentale de natre procédure telle que l'avait envisagée la commission Delmas-Marty voilà trois ans restaurera cette scène judiciaire et rendra leur dignité aux justiciables, fussent-ils des suspects. La récente abrogatioo de la dernière loi de réforme de la procédure penale montre que nous allons dans le sens inverse. Le malheur est que nos elus ne s'en rendent même pas compte. Il est vrai que tant que la foudre tombe sur le voisin...

Daniel Soulez-Larivière est avocat.

Constitution

D'une violation à l'autre

par Marie-Anne Cohendet

ON, n'en déplaise à la gauche ou à la droite, au premier ministre ou au président de ta République, tous les juristes ne sont pas d'accord pour considérer que le refus présidentiel d'inscrire la proposition de modification de la loi Falloux à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement est conforme aux prérogatives présiden-tielles. Car tous négligent dans leur analyse un élément fondamental, qui tient à l'essence même du droit : la différence entre règle et pratique. Il est nécessaire et même urgent de reprendre brièvement les termes de

On prétend que la Constitution est, sur ce point, confuse. C'est faux, elle est on ne peut plus claire. Les dispositions des articles 29 (1). 30 (2) et 48 (3) de la Constitution sont rédigées à l'indicatif présent, qui a, dans l'ensemble dn texte constitutionnel une valeur d'impératif. Ainsi, «le Parlement est réuni.» signifie « le Parlement doit être réuni». Cela ne faisait pas l'ambre d'un doute pour les rédacteurs de la Constitution. Le général de Gaulle lui-même rappelait en substance que lorsque le code de la route dit «on conduit à droite», cela veut dire «on doit conduire à droite» et non «vnus pouvez conduire à droite si vous le désirez». De plus, ces compétences présidentielles sont soumises au contreseing du premier ministre, ce qui signifie en realité que ces ponvoirs du président se limitent à un contrôle de la régularité des actes du premier ministre. Les pouvoirs présidentiels ne peuvent être discrétionnaires que quand ils sont dispensés de contreseine. Ensuite, il ressort de la Constitution que les travaux da Parlement sont dirigés par le gouvernement et non par le président, et que le président de la République est un arbitre, pas un capitaine. Enfin, le discours de Micbel Dehré devant le Conseil d'Etat le 27 août 1959 confirme cette interprétation : « Des sessions extraordinaires peuvent être décidées à la rolonté du gouvernement ou de la majorité du Parlement. » Il en resulte que le président de la République a uoe compétence liée pour convoquer le Parlement en session extraordinaire, et que c'est le gouvernement qui est seul compétent pour en déterminer l'ordre du jour (car en l'absence de dérogation expresse dans les articles 29 ou 30,

c'est la règle générale énoncée à l'article 48 qui doit s'appliquer). Alors pourquoi certains juristes affirment-ils que le sens du texte n'est pas évident? Parce que, pour interpréter la Constitution, ils se réfèrent non pas seulement à la lettre du texte, mais à la pratique constitutionnelle.

Le droit et la pratique

Lorsqu'en 1960 le général de Gaulle refusa de convoguer le Parlement en session extraordinaire, une grande partie de la classe poli-tique, M. Mitterrand en tête, et les coostitutionnalistes, pratiquement unanimes tant l'interprétation du texte est évidente, allaient dénoocer cette violation flagrante de la Constitution notamment. MM. Avril, Berlia, Chantebout, Duverger, Gioquel, Leclercq, Pacter, Petot, Vedel, etc., qu'oi qu'en dise aojourd'hui, M. Giscard d'Estaing. En 1987, c'est M. Mitterrand lui-même qui viola à nouveau la Constitution en refusant de convoquer le Parlement en session extraordinaire pour la modification du statut de la régie Renault. Craignant peut-être de dénoncer le mépris de la Constitution par le général de Gaulle, ou de faire figure de per-dant, M. Chirac ne contesta pas cet abus de pouvoir présidentiel. Le refus du le juillet 1993 est donc la troisième violation flagrante de la Constitution sur ce point.

Pnur considérer aujourd'hui que le texte de la Constitution est devenu obscur alors qu'il était clair, et pour affirmer que le président de la République n'a pas outrepassé ses pouvoirs, certains juristes estiment que cette pratique a «déterminé la vérité». La pratique n'étant pas conforme an droit, ils tentent de conformer le droit à la pratique !

Non, ce n'est pas parce que le général de Gaulle a violé la Constitution en refusant de coovoquer le Parlement en session extraordinaire en 1960 que la Constitution française ou son interprétation a été modifiee. Non, cette pratique contraire à la Constitution ne peut en aucun cas s'imposer contre la lettre du texte. Non, les gouvernants ne sont pas des juges. Aucun principe de notre droit ne permet de considérer qu'une violation d'une politiques, s

règle, fût-elle répétée de nombreuses fnis, peut modifier le sens d'un texte. En France, l'hypothèse d'une contume constitutionnelle n'a aucun fondement juridique et a été invali-dée par la cohabitation, de même, les «conventions constitutionnelles» n'ont aucune valeur juridique, ce sont seulement des accords politiques tacites internes à la classe poli-tique.

Tour de passe-passe

Admettre que les gnuvernants uissent, selon leur bon plaisir, se mettre d'accord entre enx de manière informelle pour violer la Constitution et prétendre que ces violations deviennent « la vérité » reviendrait à mépriser la souveraineté da peuple, qui, seul, a le pou-voir constituant originaire. Ce serait d'autant plus grave et inacceptable que la raison d'être d'une Constitution est justement de permettre aux citovens de limiter les pouvoirs des

Alors pourquoi parvient-on, par un tour de passe-passe constitutionnel, à faire croire aux Français que les violations de la Constitution se sont miraculeusement muées en vérité constitutionnelle?

Fondamentalement, si certains peuvent donner l'illusion que c'est la pratique de la Constitution et non pas le texte de la Constitution qui détermine la vérité, c'est parce que la légitimité de la pratique pourrait paraître plus forte que la légitimité de la règle de droit. Le général de Gaulle, puis M. Minerrand, et certains juristes, sont parfois parvemis à donner l'impression que le texte était obscur et que seule leur interprétation présidentialiste s'imposait. La légitimité du premier président de la Ve République et l'habitude de l'immipotence présidentielle ont pu faire croire que la Constitution accordait au président les pouvoirs d'un capitaine, alors qu'elle lui attribue les compétences d'un arbitre.

L'incident de la loi Falloux est peut-être anodin, mais ce problème constitutionnel, lui, est grave. Si l'on remet en cause les principes d'inter-prétation stricte de la Constitution, alors elle perd toute cohérence. Si l'on admet aujourd'hm que le présitence discrétionnaire dans ce domaine, on devrait logiquement considérer demain qu'il peut librement bloquer une révision constitutionnelle, refuser de signer un décret ou même de promulguer une loi l (4) Il est habituel que les hommes politiques essaient de se libérer des entraves par lesquelles le droit vent limiter leurs pouvoirs, mais qu'on ne prétende pas qu'ils ont la bénédiction des juristes ! En période de cohabitation plus encore que ismais, la Constitution doit être respectée, par tous. Le gouvernement peut être contrôlé par le Parlement, le Parlement peut être dissous par le président Mais le président étant irresponsable politiquement, il ne peut jouer que son rôle constitutionnel d'arbitre, sauf à risquer de déclencher une crise politique grave. Si les Français souhaitent récllement que le président de la République soit un capitaine, même en période de cohabitation. alors, que l'on révise la Constitution et que l'on organise sa responsabilité politique, car tout pouvoir suppose responsabilité. Mais jusqu'à ce jour, par respect pour les Français qui ont adopté le texte constitutionnel, si l'on tient à respecter les principes de la démocratie pluraliste, si l'on veut demeurer dans un Etat de droit. alors que l'on respecte la Constitution. En droit, la vérité réside dans le texte, non dans ses violations.

(1) « Le Parlement est réuni en session extraordinairre à la demande du premier ministre ou de la majorité des membres composant l'Assemblée nationale, sur un ordre du jour déterminé » visc seulement à ce qu'il ne soit pas illimité comme cela se produisait avant la Ve République. V. République.

(2) a...Les sessions extraordinaires sont ouvertes et closes par décret du prési-dent de la République, »

(3) « L'ordre du jour des Assemblées comporte, par priorhé et dans l'entre que le gouvernement a fixé, la discussion des projets de loi dépasés par le gouvernement et des propositions de loi acceptées par bit

(4) Cette disposition est également rédigée à l'Indicatif: « art. 10 : Le pré-sident de la République promulgue les

Marie-Anne Cohendet est professeur agrègé de droit public. Elle est l'auteur de la Cohabitation, leçons d'une expé-rience, PUF, coll., « Recherches

a situation se dégrade rapide parties same to des

Programation in great at the Paters the same and proposed a sea description of the season of t

1128 11200 TO LO - 18.

Agenta de coma - - de

18 - 1 - 3 :e-s = - 21 - 3

Gu studbin en eifen

Sel Tracter and Come

A 13-3 3 4.3

100 TE DELLEGO TO: 248

The state of the s

General Control

VIII 641010 1000 3

emplete to the serie

.......

(1111 mart 111111 717 aff

graph to the first mark

referrit in our lives

haring and the second of David.

mara Zagrer L. er Sano-

magnitus arres course de tim tipus to e una runte de magnitus to e una runte de attag majo e en president.

TE 35 7.27 1.42 30

The Zing Street Ba

iffer tout au reug de la

Partie Talgro Commune Talgrow in North Inch-

in was lest artiliene a

California de la constanta de

The parties of the second of t

TEL 2 lett. 27 mauf de

time surger cont. 2004

in begge un fertaden.

de la contra mantes per

the nurs your plus basands

dens On n'aime pas éta-

the desente 392 Their

Se a sensation Globus

tals reserved d'appar

San habitudes d'un ex-pays

Sas de 12 des Daimates

Appropriate (6.5%)

diregonaliste: (13% pour

on animome da mate en

sorte de departements

Proper que Zignet a pris

Ing: assassinat d'an

in commercent chretien.

copte, a été :ué, jeudi

BREF

Selface E. S. A.

3.7

V2 (********

1102 22 2

That were fighting & Mr. Be Court of the same of the same to said the there's consumer a oil pass topic he has beened as Kongres school to gradient the property of the propert react settembre in Krapton, ma regrete mare correspondence à

te emerment de la digrader, en laças des emacamista faites prodi ne' bes furben mour l'approvée nement en das et un électrons de larapeux. L'arrevés de gar a été-resolle. Les lambes des gars à ététent, these his tonic products but

Turbu

entime a state? In dans to sein its pass mans pette La state Lagran I digit a reco mana man Lamanana

createst to seems the a d

Probabilities Belgicket Mile

AMONG IL PROPERTY IS I

MARINE SEE SOURCE SE !

per Culture miner per

populate and demonstration

Household where a characterist

South of Printers & 40

towned there The Address

thanking the art of

at the year at the section

the de of part for

. Trendende och e parete

many Employ be

ANDE WE . WHEN . AT JOSE

respect of their all extension

dermitten printerior

the description and in

the same in the same

de l'appeir de . 1000

et mort de de bendare :

de la Comme personaire

des Harmbresey design

thinks find the wife of

Mercand War I'm Sharp

public recognition is a

proper lawyers from

nie dell'ares de con

turniques, procince his description de description des

Un vent de contestation souffle sur les rives cront

peur et argument l'approprie Mante-sich pour etaille un les entremals v-er le Dahmete, il y n un ple que certains franctionnes. Less des élacteams locates die 7 Merries, ins Dist. meses out parté. Le rémitte n'est re-elle monta impunitunt quer le Con-teux sondage, méreur si le FIZZ, part-du présodent França Tadranta, a purita la maurie de la ville fine à une continue de l'apponissant endoire par les lébicoux (1981.5). Le gaint régions-tore Action delmate (ADA, appuné de comparations of a reason pole che 13 % ches was a dama for white 10 % dama for departments de Spile et 6,3 % dama celas de Paleocomia.

" Marseille sur Adriatione »

eles frat on provid name page Copposition liberale, mais maining libe que pour mois l'en vet avec mais de symbol plu plant pres de reserved Country, juge un response. Ne de l'AD. Cest l'Istre visitée que a fast piller Zagreb, que caucticmarde sur la démanégation du jeune paya Le parts régionaliste, Alliance déris-consigue de l'harie (EDS), à recuesti-66 % that vote, contra 16 % an HDZ. Commentaire, on forme d'avertude-ment, de M. Tudinana: «L'Israe aura autant d'automontie que ira autors régions réplus et mains «

En Datmane, l'offinière de Mas-ienien, lancée à la veille du scrarin par l'armée croata ufin de recondtruire un pois, pour ne plus after à Spite per le mor, a men douse ésé un The enquire of opinion pass of control pass of succis psychologique, mais de consta durée. Entouré d'affiches montrant. pridentationeme d'acreens injournale, pridentationeme, une nouveaux pour, M. Endjamin ent voirte faure cam-pagne. Sous les chies, l'emphorie s'est rapadement chample; les Saches tion-neux lougours le « aussi dédrier » sous leur fox. Cling mois plus turd, le pré-sident Tudgatan promet le récuver-ture de l'adroport de Zudas-Zotomik. et un poston flottant à Masterica pour le 18 juillet. Si l'applierte ange-mie le veut bien. Un véritable da 15 a pour una région daicompte à rebours, orchentel par les médies ufficiels, à sommencé. Cur après le sondage canatrophe, les degles limints des élections, le prinde la Dalmatie en quarre dent croate a reca d'autres

Venu à Splie, début mai, santes à

in maiquée, et les agresle luge Hugo Goonzalez a la radio que la maison leu de trafic et de indian de drogue. Cali est la la comple de Colombie de Cocaine. Les viode cocurie. la mon de 775 personnes selon les autorités

tres su sod du Care. - (AFP)

- PHILIPPINES : scientes d'une faction de la guérilla communiste. -Une fection de la galeille cometeniste, la brigade Alex Boncayo, a annoace, jeudi 15 juillet, qu'elle rompait sus relations avec la dissotion du PCP, légalist l'an dernier et qui avait ordonné se dissolution. Elle a meancé de legos une nonvelle campages d'assessesses, politiques ou dirigie conter les crimineis, dans la capitale, Mantile. Formée pendens les somés 10, ce

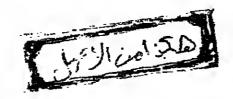
les parteum du groupe graine saliques, Lagues de détectes un insugion « Les Sorbes, le RAS que de l'armes yougesterns l'Action damestes a

Chief & Manife on I O SLOVADURE : 1

Ramijak precedent de HDZ a Spir Lea gentie

ten a Spirite Politi princip in control from ariement de Restady aus autorités mas Spesske-Podatesine d' souvre-feu cout les Monde du 14 juillet. I auvoncée le 1- juillet de vette ville de quare tants, a été jagés co Constitution par les s imes - AFP Reserv in Softman quiere peri

- La paisor utabase a la Sioviciate aprende ROSMARIE DE TEL VI



D'une violation à l'au par Marie-Anne Conence:

Tour

de passepass

1.4.74

10 1 10 1 1 1 1 1 4 4 E

1000 0000

and the same and the

but turbular

200 E E E

production of the area (===

1 17 18 19 12 E

The second second

THE REPORT OF LAND ASSESSMENT

The State of the S

1 12 at 1 1000at 1 100 at 1

..........

.....12

40.00

1. 175 127 27

the arm distance & in growth;

on 3 in directs an primitive and primitive and an instance of the contract of t IN MINING PROPERTY OF THE PARTY OF es de mathicipan de la lin HE A LOCK SE NEW IN A W. or entreportement the Parterness ---

and anecommented by anisonic principal of

despressione des artectes 3 mor redigers a l'endreuert present den al deser i encombie du lette manufathered our rains Forgett manados nos Partament dell' 1.11 office of the sec family pass the conser-displace confidency to separate the single serventes or retailed the property dos afficience primite states and and The state of the product minutes date Binomines presidentially me prothe section of the section of with the transport of Party ment with STATES AND AN AND COMMENTAL IN NO. 15. 300 to moreobeat, et que le perfendent de to Republique est un setudes, par an servation liefte in discourse de A Marie to 1 month : 458 wasterener with the second section of the second estimatingue propaga des director e il interes de departmenten de de es majoris de l'esternes, il es Ample on be industrial it to firm spilling in ward remainderstand page brons was reported to the personal on security. was approximately an upper of that by given.

The tribits was asset the September of the state of the section of Wast over Product & Proces used they: consequentes in a supplemental and the efficient come date specialization of for ful-We de wait main & to maticar The state of the s

Course in introduct & "." interior are interests extraord as man grante ducted de la tianne pro-The se sentence of a section of the THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the s STATE OF THE PARTY die A Laboure & more .

THE PROPERTY OF PARTY OF THE smarthing rise and the party

新山田 衛子 東京 中 1 1121 - 11 4 mes where the state of W. Marie Control of the same o Billiandian was the sale pair regist a 2 % THE MENT PROPERTY IN A SECOND SECOND WELL THE PERSON NAMED IN CONTRACTOR OF STREET

Security and make the control of the THE PARTY AND AND THE PARTY AN

middente am antengalven proceses
mide la sepa estadores bacamentas
mide a franches mides de grasque sa designation best reconstruction of

On publical que la Conditation de la conditation de la pensa trachese Continue. all the out of good page their land the time to present de tracie 30 人工 中華華 annifest & drawers, esta veut dire em de amber à droite e et la c. e time games amidant à dante : tion is desirate the plan, the first the state of a special party of the state of grow des guillements du président se Innégent à une controls de la regula store gam, procederamendates that through Statement of the Committee of 型型 20 mm 20

introduction that has translated. game we mirerheamin Turides the sent

tions on allegance de descripations

The extended the state of the same special

S. Lot of some Managed ander to, 2 , 2,

La droit

denne in interior

The second of th Company and his target there I to Manne Sal. C. Manual. Sur travellered a painwhere the same total to the same

Profes and section and the second

Market on a rate poor for THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN Property and Mark a grant for the

week for these to be not prove to

The same year of the same of t

La situation se dégrade rapidement en Croatie

Le Conseil de sécurité des Nations unies a demendé «instamment», jeudi 15 juillet, au gouvernement croate de s'ebstenir de rouvrir le pont de Maslenica et l'aéroport de Zemunik, près de Zadar, afin d'éviter una aggravation de la tension dans la région. La situation en effet se dégrade rapidement en Croatie. en particulier dans le Krajina, toujours occupée par des forces serbes sécessionnistes.

A trois jonrs de la réouvertnre annoncée par les autorités de Zagreb de ces deux points de communication, que l'armée croate avait repris fin janvier aux forces serbes indépendantistes et qui commandent la circulation entre le nord et le sud de la Croatie, les accrochages entre les deux parties se sont iotensifiés jeudi : tirs d'artillerie serbes cootre Zadar, Gosoic et Karlovac, tirs d'artillerie croates contre Benkovac, Teslingrad et Korenica, tensions à Osijek (sous contrôle croate, à l'est du pays), attentat contre un train à Glina (sous contrôle serbe). Opposés à la réouverture du pont et de l'aéro-port de Zadar, les Serbes de Krajina ont adressé «un dernier appel » aux Nations unies pour que « soit évité un nouveau conflit ».

Dans une lettre à M. Boutros-Ghali, ils ont averti que « si le mal qui paraît imminent n'est pas empêche, les Serbes de Krajina défendront chaque pouce de leur territoire ». Ils ont rappelé jendi sous les drapeaux tous les bommes mobilisables et lancé un appel aux Serbes de Bosnie et de Serbie à venir défendre la Krajina, nous rapporte notre correspondante à Belgrade Florence Hartmann.

Aggravation en Bosnie

En Bosnie, nous indique notre envoyé spécial, la situation conti-nue également de se dégrader, en dépit des concessions faites jeudi par les Serbes pour l'approvision-nement en gaz et en électricité de Sarajevo. L'arrivée de gaz a été rétablie. Les Serbes oot aussi laissé passer, après les avoir bloqués pen-dant quinze jours, trois camions de

gènes de l'hopital, de la boulangerie industrielle et de la brasserie, dont la source alimente, grâce à une pompe, une partie de la ville en eau potable.

Ces concessions seront-elles suffisantes pour que le président lzetbegovic, qui exige un cessez-le-feu général et une normalisation de l'approvisionnement minimum dans l'ensemble de la Bosnie, se rende à Genève avec la délégation bosniaque? Une réunion de la pré-sidence collégiale bosniaque devait avois lieu vendredi à Sarajevo. M. Izetbegovie avait certes besoin de pouvoir partir la tête haute de Sarajevo, menacée d'aspbyxie, d'épidémies et d'épuisement. Mais il ne manquera pas d'arguments pour dire que les Serbes o'ont fait dans la capitale qu'une concession symbolique, la situation s'aggra-vant en Bosnie orientale et cen-

Selon la Force de protection des Nations unies (FORPRONU), les Serbes ont lancé, mercredi, au sud de la ville de Brcko, un assaot d'infanterie, appuyé de chars et d'une préparation d'artillerie, contre les

le très étroit corridor qui relie à la Serbie les territoires cootrôles par les Serbes en Bosnie orientale, occidentale et en Croatie. Faute d'observateurs de la FORPRONU, on était sans nonvelles de la ville de Maglaj, totalement encerclée, qui risque de devenir un nouveau Srebrenica. Quant à Srebrenica. enclave musulmane de Bosnie orientale, elle est privée d'eau courante, car les assiègeants serbes ont fait sauter, le 19 juin, la station de

En Bosoie orientale encore, les Serbes bloquent toujours l'accès des convois du Haut Commissariat aux réfugiés à l'enclave de Gorazde. dont les blessés graves o'ont toujours pas été évacués. Selon Radio-Sarajevo, 8 500 civils ont fui la ville de Trnovo, située au sud de Sarajevo et à l'ouest de Gorazde, récemment tombée aux mains des Serbes. Trois obus ont aussi touché l'aéroport, toujours fermé, de la ville affamée de Tuzla, dans le centre. Les forces musulmanes ont de leur côté lancé jeudi une offensive de grande envergure aux abords de Mostar, occupée par les Croates.

SLOVENIE S Zagreb

KRAJINA

15 1 21 71

MER

ADRIATIQUE

L'offre de « casques bleus » musulmans suscite des réactions négatives

musulmans, en particulier l'Iran, de fournir des troupes pour les forces de l'ONU en Bosnie (le Monde du 15 juillet), a suscité des réactions négatives, notamment de la part du secrétaire au Foreign la part du secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd. "Je ne pense pas que M. Bourras-Ghali devrait accepter l'offre iranienne, pour des raisons déjà évoquées au sommet des Sept à Tokyo; certains pans de lo palitique de l'Iran disqualifient en effet cette offre », a déclaré Douglas Hurd jeudi 15 juillet, après qu'un responsable du let, après qu'un responsable du département d'Etat américain eut exprimé les mêmes réserves la

A Paris, le porte-parole du quai d'Orsay, tout en notaot qu'il appartenait au secrétaire géoéral des Nations unies de se prononcer sur ces propositions, a exprimé indirectement les mêmes réserves : a Notre présèrence va à l'utilisation des forces venant de pays qui ont déjà l'expérience de missions menées par les Nations unies». a-t-il indiqué.

veille, mais de façon ooo officielle.

L'Egypte, qui participait à la

CROATIE

HERZEGOVINE

La proposition de certains pays réunion de la Conférence islamique où ces propositions ont été formulées et qui n'y a pas souscrit, a justifié ses réserves par la crainte que des troupes issues no pays musulmans oc soicot considérées par les Serbes et les Croates comme « partie au conflit ». Cette crainte a été confirmée jeudi par Radovan Karadzic, le leader des Serbes de Bosnie, qui a déclare que ces troupes seraient accueillies comme des « agresseurs ».

Elle a été confirmée également d'une autre manière par le ministre de la défense de Malaisie (pays qui propose 1 500 « casques bleus »): il a déclaré jeudi que si un contingent malaisien partait en Bosnie, il s'y considérerait comme engagé dans une « guerre sainte ».

A l'ONU, le département des opérations de maiotien de la paix a iodiqué qu'il examinait les offres faites, mais qu'il respecterait « un bon equilibre geographique » et évitetait la participation de pays « ayant une opinion et des intérêts trop marquės ». – (AFP.)

Turbulente Dalmatie

Un vent de contestation souffle sur les rives croates de l'Adriatique, touchées par la guerre et par la crise économique

de notre envoyé spécial Isolée par les Serbes du reste de la

Croatie, la Dalmatie, privée d'électri-cité, est doucement rongée par un doute; si Zagreb ne valait pas mieux

"Zagreb = Belgrade". Totalement incongru en Croatie, ce slogan icono-claste tient une bonne place an hit-parale des grafiitis à Split, la capitale de la Dalmaie, dans le sud du pays, Inimaginable à Zagreb ou en Slavo-nie, l'insolente: équivalence dit que les Dalmates eft ont assez. Assez de la guerre qui, depuis trois, ans, ruine le tourisme, principale ressource de cette côte, belle mais où poussent principalement des pierres. Assez des bombardements serbes qui, depuis l'offensive croate de janvier, ont repris, touchant Zadar, Sibenik, Bio-

Assez d'être isolés du reste de la Croatie, pulsque, malgré l'offensive de janvier, les Serbes de Krajina tienrégion de Zadar et empêchent toute circulation normale, par la route ou le train, vers le reste du pays. Assez, aussi, des coupures d'électricité, sept à dix heures par jour. «A bas le régime croate», a titré, en haut de page, un journal satirique local, ajoutant, en bas de page, «...de réduction d'électricité». Assez, enfin, d'être – ou de se sentir - oubliés, négligés par Zagreb. Uo autre graffiti précise : «Zagreb - Croatie. Et nous?»

A Split, les murs sont plus bavards que les habitants. On n'aime pas éta-ler les divergences, surtout devant les étrangers. En décembre 1992, l'hebdomadaire à sensation Globus publiait une enquête d'opinion pas forcément scientifique, mais qui «a foit l'effet d'une bombe au gouvernement de Zagreb», affirme un régionaliste de Split. Malgré l'ambiance patriotique et les réticences d'expression dues aux habitudes d'un ex-pays socialiste, près de 12 % des Dalmates s'avousient «sépararatistes» (6,5 % pour un Etat propre; 5,1 % pour le rattachement à l'Italie). Et 32 % se dissient «régionalistes» (13 % pour une région «autonome» dalmate en Croatie et 19 % pour une région dalmate). Seules 35 % des 600 personnes interrogées approuvaient la division de la Dalmatie en quatre « zupanije », sorte de départements dotés d'assemblées.

De là à penser que Zagreb a pris

peur et organisé l'opération Masle-nica pour rétablir un lien «normal» avec la Dalmatie, il y a un pas que certains franchissent. Lors des élections locales du 7 février, les Dal-mates ont parlé. Le résultat s'est révélé moins inquiétant que le dou-teux soodage, même si le HDZ, parti do président Franjo Tudjman, a perdu la mairie de la ville face à une pertui la mairie de la ville face a une coalition de l'opposition menée par les libéraux (HSLS), Le parti régionaliste Action dalmate (AD), accusé de *séparatisme », a réuni près de 15 % des voix dans la ville, 10 % dans le départément de Split et 6,5 % dans le départément de Split et 6,5 % dans calvi de Dubromité. celui de Dubrovnik.

> « Marseillesur-Adriatique»

 $\hat{g}^{\prime\prime}$ to interpret to M

«Les gens ont préféré voter pour l'opposition libérale, mais natianamais ne veulent pas passer pour de mauvais Croates», juge un responsa-ble de l'AD. C'est l'Istrie voisine qui a fait palir Zagreb, qui cauchemarde sur la désintégration du jeune pays. Le parti régionaliste, Alliance démo-cratique de l'Istrie (IDS), a recueilli 66 % des voix, courte 16 % au HDZ. Commentaire, en forme d'avertisse meot, de M. Tudjman: «L'Istrie aura autant d'autonomie que les autres régions, niplus, ni moins.»

En Dalmatie, l'offensive de Mas-lenica, lancée à la veille du scrutin par l'armée croate afin de reconstruire un pont, pour ne plus aller à Split par la mer, a sans doute été un succès psychologique, mais de courte durée. Entouré d'affiches montrant, prématurément, un oouveau poot, M. Tudjman est venu faire campagne. Sous les obus, l'euphorie s'est rapidement dissipée; les Serbes tien-nent toujours la «zone libérée» sous leur seu. Cinq mois plus tard, le pré-sident Tudjman promet la réouverture de l'aéroport de Zadar-Zemunik et un ponton flottant à Masienica pour le 18 juillet. Si l'artillerie enne-mie le veut bien. Un véritable compte à rebours, orchestré par les médias officiels, a commencé. Car après le sondage catastrophe, les dégats limités des élections, le président croate a reçu d'autres

Venu à Split, début mai, assister à

un match de football, le «Pére de la nation», vénéré, respecté ou craint dans le reste du pays, a été copieuse-ment sifflé. Le résultat du match? Zagreb 1-Split 4, rapportent les Dalmates sans commentaires, mais avec un large sourire. Secood avertisse-ment: le jour de la fête nationale -événement majeur dans ce pays qui vient d'accéder à l'indépendance après des siècles de domination par ses voisins austro-hongrois, serbes ou italiens - les Dalmates ont houdé peu d'affluence aux défilés, peu de drapeaux aux fenêtres, ootamment sur les bâtiments municipaux de sur les battinents municipaix de Spit. Le HDZ crie au scandale. La mairie, aux mains du Parti libéral, dénonce une «machination» de fonctionnaires proches du HDZ, qui, prétextant n'avoir pas reçu d'ordre, o'ont pas sorti les étendards.

Sante d'humeur à cause des santes de courant? Grogne boo enfant ou fronde dans l'ile dalmate à la dérive, entourée de Serbes? Personne n'ose trancher. «Ici, c'est notre Marseille, peus, dit un haut grade croate originaire de la région. Personne ne nie cependant un a particularisme dal-mate». Il semble se nicher jusque dans les cartes de téléphone, différentes de celle du reste du pays. Sous domination vénitienne jusqu'à la fin du dix-septième siècle, fondue, avec l'Istrie, dans les Provinces illyriennes de Napoléon (1805-1813), puis dépendant de l'Autriche (1815-1918), et non de la Hongrie comme le reste de la Croatie, pendant la domination des Habsbourg, donnée par les Ous-tachis (les fascistes croates) à l'Italie mussolinienne pendant la seconde guerre mondiale : la Dalmatie a sa histoire. Peut-elle avoir un avenir différent du reste de la Cora-

> «Nos ennemis ce sont les Serbes»

«Machination serbe!», s'exclament les partisans du pouvoir. Derrière la grogne dalmate, Zagreb a eu vite fait de détecter un complot de Belgrade. «Les Serbes, le KOS [services secrets de l'armée yougoslave], soutiennent l'Action dalmate», affirme Mirko Ramljak, président des jeunes du HDZ à Split. Les graffitis? Encore la

main de Belgrade! « Il v a des Serbes dans notre ville qui travaillent pour le KOS. Il font ces inscriptions pour déstabiliser», assure-t-il. Dans les milieux gouvernementaux, on dénonce une tentative de Belgrade de faire tomber la région comme un fruit mur - et l'Herzégovine voision avec - dans l'escarcelle de la Grande D'abord, on isole la Dalmatie, puis

on encourage le séparatisme. « Nos ennemis, ce sont les Serbes, ce plan n'a aucune chance, pas de soutien dans la population», martèle-t-on au HDZ de Split. «Il est vrai qu'an ne regarde pas vers la Serbie mais plutôt regalte pos ters la servie mais plator rers l'Europe, l'Italie, où, aujourd'hui, il est plus facile de se rendre qu'à Zagreb», s'amuse un Splitois, qui parle, comme beaucoup ici, la langue de Dante et note que la télévision locale diffuse des programmes ita-tiens. Zagreb soupconne aussi l'Italie de loucher vers son aocienne presqu'île d'Istrie.

La séduction est surtout économique, car les deuschemarks des tou-ristes allemands, accumulés sous les matelas, commencent à s'épuiser. Mateias, commencent à s'épuiser.

«La Yougoslavie a explosé pour des nuisons financières : chaque République se sentait volée par les autres. Ici, les gens sont pour la Croatie. A condition qu'ils sentent que tout l'argent ne va pas à Zagreb au lieu d'aller, comme précèdemment, à Belgrade. explique un journaliste, originaire de

Dubrovnik 50 km vus ici, les Dalmates, jugės « douilleis », soot donc des « yougo-nostalgi-ques », accusatioo infamante. «Ce n'est pas de la nostalgie. Les Dal-

mates ont l'impression que la crise économique n'est pas seulement due à la guerre, mais aussi à l'imprévision de membres du HDZ, occupés à acheter les entreprises d'Etat, en faillite et à bas prix de préférence», explique un membre d'Action dalmate, qui mentionne aussi les pressions sur l'opposition, le respect aléatoire des droits de l'bomme, notamment des Serbes.

Velléités d'indépendance

Ayant perdu son ancien travail, comme d'autres responsables d'Ac-tion dalmate, Dantir Salov se définit comme «l'ennemi public numéra un ». Il recoit réguliérement, dit-il, des appeis anonymes : "Agent serbe, on va te tuer." La liste des membres de l'AD est gardée secrète pour leur sécurité Membre fondateur de l'Action dalmate, M. Salov était, il y a peu de temps encore, vice-président de ce parti, qu'il définit comme v typique régionaliste européen, qui ne se bat pas contre l'Etat, mais pense

ines choses sont mieux faites

d'autres par l'Etat et d'autres par l'Europe». Il se défend d'etre «separatiste». « Nous voulons sculement organiser la Croatie au niveau régio-nal, avoir un parlement local avec son budget », explique-t-il. Au HDZ, on soutient, en tevanche, que la guerre réclame, momentanément, uo pouvoir central fort.

par les villes, d'autres par les régions

Le mélange de l'esprit contestataire, indépendant, des Dalmates, du mécooteniement économique et des tentations autoritaires et centralistes de Zagreb peut paraitre explosif. «Si Zogreb ne perinet pas dux Dalmates de s'exprimer democratiquement, des gens les pourraients allen jusqu'à pose des bombes», estime un régionalisse. Tant qu'il o'aura pas récupéré Knin, «la clef de la Dalmatie», le gouvernement ne dormira pas tranquille. Le problème est que Knin est aussi la capitale de la «République serbe de Krajina», proclamée par les indépendantistes serbes sur le lerritoire

et Split s'echangent des « amabilités ». Les Dalmates usent de l'humour. « République dalmate », titrait sur toute sa première page Ferald Tribune, le scul journal « anarchiste, protestataire et hèrétique » du pays, évidemment basé à Split. Avant d'expliquer en seconde page qu'il s'agis-sait d'un « attentat contre la Croatie », « de sécessionnistes-séparatistes-irrédentistes », qui avaient noyauté le journal. Le pouvoir répond par une repression « douce». administrative. Par exemple, en pre-nant «légalement » le contrôle de Slo-bodan Dalmacija (Dalmatie libre). dernier quoditien iodépendant de Croatie, également basé à Split.

Traiter les revendications dalmates par le mépris, c'est peut-être oublier qu'en Dalmatie aussi l'humour est parfois la politesse du désespoir. Prendre les velléités d'indépendance pour argent comptant serait sans doute une crreur; ce serait ignorer que les Dalmates aiment les plaisanteries acides. Le plus grand combat d'Action dalmate ne fut pas électoral, mais sémantique. «Avail notre existence, le pouvoir appelait la Dalmatie « le sud de la Croatie». Pour Zadar, an parlait du «nord du sud de la Croatie, dit, avec cet humour pas toujours apprécié à Zagreb, Damir Salov. Grâce à nous, s'amuse-t-il, la Dalmatie reste la Dalmatie.»

ITALIE

Mario Segni crée un parti

niers mois le principal porte-parole des partisans de la récovation de la vie politique italienne, a annoncé jeudi 15 juillet la création d'un oouveau parti centriste, l'Alliance démocratique (Alleanza democratica), qui présentera des candidats aux électioos législatives prévues pour l'automne procbain. Cette formatioo rassemble des dissidents du Parti socialiste, du pelit Parti républicain et des Verts. Mario Segni lui-même est issu des rangs de la Démocratie chrétienne, qu'il a quittée pour promouvoir et faire triompher le référendum sur la modification de la loi électorale du

Mario Segni, qui a été ces der- 18 avril dernier. Cette loi, qui prévoit le scrutin uninominal à un tour pour les trois quarts des sièges du Parlement, a été adoptée jeudi par le Sénat, qui a cepeodant modifié quelque peu le texte adopté il y a deux semaines par les

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Les sénateurs ont notamment supprimé la clause prévoyant de réserver viogt sièges à la représentation des Italiens vivant à l'étranger. La nouvelle loi pourrait être déficitivement adoptée début août, après une nouvelle lecture à la Chambre des députés. - (Reuter.

EN BREF

U COLOMBIE: senf morts nt deux blessés à Cali. - Nenf per-sonnes ont été tuées et deux autres blessées jeudi 15 juillet lors d'une attaque à l'arme automatique con-tre une villa de Cali (350 km au sud-ouest de Bogota). L'attaque n'a pas été revendiquée, et les agresseurs ont réussi à prepdre la fuite. mais le juge Hugo Gonzalez a affirmé à la radio que la maison était un lieu « de trafic et de consommation » de drogue. Cali est la deuxième ville de Colombie pour le trafic de cocaine. Les vio-iences liées à des affaires de drogue ont causé la mort de 775 personnes depuis 1992, selon les autorités colombiennes. - (AP.)

u EGYPTE : assassinat d'nu copte. - Un commercant chrétien, de rite copte, a été tué, jeudi

15 juillet, en Haute-Egypte, par deux tireurs ioconnus qui circu-laient à bord d'une voiture. Mohsen Maurice Yassa, vingt-trois ans, s'apprêtait, en compagnie de son père, à fermer la mercerie qu'ils possèdent à Daïrout, à 320 kilomè-

tres au sud du Caire. - (AFP.) a PHILIPPINES: scission d'une faction de la guérilla communiste. ~ Une faction de la guérilla communiste, la brigade Alex Boncayo, a annoncé, jeudi 15 juillet, qu'elle rompait ses relations avec la direction du PCP, légalisé l'an deroier et qui avait ordonné sa dissolution. Elle a menacé de lancer une nouvelle campagne d'assassinats, politiques ou dirigés contre les criminels, dans la capitale, Manifie. Formée pendant les années 80, ce groupe est responsable de l'assassi-

nat d'un colonel de l'armée américaine à Manille en 1988. - (UPI,

□ SLOVAQUIE : le Parlement supprime le couvre-feu pour les Tzi-ganes à Spisske-Podhradie. - Le Parlement de Bratislava a interdit aux autorités municipales de Spisske-Podhradie d'instaurer un couvre-feu pour les Tziganes (le Monde du 14 juillet). Cette mesure, annoncée le 1º juillet par le maire de cette ville de quatre mille habi-tants, a été jugée contraire à la Constitution par les députés unanimes. - (AFP, Reuter.)

O Soixante-quiaze personnes refnulées à la frontière teheco-slovaque.

- La police tchèque a refoulé vers la Slovaquie soixante-quinze personnes, en majorité originaires de Roumaoie, de l'ex-Yougoslavie et du Vietoam, depuis le 13 juillet, date de l'instauration du contrôle des passenorts à la frontière entre les deux pays. - (Reuter.)

□ SUISSE: Gluseppe Garofano devrait être extradé. - L'ex-président de la Montedison, Giuseppe Garofano, a accepté, jeudi 15 juillet, d'être extradé vers l'Italie après avoir rencontré les trois juges milaoais charges du dossier « Mains propres». Arrêté mardi dernier par la police suisse à l'aéroport de Genève, Garofano était recberché par la justice italienne depuis février pour avoir versé 200 000 dollars (coviroo 1,2 million de francs) à la Démocratie chrétienne pour sa campagne électorale en 1990. - (AFP.)

EUROPE

Le conflit au Tadjikistan

Boris Eltsine ordonne aux troupes russes de se tenir prêtes au combat

« renforcer la capacité de combat des forces armées russes afin de riposter à toute provocation à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan ». Une riposte qui pourrait prendre la forme d'opérations, en besoin aériennes, ao-delà de ls frontière de l'ex-URSS, après l'attaque lancée mardi (le Monde du 16 juillet) par des rebelles tadjiks qui s'arment et s'entraînent en Afgha-

Elle avait fait plus de deux cents tués, dont vingtquatre au moins parmi les gardes-frontières russes nn bilan d'une gravité sans précédent pour l'armée ex-soviétique depuis le guerre d'Afghanistan. Le Parle-

afghan»

« démocrates ».

Les Garmis sont des sunnites devenus largement islamistes à l'image d'Alim, elors que les

Pamiris sont en majorité ismeé-

liens, membres de cette branche du chiisme réfractaire à tout fon-

damentalisme, et done qualifiés de

Cette division de l'opposition se

retrouve aujnurd'hui sur le front, face au bourg de Tavil-Dara où les

troupes « communistes » sont bloquées depuis cinq mnis, avec leurs

chars souvent en panne. Un no man's land de 7 kilométres, le

long d'une rivière, mène à un pont miné, tenu par des Pamiris armés

de douchkas antiaériennes cbi-

noises, amenées d'Afghanistan. Ils campent, en amont du pont, dans le village de Dashti-Sher, à moitié détruit et déserté par ses habi-

Gouvernement

en exil

C'est là que ces « combattants »,

moustachus et vētus de treillis dis-parates, offrent le thé à des chefs « moudjahidins », des Garmis isla-

mistes et barbus comme Alim. Ils sont descendus des cols avoisi-

ceptent de partir... mais on soit bien que ces bondits ne le feront

Ils disent conrdonner ces plans

laneés à partir de l'Afghenistan par un «gouvernement en exil»

créé en mers à Taloqua, une ville du Pamir afghan, par le Parti de la renaissance islamique (PRI) tadjik.

La guerre eivile avnit ebessé, en décembre, su moins soixante mille Tedjiks vers l'Afghanistan,

en majorité des Gnemis et des

Pamiris (déplecés par les Soviéti-

ques, à partir des années 30, de leurs montegnes vers les basses

terres des Khouliabis pour cultiver

Le PRI, qui éteit déjà le parti dominant de l'appasition, evait favorisé cet exode en Afghanistan,

instruit par l'expérience de ee pays, où les réfugiés s'étaient révé-lés un terreau fertile pour la résis-tence (le Monde du 6 février).

Comme prévu, l'aide des partis afghans et de diverses puissances

islamiques actives dens le région a permis de créer une dizaine de

camps d'entraînement dans le

Pamir efghan, dreinent les

hammes des eamps de réfugiés

Six mille combattants tadiiks.

affirment les Russes, y auraient déjà été formés. Et multiplient

deja été formes. Et multiplient depuis le printemps - melgré de lourdes pertes - les offensives con-tre les gerdes-frontiéres russes, postés le long de l'Amou-Daria -le fleuve qui sépare l'Asie centrale de l'Afghenistan et qu'on appelle le Piandj en emont, lorsqu'il dévale les glaciers du Pamir.

le numéro deux de l'administra-

tion eutonome du Pamir. Cette

dévale les glaciers du Pamir.

pas d'eux-mêmes».

Le nouveau «bourbier

ment russe a fini par autoriser à la quasi-unanimité, jeudi, ces « préparatifs de riposte » et le renfincement de la 201 division de l'armée russe stationnée en Tadjikistan - qui avait d'ailleurs déjà tiré sur le terri-toire afghan début juillet.

Jeudi, les autorités de Kahoul ont à nonveau accusé l'artillerie russe d'avoir tiré sur un village afghan faisant huit morts, de nombreux blessés et forçant les habitants à fuir. Elles ont réclumé un retrait immédiat des forces russes de la zone frontalière et rejeté les accusations russes selon lesquelles des forces afghanes sont impliquées dans les combats à la frontière.

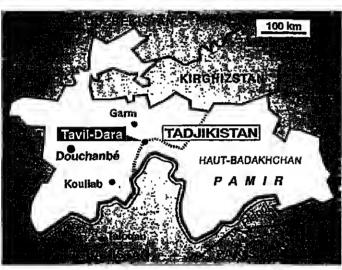
d'entraînement au-delà de la frontière...»?

Sans doute pas, car la conjonc-ture est sujourd'hni totalement différente. En ces lendemeins de guerre froide, l'Occident en serait plutôt à soutenir, dans ces régions, non plus les « combattants de la liberté » mais les régimes néo-communistes en place, garants de la stabilité face à l'ennemi commun

Mais Moscou sait aussi que eette mutation fondementale ne trouble guére les islamistes eux-mêmes, emportés par leurs idées. Un de leurs chefs nous a exposé leur stratégie, dans nue mosquée de villnge eu-dessus de Dashti-Sher où campaient une vingtaine de moudjahidins : «Si les Russes

edministration feit officiellement ellégeance eu gouvernement de Douchenbé, meis elle a perdu le pouvoir réel eu profit des «com-hettents» pamiris. Ces derniers affirment qu'ils la gardent cepen dant comme un parevent utile dans les contacts avec le monde extérieur, pour éviter un blocus

M. Alibakhshov tente de se consuler en affirmant que la majo-



nants d'où ils encercient pratique-ment Tavil-Dara, et répondent à lerie «communistes», lors de canonnades qui déchirent quotirité des Pamiris sont partisans diennement les montagnes. Tout en buvant le thé, barbus et mousd'une simple politique d'autodé-fense, distincte de la lutte armée tachus débettent, fraternellement de leurs alliés islamistes de Garm ce jour-là, de plans d'attaque sur Tavil-Dara, « à moins que les d'Afghanistan. Les combattants pamiris n'autorisent d'ailleurs pas Khnuliabis du gnuvernement n'acles islamistes à utiliser leur terri-

> liabis installés à Doucbanbé. L'attaque sanglante lancée mardi dernier, à în fois par des Tadiiks venus d'Afghanistan et par d'autres, déjà infiltrés dans les régions frontelières à l'est de Khnuliah lors d'une incursion pré-cédente (hire ci-dessus), est-elle le signal du déhut de cette «grande offensive» qui evait d'ahord été promise pour le printemps? Dans l'esprit des islamistes tadjiks, cer-

«Si les Russes bombardent... »

L'un d'eux, un eameraman par le gouvernement en exil de Taloqan pour filmer les moudjahidins de Tavil-Dara et récolter ainsi des subsides dans les pays islemiques, ne nous effir-meit-il pas que « Douchanbé sera prise ovant le 20 juillet »? Une proclamatinn qui paraissait relever totalement de l'incantation, eu vu de l'inorganisation de ces moudiahidins de l'intérieur, qui menquent d'essence (obtenue suprès des gardes-frontières russes euxmêmes...), de logistique, et d'armes lourdes. Et surtout su vu de leur faible nombre – les isla-mistes seraient un pen plus d'un millier et les Pamiris un peu moins - et du soutien incertain des paysans locaux. Alors qu'en face les territoires khouliabis den-sément peuplés sont défendus par les hlindés de la 201 division russe stationnés à Dnuchanbé.

Cette frontière est facilement Pourtant, les autorités s'affolent franchissable là nù le courent du et Moscou doit engager de plus en plus souvent cette division, qui fleuve n'est pas trnp rapide. Les gardes-frontieres russes sont trop souffre de toutes les tares connues peu nombreux, et manquent d'es-sence pour faire patrouiller leurs de l'armée russe, dans des opéra-tions de soutien aux gardes-ironblindés (une essence qu'ils présètières. Est-ce à dire que le Kremlin rent vendre au marché noir). En partagerait les anelyses de Mohammsd Omsr Assir, consul afghan au Tadjikistan, qui estime outre, leur moral est bas, dans une région où on les traite désormais d'« occupants » et où plusieurs que « l'avenir dans ce pays est des d'entre eux ont été pri. en otage. plus sombres, car on y retrouve lls ferment donc les yeux sur les franchissements illégaux de la exactement lo situotion qu'ovoit connue l'Afehaniston du temos de frontière « et sont surtout occupés occupation soviétique : les moud jahidins dons les montagnes, l'arà se protéger eux-mêmes et à s'enmée russe et les forces gouvernerichir », soupire M. Alibakhshov,

mentales dons les ploines, des camps de réfugiés et

Interviennent, prévoit-il, pour nous empêcher de renverser le gouverne ment de Douchanbé, nous pouvons nous réfugier dans nos montagnes, nous soutiennent viendront avec nous, et tant pis pour les autres si les Russes bombardent... Le minde toire comme tremplin dans le entier sera obligé de faire attention à nous, nn o les moyens de se faire les appuyer le jour de la «grande offensive finale» contre les Khouentendre, on soit paser des

SOPHIE SHIHAB

AFRIQUE

SOMALIE

La tension reste vive à Mogadiscio

de notre correspondant

La tension reste vive à Mogadis-cio-Sud, où les partisans du général Aïdid ont juré de venger leurs morts tués lnrs du raid sérien mené le 12 juillet par les forces de l'Opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM II). Si la nuit du jaudi 15 en vendesti 16 juillet du jeudi 15 eu vendredi 16 juillet a été caime, eu cours de la précédente, des tirs nourris avaient visé les positions des « casques hleus » en divers endroits de la capitale, provoquant une réplique immé-diate des hélicoptères des Nations unies (le Monde du 16 juillet).

Le bombardement d'une villa nù se tenait une réunion des responsahles de l'Alliance nationale some-lienne (ANS) du général Afdid à sté particulièrement meurtrier (54 morts, selon le Comité internatiomorts, scion le Comite internatio-nal de la Croix-rouge). Selnn des responsables des Nntions unies sités vendredi par le Washington Post, Mohamed Farah Aïdid evait

quitté les lieux evant l'attaque, meis plusieurs commandants de rang élevé de sa faction ont été tués. « Nous avons atteint une cel-lule-clé de planification militaire, composée de conseillers importants d'Aidid », e déclaré au quatidien l'envoyé spécial de l'ONU en Somalie, Jonathan Howe.

Tootes les opérations humani-taires sont paralysées dans la partie sud de la capitale, ce qui vaut aux Notions unies de sévères critiques de la part des organisations non gouvernementales (ONG). Les journalistes sortent le moins possi-hle de leur hôtel, après le meurtre de quatre de leurs confrères.

Quelque 2 000 partisans du général Aïdid ont manifesté, jeudi matin, à Mogadisico-sud, contre la dernière opération des Nations unies, comme ils en ont pris l'habi-tude depuis le début de la erise déclenchée le 5 juin dernier par le massaere de 24 easques hleus pakistanais. Jeudi, le gouvernement italien a «opposé un net refus» à la

pel à Rome, formulée par un haut responsable de l'ONU, du général Bruno Loi, commandant des «casques bleus» italiens en Somalie. Le ministre italien de la défense, Fabio Fahbri, a affirmé que «le général Loi s'en était tenu aux directives qui hui ont été transmises de Rome et s'était comparté de façon très professionnelle et prudente ».

« L'accusation de contacts et de connivences ovec le général Mohamed Farah Aïdid est un soupçon paradoxal s, a ajouté le ministre. Selon lui, dès «le 10 juin, le contingent italien avait annoncé à l'ONUSOM qu'il avait la possibilité concrète d'arrêter le chef de guerre somalien, demandant son autorisation». «Il o dù y renoncer alors que tous les préparatifs avaient été faits », e précisé M. Fabbri.

JEAN HÉLÈNE

le mandat de la mission des Nations unies Le Conseil de sécurité

ANGOLA: en prolongeant

menace l'UNITA d'un embargo

Dans une résolution (851), adoptée jeudi 15 juillet à l'unanimité, le Conseil de sécurité de l'ONU a prorogé le mandat de la Mission de vérification des Nations unies en Angola (UNAVEM II) jusqu'au 15 septembre, et e menace l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) d'un embargo sur les armes qui lui sont livrées si le mouvement rebelle ne prend pas le chemin de la paix d'ici cette date.

Le texte de cette résolution demande à l'UNITA et au gouvernement angolais de reprendre le plus tôt possible les pourparlers sur l'établissement d'un cessez-le-feu. Il précise que le Conseil de sécurité est prêt à imposer des sanctions sur la vente ou la livraison d'armes, de matériels connexes et l'octroi de toute assistance miliaire au mouvement de longe taire au mouvement de Jones Savimbi. M. Boutros-Ghali evait recommandé la prorogation du mandat de l'UNAVEM pour une période de trois mois, mais les membres du Conseil ont décidé de ne le reconduire que pour deux Cette mission dispose aujourd'hui de mnins de cent

Un avion affrété par le Programme elimentaire mondial (PAM), qui transportait des vivres aux populations isolées de

M-Banza Congo, dans la province de Zaïre, e été touché par des tirs jeudi, provoquent une nouvelle suspension du pont aérien qui aveit repris le jour même, après trois mois d'interruption, a annoncé un responsable de l'ONU. Le Britannique Thomas Riehardson a déclaré à New-York qu'il s'agissait d'un « déplorable incident émanant de l'UNITA ». Il e rappelé que le mouvement avait donné son accord à ce vol.

Le jour même, le porte-parole de l'UNITA, M. Jorge Valentim, avait affirmé le nécessité de suspendre les hostilités à Knito, afin de per-mettre aux Nations unies d'acheminer des vivres à la ville assiégée par le mouvement rebelle depuis janvier. La veille, l'état-major de l'armée avait indiqué que les troupes gouvernementales contrôlaient encore la ville etevaient tué deux cents rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA).

Enfin, une table made sur «l'avenir politique et constitutionnel de l'Angola» doit avoir lieu à Luanda du 27 au 29 soût prochain, avec le participation des « cadres et intellectuels de toutes les ethnies et réginns » du pays, ont indiqué les; promoteurs de cette rencontre. – (AFP, Reuter.) u MAROC: création d'un Conseil de l'énergie nucléaire. – Un Conseil national de l'énergie nucléaire (CNEN) vient d'être créé pour aider le gouvernement à élaborer la politique netionale du pays «en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire à des fins de développement économique, scienti-fique et technologique ». Présidé par le premier ministre, il aura eussi pour tâche de coordonner les programmes d'activités scientifiques et techniques nucléaires des différents organismes publics. Le Centre marocain de l'énergie, des sciences et des techniques nueléaires (CMESTEN) avait acheté, en 1991, à la société américaine General-Atomics, un réacteur nucléaire de recherche d'une puissance de 1,6 MW. - (AFP.)

O NIGER : fin des mutineries dans l'armée, - Le mouvement de revendications salariales des régiments du Niger (le Monde du 13 juillet) a pass fin mardi 13 juil-let après que plus de 4 000 per-sonnes eurent manifesté à Niamey afin de protester contre l'action des mutins. Sclon le gonvernement, qui n'e fait aucune concession lors de la crise, ceux-ci auraient été directement inspirés par une « grève d'avertissement » lancée le 7 juillet par l'opposition et les syndicats. Le chef d'état-major général de l'armée nigérienne, le lieutenant-colonel Mahamane Koraou, e qualifié ces évenements d' « exceptionnels » et e réaffirmé la loyauté de l'armée à l'égard des institutions. - (AFP,

en vente ie FERROS GUMREC REGASTEL とり アンド LE CROISIC LE POULIGUEN LA BAULE PORNICHET

MOLEIS ET MAA

VIEUX BOUCAU

SEIGNOSSE

LE PENON

HOSSEGOR

our connaître les adresses

des points de vente

apez: 3615 LEMONDE

TRAVERS

AFRIQUE DU SUD Chute de la popularité

de M. Mandela

Neleon Mendels e réeffirmé, jeudi 15 juillet, sa volonté de fixer l'âge du droit de vote à quatorze sns, et non pas dix-huit, proposition déjà rejetée per l'ensemble des pertis, y compris le Congrès national africain (ANC), dont il est le président (le Monde du 26 mei).

Alors que lee premières élec-tions multiracieles doivent evoir lieu le 24 avril 1994, un sondage effectué en avril et mai euprès de mille Noirs et huit cents Blancs fait état d'une sérieuse chute de popularité de l'ANC su cein de le population noire: 68 % des intentions de vote des Noira se portent sur M. Mandela, contre 75 % dans un sondage semblabla réalisé en mai La police e détruit publiquement

3 tonnes d'ermes salsies, jeudi, en réponse aux accusations selon lesquelles elle fournit des armes eux criminels des cités noires. Mise en cause après la mort d'un activiste noir, eoupçonné du meurtre de ieurs dizalnee de personnes (le Monda du 16 juillet), la polica a égalament ennoncé evoir ouvart una enquête sur l'implication présumée de l'extrême droite dans les violances qui egitant las cités noires. - (AFP.)

CHINE

Pékin souhaite que la France révise sa politique de vente d'armes à Taïwan

nois des sffsires étrangères a estimé, jeudi 16 juillet, que ls visite de l'envoyé spécial du gouvernement français, Jacques Fried-menn, avait permis d'eméliorer le « compréhension mutuelle » entre les deux pays, obseurcie par le vente d'svions Mirage français à Taiwan (le Monde du 15 juillet). e ejouté que cette vente avelt gravement nui aux relations sinofrançaises » et émie l'espoir que «la nouveau gouvernement francais prendra des mesures pratiques pour réparer les agissements préjudiciables » de ees prédécesseura socialistea. Pékin demeure opposé à cette vente et considère que Peris devreit annular ses ventes d'ermaments à Telwan pour qua les liens soient entièrement normalisés, a-t-Il estimé. Il s déclaré ne détenir eucune information sur une possible récuverture du consulat français à Canton, fermé en janvier par les Chinoie à la suite da l'annonce de la vente des avions. - [AP. AFP.]

Escale parisienne pour un ministre de Saddam Hussein

Le sous-secrétaire d'Etat Irakier eux affaires étrangères a eu, à sa damanda, un « contact » eu Qual d'Orsay, lors d'une récente escale à Paris, e-t-on eppris, jeudi 15 juillat, au miniatère français des effaires étrangàras. Riad Al-Qaysi ee rendait elors à New-York, où il préside le délégation de son pays aux négociations avec l'ONU aur la levée partielle de l'embargo pétrolier imposé à Bagdad.

kien la détermination de la France de voir eppliquer toutes les résolutions des Nations unles, e-t-on préelsé da source officielle française. Da même source, on confirme que la France est favorable à l'ouverture d'une section d'intérêts irakiens au sein de l'embassade du Maroc à Paris.

PAKISTAN

Accord

entre le gouvernement et l'opposition sur de nouvelles élections

Un accord s été trouvé entre le pramier ministra pekistanais Nawaz Sharif et ses rivaux, le présidant Ghulam Ishsk Khen et la chef du Perti du peuple (PPP, opposition), Benezir Bhutto, jeudi 15 juillet. Mr Bhutto e, en consé-

provincieles devrsient evoir lieu dans les quatre-vingt-dix jours. Cet accord e été obtenu, à l'issue d'intenses négociations, à l'initiative du chef d'état-major des armées etroisième piller » du régime pakis-tanais – le général Abdul Waheed. Ce dernier a déclaré que «l'armée veut que les nuages d'incertitude solent levés at la confrontation évitée dans l'intérêt national »." D'autre part, les Etats-Unis ont décidé, mercredi, de ne pas placer,

BAYONNE

GUETHARY

CIBOURE

HENDAYE

SAINT JEAN DE LUZ

ANGLET

BIARRITZ

BOART

quence, décidé d'ejourner la elon-

prévue pour vendredi dans les rues

d'Islamabad, la capitale, quadrillée

par l'ermée. Au terme de ce com-

promis, des élections nationales et

que marche s sntigouv

pour le moment, le Pakistan sur la liste des Etats soutenant le terrorisme. Cette décision s été accueillie avec satisfaction à Islamabad, mais l'Inde l's considérée comme «étranga».; - (UPI, Reuter, AEP.)

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admission:

ESSCA - EAP IFMA - UTC ÉCOLE DE L'AIR CONC. ICARE: ESIGELEC **EERIE - ESA IGELEC**

.EMONDE - 36 70 30 70

es cultimendants de

MAROC : cretice (s

\$ 100.00 tempes

met trate affet gan

MER - 4 172

Activities and

.

ನ್ಯು ನಾಲ್ ಈ ಎಲ್ಲಾಸ gart to design

District Deposit 1 spr

THE THURS ENGINEE

greite par inasisti

C. THE DEL METOS TE . -- 143 TE-25.8

ter ter teprogress West Contraction

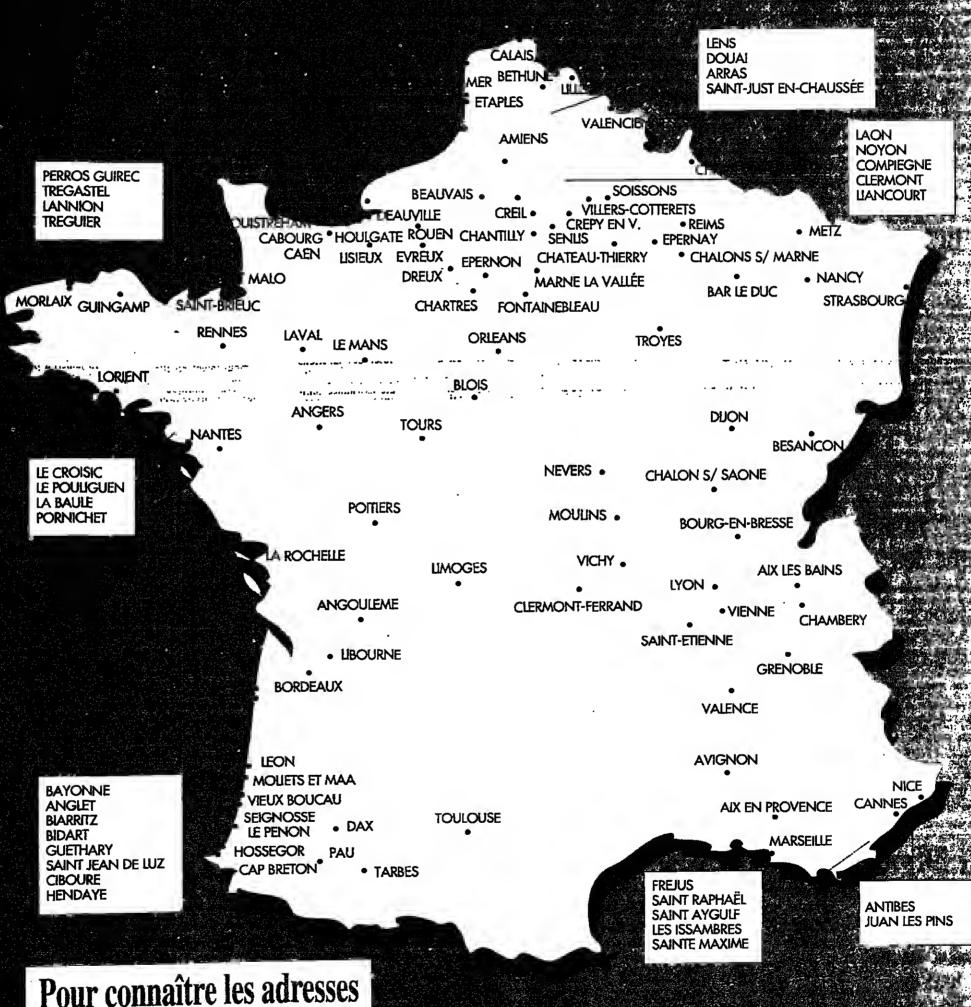
remaint a mai - W. L T = 3:

S LE MONDE

Le Monde Minutel - par téléphon

A... ESSCA - EAP IFMA - UTC ECOLE DE L'AIR CONC. IC IRL ENGELL EERIE - FS \ IGELEC 1 EMONDE - 36.70.3

Pendant l'été, dans 130 villes, comme à Paris Ae Monde est en vente le soir de sa parution



Pour connaître les adresses des points de vente tapez: 3615 LEMONDE

qui se traduisent par un élargisse-ment de la couche flottante de l'électorat urbain échappani aux organisations traditionnelles d'enca-

drement des votes (syndicats, asso-eiations professionnelles...).

sage politique n'a été portée par aucun mouvement social qui serait le moteur d'un renouvellement des

cercles du pouvoir comparable à ce qui se passe, par exemple, en Italie. «La situation est confuse au point que même les acteurs politiques ovancent leurs pions sans savoir où ils vont», estime le commentateur collègique Messay. Ito

politique Masaya Ito.

L'Amérique latine ne veut plus du blocus américain contre Cuba

Fidel Cestro e réclemé jeudi 15 juillet è Salvador-de-Bahie (Brésil) un peu plus de solidarité de la part des pays latino-américalne face au blocus économique imposé à Cube par les Etats-Unis et il semble qu'll eit été entendu. La résolution qui devait être edoptée vendredi à la fin de le troiaièma Conférence ibéro-eméricaine réunie à Behia réclame explicitement l'errêt de l'usage da l'embargo áconomique et commerciel è des fins politiques.

BAHIA

de notre envoyé spécial Le sexte, adopté à l'unanimité en dépit de réserves initiales de l'Argentine, ne cite pas explicitement les Etats-Unis. Sa rédaction n'en constitue pas moins un succès pour La Havane car les vingt et un chefs d'Etat et de gouvernement sont désormais unanimes pour estimer « qu'aucun Etot ne peut user de l'arme économique et commerciole contre un outre Etot à des fins politiques ». Le président cubain, dont les occasions de vnyages à l'extérieur sont rares en raison des critiques

visant son régime sur la questioo des droits de l'hnmme, a saisi l'occasion du sommet pnur consier en apparté au président colnmbien Cesar Gaviria qu'il était prêt « à écouter les propositions américaines » pour mettre fin à l'embargo, même s'il n'était pas question pour lui de démanteler le socialisme à Cuba.

L'état de l'économie cubaioe est coosidéré comme extrémement grave par la plupart des diplomates sud-américains et personne n'a été surpris d'entendre le comandonte, vêtu comme touinnes de snn uniforme militaire, dresser un bilan particulièrement sombre de la situation économique et sociale du conti-

Discuter d'égal à égal

Pour Fidel Castro, la vague néo-libérale qui a saisi toute l'Amérique latine depuis la fin des années 80 a entrainé plus de pauvrete, plus de malnutrition et une situation sociale explosive dans les grandes métropoles.

Le lesder eubain a plaidé pour que le sommet envisage la consti-tution d'un géant économique latino-américain pour discuter d'égal à égal avec « les géants économiques et politiques qui oujourd'hui dominent le monde ».

Enfin M. Castro a réclamé avec force la « démocratisation » des Nations unies et de son Conseil de sécurité en estimant que e'était de là que « les puissonts prétendent oujourd'hui gouverner lo planète ». Il a souhaité l'abolition du privilège, « injustifiable » à ses yeux, du droit de veto « et. si celo n'est pas possible immé diatement », au minimum l'augmentation rapide du nombre des membres permanents du Conseil pour donner à l'Amérique latine, à l'Asie et à l'Afrique, la même place et le même poids qu'à l'Europe.

Le déségnilibre des relations Nord-Sud était beaucoup mnins au centre des préoccupations de la plupart des autres leaders qui ont tous insisté sur les progrès accomplis depuis quelques années en Amérique latine en matière de démocratie et souligné que les libertés politiques étaient désnemais ennsidérées comme le socle indispensable sur lequel chaque pays pouvait espérer construire soo développement. - (Intérim)

ÉTATS-UNIS

Bill Clinton abandonne définitivement la « guerre des étoiles »

Le président Bill Clinton a défioitivement abandooné le projet de déploiement dans l'espace de systèmes de défense antimissiles, a-t-on appris mercredi 14 juillet a Washington. Dans une lettre au sénateur Claiborne Pell, président de la commission des affaires étraogères, le gouvernement accepte en effet l'ioterprétation « restrictive » du traité américanosoviétique de 1972 sur les missiles antibalistiques.

L'interprétation correcte [du traité] interdit la mise au point, l'expérimentotion et le déploiement de systèmes de missiles anti-

ou dons l'espace et de systèmes mobiles au sol, quelle que soit lo technologie utilisée », affirme, dans sa lettre au sénateur Pell, M. Thomas Graham, directenr de l'Ageoce américaine pour le désarmement et le contrôle des arme-

L'ancien président Reagan avait teoté de dooner une interprétation élargie du traité afin de permettre le déploiement d'armements dans l'espace dans le cadre de son programme d'initiative de l'accent sur la mise au point d'un défense stratégique (IDS) commu-

étoiles». Il avait égalemeot voulu faire amender le traité afio de permettre la mise en place de l'IDS. M. Busb était également favorable à une modification du traité et avait amorcé l'an dernier des contacts à ce sujet avec les Russes, qui n'oot pas abouti.

Le secrétaire à la défense, Les Aspin, avait annoocé au mois de mai la réorientation totale du programme de « guerre des étoiles», rebaptisé « défeuse antimissile halistique» et mettant système de défense basé au sol. -

Nouvelle inculpation dans l'enquête sur les réseaux terroristes à New-York

Une onziéme personne, Ibrahim Elgabrowny, a été inculpée mer-credi 14 juillet, dans le cadre de l'enquête sur les projets d'attentats contre le siège des Nations unies, un bâtiment du FBI et d'autres «cibles» potentielles à New-York. lbrahim Elgabrowny avait été emprisonné en mars, après avoir été incuipé pour « obstruction à la justice ». Il avait frappé un policier lors de la fouille de son apparte ment. La police enquêtait alors sur l'attentat du World Trade Center qui a fait, le 26 février, six morts et un millier de blessés.

Au cours de cette perquisition, des faux passeports nicaraguayens avaient été trouvés au nom de son cousin, Sayyid Nosair, emprisonné pour des faits liés à l'assassinat du

Le Monde HEURES LOCALES

UN BOL D'AIR FRAIS CHAQUE WEEK-END, **AVEC LA VIE DES RÉGIONS ET DES VILLES** DE PROVINCE

Chaque samedi dans le Monde daté dimanche-lundi Kahane en 1990.

L'acte d'accusation ne mentionoe pas une participation directe d'Elgabrowny à l'attentat de février ou au complot terroriste qui était censé frapper New-York cet été. Il lui est sculement reproché d'avoir eu des conversations avec un informateur du FBI infil-

rabbin d'extrême droite Meir tré dans les milieux fondamentalistes, et d'avoir été en contact téléphnnique avec d'autres accusés. Cette nouvelle inculpation permet d'établir un lien entre les deux affaires. Si cette hypothèse se confirme, l'attentat contre le World Trade Center n'aurait été que le coup d'envoi d'une vague d'attentats prévue pour le mois de juillet à New York. - (AFP. Reuter, UPI.)



au Festival de Radio-France & Mootpellier en collaboration ovec

Le Monde **EL PAIS**

VIII[®] RENCONTRES DE PÉTRARQUE

OU'ALLONS-NOUS TRANSMETTRE A NOS ENFANTS? Au Jardin de Pétrarque à Montpelllar 19/20/21/22/23 juillet 1993 17 h 30 - 19 h 30 antrée libre

Lundi 19 juillet Quallas mémoires et quelles histoires ?

Mardi 20 juillet Quels aavolrs et quels goûts ? Mercredi 21 juillet

Quelles expériences et quels projets? Jeudi 22 juillet

Qualles valeurs et quals laurres ? Vendredi 23 juillet Quelles peurs et quels espoirs ?

Avec la parlicipation de : Manuel Azcarate, Stella Bsruk, Miguel-Angel Bastenier, Beruadette Bricout, Daniel Bensaid, Jean-Claude Casanova, Henri Cueco, Régis Debray, Antonio Elorza, Alain Finkielkraut, Jean-François Kahn, Gilbert Lascault, Jean-Mane Lévy-Leblond, Serge Moscovici, Antoine Pross, René Rémond, Danièle Sallenave, Fernando Schwartz, Alain-Gérard Stama, Paul Thibaud, Paul Valudier, Paul Veyne. Rencontres animees par : Jean Lebrun et Marc Riglet, France-Culture : Thomas Ferenczi et Bruno Frappat, le Monde.

Diffusion sur France-Culture du 9 au 13 août, de 20 h 55 à 22 h 30.

Japon: «réforme» et perplexité

Il paraît certain que le PLD ne disposera plus de la majorité au soir du 18 juillet : s'ouvrira dooc pour le Japon une ère de gouverne-ments de coalitinn, comme il en connut dans l'immédiat après-

Trois scénarios sont possibles : soit un cabinet minoritaire du PLD qui, en tout état de cause, restera le premier parti mais aura besoin d'al-liance de gouvernement, soit une entente du PLD avec une nu deux formations dissidentes, soit une coalition des forces «anti-PLD» réunissant les conservateurs scissionnistes du Shinseito, les socialistes et les partis centristes, mais excluant les communistes. Coalition hétéroclite, sans programme com-mun à deux jours du scrutin, sinon une hostilité déclarée au PLD.

Selon les sondages, ce dernier devrait conserver un poids suffisant ponr rester une force incontourna-ble, et les chances d'une alternance s'éloignent d'autant, étayant les deux premières hypothèses. Pour l'instant cependant, l'allié potentiel du PLD, le Nouveau Parti du du PLD, le Nouveau Parti du Japon (NPJ), qui a le vent en poupe, préfère jouer la carte de la neutralité, plus payante auprès des électeurs. Le NPJ s'est en revanche allié au Parti pionnier, formé également de transfuges du PLD, accroissant ainsi son influence de formation chamilier. formation charnière.

Stratégie de clan

Le changement? L'électorat est perolexe et la presse sceptique. Les hyperboles auxquelles ont donné lieu la scission au sein du PLD et le teti la scission au sein du PLD et le vote de la motioo de censure contre le cabinet Miyazawa – comparés à la chute d'un mur de Bertin nippon, voire à une prise de la Bastille – ont fait long feu. Beaucoup parta-gent l'opinion du quotidien Maini-chi, qui a titré un éditorial : « Une discolute suite un éditorial : « Une lution sur un mensonge».

Brandissant le drapeau de la «réforme», le Parti de la renaissance, meoé par l'ex-mioistre des finances Tsutomu Hata, n'est-il pas compose de politiciens appartenant pour beaucoup à la «tribu des tra-vaux publics», c'est-à-dire au lobby qui a la haute main sur les fruc-tueuses affaires de géoic civil? Le stratége du groupe, Ichiro Ozawa, était le bras droit du «parrain» déchu du PLD, Shin Kanemaru, et se trouve mêlé à différents scan-diest il mote au retrait vous menadales : il reste en retrait pour mener dans sa circonscription d'Iwate une campagne selon les méthodes que dénonce hautement M. Hata... Les membres du Parti de la renaissance seront pour la plupart réélus, moins pour leur envolées réformatrices que parce qu'ils disposent de «fiefs» électoraux bieo tenus en

M. Hata appelle les électeurs à avoir « le courage du changement » : il leur demande en réalité de faire preuve d'un « acte de foi » pour faire aboutir une stratégie de clan visant à faire coexister deux grands partis conservateurs en rivalisant en jouant des alliances avec les cenjouant des attiances avec les cen-tristes. Il reste à sa formation à démontrer en quoi il est différent du PLD. S'il y a bien eu séisme dans le monde du pouvoir – auparavant les clans conservateurs « réglaient leurs comptes » dans le champ clos du PLD, désormais ils portent leurs différends sur la place publique, – l'implosion reste cantonnée au «palais».

L'ébranlement du monde politique coincide, certes, avec des évo-lutions - internationale (fin de la guerre froide qui a privé le PLD du ciment de l'anticommunisme) et sociales (plus grande diversité d'opinions, recul du productivisme (1) -

fait plus de cent morts dans le nord

de l'archipel] si les missiles récem-

ment mis au point par la Corée du Nord devaient toucher le Japon », a

déclaré le ministre nippon des

affaires étrangères, Kabun Muto, cité par le quotidien Japan Times, ven-

dredi 16 juillet. Ces propos, qui se réfèrent à l'expérimentation récente

par les Nord-Coréens d'un missile

pouvant atteindre l'archipel nippon,

doivent toutefois être replacés dans le

contexte de la campagne pour les élections du 18 juillet au Japon. -

□ VIETNAM : nouveau pas vers la décollectivisation de l'agriculture. — A

l'issue de sa première session

annuelle, qui s'est achevée mercredi

adopté une nouvelle loi agraire qui, sans aller jusqu'à reconnaître la pro-

priété privée, libéralise le régime fou-

cier pour cinquante-cinq millions de

paysans. Ces derniers sont autorisés à

14 juillet, l'Assemblée oationale a

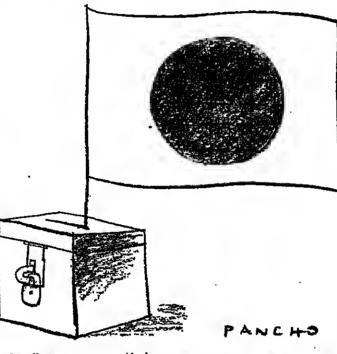
acheter, vendre, transférer, affermer et hériter des droits d'utilisation des gères. — «Kim Il-sung est fou. Il n'y aurait pas de comparaison possible avec l'énorme seisme de lundi [qui a encourager les paysans à investir à encourager les paysans à investir à long terme, est un nouveau pas vers la décollectivisation de l'agriculture, entamée en 1989, un des piliers de la politique de rénovation économique. devrait entrer en vigueur le 15 octobre. - (AFP.)

> Entretiens américano-vietnamiens à haut niveau. — Une délégation amé-ricaine est arrivée, jeudi 15 juillet, à Hanoï pour discuter sur la question des quelque 2 000 soldats américains portes disparus pendant la guerre du Vietnam (MIA). Il s'agit de la déléga-tion américaine de plus haut rang à se rendre au Vietnam depuis 1975. Le secrétaire adjoint aux anciens combattants, Hershel Gober, est le responsable le plus élevé de cette délégation, qui comprend également le secrétaire d'Etat adjoint Winston Lord et le général Michael Ryan, vétéran du Vietnam et proche colla-borateur du général Colin Powell, chef d'état-major ioterarmes, -

druche, ses candidats ayant rejoint des formations plus solides. Une fois de plus, l'électorat flot-

fessant un neolibéralisme axe sur une décentralisation souhaitée par les provinces et la primauté des intérêts des consommateurs sur ceux des industries et des lobbies : il s'oppose ainsi au maintien de la fermeture du marché du riz.

Cet électorat flottant fut à l'origine de l'essor des socialistes du PSJ à la fin des années 80, portés



Les électeurs sont appelés à se prononcer alors qu'il n'y a pas de grand enjeu: la réforme fiscale ou la participation de soldats nippons aux forces de paix des Nations unies soot du passé. Ce qu'ils doi-vent décider, c'est la future confipar une vague de réaction aux scanguration d'un monde politique qui ne leur dooce guère d'éclaircisse-ment sur ses intentions sinon qn'il dénocce avec un bel ensemble la collusion politico-affairiste. «Réforme» allusive et menace de chaos, parfois outrageusement bran-die par certains libéraux démocrates qui évoquent le spectre d'« une ontee au crime comme aux L sidente, Ma Doi. Unis», ne constituent guère des projets de société.

Déroute annoncée des socialistes

Les électeurs oe semblent pas souhaiter un changement radical. Ils resteot pragmatiques. Ce soot les problèmes du bien-être avaot la moralisation de la vie politique qui les préoccupent. En filigrane aussi, ils s'inquiètent de la place du Japon dans le monde, qu'ils sentent lui étre hostile : la fio de la guerre froide leur a brusquement fait pren-dre conscience de l'aggravation de l'antagonisme avec les Etats-Unis. De ce point de vue, l'affaiblisse-ment de l'exécutif se traduirait par un accroissement des pressions de Washington.

Les électeurs favoriseront leur élu habitnel plus que soo idéologie. Certains seront sans doute partagés entre leur appartenance locala (loyauté aux clientèles) et l'idéalisme rafraîchissant de candidats qui sont soutenus par des mouvements de citoyens (notamment des candidates : 7.8 % du total). Mais le phénomène reste marginal. Le Mou-vement réforme d'Heisei de l'économiste Omae, qui se voulait le par une vague de reaction aux scan-dales. Cette fois, les sondages prédi-sent la déroute de la première for-mation d'opposition. Divisé sur les questions de l'eovoi des troupes à l'étranger et des centrales nucléaires, le-PSI a déjà essuyé une serieuse défaite aux municipales de Tolero (les voix perdues allant ao Tokyo (les voix perdues allant ao NPJ). Sa direction cherche à se rapprocher des partis ceotristes -Komeito et social-démocrate - et du Parti de la renaissance, en dépit de l'opposition de son aile gauche et des partisans de la «défense de la Constitution», telle que son ex-pré-

Le PSJ traverse une crise d'iden-tité qui pourrait lui être fatale. Le jeu de la puissante coofédératioo syndicale Rengo, qui a cherché à se doter d'une organisatioo politique puis manœuvré eo vue de la scission du parti au pouvoir, est désor-mais favorable à une coalition des finces anti-PLD. Il pourrait faire éclater le PSJ, son aile droite ne se différenciaot plus des oouveaux courants conservateurs.

Il o'y a pas que les électeurs qui soient perplexes : les milieux d'af-faires, pourvoyeurs de fonds du PLD, le sont également. Bien que la Fédération des organisations économiques (Keidanren) continue à soutenir le PLD, les autres instances patrooales oot décidé de financer également les oouveaux partis conservateurs. Bien qo'ayant pour thème la «réforme», cette campagne électorale o'en reste pas moins, comme toutes celles qui l'ont précédée, irriguée par l'argent des bail-leurs de foods traditionnels du monde politique nippon. PHILIPPE PONS

(1) Voir la série d'articles « Japon : une société eu crise douce» (le Monde des 29, 30 juin et le juillet).

BANGLADESH: à l'occasion du 14 Juillet

Le premier ministre félicite... Pierre Bérégovoy

Le premier ministre du Bangladesh, la bégum Khaleda Zia, a adressé ses vœux à... Piarre Bérégovoy, à l'occasion du 14 Juillat. Cas vœux ont été diffusés par le service de presse officiel et publiés dans la presaa locale, mais ila avaient été corrigéa per l'ambaeeade bangladalee evant d'êtra remis à Matignon. Deux fonctionnairea ont été sanctionnée pour cette « gaffa ». Déjà, au début de l'année M- Zia aveit annulé, sans axplicationa et à le darnière minute, le visite officialla qu'elle deveit effectuer an Franca. - (AFP.)

ferment d'un « nouveau contrat » social entre citoyens et politiciens, paraît se dégonfier comme une bau-

tant des villes (environ 18 % du total) décidera de l'issue de ce scru-tin. C'est un électurat en un sens plus moderne, échappant aux mail-lages des partis, influencé par les médias et qui se prononce en fonction de ses aspiratioos. Il devrait favoriser le NPJ, expression d'une jeune génération de politiciens pro-fessant un néolibéralisme axé sur

n'a pas apaisé l'i Service of the servic Saver a beneat & この気が大事程

81 Cr. 6 20) 1622 Cr

D - 52 TE 6 23 24 76

A MARCO TO THE PARTY

gerrs mamatitus es S.

1 STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF

17 182757 3 Seral 4

SERVICE OF THE SHOPE

Stronging ---- te deut

Estables Contraction

Paragent es cera proces.

1777168S 23: 6 0'877487

51 255 52 252 3 27 27 Cm

THE PERSON OF SECTION 61

THE STEE SELECTION OF THE SERVICE

Jammies : Je ile at

E : 0-1:40 8: 30

TE CONTENT OF FRANCE

martics.fire is 'er is

22 mes 20 15 73 27 38 38

intime de la crocedure

E PRESSETET: COMO.

2 mient bulgeta re per-

3.11. 3.11. mie de 12

gis Paras emplas ef

strege, et a maitma des

missciaux censions de

gat esamegarde de ia macais) Come mese

re de la politique de la ·· 53|6718 7 2 535 W##

eff a scalser es impa.

em amerea cereratire gen

per in the section of the

Em verti deret te une

the tree tree terr Separa

21 1 1117 112 124. je

tom atter ing in 2 nammer. Die gemarte

de doctat under 1 forma-

2 M Mars. Ter transcribes de

THE COLUMN TO COLUMN SEE

lateralization of the section and

images out to fore thems as matrix in forestment to be got arrament of the facility of the con-

Coffman Vinterrand et Palatini i control de Ragan a la provincia de Ragan a la provincia de

RPR

12 Cm:

325 parementa.183

la mise en œuvre du

l'existant dans le remétine, dans l'actifice, apparine les trade dates s'existes a de Avança let desettore contin acid Attent du residenti mune an june Distraction of the state of the speis-mais just un maint de son

L'n sent bet è fendet est selencien: suche plus nervans et apontanés les échanges entre le prevernement et l'Assemblée Après deux moss et dunts de



THE PROPERTY CONTROL OF THE

cruefic realist d'un hémicycle subded ruche. Line gidperden prometiation so sort done furs petes pendant desor mois, tempera de se faire oublier of one majorité premiere à place combinates place pages -

Duck more plus tard, for to vague à l'Ame, on sesister eu révoit de le geuche. Alors se'on репрот син Горровиоп п вывых phis que dens les range de le majorité, les députés du PS et du PC choexementent le débet sur la réforme de le Gengue de Prance pour marquer leur réguraction su

saren depresative depres 1 that the relates per BREAK MANEY BOTTOM DESCRIPTION OF MA on their wife and in int that I propriet their to cathorize the Mr sign terrendolderend Tella habe resternate à res salarche serve to SOCIETA SOCIETA DOUGH BYEN, NA ..

La preparation du congrès social

Face à la coalition ma M. Mermaz et Poperen présent hreau exécutif du Parti

dite a enregistré, jeudi les motions déposées to congres, qui doit se da mois d'octobre à Paris April buucibanx contauts dens. les fabiusiens et incens jospinistes - ont de présenter un texte an, baptise « Refonder ». Hemaz, associé notam-Roland Dumas et à Loncle, a confirmé sa en presentant 38 de litrée a Unité dans la et Jean Poperen a propre texte intitulé Monte à gauche ».

de. apparte que flais généde la constante de la comité destre de la comité de la comité de la comité de la comité de la co ad ica confirmate lors de la die militare de per de Miller, Les trees grands Jes out deposé une motion Burn Slaquelic sont associes des de Julier Draz et la Manches de Julier de Juli estiné, jeudi au cours conférence de presse, que, Maillerence de presse, que, Mail prochen congrés, le Mail paire surs bien qu'é

Epinaro. Toet n'est pas pour ausant définitivement réglé.

Michel Rocard ne discapire pas d'associet M. Poperen à la contrion des trois - grands - L'ancien ministre des relations avec la Parlement va done profitor de la iement va done profitor de la semaine de misia, décidée par le bureau autouille, avant le « vercoeillage » des motions pour continuer de désenter àvec la direction actualle de partie II set toutaion fort sceptique me la ponsibilité de parvenir il un secord; il a expliqué, un coura d'una conférence du preuse : «-il y a deux lignes d'action, une ligne de conformation melair [la niume] et une ligne de conformation melair de la gentlem labérale » qu'umarge, d'après liti. liberale » qu'entarpe, d'après lat. M. Rocard. En tout cas, pour M. Mermas, l'affaire est définitivement entendue; to motion affirme que « le nomprés ne peut se clore die le mote de juilles, ensené ceta nons est proposé par un accord préalable entre les rou-cants e, cur cola shaptigail à la

confiscation de la parole dos militarets o. Cette semaine de sureis sers about fort with the thorn courages majoritaires. Lours représentants sont on effet convent que le texte faitement mis su point, et ils vont

door selfperes a porter despet yes pourrous plus for t STATE OF THE PARTY IN particulations and a Dana son san acu

estavent à ce que de

d rompress possis

der er in rangerseen

travail proposée é s'accompagnes d'un des salaries les s CHEMBER SOUTH THE PER partition of in pour personalists tours settente man le ma tions faires put Pri rend : l'arrangement région parlementaire protoce de l'éleption sie in Adpositique en versel direct to in d'un régente pess mene, it jegt fan entre termi me-des melbraffrit finte auf portra dipartementalista di distribuita di distribu actic stigrate.



La mise en œuvre du programme du gouvernement n'a pas apaisé l'impatience de la majorité

Durant la première session de la nouvelle législature, qui e officiellement pris fin, le 13 juillet, evec la clôture de la eession extraordinaire, le Perlement s sdopté un ensemble de quarante textes (vingt-cinq projets ou propositions de loi et quinze conventions internationales). Si l'on excepte les projets ou pronositions de loi qui étaient déjà en cours d'examen au Sénat, le gouvernement s, en fait, soumis aux parlsmantaires trente-deux nouveaux textes dont les principaux tradulsent les deux priorités ennoncées par le premier ministre dans sa décleration de politique générale : la sécurité et 'immigration evec deux projets de loi (les contrôles d'identité et les conditions d'entrée et de sélour des étrangers en France) et deux propositions de loi (le réforme du code de la nationalité et la réforme de le procédure pénale); le redressement écono-mique (collectif budgétaire, privatisations, eutonomie de la Banque de Frence, emploi et epprentissage) et la maîtrise des comptes socieux (pensions de retraite et « seuvegarde de le protection sociale»). Cette mise en forme de la politique de le nouvelle majorité n'e pas vraiment suffi à epelser les impe-tiences des parlementaires.

Il est des victoires écrasantes que l'on déguste trop hâtivement, trop fugitivement, car elles ioquiétent par leur ampleur même. Celle des élections égialatives du 29 mars dernier, qui virent déferier une vague bleue sans précédent depuis juin 1968, fut de cellès-là: Loïsque la nouvelle «chambre introuvable» se réuoit la première fois, le 8 avril, pour enteodre le discours de politique générale d'Edouard Balladnr, le choe fut d'abord physique, il fallait voir, dans l'hémicycle Il est des victoires écrasantes que que. Il fallait voir, dans l'hémicycle redessiné, les socialistes chassés de leurs places d'hier par les centristes et projetés aux confins de l'enclave communiste pour réaliser Plein ment la oouvelle donce électorale sortie des urnes.

.....

ಕ ಅಂದರ್ಭವರ್ಷ

... : -: 1 1. ·: # ##

11. 11. 12. 22.

Commence of the Service

.

.....

54V. 1995.

واستعامه المناساة والأوادة

1.00

10.10

The late of the late of

-1,185

 $\gamma_{1,1}=r_{1}^{-2470}$

On flaira alors que les vraies difficultés de cohabitation surgiraient ici, entre le gouvernement et sa majorité, plutôt que dans les rela-tions entre François Mitterrand et Edouard Balladnr. L'élection de Philippe Séguin à la présidence de l'Assemblée nationale donna corps à ce pressentiment. Le député RPR

des Vosges n'est-il pas un fervent militant de la réhabilitation du rôle du Parlement? «Le polds des pré-rogatives (...) reconnues au gouver-nement pour contenir les excès du parlementarisme est devenu exces-sif», lançait-il des soo premier discours, ajoutant que « se refuser » à «convenir d'une pratique nouvelle» pourrait « causer bien des déboires ».

Renforcer les moyens de contrôle

Le maire d'Epinal o'ignorait pas que ee genre de plaidoyer en faveur de la revitalisation de la fonction parlementaire est rituel de la part de tout nouveau locataire de l'hôtel de Lassay. Un de ses prédécesseurs socialistes, Laurent Fabius, s'était déjà frotté à l'exer-ciee, sans succès notable. Aussi fit-il preuve, sans tarder, de volon-tarisme en eberchant à renforcer les mécanismes de contrôle des députés sur le goovernement. Il réorganisa ainsi la séance des questions d'actualité du mercredi qui s'enlisait dans la rontine, voire dans l'artifice, supprima les ques-tions dites « cribles » du jeudi après-midi, dont la formule n'avait apresentid, cont la formitte n'avait pas connu le succès escompté,
evaoça les questions orales sans
débat du vendredi matin au jeudi
matin, afin de faciliter la présence
des ministres et, surtout, invita le
gouvernement à présenter une
« communication » chaque mardi après-midi sur uo sujet de son

Un seul but à toutes ees retouches : rendre plus oerveux et spontanés les échanges cotre le gouvernement et l'Assemblée. Après deux mois et deml de toutefois, que ces réajustements

JE DEHANDERAL AUX DÉPUTES DE LA MAJORITE DE NE PAJ PREMORE LA ROUTE A 4 MENE HEURE.

rodage, cette réforme offre un bilan pour le moins mitigé. On s'est en effet operçu que la confideo valité des questions adressées aux ministres par les députés de la majorité lors de la séance du mercredi après-midi o'était guère respectée. Les «communications» du mardi après-midi n'ont, elles, jamais vraiment créé l'événement, par la faute do gouvernement qui a choisi d'y traiter des suiets sans rapport avec l'actualité immédiate. Quant aux questions orales sans débat du jeudi, elles sont restées une litanie de problèmes ou les mioistres ne

ont contribué à créer une atmosphère nouvelle, ne serait-ce qu'en imposant Philippe Seguin dans le rôle du maître des lieux sourcilleux, règle de bois à la main, œil rive au chronomètre, n'hésitant pas à défendre les prérogatives de ses onailles, fussent-elles de l'opposition, contre le gouvernement.

Ce souci du contrôle de l'action gouvernemeotale a également conduit M. Séguin à encourager les députés à donner sa pleine mesure au droit de regard sur les affaires européennes que le nouvel article 88-4 de la Constitution reconnait désormais au Parlement. Au total, six résolutions - trois à communautaires de portée législa-tive. Si le dossier européen n'a pas véritablement fouroi matiére à controverse entre le gouvernement et l'Assemblée, la présence en force de députés anti-Maastricht aux postes névralgiques du Palais-Bour-bon - M. Séguin à l'hôtel de Lassay, Pierre Mazeaud (RPR) à la présidence de la commission des lois et Robert Pandraud (RPR) à la délégation pour les Communautés européennes - constitue pour M. Balladur une source potentielle de difficultés à venir.

Les regrets du Sénat

Pour l'heure, chacun s'est pourtant efforcé de ne pas froisser inutilement l'antre. Le premier minis-tre n'a pas ménagé sa peine au cours des premières semaines pour apaiser la grogne de députés condamnés à l'oisiveté forcée en attendant que le gouvernement mette la deroiére main à son programme législatif. C'est que M. Balladur evait cooscience que les propos d'un Bernard Pons, président du groupe RPR, appelant à la «vigilance active et parfois même critique», ou ceux d'un Charles Millon, président du groupe UDF, affirmant que le Parlement doit être « la caisse de résonance du pays », traduisaient assez fidèlement les impatiences d'une opinioo taraudée par l'angoisse de la mon-tée du chômage. Il s'est done efforcé de laisser les députés s'ex-primer amplement en suscitant trois débats - sur la ville, sur l'aménagement du territoire et sur l'Europe - tout en multipliant les interventions personnelles lors des

réunions de groupe RPR et UDF du Palais-Bourbon. S'ils ont été sensibles à tant

d'égards, les députés RPR ne se sont pas pour autant privés d'épin-gler sèchement le plan de restructurations militaires de François Léo-tard, ministre de la défense, et les députés UDF d'exprimer leur a sentiment de frustration », selon le mot de Jean-Jacques Descamps (UDF, Indre-et-Loire), face au pro-jet de loi sur l'emploi et l'appren-tissage présenté par Michel Giraud, ministre du travail. Cette impa-tience latente de parlementaires de symboles puissants, à offrir à leur électorat, a parfois donné lieu à des dérapages «droitiers» que M. Balladur a réussi à rattraper. Ce fut le cas au Sénat lorsque Jean-Pierre Foureade (RI, Hauts-de-Seine) a failli faire adopter un sociaux dans les entreprises. Ce fut également le cas à l'Assemblée quand Alain Marseaud (RPR, Haute-Vienne) fit adopter, l'espace d'une lecture, un amendement ultra-sécuritaire dans le débat sur la maîtrise de l'immigration.

En réalité, les deux chambres ont réagi différemment vis-à-vis du gonvernement. Dans le cas de l'As-semblée, le sens de la discipline l'a finalement emporté sur toute autre considération car les députés RPR et UDF n'ont pas voulu ajouter aux difficultés que M. Balladur a rencontrées en fin de parcours face à une opposition socialiste et communiste réveillée (lire ci-dessous). On a alosi vu, lors du débat sur la Banque de France, des dissidents RPR d'une première lecture rentrer sagement dans le rang lors de la lecture définitive.

Les sénateurs n'ont pas eu autant de scrupules. S'ils ont voté tous les textes gouveroementaux, ils n'en ont pas moins livre une farouche bataille contre certains membres du gouvernement, tels micbel Giraud ou Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, au nom de la rigueur technique ou de l'orthodoxie budgétaire. Tout se passe comme si le Palais du Luxembourg, qui connut son beure de gloire lorsqu'il s'était imposé comme l'alle marchante de imposé comme l'aile marchante de l'opposition de droite sous les gouvernements socialistes, vivait assez mal sa banalisation politique dans le nouveau contexte. Sans donte ce malaise diffus n'est-il pas étranger à l'apreté du conflit qui l'a opposé à l'Assemblée nationale lors de la discussion sur la révision constitutionnelle. Est-ce là un nonveau « front » de la cobabitation qui

FRÉDÉRIC BOBIN

Le réveil de l'opposition

demain des élactions, les aoclalistes eveient dû affronter la cruelle réalité d'un hémicycle submergé par la droite. Le choc avait été rude. Les députés socialistes se sont donc faits petits pendant deux mois, tentant de sa faire leur reppeler leur bilan.

Deux mois plue tard, fini le vegue à l'âma, on assistait eu réveil de la gauche. Alors qu'on pensait que l'opposition n'existait plus que dens les rengs de la majorité, les députés du PS et du PC choisisseient le débet sur la réforme de la Banque de France pour marquer leur résurrection eu

Après la queute de bois du len- Pelaia-Bourbon. On e ainsi vu livrer, evec gourmandise, à una véritable démolition du projet gouvememental. Raquinquée par une bataille dont elle ne se senteit elle-même plus capable, la gauche avait entamé une guéntla pedementaire oul n'allait plus cesser. Trois eutraa textes vont lui donner l'occasion de montrer ce dont elle est capabla : le projet sur l'enseignement supérieur, la réforme de la loi Falloux et les privatisatione. Obligeent l'Assemblée nationale à renouer avec des séances eans fin, le groupe socialiste, bataillant eu couda à coude avse les communistes, a

Jeen-Pierre Chevanement se des artifices d'obstruction perle-

Déterminés à bousculer l'ordre du jour de la fin de la session ordinaire, les déoutés accialistes s'en sont donné à cœur joie. Lors de la discussion réformant la loi guerre d'usure qui ellait durer vingt-cinq heures... Au Palais du Luxembourg, las sénateure socialistee les relayaient lors d'un débat merethon, obligeant le gouvamement à suspandre la discussion. «Les obstructeurs ont gegné», constatait amèrement le ministre de l'éducation nationale. Le gouvernement venait de vivre

se première déconvenue parlemantaire au plus grand plaisir des

Le scénerio s'est répété pour le débat sur les privatisations, obligeent le gouvernement à engeger la responsabilité de son gouvernement en utilisant tution. la première motion de consure de cette législature fut évidemment rajetée, mais elle permettait de rassurer le « peuple de gauche : l'opposition était bien là, déterminée à ne plus lâcher son rôle d'empêcheuse da gouvemer tranquille.

SYLVIA ZAPPI

La préparation du congrès socialiste

Face à la coalition majoritaire MM. Mermaz et Poperen présentent leurs motions

Le bureau exécutif du Parti socieliste e enregistré, jeudi 15 juillet, les motions déposées pour son congrès, qui doit se tenir eu mois d'octobre à Psris. Les trois principaux courants les rocardiens, les fabiusiens et les enciens jospinistss - ont décidé de présenter un texts commun, haptise « Refonder ». Louis Mermaz, essocié notemment à Rolend Dumes et à François Lancle, e confirmé se différencs en présentant se motion titrée « Unité dans la cierté», et Jssn Poperen a déposé son propre texte intitulé « Une volonté à gauche».

L'uoion apparue aux états généraux de Lyoo et lors du comité directeur du Parti socialiste du 7 juillet s'est confirmée lors de la réunion du bureau exécutif du PS, jeuck 15 fuillet. Les trois grands courants oot déposé uoe motion commune, à laquelle sont associés les meuroyistes et le « gauche socialiste» de Julien Dray et Jean-Lue Mélanehon. Celui-ci a d'ailleurs estimé, jeudi au cours d'une conférence de presse, que, lors de son prochaio coogrès, le PS allait « faire aussi bien qu'à Epinoy». Tout n'est pas ponr autant définitivement réglé. Michel Rocard ne désespère pas

d'associer M. Poperen à la coali-tion des trois «grands». L'ancien ministre des relations avec le Parlemeot va donc profiter de la semaine de sursis, décidée par le bureau exécutif, avant le «verrouillage » des motions pour continuer de discuter avec la direction actuelle du parti. Il est toutefois fort sceptique sur la possibilité de parvenir à un accord; il a explique, au cours d'une conférence de presse : « Il y a deux lignes d'action ; une ligne de confrontation sociale [la sienne] et une ligne de consensus, variante plus ou moins sociale de la gestion libérale » qu'incaroe, d'après lui, M. Rocard. En tout cas, ponr M. Mermaz, l'affaire est définitivement entendue; sa motion affirme que « le cangrès ne peut se clore dès le mois de juilles, comme cela nous est proposé par un occord préalable entre les courants », car cela aboutirait à la « confiscotion de la parole des militants ».

Cette semaine de sursis sera aussi fort utile aux trois courants majoritaires. Leurs représentants sont eo effet cooveou que le texte setuellement rédigé n'est pas parfaitement mis au poiot, et ils voot

donc s'efforcer, d'ici le bureau exécutif da mercredi 21 juillet, à pertir duquel les motions ne pourront plus être modifiées, d'en améliorer la formulation, tont particuliérement dans l'analyse qui est faite de la société.

Dans son état actuel, et conformément à ce qui avait été décidé, il comprend plusients options. Ainsi les militants devront décider si la réduction du temps de travail proposée devra ou non s'accompagner d'une diminutioo choisir entre un protectionnisme européen et la poursuite de la disperition des entraves aux échanges internationaux. Trois possibilités leurs sont aussi offertes sur l'évolution des institutions : une Ve République amendée dans le sens des propositions faites par François Mitterrand; l'instauration d'un véritable régime parlementaire avec la suppressioo de l'élection du président de la République au suffrage universel direct; la mise en piace d'uo régime présidentiel. De même, il leur faudra trancber entre trois modes de scrutin: majoritaire avec une dose de proportionnelle; majoritaire dans les petits départements et proportionoel dans les grands; proportion-

Théoriquement ces diverses options devraieot être sontenues chacune par des représentents des trois grands courants, afin one personne ne puisse se compter sur le vote de l'une ou l'autre. Mais la procédure définitive ne sera adoptée que la semaine pro-

D Consell ennstitutionael : les députés socialistes déposent deux recours. - Les députés socialistes ont déposé, jeudi 15 juillet, deux recours devant le Conseil constitutionnel : l'un contre le texte de loi sur la maîtrise de l'immigration et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, dont ils estiment qu'il a porte atteinte à de très nombreux droits et libertés à valeur constitutionnelle »: l'autre contre le texte de loi réformant le statut de la Banque de France. Ce dernier texte. adopté définitivement, comme le précédent, pendant la session extraordinaire, a été également déféré, mardi 13 juillet, devant le Conseil constitutioonel par les sénateurs socialistes (le Monde du 15 juillet).

M. Balladur confie une mission à M. Lalonde

Sur proposition de Gérard Lon-guet, ministre de l'industrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, et de Michel Barnier, ministre de l'environnement, Edouard Balladur vient de confier à Brice Lalonde une mission d'étude afin de proposer des a mesures qui permettent un equili-bre entre échanges commerciaux et protection de l'environnement en rue d'un développement durable de tous les pays, y compris les plus pauvres». Le président de Généra-uon Ecologie et ancien ministre de Michel Rocard et d'Edith Cresson devra remettre son rapport au pre-mier ministre pour la fin novem-

Candidat malheureux aux élections législatives de mars dernier, dans la deuxième circonscription de Paris face à Laurent Dominati (UDF-PR), ancien candidat à l'élection présidentielle de 1981, Brice Lalonde indique qu'il avait lui-même proposé au gouverne-ment de conduire cette mission qui devrait répondre à des questions telles que « est-ce que l'on doit accepter le libre commerce des matérioux fissiles ou le dumping écologique des pays qui ne respec tent pas l'environnement et vendent ainsi leurs produits moins cher? A l'inverse, est-ce que certains Etots n'utilisent pas l'environnement à des fins protectionnisses? Peut-on « verdir » le GATT? » Pour M. Lalonde, Génération Ecologie s'honore de contribuer au débat comme elle l'a toujours fait de

façon constructive et indépen-dante». Interrogé par RTL, vendredi 16 juillet, il a expliqué : « Ce n'est pas parce qu'il y a un gouvernement que je ne soutiens pas qu'il ne faudrait plus que je défende l'environnement. Donc, je continue de travailler quel que soit le gouverne-

□ Une exposition sur les camps d'internement du Loiret. - Réalisée par le Centre de recherebe et de documentation sur les camps d'internement et la déportation joive dans le Loiret, l'exposition sur les camps d'internement du Loiret de 1941 à 1943 est accueillie par la fondation de l'Arche de la fraternité sur le toit de la Grande Arche à la Défense (Hauts-de-Seine). Elle est ouverte tous les jours de 9 heures à 19 heures jusqu'au 26 septembre.

□ Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 16 juillet (page 7), le général Morillon n'a pas été décoré de la grand-croix de la Légion d'honneur, stade ultime de cette distinction : il a été élevé à la dignité de grand-officier de le Légion d'bonneur et a reçu ses insignes des mains du chef de l'Etat, grand maître de cet ordre. La Légion d'honneur comprend einq elasses : chevalier, officier, commandeur, grand officier, grand-

S diseases of horse and de condidate The de total Mart of on rece magina: 1.5 1.5 1.6

AND AND PROPERTY.

miles provident to get my

the state of the s

miles to the de it with

Definished of the best 1915 :

minut after minute to

wife, Marchael Carlo

entere de facilité de l'étail the special state I said

m Tarnam Wit.

affinity activities pad Ai-

the encountries to equation and kin.

P But

Après avoir invité à plus de discrétion le procureur de la République dans l'affaire OM-Valenciennes

Le garde des sceaux porte plainte contre Bernard Tapie pour diffamation envers des fonctionnaires publics

Le ministre de le justice Pierre Méheignerie e Bouches-du-Rhône déclarait : « C'est pas du droit, ça, annoncé, vendredi 16 juillet, qu'il allait porter plainte c'est digne de l'Inquisition, de la Gestapo.» dans la journée euprès du procureur général de Paris «le procureur va trop loin», - le député (RL) des vérité».

Commentant cette plainte, qui vise aussi le direcpour diffamation envers des fonctionnaires publics après teur de VSD François Siégel et les deux journalistes qui les déclarations de Bernard Tepie. Cette plainte vise les ont interviewé M. Tapie, M. Méhaignerie e souligné propos tenus par le président de l'OM à l'habdomadaire qu'il avait pris cette décision « pour protéger la justice VSD du 15 juillet, où il comparait les méthodes des contre des accusations graves». Le garde des sceaux a magistrats de Velenciennes aux ∉rafles des juifs pen- par ailleurs ∉renouvelé sa confiance au procureur et au dant la guerre». S'en prenant à Eric de Montgoffier - juges qui «mettent toute leur énergie à rechercher la

les magistrats de Valenciennes, intervient au lendemain l'Etat, nous allons adopter une autre méthode, a-t-il des consignes de modération adressées par la chancellerie au procureur de Valenciennes. M. de Montgolfier cela sera nécessaire, et si c'est utile je commenterai avait été reçu, jeudi 15 juillet, à la chancellerie par Philippe Léger, directeur du cabinet de Pierre Méhaignerie. Au cours d'une conférence de presse, vendredi 16 juillet, è Valenciennes, M. de Montgolfler a déclaré qu'il n'avait pes été «l'objet d'un rappel à l'ordre de la part du ministère de la justice », nous indique notre à Marseille par des policiers du SRPJ de Lille.

Ce geste explicite de soutien, qui était espéré par envoyé spécial, Jérôme Fenoglio. « Pour le bien de souligné. Je ferai des communiqués écrits autant que ces communiqués, mais à une cadence moins effrénée que celle à laquelle ja me suis prêté ces derniers

Par ailleurs, l'attaché parlementaire de M. Tapie, Marc Fratari, était entendu, vendredi en fin de matinée,

La chancellerie et le «style» Montgolfier

Depuis le début de l'affaire OM tagée entre l'irritation et la prudence. La prolixité du procureur de Valenciennes est souvent jugée avec sevérité par les proches du garde des sceaux, qui aimeraient qu'Eric de Montgolfier se montre plus discret, mais Pierre Méhaignerie est extremement circonspect : il sait que succédé ces dernières ennées place Vendôme ont essuyé des tempêtes en se mêlant de près ou de loin aux

Le garde des sceaux souhaitait d'autant moins intervenir qu'il avait affiché dès son errivée sa volonté d'agir avec «transparence» à l'égard des magistrats du parquet. Pour ce sensibles, « mes lignes directrices seront de faire confiance aux procupour ceux-ci de me tenir informé pré-cisément et rapidement car je suis responsable de la politique globale d'action publique vis-à-vis du gouver-nement et du Parlement», notait-il dans le Monde le 2 mai, en ajoutant : e Je vais faire en sorte que le garde des sceaux ne soit plus perçu comme

En s'exprimant alnsi, Pierre Méhaignerie ne songeait pas à la liberté de parole des magistrats du ministère public mais au versement au dossier des instructions adressées aux procureurs et à l'engagement de ne jamais s'opposet à l'ouverture ui tranchaient avec les dé tions de ses prédécesseurs, n'étaient cependant pas passés inaperçus : dès le déhut de l'affaire OM-Valenciennes. Erie de Montgolfier les avait brandis comme s'il disposait la d'un véritable blanc-seing.

A l'exception d'un court communiqué précisant, le 2 juillet, que le garde des sceaux «tenait à manifester sa confiance aux magistrats du siège et du parquet qui ont en charge cette

«Faire preuve de la plus grande réserve »

Voîci le texte du communiqué diffusé, jeudi 15 juillet, par la chancelle-rie à l'issue de la rencontre entre le directeur du cabinet du garde des sceaux et M. de Montgolfier:

« Dans les derniers jours, l'affaire Valenciennes-OM n pris une ampleur médiatique exceptionnelle qui pourrait nuire au bon déroulement de lo procénuire au bon déroulement de lo procé-dure par l'nucinte qu'elle porte à la sérénité de la justice. Pour cette rai-son, la chancellerie n jugé utile de faire le point avec le procureur géné-ral de ln cour d'oppel de Douai et le procureur de la République de Valen-ciennes. A ln suite de cette entrevue, le garde des sceaux tient à précise qu'il renouvelle sa confiance, déjà manifestèe, aux magistrats du siège et du parquei qui suivent cette procédure ouverte sur la plainte du président de la Ligue française de football.

» Cette affire, par son retentisse-ment exceptionnel, illustre la difficulté de trouver un nécessaire équilibre entre les droits des parties concernées et les besoins de l'information. Pour alimenter sa réflexion, le garde des sceaux a constitué un groupe de travail comprenant des magistrats de ter-rain ninsi que des représentants des organisations professionnelles.

» En attendant que soient définis de nouveaux modes d'expression de la justice face oux mèdias. Pierre Méhaignerie demonde à toute per-sonne directement ou indirectement concernée par une procédure en cours, et notamment celle de Valenciennes, de faire preuve de lo plus grande réserve dans l'intérêt de la manifesta-tion de la vérité et de la justice. Dans ment, le garde des sceaux o souhaité que le procureur de la République de Valenciennes revienne à un mode de communication plus habituel avec la



océdure», la chancellerie avait donc préféré se taire. Au fil des conférences de presse et des entretiens en direct accordés par Erie de Montgolfier, les critiques s'étaient pourtant multipliées: depuis bientôt quinze jours, Edouard Balladur ne cache pas sa désapprobation et François Mitter-rand a clairement précisé, le 14 juil-, que le procureur allait trop loin. annoncant, au lendemain de cet entretien, qu'il allait a répondre » au

Constatant que l'affaire OM-Valenciennes avait « pris une ampleur médiatique exceptionnelle», le minis-tère de la justice a fini par sortir de sa réserve. Accompagné du procureur général de Douai, Erie de Montgolfier a été reçu pendaot plus d'une heure place Vendôme par Philippe Léger, directeur du cabinet de Pierre Méhaignerie. À l'issue de ce long rendez-vous pendant lequel il a pu s'entretenir par téléphone avec le ministre de la justice, la chancellerie, qui a renouvelé sa confiance aux magistrats du siège et du parquet de Valenciennes, a demandé au procureur de Valenciennes de « revenir à un mode de communication plus habituel avec la presse.

Depuis le début de l'affaire, Eric de Montgolfier sait qu'il navigue à la frontière des textes. Aux termes du statut de la magistrature de 1958, les magistrats du parquet sont placés « sous la direction et le contrôle de leurs chefs hièrarchiques et sous l'au-torité du garde des sceaux», mais les décisions de la commission de discipline du parquet leur reconnaissent une certaine liberté de parole. Dans

Au lendemain des déclarations de Serge Klarsfeld demandant à

Bernard Tapie dee « excuses

publiques e à la suite de ses propoa sur la déportation des juifs

pendant la guerre, le président de

l'OM a assuré la communauté

juiva de sa «sympathie». «Le

ennées est là pour témoigner de

la sincérité de mes sentiments de répulsion ebsolua à l'égard du

nazisme, et de me sympathie

envers la communauté juive », a

souligné M. Tapie dans un com-

muniqué diffusé jeudi 15 julilat.

« Je n'ai jamais accusé des juits

d'evoir, pour échapper aux rafles,

dénoncé d'autres juifs, a-t-il ensuita précisé. Si de tels propos

ont été mis dans ma bouche, il

s'egit bien évidemment d'une

erreur de formulation, cela ne

correspondant ni à l'histoire ni à

Dane un entretien paru dens

VSD, Bernard Tapie comparait la

un avis concernant le procureur de Valence, Georges Apap, qui s'était prononcé en faveur de la dépénalisation de la drogue lors d'une audience solennelle de rentrée, la commission était ains! allée très loin: a Prétendre, notait cette déci-sion signée par Pierre Arpaillange en 1987, à l'entière soumission des magistrats du parquet à une hiérar-chie dont le garde des sceaux serait le vent observé, qu'à discréditer lo justice liaire du pouvoir Exécutif.»

Dans une décision datée du 9 avril, la commission de discipline, qui devait se prononcer au sujet du comportement du procureur de Foix. avait à nouveau reconnu une certaine liberté d'expression aux magistrats du ministère public. Soulignant que le procureur – qui avait refusé de parti-ciper à la cérémonie du 8 mai afin de protester contre les attaques envers la justice suscitées par l'arrêt Touvier - n'avait pas tenu de propos « excessifi », l'avis notait que la liberté d'expression des magistrats du lo seule prise de parole à l'audience». «Un magistrat peut se soustraire [aux événements qui se déroulent en dehors des palais de justice] lorsqu'il esume inopportun de rencontrer cer-taines personnes ou craindre d'entendre des propos incompatibles avec la dignité de la justice et auxquels il ne pourrait répondre.

Ces décisions qui définissent à petites touches les contours de la iberté d'expression des magistrats du parquet ne peuvent toutefois s'appliquer directement au cas de Valen-

procédure judiciaira da Velenciennes «aux rafles de juifs» pen-

dant la demière guerre (le Monde du 15 juillet). «On disait : il y a

ceux qui donnent et ceux qui par-

tiront, déclarait-il. Et on faisait le

troc. Tu veux sauver ta famille?

Tu m'en donnes dix. C'est ce qu'on veut faire à Eydelie. C'est

ce qu'on veut faire à tout le

monde, y compris aux Valencien-

nois. On leur met un marché en

main : ou tu donnes, ou tu fais

partie de ceux qu'on rase. Tu

choisis. » «Si ces propos sont

authentiques, l'opinion insensée

qu'ils exprimant au sujet des

arrestations de juifs est plus infa-

mente encore que certains pro-

pos de M. Le Pen, qui ont été

sanctionnés par les tribuneux,

répondait Serga Klarsfald. Les

familles de déportés exigent des

excuses publiques ou bien

s'edraeseront à le justice pour

obtenir réparation « lle Monde du

Autocritique

ciennes puisqu'elles concernent l'audience ou les cérémonies extérieures. En matière de secret de l'instruction, Erie de Montgolfier sait cependant que les frontières, là aussi, sont floues. Les procureurs sont tenus au secret de l'instruction, comme tous ceux qui «concourent» à la procé-dure, mais ils peuvent s'exprimer par

Dans une circulaire datée du 22 evril 1985, Bruno Cotte, alors directeur des affaires criminelles et des graces, estimait ainsi qu'il était «souhaitable de recourir plus fréque-ment à cette possibilité» : « Limités à lo présentation d'éléments objectifs tires de la procédure, ces communiqués doivent constituer de véritables mises au point émanant de l'autorité ment aucune appréciation sur les charges retenues contre les inculpés, »

Eric de Montgolfier est manifestemandations. En s'exprimant de manière abrupte - « l'offole la meute» - et en multipliant les entretiens en direct pour les radios et les télévisions, le procureur de Valen-ciennes a outrepassé les simples mises au point que font en général les parqueis. Emporté par les vertiges de la médiatisation, Erie de Montgolfier a également pris le risque de transformer une instruction judiciaire complexe et difficile en un duel médiatique avec Bernard Tapie : ses commentaires personnels sur la culpabilité des protagonistes et sa façon de lier la détention provisoire à l'obà l'éthique que l'on peut attendre d'un magistrat.

Aux dires des journalistes présents sur place, le procureur de Valen-ciennes n'a cependant jamais directement violé le secret de l'instruction. M. de Montgolfier parle beaucoup, commente sans cesse et dramatise à l'excès une procédure qui mobilise en permanence l'attention des médias, mais il ne porte pas à la connaissance des journalistes des documents issus du dossier. Tous les magistrats qui le connaissent saluent d'ailleurs la «solidité» et la «maîtrise procédu-rale» de ce magistrat. «Il est très difficile de savoir s'il o véritablement enfreint les règles qui gouvernent le parquet, résume un procureur. Dans ce dossier, tout est affaire de style » Estimant que ce dossier illustrait «la difficulté de trouver un nécessaire équilibre entre les droits des parties concernées et les besoins de l'information», la chancellerie a décidé de mettre en place un groupe de travail sur la communication de la justice qui réunira des magistrats de terrain et des représentant des organisations

ANNE CHEMIN

Faute d'arbitrage

C'est une simple pause, un avertissement certes, mais accompagné d'une solidarité spectaculairement enouvelée; par la décision de M. Mébaignerie de porter plainte contre M. Tapie. Car la chancellerie, qui a le pouvoir de connaître la consistance et la solidité du dossier instruit à Valenciennes, sait bien qu'en l'occurrence le procuque le juge d'instruction n'a, pour l'heure, commis aucune violation flagrante des règles procédurales.

Les avocats de l'Olympique de Marseille et de son président, Ber-nard Tapie, sont dans leur rôle quand ils bataillent sur ce terrain. Mais, d'expérience, ils savent bien Valeociennes est avaot tout un symptôme des ambiguîtés et contradictions de la procédure pénale française. Il est vrai que, à charge plutôt qu'à décharge, tant il est difficile pour un seul personnage de se couper en deux et de s'instituer schizophrèce, combattant sans relâche l'intime conviction qu'il s'est forgée au cours de

Il est vrai aussi que, souvent, le placement en détention est utilisé comme un moyen de pression sur les suspects récaleitrants, mais il serait bienvenu de s'eo émouvoir plus ordinairement, et non pas seulement quand des personnes en vue sont l'objet de ce chantage procé-dural. Il est vrai enfin que le secret de l'instruction est, de longue date, en crise, fragile paravent du bras de fer entre défense et accusation dès qu'une affaire sort de l'ordinaire et, ootamment, quand ses enjeux sont quelque peu politiques.

Si le président de la République s'en était tenu là, à ce rappel aux règles du jeu, on se serait contenté de regretter la frilosité de ses gardes des sceaux successifs qui refusèrent une transformation profonde de la procédure pénale francaise, distinguant mieux le rôle de l'accusation et renforçant les droits de la défense. Mais M. Mitterrand a été au-delà. Son hors-jeu à l'en-contre du tribunal de Valenciennes est veou cooforter un Bernard Tapie qui, depuis le début de cette affaire, met en cause la partialité des magistrats qui enquêtent sur son club, les comparant même à la

Il est intervenu alors même que l'instruction venait de vivre un touroant décisif avec le retournement du joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie, qui a fini par donner raison aux accusations des joueurs de Valenciennes. Enfin, il

s'est accompagne d'un éloge sans nuances de M. Tapie, qui n'est pas sans rappeler les plaidoyers passés du président pour d'autres de ses proches en difficulté avec la justice des Irlandais de Vincennes et Roger-Patrice Pelat dans celle dn rachet de Triangle par Pechiney.

eonviction, non pas de la justice valenciennoise, mais de la Ligue oationale de football, dont l'enquête interne et la plainte sont Le juge Bernard Beffy, déclare son président Noël Le Graet à l'Excoooaissance de cause poisque, plaignant, il y a accès : « Et, croyez-mol, le rapport que nous lui avons remis à l'ouverture de l'instruction ne pèse pas lourd à côté des éléments dont il dispose aujour-d'hui. » Le même Noël Le Gract dit qu'il se « sent traht » à la découverte que l'OM et son président ne s'étaient pas « assagis ». Car il ne s'etatent pas aussagrs. Car il ne faudrait pas oublier en effet que le feuilleton judiciaire de l'OM, loin de commencer à Valenciennes, a déjà conno plusieurs épisodes. Et qu'à chaque fois, d'opportunes solidarités ont quelque peu entravé l'action de la justice. l'action de la justice.

N'est-ce pas le 4 juillet 1991 que le procureur de la République de Marseille écrivait au garde des sceaux qu'il avait « l'intention de requérir l'ouverture d'une information des chefs de faux, usage de faux et abus de confiance», visant commément M. Tapie? «Sauf instructions écrites contraires de votre part...», ejoutait le procureur Dro-pet. Et, en effet, elles furent

« Un excellent ministre à mes yeux », a dit M. Mitterrand de M. Tapie qui fut pourtant un ministre à éclipses des gouverne-ments Bérégovoy: durant un petit

mois et demi, du 2 avril au 23 mai 1992, avant que son différend avec soo ancieo associé, Georges Tran-chant, dans l'affaire Toshiha ne l'ohlige à démissionner; puis du 24 décembre 1992 au 29 mars 1993, en pleine campagne électo-rale, quand le retrait négocié de la plainte de M. Tranchant lui permit d'obteoir un con-lieu dont les attendus furent quelque peu eccablants à l'encootre du député des Bouches-du-Rhôoe, accusé par le juge Boizette d'avoir « malm a aussi exprimé soo admiration pour l'OM, «ce grand club», se trompant au passage en affirmant qu'au jour du match evec Valenciennes, elle était « de toute façon champion de Fronce » – ce qui n'arrivera qu'ensuite, après la viotoire en coupe d'Europe et contre M. Mitterrand ne veut done pas eroire à ce qui semble être le

l'origine de l'instruction en cours. press du 15 juillet, « o le dossier bien en main », avant d'ajouter, en

EDWY PLENEL

Au tribunal correctionnel de Saint-Brieuc

Le maire de Trébeurden condamné à une peine de prison ferme pour trafic d'influence

SAINT-BRIEUC

de notre correspondant

Alaio Guennec, .quarante-quatre ans, maire (apparenté socialiste) de Trébeurden - station bainéaire des Côtes-d'Armor - a été condamné par le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc, à deux ans d'emprisonnement, dont un an avec sursis, pour trafic d'influence. Il a également été privé de ses droits civiques et civils pour une durée de dix ans. Le juge-ment, exécutoire au terme du délai d'appel de dix jours, annulera de fait le mandat du maire.

La justice reproche à Alain Guennec d'evoir reçu une somme de 309 000 francs de l'ancien gérant du oureau d'études chargé de l'aménagement d'un port de plaisance sur le territoire de la commune. André

Menguy, l'ex-gérant de la société Sérim, a été condamné à la même peine que le premier magistrat de la commune pour « avoir usé d'offres de dons ou de présents tendant à la corruption d'Alain Guennec.

Autre inculpée, Marie-Françoise André, première adjointe an maire, poursuivie pour recel, e été condamnée à un an d'emprisonnement, dont six mois avec sursis, ainsi qu'à la déchéance de ses droits civiques et civils pour dix années également. Elle perdra aussi son mandat électif.

Alain Guennec et André Menguy avaient été placés sous mandat de dépôt pendant respectivement deux et trois mois. Lors de l'audience, le 27 mai, les deux hommes avaient argué de leur amitié pour justifier la transaction mise en cause. Le procu-reur avait considéré que les trois pré-

venus avaient agi par intérêt en « tapant dans la caisse des citoyens, ce qui déshonore gravement le syst démocratique». En toile de fond du procès, il y a la construction d'un port de plaisance qui divise les habitants de la commune. Depuis trois ans, de multiples épisodes judiciaires ont arrêté puis autorisé les travaux. Au début du mois, l'installation a accueilli les premiers bateaux. Trois jours eprès l'ouverture du port, le conseil municipal a confirmé, mardi 6 juillet, le dernier montage financier, malgré la mise en garde du préfet des Côtes-d'Armor qui, sur la: base d'un rapport de la chambre régionale des comptes considérant le ancement du port comme rentaché d'illégalité», menace de porter à nouveau le dossier devant le tribunal administratif. - (Intérim)

"Human Bomb », affair Les consisions de l'emplée sur la s

Grand Caupan

Aujours III sorti de l'el

क्रमा क्षेत्र हा 🖼

CYCLEME: la onzième étape du Tous

Laurent Fignon ou la

Meralier, le Suisse Touy iger a remporté, jeudi in la onzième étape à 1200. Il a devancé l'Espei Signel Indutain - qui mailot jaune - et la Claudio Chiappucci. Sita Barts sont arrivés hors fami aux, la Français diducios-Lassalle et l'Italado Cipollini. Le Betge Melissen a été contraint eden comma la Français by Fignon, double valuin Tour an 1983 dont c'était la dernière

thistieme explosif them

m des pompters Eschare

ter Ferracci: 111:ent acté

Minter Tage Mari eterite

13 222222 - 22-.

ISOLA 2000 istre envoyée spéciale

g par na contant den z,su Af le Tour s'es: effeuillé Est, le belle guente de Godini ou le source quain le panache de Laurent Cal bear ce dernier das of the state of th lour de France

lanché au pied de la mon-los 2000, il avait trop Ses genous et ses faissient souffrir, des A dis contractores trop dou-se pour se faire oublier. S'il sont il aurait été nors débies a aurant été nors délieus ma de la guoi fon dit-il. J'oi sa partier ... Dans sa cham-il la lable de mansage, il resse la lable de mansage, il resse la lable laçade. « Bien sur den Man je ne surs per la guand on fou du soure de Quand on for du sport de

Cortains direct qu''' en sorti per la petine porte; d'antess que c'est domange, qu'un struguest à disperti dunt un Tour desens trop segs sons la domination de léfiguel indureur. Figues n'aussit pes pe grand-chose, perde dans les profinadeux du ries.

Par attente. L'attaché parlemente de

Name : 17:172 #2220

and the second second second

and the second second

. 27 22 22

فيعتب والمناه الماران المرادي

....

4 25

plantation in unique, de promise un les sangueles réculeitésaite, seus l' missage désirement de l'en évalue par nou-plies antiferationnels, de évalue par nou-lement attainé des périetres es l'ur deux l'étaine de le classique prour-deux l'étaine de le classique prour-deux l'étaine de le classique prour-de l'imparagement une, de la paper de le pui, artist, l'augules passerent de l'étaine. des de les benefits sons de l'ora-Mil. Haged or WHE BOY SOME STATE adjust the in Adjusticions por une beprediction pro-tice in precident planels from Supplement delicate to risk for australia and property Proposition in confinence by decire of the d highests day and galant ?"

The anti-processing after and the distribution of the second of the seco

tehend correctionnel de N Trébeurden condamné à une pa

The state of the s no mentale. Marie I seems generative adjourner or "E THE REAL PROPERTY. Marie work spring popular the the Section of the Party

the primer that answers department Mile Commen & Andre Milly ... to his plants was men.

ferme pour trafic d'influence

<u>SOCIÉTÉ</u> « Human Bomb », affaire non classée

Les conclusions de l'enquête sur la prise d'otages de Neuilly-sur-Seine sont contestées par la famille du ravisseur Erick Schmitt

Avec près de trois cent cinquante cotes et cinquante-cinq scellés, le dossier d'enquête sur le prise d'otages de Neuilly est, depuis une d'otages de Neuilly est, depuis une semaine, aux mains du procureur de la République de Nanterre, Pierre Lyon-Caen. Cette enquête préliminaire avait été confiée à la brigade criminelle dès le début de la prise d'otages, le 13 mai, à la maternelle du groupe scolaire Commandant-Charcot de Neuilly-sur-Seine. Elle arrive à son terme an moment où la version présentée avec constance par le ministère de l'intérieur est fortement contestée par le Syndicat de la magistrature par le Syndicat de la magistrature (SM) et par les parents d'Erick Schmitt.

Privilégiant la thèse de la légitime défente, la version officielle affirme qu'Erick Schmitt, qui s'était surnommé «Human Bomh», se serait réveillé pendant que le RAID évacuait les otages en douceur; le réveit d'«HB» aurait alors contraint les policiers à tuer le ravisseur afin d'éviter une explosion meurtrière. Mais le SM, qui se réfère à une source du ministère de l'intérieur, dont l'organisation syndicale veut préserver l'anonymat, s dicale veut préserver l'anonymat, e estimé, dans le dernier numéro de sa revue Justice, que « la résolution d'abattre le preneur d'olages aurait été prise à froid et n'aurait, en aucun cas, été le fruit des contingences nées de l'intervention du RAID» (le Monde daté 4-5 juillet). « L'obligation d'abattre cet homme () reste lorgement à démontrer » (...) reste lorgement à démontrer, considère le SM, en affirmant qu'un « ordre venu d'en haut » et revêtant « un caractère purement politique » avait commandé cet acte. Charles Pasqua a réagi, mardi 13 juillet sur France 2, en déclarant que ces propos «frisent la calomnie».

Point par point, l'enquête de la hrigade criminelle de la PJ parisienne et les expertises du Labora-toire parisien de police scientifique epportent aujourd'hui des éléments de réponse sur les circonstances de la mort d'Erick Schmitt.

• Le système explosif installé
per «Heman Bomb». — Pendant la
prise d'otages, les négociateurs autorisés à pénétrer dans la salle de
classe (le maire de Neuilly, le
patron du RAID ou-le procureur de
Nanterre) evalent remarqué qu'un
povant conne placé sur le sustème voyant rouge, place sur le système de mise à feu, était allumé en leur présence. De lenr côté, les trois femmes s'occupant des enfants (l'institutrice Laurence Dreyfus, la capitaine des pompiers Evelyne Lambert et le médecin du SAMU Catherine Ferracci) avaient noté

SPORTS

quand les négociateurs quittaient la pièce. Le RAID en evait déduit que «HB» désamorçait sans doute le système de mise à feu quand il s'estimait en sécurité.

L'expertise menée par le laboratoire de police a révélé qu'il n'en était rien: à tout moment, l'explo-sion pouvait être déclenchée en son pouvait être déclerchée en quelques fractions de seconde. Deux schémas de mise à feu avaient en effet été concoctés par le ravisseur. D'une part, un système à décompression auquel «HB» recourait quand des négociateurs se trouvaient dans la pièce : il lui suffisait de relâcher la pression qu'il exerçait d'une main sur une poire en plastique pour provogner une explosion que pour provoquer une explosion immédiate en cas d'intervention hrutale des policiers. D'nutre part, même après evoir désamorcé ce système à décompression, Erick Schmitt pouvait, en appnyant sur un bouton, actionner directement le

Ce système très perfectionné per-metteit de déclencher, au ehoix, l'ensemble des explosifs, ou unique-ment ceux installés près des portes de la classe. Les charges de dynamite étaient suffisantes pour anéan-tir tout ce qui se trouvait aux alentours : dans un rayon de 5 mètres, selon certaines estimations, voire de 10 mètres. Dans cette deruière hypothèse, les murs porteurs de la pièce, située au rez-de-chaussée, risquaient de s'effondrer. De quoi provoquer la mort des seize personnes encore présentes an moment du dénouement : six écolières, Evelyne Lamhert, huit policiers du RAID (deux pour «neutraliser» Erick Schmitt, six pour emmener les enfants), ainsi que «HB».

enfants), ainsi que «HB».

• Les somnifères pris par Erick
Schmitt à son insn. - Des produits
somnifères evaient, la nuit de sa
mort, été mélangés su café apporté
au ravisseur. Jusqu'alors, Erick
Schmitt faisait goûter les aliments
on les boissons par l'une des trois
femmes, puis laissait passer un
quart d'heure avant de les consommer. Ce dernier soir, par lassitude
ou pour ne pas déranger Evelyne
Lambert qui sommeillait, il eurait
renoncé à ces précautions, ingurgirenoncé à ces précantions, ingurgi-tant le café drogué sans le faire goûter. Mais, selon un témoignage figurant au dossier, Erick Schmitt en aurait bu sculement une gougée, trouvant que le breuvage avait un goût bizarre, L'analyse toxicologique opérée après l'autopsie d'Erick Schmitt n'a révêlé aucune trace de produits somnifères.

· Les cassettes vidéo sur la prise d'otages. - L'intervention finale des policiers n'epparaît pas sur les

documents vidéo contenus par le dossier de l'enquête préliminaire. On se souvient qu'«HB» avait demandé que ses petits otages soient filmés par une caméra, ins-tallée dans la pièce sur sa requête, afin que ces images puissent rassu-rer leurs parents. Les cassettes four-nies par le RAID, qui couvrent plu-sieurs heures d'enregistrement, sont d'un faible intérêt : leurs prises de vue montrent seulement la partie de la pièce où se trouvaient les enfants; la silhouette d'Eriek Schmitt, qui se tenait dans une seconde moitié de la pièce, n'y apparaît pas; la scène du dénouement, quand des hommes du RAID pénétrent dans la salle de classe pour enlever les écoliers, n'y figure pas davantage.

Durant la prise d'otages, il avait été envisagé que l'une des femmes présentes dans la pièce modifie l'an-gle de vue de la caméra. Mais le RAID nvait ensuite affirmé ne pas avoir recouru à ce stratagème (le Monde du 18 mai). Si d'autres moyens techniques (caméras minia-turisées ou micros) ont été installés dans la pièce par le RAID pour suivre les faits, gestes et paroles de «HB», ces documents ne figurent

• Le policier qui a tué «HB». -Trois balles ont atteint Eriek Schmitt à la tête (deux de ces projectiles ont pénétré par le même orifice). Elles ont été tirées par l'un des deux policiers du RAID qui, chargés de le « nentraliser», se sont approchés à une faible distance du ravisseur. Entendu par la hrigade criminelle, le tireur a affirmé que le preneur d'otages avait bougé la tête et avait ouvert les yeux pendant qu'il braquait son arme sur lui. Le deuxième témoin direct, qui «couvrait» son collègue, n'e pas été entendu car il était en mission hors de Paris au moment des auditions effectuées par la PJ,

A deux reprises, le «patron» du RAID, Louis Bayon, a répondu aux questions des enquêteurs. Il a réaffirmé que ses hommes devaient mettre «HB» hors d'état de nuire au cas où, se réveillant, il ferait peser une menace immédiate sur la vie des enfants. Les divers scénarios d'intervention préparés par le RAID n'ont pas été versés au dossier. Ce dernier ne porte pas davantage la trace des ordres transmis par le ministre de l'intérieur, qui a affirmé evoir donné son «feu vert» à 5 h 30, soit deux heures avant le

· Le contrôle de la justice. -Participant en personne aux négo-ciations avec le ravisseur, le procureur de la République de Nanterre, M. Lyon-Caen, evait essayé en vain d'obtenir sa reddition. Le samedi, vers 2 h 30 du matin, il avait quitté l'école de Neuilly en donnant son accord de principe pour une intervention visant à libéter les otages. Après la mort d'Erick Schmitt, il avait publiquement regretté que l'intervention du RAID ait été opérée sans qu'il soit consulté ni averti à temps, et qu'elle se soit soldée par la mort d'un homme qu'il aurait été souhaitable d'appréhender. Estimant que les conditions de

cette opération finale paraissaient suffisamment claires et que les explosifs constituaient une menace évidente pour la vie des otages, il n'avait cependant pas demandé l'ouverture d'une information judiciaire pour recherche des causes de la mort d'Erick Schmitt, décidant de laisser l'enquête préliminaire suivre son cours. Le témoignage de source anonyme avance par le SM ne constitue pas, explique M. Lyon-Caen, qui est l'un des membres fon-dateurs du syndicat, un élément d'accusation qui permettrait d'ou-vrir une information indiciaire, Aux yeux du procureur de Nanterre, l'état actuel du dossier d'enquête conforte en effet la thèse de la «légitime défense». Cette enquête préliminaire n'est cependant pas close, M. Lyon-Caen se réservant la possibilité de demander d'autres investigations à la PJ.

En effet, l'ensemble des pièces du dossier ne suffisent pas, en l'état, à lever les doutes de ceux qui continuent de penser que la vie d'«HB» aurait pu être sauvée. Aussi le père, la mère et la sœur d'Erick Schmitt ont-ils annoncé, par la voix de leur avocat, M. François ioos, qu'ils avaient déposé plainte contre X... avec constitution de partie civile, mardi 13 juillet, devant le doyen des juges d'instruction de Nanterre, pour «homicide volontaire ovec prè-méditation», «Il n'y avait pas d'au-tre voie, commente Me loos, pour connaître les circonstances précises dans lesquelles Erick Schmitt a été abattu par la police. Il s'agira de vérifier si les policlers du RAID étaient en état de légitime défense, et de savoir sous couvert de quelle autorité légitime ils ont pris la res-ponsabilité de tuer. L'affaire n'est pas classée. Il reviendra à la justice de se prononcer. » Mardi 13 juillet, M. Pasqua a commenté qu'il com-prenait « l'attitude [d'une] famille traumatisée ».

ERICH INCIYAN

DÉFENSE

D'un commun accord

L'Elysée et Matignon ont nommé les sept experts du groupe de travail sur les essais nucléaires

niqué conjoint qui détaille la composition du gronpe de travail chargé, sur une initiative de M. Balladur, de « réflèchir oux conséquences sur noire armement nucléaire du morotoire sur les essais». Ce groupe de travail com-prend sept membres. Il devra rendre ses conclusions à l'automne, soit au moment où une commission, présidée par le vice-président dn conseil d'Etat, Marceau Long, devra faire connaître ses premières réflexions sur le contenu du Livre hlanc snr la défense rédigé à la demande du gouvernement, en pré-face à la nonvelle programmation nilitaire en printemps 1994.

Annoncé en son principe, le 4 juillet, par le premier ministre, an lendemein de la décision de prolonger le moratoire décrété en evril 1992 sur les essais nncléaires, ce groupe de travail, présidé par l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées, réunit : Hubert Curien, ancien ministre de la recherche; Jean gie atomique: Henri Conze, délégué général pour l'armement; le général Philippe Vongny, ancien

L'Elysée et l'hôtel Matignon ont eommandant les forces aériennes publié, jeudi 15 juillet, un commu-stratégiques (hombardiers eommandant les forces aériennes stratégiques (hombardiers nucléaires Mirage 4 et missiles du plateau d'Albion) et, aujourd'hni, ehargé de mission auprès de François Mitterrand pour les questions stratégiques et spetiales: Roger Baleras, directeur des applications militaires au Commissariat à l'énergie atomique (CFA) et l'énergie atomique (CEA), et Robert Dautray, directeur scientifi-que du CEA.

Selon Matignon, le contenn de rapport de ces sept experts, ainsi que leurs travaux, resteront secrets en raison des implications qu'ils auront sur la défense nationale. En effet, le groupe devra dresser un inventaire des armes nucléaires. celles qui sont en service comme celles qui sont à venir.

Le groupe devra dire si le moratoire actuel sur les essais nuit ou non à l'arsenal nueléaire de la France, Sans préjuger les résultats de leurs réflexions, on peut aujour-d'hui ohserver qu'aueun de ces experts n'est connu pour ses prises de positions contre la modernisation de la dissuasion et, même, que la plupart d'entre enx - à comm cer par les membres du CEA sont partisans d'une reprise des expérimentations.

REPÈRES

DROGUE

Les trafiquants de cannabis échappent aux prisons néerlandaises

Las trafiquanta da droguas douces » interpallés à l'aéroport de Schipol-Amaterdam evec une quantité da drogues infériaura à 25 kiloa na sont plua mis an détantion, depuis la fin de 1992, a-t-on eppris cetta semaine. A la suite d'una décision prisa per la dont dépend l'aéroport de Schipol, un simple procès-verbal est désormais dressé à l'encontre du trafiquant, euquel une citation en justice est remise. Puie la trefiquent last invité à prandre le pramier avion à destinetion da son paye d'origine. Il sera ansuite jugé par contumace aux Pays-Bas. S'il ne

AUTOMOBILISME

La FISA condamne

l'aide à la conduite

des formule 1

La Fédération internationale du

dais, il ne court presque aucun risque d'être poursuivi dans son pays d'origine. Les Pays-Baa n'ont d'accord an ca domaina qu'avec las Etats da la CEE, les Etats-Unis at la Canada, Or, anviron 99 % des trafiquants vanus de l'étranger na proviennent pes da caa pays, salon l'officiar da justice à Hearlam, M- Hammas-Boendar.

IMMIGRATION

M. Pasqua contre l'entrée en France

des «intégristes musulmans»

La France en'e pas l'intantion d'eccorder l'entrée sur son tarritoire à des intégristas musulmans qui viendraient prendre en mains la communauté algérianna », a déclaré Cherlas Pasqua, jeudi 15 juillat, au cours d'un en diffusé par la radio marocaina Médi-1 da Tanger. «Par contra, s'il s'egit da gans dont la vie ast manacéa at qui damandant l'asile tout en s'angageant à ne participer à aucune action de nature à nuire aux intérêts de la France, il n'y a pas de raison de na pas les accepters, a ajouté le ministre de l'intériaur. Commantant son projet de loi sur l'immigration, M. Pasqua a affirmé qua « ceux das membres das famillas da Tunisians, Algériens ou Marocains vivant an situation régulière en France, n'ont rien à craindre, car ils sont à l'abri da

LOGEMENT

Les HLM de Paris réétudient leurs formulaires d'enquête sur les locataires

nos lois et pourront y vivre paisi-

La plainte instruite par la parquat contra l'Offica public d'aménage-mant at da construction da Paria (OPAC, ex-offica d'HLM), qui aven diffusé das quastionnaires concernant laa locatairaa (la Monda du 14 juillat), a suscité une réaction rapide da la part du nouveau directeur da l'Office, Yvas Laffoucrière. Calui-ci a reçu notification da la Commission nationals da l'informatiqua at das libartés (CNIL) la 9 juillat. Il a la jour mêma auapendu la diffusion des imprimés liticlaux, qui étaient destinés, a-t-il eonfirmé, à racuaillir dea informations sur cartaina locataires qu sont l'objet da plaintaa de la part da laur voialnaga. La procédé concernerait 3 % de l'ensemble das personnes logées par l'Office. Celui-ci n'a pas l'intantion de renoncer à ce mode d'information. mais souhaite le rendre compatible avac les prescriptiona da la loi da 1978. La direction de l'OPAC a done l'intantion da préparer da nouvaaux impriméa en collaboration avec la CNIL, qui, pour sa part, accapta da « jouar la leu ». mais souhaita qua la parquet mène d'abord à terme son enquête.

CYCLISME : la onzième étape du Tour de France

Laurent Fignon ou la vie ailleurs

Au lendemain de sa victoire à Serre-Chevaller, le Suisse Tony Rominger a remporté, jeudi 15 juillet, la onzième étape à Isola 2000. Il a devancé l'Espagnol Miguei Indurain - qui conserve le maillot jaune - et l'Italien Claudio Chiappucci. Six concurrents sont arrivés hors délais, Parmi eux, le Français Gilbert Duclos-Lassalle et l'Italien Mario Cipollini. Le Belge Wilfried Nelissen a été contraint à l'abandon comme le Français Laurent Fignon, double vainqueur du Tour en 1983 et 1984, dont c'était la dernière apporition dans l'épreuve.

ISOLA 2000

de notre envoyée spéciale

C'est triste un coureur qui s'en va. Jeudi, la montagne n'n pas fait de quartier, le Tour s'est effeuillé comme une marguerite de quatorze pétales. Exit, la belle gueule de Mario Cipollini on le sonrire qua-dragénaire de Gilbert Duclos-Lassalle, exit le panache de Laurent Fignon. C'est pour ce deruier que l'on a en le cœur chaviré, car c'était son dernier Tour de France.

Il a décroché au pied de la mon-tée vers Isola 2000. Il avait trop mal, Laurent. Ses genoux et ses cuisses le faisaient souffrir, des crampes, des contractures trop dou-lourcuses pour se faire oublier. S'il était monté, il aurait été hors délais et éliminé. eA quoi bon, dit-il. J'ai préféré m'arrêter. » Dans sa cham-bre, sur la table de massage, il reste impassible. Une façade. «Bien sûr que je suis déçu. Mais je ne suis pas un chialeur. Vous ne me verrez pas pleurer. Quand on fait du sport de

Jeudi 15 juillet, la Grande Boucle vient de tourner une page, tout enlu-minée du panache blond de Laurent Fignon. De cette double victoire au Tour de France en 1983 et 1984, de cette étape dans les Vosges, en 1992, on du Tour d'Italie, et tant d'autres, les souvenirs d'adolescent sont trop loin. On se souvient de cet extraor-dinaire finish sur les Champs-Elysées, en 1989, où le Français fut battu de huit secondes par Greg. LeMond après 4 000 kilomètres de

On se remémore cette hargne, dents serrées sur les pavés du Paris-Roubaix; de cette couette fouettant son casque, filant dans le vent; de ces lunettes cerclées d'or, les yeux hlens pétillant d'on se sait quelle malice. Des désilhasions, aussi : les tesis committes abandons dans le trois premiers abandons dans le Tour, en 1986, 1988 et 1990, ainsi que ce début de saison 1993 raté. Malade, Fignon était interdit de vic-

Une génération

Il restera de Fignon la réputation d'un homme intransigeant, de mauvaise tête, lui qui semble si proche, si disert, dans sa défaite : « Je ne cherche pas à plaire, explique-t-il, ni à épater. J'ai fait ce sport pour me foire plaisir. Alors, quond on m'embètait, j'envoyais bouler les gens, les journalistes, surtout. » On lui a colle une image d'intello parce qu'il se passionne pour la lecture. Il hausse les épaules : « Les gens pensent ce qu'ils veulent.»

Certains diront qu'il est sorti par la petite porte; d'autres que c'est dommage, qu'un ettaquant a disparu dans un Tour devenn trop sage sous la domination de Mignel indurain. Fignon n'eurait pas pu grand-chose, perdu dans les profondeurs du clas-

nouveau d'un peloton fou et ces stratégies d'équipes trop hien réglées. Mercredi, il s'était sorti les tripes, terminant vingtième. «Cette fois, j'ai eu trop mal. J'avais des crampes tenaces qui n'ont pas voulu partir après une ou deux heures de course. C'est l'âge, le corps commence à refuser les efforts.»

Il se sent quelqu'un d'autre, main-tenant. Un coureur d'une génération révolne. « Aujourd'hui, on ne rigole plus. Le peloton file si viue qu'on a même plus le temps de s'arrête pour pisser ou ralentir pour prendre sa musette oux ravitaillements.» Il ne misette aux ravitaillements. » Il ne la blâme pas, cette nouvelle génération irrespectueuse : « Moi aussi, lorsque je suis arrivé, j'ai bousculé les habitudes. A l'époque, chaque équipe avait un capitaine aidé par ses tieutenants qui étaien là pour l'aider. Et moi, j'attaquais. Car j'avais tout d'abord choisi le sport pour la compétition, pour gagner, pour me faire ralaisr.

Laurent Fignon aura trente-trois ans en août. Et une nonvelle vie commence pour lui qui a vécu de commence pour fui qui a vecu de cyclisme pendant quinze ans. Du quotidien, il n'a connu qu'un sacerdoce qui l'n transbahuté d'hôtel en hôtel, de course en course, à travers le monde. «Quand on est jeune, on accepte ce mode de vie. Jusqu'à aires la riche par la viel qu'un per la vie vingt-huit, vingt-neuf ans, le vélo me suffisait. J'étais heureux. Je voyageais. Je découvrais des pays, des gens. Aujourd'hui, après la con m'emmerde. Je me souviens de ces vovages où nous sommes passés près des chutes du Niagara et par le Grand Conyon. Nous n'y sommes pas allés et nous avons regardé le temps passer. »

Aujourd'hui, il voudrait apprendre, comme un lycéen tout juste sorti de l'école. Que va-t-il faire? « Prendre une année sabbatique,

haut niveau, on sait que ces choses là sement général. Mais il était là plutôt de transition, le temps de me réveillant les mémoires, et c'était réacclimater à la vie normale. J'ai beau. Il n'a pu suivre ce rythme Faimerate suivre des stages de tout, de comptabilité, de communication, de gestion. Deviendra-t-il conseiller technique ou directeur sportif? Tout cela est bien prématuré. « Mais je ne peux pas complètement quitter le vélo.»

> reur cycliste qui finit sa saison. «Je ne sais pas bien quond je m'arrèterai, cette année. Je sais juste que toute, ceue que je vais disputer sera la dernière du nom. Je vois continuer jusqu'à l'hiver, car je ne veux pas m'arrêter comme cela, à l'abandon, au pied d'une mon-

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les classements Onzième étane

Serre-Chevalier-Isola 2000 (180 kilomètres)

1. T. Rominger (Sui), 5 h 41 mn 3 s; 2. M. Indurain (Esp), même temps; 3. C. Chiappueei (Ita) à 13 s; 4. Z. Yaskula (Pol); 5. A. Mejia (Col), tous les deux à 15 s; 6. B. Riis (Dan) à 31 s; 7. R. Millar (GB) à 1 mn; 8. O. Rincon (Col) à 2 mn 56 s; 9. A. Hampsten (EU) à 3 mn 6 s; 10. R. Conti (Ita) à 3 mn 22 s.

Général: 1. M. Indurain (Esp), 46 h 39 mn 20 s; 2. A. Mejia (Col) à 3 mn 23 s; 3. Z. Yaskula (Pol) à 4 mn 31 s; 4. T. Rominger (Sui) à 5 mn 44 s; 5. 8. Riis (Dan) à 10 mn 26 s; 6. A. Hampsten (EU) à 11 mn 12 s; 7. C. Chiappucci (Ita) à 14 mn 9 s; 8. E. Breukink (PB) à 14 mn 54 s; 9. P. Delgado (Esp) à 15 mn 32 s; 10. O. Rincon (Col) à 21 mn 17 s.

sport nutomobile (FISA) a interdit, jeudi 15 juillet, à Paris, les disposi-tifs d'aide à la conduite, embarqués dans les monoplaces de formule 1. Réunie en conseil extraordinaire, elle a déclaré contraire au règlement l'utilisation de suspensions actives et de systèmes d'antipatinage. Cette décision concerne an premier chef Williams, la seule parmi les écuries incriminées à avoir conçu sa monoplace autour de la suspension active. A la différence des autres, Williams est dans l'impossibilité d'aligner rapidement des voitures à châssis classique conforme au

Celui-ci stipule que la suspension active ne doit pas influer sur l'aérodynamique et que l'antipatinage ne doit être commandé que par le pilote. Williams a annoncé son intention de faire appel de cette décision auprès du trihunal d'appel de la Fédération internationale eutomobile (FIA). Cet appel, suspensif, ne pourra pas être jugé avant le Grand Prix d'Allemag Hockenheim, le 25 juillet, où les dispositifs d'assistance pourront encore être utilisés. On devrait savoir avant le Grand Prix de Hongrie, en août, si les voitures doivent ou non être modifiées jusqu'à la fin de la saison.

Reneult avait menacé, samedi 10 juillet, d'abendonner la FI si l'électronique était bannie. Par ailleurs, la FISA deveit examiner, vendredi 16 juillet, la question du carburant. Williams risque de se faire retirer les points engrangés par Prost aux Grands Prix de San-Marin, d'Espagne et du Canada, si le carburant Elf utilisé à l'occasion de ces courses était déclaré non

tenden Freisrightung für im aus ihr ber tenden in dies unterdentend & die Berfeit finde unter im generalen mingentren ihr THE PERSON NAME OF PERSON ...

> THE PERSON NAMED IN Minte Line de Lander sur 1 The top dear bearing at 1 to And the same state in

ARTS

VITRAUX PARISIENS DE LA RENAISSANCE

à la Rotonde de La Villette

L'autre peinture

Où l'on redécouvre avec bonheur les peintres-verriers du XVIº siècle

C'est uoe habitude, uoe mau-vaise habitude qu'André Chastel déoonce vivemeot à plusieurs reprises, y compris dans le Monde : quand il s'agit d'écrire l'histoire de la peioture fraoçaise du Moyeo Age et de la Renaissance, nul ne sogerait à oégliger ceux qui avaient élu pour supports les murs des églises, le bois des panneaux, le papier des manuscrits à enlumi-

Mais ceux qui peignaient sur le verre, les peiotres-verriers qui exécutaient vitraux sacrés et profanes, ceux-là ne sont guère à l'honneur. On les tient pour des auxiliaires et des décorateurs dont les œuvres ont pour premier mérite d'orner gracieusement feoêtres et rosaces, de mettre un peu de couleur sur les de mettre un peu de couleur sur les murs. Du détail de leurs travaux, de leurs procédés, des styles qu'ils adoptèrent et adaptèrent, il o'est le plus souvent fait que mention, brève, trop brève mention.

L'expositioo qu'abrite la Rotonde de Ledoux o'est guére loogue, elle ooo plus. Mais, eo quelques salles et quelques vitraux. elle démootre avec fermeté qu'il faot s'iotéresser aux vitraux des anoées 1500 et que la peioture parisience de la Recaissacee a là plusieurs de ses chefs-d'œuvre. Elle s'organise autour de la verrière de la Sagesse de Salomon, exécutée en 1531 pour la chapelle Saiot-Jean-Baptiste de l'église Saiot-Gervais, récemment restaurée. Or lo Sagesse de Salomon, que l'on peut ici voir de tout près, suffirait à établir à elle seole l'importance de celte «autre» peinture : la compositioo, les figures, le dessin et le chromatisme témoignent, d'une part, de la maîtrise parfaite des matériaux et des procédés.

Coloristes andacieux

De l'autre, elle révèle quelles relations attachated les verriers à leurs cootemporaios peintres et graveurs. Celni – son oom o'est pas cooou avec certitude – qoi détermina l'ordoooaccement de l'image, divisée en quatre lancettes hautes et étroites, celui-là connais-sait les gravures de Marc-Antoine d'après Raphaël et celles de Dürer. doot il a logé des citations dans une image directement iospirée d'un dessio de Jan De Beer, maniériste anversois aux élégances très gothiques.

Qu'en déduire? Que l'étude de l'iconographie et des modes stylis-tiques passe par l'analyse du vitrail et qu'il conviect à l'évideoce de réintégrer ses praticiens dans l'his-toire de l'art. L'impératif est d'autant plus fort qu'il s'agit là souvent d'œuvres admirables, d'aotant plus séduisantes qu'elles tirent parti de la lumioosité du verre. Les écarlates, les pourpres, les jaunes jon-

quille et les jaunes soufre font mer-veille, largement employés à la représentation des drapés, des tur-bans et des capes brodées où s'en-veloppent Salomon, les geotils-hommes de se cour et les deux rivales qui se disputent l'eofant. C'est do reste uoe constante du c'est do reste uoe constante du vitrail que d'exalter les tons. Tel bourrean de la Flagellation, peint pour la Sainte-Chapelle vers i 500, a les jambes moulées dans not splendide paire de chausses à raies roses et vertes. Le magicieo Hermogènie, d'une verrière de Saiot-Courie, d'une verrière de Saiot-Gervais, n'est pas moins beau, enveloppé d'un manteau vermilloo

Ces coloristes audacieux savaient aussi l'art du dessio expressif et précis, comment suggérer en quel-ques traits un sioge, uoe perdrix, une perspective d'architecture et une perspective d'architecture et les anges do paradis. Il est vrai qu'ils s'inspiraient d'excellects modéles, Dürer et Rapbaël, mais aussi bien Fouqoet, auquel aurait été emprunté le motif d'un rondel, deux jeunes femmes enturbannées qui tiennent entre elles le mono-gramme du commaoditaire, contrôleur de la recette générale des finances en 1452.

Daos d'autres cas, il est plus périlleux de prétendre reconnaître une source précise, mais peu risqué d'affirmer que les maniérismes italien et oordique ont largement insnen et cordique ont largement inspiré les verriers parisiens — qui étaient à la mode, en somme. L'Aveugle guidé por une jeune femme dans un paysage à l'antique, fragment d'une baie de Saint-Gervais, là encore, pourrait être d'un élève de Beccafumi oo de Pootormo. C'est tout dire de l'étrangeté et de la suavité de l'œuvre.

➤ Rotonde de La Villette, plece de Stalingrad. 75019 Paris. Jus-qu'au 8 août. L'exposition e donné lieu à un cetelogue eppelé à faire date par sa clarté et son érudition (206 pages, 207 III., 290 francs).

□ Nominatioo à l'Etablissement oblic do Parc et de la Grande Halle de La Villette. - Jean-Claude Walter a été oommé directeur général de l'Etablissement poblie du Parc et de la Grande Halle de La Villette où il remplace Christian Gay-Bellile (le Monde du 9 juillet). Le présideot de l'Etablissement publie, Jean Audouze, et Jean-Claude Walter devraient présenter début septembre le nouvel organi-gramme, ainsi que la programma-

[Ancien élève de l'ENA, Jean-Claude Walter, quarante ans, administrateur civil au ministère du budget, était en charge, depuis 1992, des budgets de la culture, des grands travaux et de l'audio-

ADMISSION AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole normale supérieure (Ulm) (par ordre de mérite)

LETTRES

Groupe A/L

Frédérique Leichter (1"), Sophie Matter (2"), Fabrice Lanteri (3"), Yver Cusset (4"), Cyrille Crepey (5"), David Fejoltes 15"), Dalibor Frioux (7"), Grégoire Kantardjian (8"), Elodie Lefaure 19"), Patrice Maniglier (9"), Henri Garric (11"), Philippe Orsini (12"), Ande Deruelle (13"), Béartice Bourgeoie (14"), Lanrence Rouzaud (15"), Séverine Lamoure (16"), Francois Le Tournecu (17"), Jean Vidal (18"), Anne Masson (19"), Pierre-Michel Durand (20"), Franck Merger (21"), Olivier Ponton (22"), Orlando Gamboo Dos Santos (22 bis), Daniel Baric (23"), Anniek Peters (24"), Tristan Diefenbacher (25"), Louis-Georges Tin (26"), Philippe Guillant (27"), Valèric Letilleul (27"), Christine Journe (12"), Michel Oribenski (30"), Veronique Verdeil (30"), Laurence Foschia (32"), Vincent Denis (33"), Nathalie Helmreich (34"), Cendrine Lecaplain (35"), Beltran Calveyra (16"), Anne Rouhette (39"), Rémi Decout (40"), Charlotte Lerouge (40"), Julie Casteigt (42"), Benoît Grevin (42"), Elemore Le Jalle (42"), Tania Marie Riek (42"), Ludivine Goupillaud (46"), Julien Dubouloz (4"), Claire Cortes (43"), Sophic Morean (48"), Lauleon Sichel (48"), Sophic Morean (48"), Lauleon Sichel (48"), Marie Cartler (51"), Yenn Thaloniet (51"), Carillen me Bedy (51"), Laurent Hermeline (57"), Thomes Lienhard (57"), Xavier Roux (57"), Antoine Derara (60"), Morvan Parroncel (62"), David Fiala (63"), Jeanne Pailler (64"), Claire (69"), Anthony Mangeon (69"), Anae Pallud (71"), Pierre-Louis Colin (72"), Julia Gros (72"), Emmanuelle Georges (74"), Jean-Pascal Pouzet (74") Groupe A/L

Groupe B/L

Karol Beffa (1*), Elie During (1*), Vincent Debaene (3*), Stéphane Peltan (4*), Vincent Girei (5*), Pierre-Yves Quiviger (6*), Jean Narboux (7*), Catherine Ouérin (8*), Baudoin Millet (8*), Thierry Hoquet (10*), Muriell Darmon (11*), Maya Racache (12*), Marielle Msce (13*), Devid Beloi (14*), Anne Laugier (13*), Romain Paserot [15*), Didier Fournet (17*), Anne Robinean (17*), Patrice Aruaud (19*), Eloise Lièvre (20*), Rrice Halimi (21*).

Ecole des chartes (par ordre de mérite) PREMIÈRE ANNÉE

Section A
Nicolas Buanic (1°), Caroline Griband (2°),
Marin Palewski (3°), Sylain Manville (4°), Nicolas Roche (5°), Isabelle Diry (6°), Isabelle
Marié (7°), Marie-Hétène Peltier (18°), Luca
Albaret (5°), Bernard Jacquier (10°), Cécile
Teduldi da Lage (11°), Stéphanie Billot (12°),
Xavier Nadrigary (13), Caroline Mariacci (14°),
Sandrine Turck (15°), Katin Braustowski (16°),
Agnès Bos (17°), Jean-Baptiste Labigue (18°),
Isabelle Farmell (19°), Christelle Cazaux (20°),
Tifenn Salmon de La Godelinais (21°),
Marianne Besseyre (22°), Béatrice Olive (23°),
Caroline Jaeget (24°), Sylvie Bourel (25°).

Section B Section B
Vincent Denis (1°), Boris Spirts (2°), Nathalie
Koble (3°), Magali Bergis (4°), Laurent
Vissière (5°), Xavier Dectot (6°), Sébastion
Lannye (7°), Frence Ornajoen
ép. Capdeville (3°), Ollvier de
Solan-Bethmalé (3°), Bertrand Haan (10°),
François Petrazolier (11°), Myriam Geyer (12°),
Elisabeth Bailly (13°), Anne Linkenne (14°). OLIVIER DEBRÉ, à Montbéliard, Volence et Ajaccio

De la structure à l'effusion

La rétrospective du peintre en trois musées

L'ample rétrospective organisée par thèmes et distribuée entre les trois musées de Montbéliard, Valence et Ajaccio, permet d'abord un constat. Qu'elle se dise « signesun constat. Qu'elle se dise «signes-personnages», «signes-paysages» ou «carnet de voyages», qu'elle soit maçonnée eo force, traitée en volutes épaisses crêtées d'écume, ou ifinide comme les eaux de la Loire, parcourue d'épisodes graphiques ou lisse comme un étang, la peinture d'Olivier Debré paraît toujnurs recouvrir un secret. Quelque chose est à l'œuvre sons l'épiderme. Comme si l'évidence du travail de la matière occultait on ne sait quoi : la perception immédiate d'un sujet, peut-être, uoe impressioo trop impressionniste, le processus même impressionniste, de l'abstraction?

L'œuvre est parfaitement cohé-rente dans son assise naturelle. «Quand je suis comme le vent, comme lo phuie, comme l'eau qui passe, je participe à la nature et la nature passe à travers moi», a dit Olivier Debré. Cette ideotification aux éléments ne s'est pas faite d'un seul coup. La rétrospective en tripty-que éclaire l'aveoture de cinquante

A Moothéliard, dans l'ancien château des ducs de Wuttemberg, on prend possession de l'œuvre de Debré quasiment dans la totalité de son évolution. Les salles du haut,

morcelées, abritent les compositions et les natures mortes de 1942 à 1947. L'influence de Picasso y est manifeste. De la même manière que le maître de Guernica. Debré fait écho à la malignité des temps par la cruanté de la peinture même. Lui qui était de formation classique, issu d'un milieu familial humaniste, il d'un milieu familial humaniste, il s'engage dans le langage de la non-figuration, mais sa con-figuration o'est pas absence à l'histoire, tout au hérissée, un métier presque miséra-biliste, une couleur réduite, des aigreurs de palette, un étar sauvage de la peinture, enfin, tradnisent l'état déchiré du moode. Des tablesux s'intitulent Abstraction mais aussi l'Otage, le Sourire sadique, le Mort et l'Assassin.

Une vaste salle de plain-pied du château-musée accueille d'un seul tenant les grandes peintures de 1948 à 1967. Les «signes-personnages» – e'est ainsi que les appelle Debré – s'y alignent à la parade, monumen-taux, dans une couleur d'abord puissamment terrestre. Le peintre y construit l'espace en larges moellons verticaux. Le coup de brosse struc-ture la pâte, belle et austère, oo pourrait dire paysanne.

L'allusioo figurative se perçoit parfois, comme dans Famille à la grande falaise ou Personnage au bord de lo mer, mais la peinture

l'emporte sur le sujet ou pintôt sur le thème, le souvenir du thème, et l'enfouit dans ses épaisseurs qui viennent battre les bords du tableau ininterrompue... L'espace s'ouvre à la eouleur, aux palpitations de blancs bleutés, à des signes que le pinceau trace d'une seule coulée, jusqo'aux grands balayages quasi monochromes - il faut y regarder de près, - semés de quelques reliefs de matière agglutinée. Pour marquer l'emplacement des racines, Debré note les noms de lieux (Saint-Georges de Didonne, Cachan...) où la nécessité du tableau s'est fait sen-

A Valence, où les affinités de cou-leurs et de respiration ont été quel-quefois préférées à l'ordre chronologique, les « signes-paysages » prennent le relais, le plus souveot composés en touches horizontales. On en arrive aux épanchements réceots, aux toiles eouvertes et découvertes de jus transparents, à l'espace fluide, aquatique ou céleste, qui s'est substitué aux sillons oourriciers de la

stitue aux saints de un trere. Une salle entière immerge le visiteur dans les eaux de la Loire: toiles sans fin, légères, mouvantes et insondables, toutes proches des derniers Nymphéas de Monet. Le «point de vue», paisiblement lyrique, de l'englouti consentant. A

Ajaccio, le Cardinal-Fesch accueille le Debré des «carnets de voyages», toujours soucieux de doter ses peintoujours soucieux de doter ses pen-tures d'une identité géographique. Il arrive pourtant qu'elles oe soient que plages blanches touchées, en marge, d'une légère effusion colorée. Pas de formes mais une saveur frui-tée, une réminiscence épurée, la joie lointaine d'un âge d'or. Les larges dessins à l'encre confirment ces loca-lisations distanciées.

Olivier Debré ne serait-il pas un témoin capital dans une génération pour laquelle l'abstraction a été la quête d'un équilibre eotre les sou-venirs irrécusables des sens, une phivenirs inectasates des sais, due pai-losophie du monde et l'autonomie inviolable du langage pictural? Une génération qui voulait tout dire de l'image dans l'absence d'image. JEAN-JACQUES LERRANT

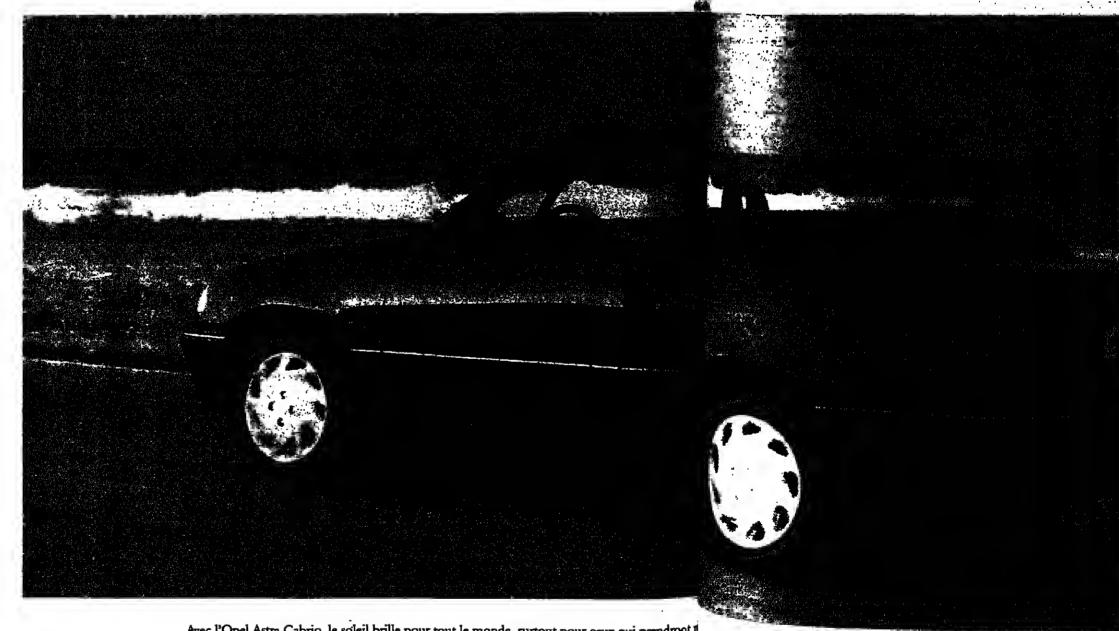
Château des dues da Wurtemberg, têl.: 81-89-22-81. Musée de Valenca. 4 placa das Ormeaux. tél.: 75-79-20-80. Musée Fesch, 50 rue Cardinal-Fanch, Ajaccin. tél.: 95-21-48-17. Jusqu'au 31 soût.

Une synthèse de ces trois axpneltinne, enrichie des recherches architecturales d'Oli-vier Debré, sera présantés eu Théstre de Saint-Quenth-en-Yve-lines, du 13 octubra au 12 décembre.



OPEL ASTCABRIO

POUR SE FAIRE QUATRE LES PLACES AU S

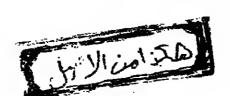


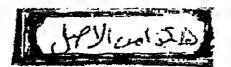
Avec l'Opel Astra Cabrio, le soleil brille pour tout le monde, surrout pour ceux qui pressent de le le le chose dont vous devrez vous métier, ce sont des coups de soleil par le chose dont vous devrez vous métier, ce sont des coups de soleil par Avec l'Opel Astra Cabrio, le soleil brille pour tout le monde, surtout pour ceux qui prendroot I à bord de ce véritable Cabriolet 4 places. Vous verrez qu'avec cette ligne dessinée par persone, de chose dont vous devrez vous méfier, ce sont des comps de solution aurez à nouveau l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'école. Pour aller au sur l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vos enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire lorsque vous aurez déposé vous enfants à l'air d'un célibataire le la comme de avant les autres, l'Opel Astra Cabrio vous propose une direction assistée et un moteur 1.4i de 82 par les et en option, ABS et Grand Autres Opel Autres comme l'Opel Autres par les partir de 125 900 F° ce serait visiment dommage que vous pour previ previ ceintures de sécurité actives à l'autre previ previ ceintures de sécurité actives à l'autre previ ceintures de sécurité actives de l'autre previ ceintures de sécurité actives de l'autre previ ceintures de sécurité actives de l'autre previ ceintures de l'autre previ ceintures de sécurité actives de l'autre previ ceintures de l'autre previ ceinte de l'autre previ ceintures de l'autre previ ceinte l'autre previ ceintures de sport, vous disposerez de la capote électrique, d'un radio K/ 6 Mr, de 4 viues tennées de l'alaring CONSONNATE : Marque depose. Comin possible de ciente.



Wills child Nat 145 000 F TTC langer at since. But publics cities at







CULTURE

L'été festival/Avignon

CHAMP D'EXPÉRIENCES PREMIER, en HIM à la Croix-des-Oiseaux



BRUNO SCHNEBELIN C'est à un étranga voyage qu'il nous convie avec sa compagnia llotopie. Un voyage jaionné de rencontrea insolites dans le labyrinthe d'une HLM squattée par un peuple de mutants : la chanteuse rampante des sous-sols, le portiar cloué à sa porte, la femme-grotte, l'homme-fontaine et la femme-pepler peint, cella qui danse en cage et celui qui rampe dans un cylindre de barbelés (ci-dassus), la femme-aphère et l'homme-escalier.

Ascension d'enfer

En musique et en marche, voyage dans l'invivable

Si l'enfer était un jardin, il pour-rait ressembler à celui d'Ilotopie : six miveaux de cultures bumano-végétales dans une tour HLM désaffectée de la banliene avignonnaise. Là, toutes les angoisses, toutes les dérives psychiangoisses, toutes les stratégies de survie ques, tnutes les stratégies de survie des exchis de la fête sociale s'expri-ment en floraisons proliférantes et méphitiques. Pas de Virgile pour gui-der les Dante de festival qui s'aventurent dans ces quatre-vingt-quinze pièces « et autant de corridors » : un règlement sonore invite à goûter en solo les « plaisirs » du voyage. Tremblements assurés à tous les étages.

La tour se sime à la Croix-des-Oiseaux, un de ces quartiers réputés chands où les compagnies engagées d'après mai 68 proposaient des spectacles «off» à message social. Déser-tée par les habitants, elle aurait du imploser depuis longtemps grâce aux techniques d'effindrement des cor-recteurs d'aberrations urbaines. Toujaurs dressée comme un signe de mort dans ce qui demeure un ghetto, elle est devenue acte artistique, «réhabilitée» provisoirement par une cinquantaine de plasticiens, musi-ciens, acteurs et techniciens dirigés par Bruno Schnebelin.

Ce collectif. Botopie, n'en est pas à

sa première intervention dans le vif de la ville. Il y a trois ans, il transformait en « palace à loyer modéré » (PLM), avec chauffeur en Jaguar à l'entrée et petits déjeuners au lit, un immeuble déshérité du quartier de Castellane, à Marseille. Précédemment, il avait nrganisé toute une série de manifestations socio-artistiques destinées à changer la vie dans les quartiers tristes : installations de cuisines convivales en abribus ou sous-sols, le portier cloué à sa porte, la femme-grotte, l'homme-fontaine et la femme-papier peint, celle qui danse en cage et celui qui rampe dans un cylindre de barbelés, la femme-sphère et l'hamme-escalier Les plus autonomes (apparemment) invitent le visiteur à partager leurs drôles de manies. Un capitaine cuisines conviviales en abribus ou carambolages routiers traités façon Luna-Park. En tout, dnuze ans de création «innommable» car borsnorme, «au grand air entre Camar-gue sauvage et sites industriels».

A la Croix-des-Oiseaux, la troupe a passé une année en compagnie des babitants, en complicité avec une maison des jeunes et de la culture qui a contribué à lancer, jadis, le Festival «nff» bnrs les murs. Les enfants du quartier ont eu la primeur des transformations progressives de la tour condamnée. Ils ont vu apparaître, sous les fenêtres aux apparatte, sous les fenetres aux vitres brisées de la façade, l'inscription géante «Samsufit», annonciatrice de tous les bonheurs petits-bourgeois. Ils nnt vu pousser un gazon vertical et synthétique à même la muraille de béton, là nú chaque jour, suspendu à plusieurs mètres au-dessuspendu à plusieurs mettes au des-sus du sol, se prélasse un llotope qui a su conjuguer ses rêves pavillon-naires avec les dures réalités de l'es-pace HLM. Ils ont meme eu droit à

Aujourd'bui, e'est au tnur du public. A lui de prendre le bus aux faux airs de finurgon cellulaire, devant la grande poste d'Avignon, jusqu'à l'inquiétant comité d'accueil qui l'attend au pied de la tour. A lui qui l'attend au pied de la tour. A lui d'entrer, de voir, d'entendre, de senir, de toucher et même, puisque tous les sens sont sollicités, de goûter. Pour 120 F, tout le monde a droit à l'ascension initiatique dans l'inviva-

une visite gratuite de l'enfer...

Au cours du voyage, on affronte d'étranges créatures qui semblent autant d'excroissances du monstrueux organisme qu'est devenue la

échoué dans une cave à vin s'y eni-vre de bouteilles à la mer. Un bouilleur de cru ne disposant que de crudités fabrique de l'alcool de chnux. Une sourcière anime des concerts de gargarismes. Un paysan laboure un Une psychanalyste « vendeuse de salades » a installé son divan sous des plants de laitues. Un de ses confrères

invite à «changer de peau» en pro-posant divers échantillons d'épi-dermes. De salle en salle, on n'évite pas d'être touché, physiquement, par les « aiguilleurs », « guéeuses » et autres passeurs qui indiquent le che-

immédiatement, un perçuit peu à peu une progression libératrice. Au départ, le corps social est exposé dans sa décrépitude, son pourrisse-ment, jusqu'à cet étage de marécages nu l'on visite en barque les restes d'un mobilier à demi-immergé dans les caux bourbeuses. Par la suite, le des maladies : les visiteurs sont invi-tés à regarder et écouter autrui, à faire le bilan de leurs vies. A la fin, les eaux deviennent lustrales, les miasmes se dissipent, on gagne les balcons pour contempler le ciel entre les plantes grimpantes. Cinq étages plus bas, le paysage n'a pas changé, mais on porte un regard un peu dif-

► Jusqu'au 21 juitlet. Départs da la vielta à 20 heures, 20 h 30, 21 heures, 21 h 30 et 22 haures place de la Grande-

EXPOSITION PITCEFF, à la Maison Jean-Vilar

Deux saltimbanques de rêve

Regards sur un couple de monstres sacrés

Les deux Pitoeff, Ludmilla et Georges, sont là, à l'entrée de l'ex-positinn qui leur est consacrée, comme s'ils vous accueillaient un spir de bal avon accueillaient un soir de bal, avec deux grandes belles photographies: elle d'ailleurs a l'air d'une jeune fille toute rosissante de ses débuts dans le monde, lui plus ténébreux, de profil, style morman dans une nouvelle d'Herman Mel-

Il fallait le craynn vif et net de Jean Cocteau pour dire, en deux traits, l'apparition des Pitoëff, sur scène comme en ville: « Georges ce costume mis par cette âme avec hâte était propre à convaincre parce qu'il enfermait l'âme aussi mal que qui l'enjerman l'ame aussi mui que possible et qu'elle rayonnait partout; Ludmilla était un souffle déguisé en femme, quelque chose qui était là et qui n'était pas là, une petite tête de mort parfaitement vivante.»

Tels quels, ces deux fantômes ont maintenu haut et elair l'âme du théâtre, de 1919 à 1939, à Paris. Et leur lumière nous touche eneore, comme celle des astres disparus. Georges Pitoeff pensait que la voca-tion du metteur en scène était de « conduire l'œuvre à l'existence scénique, par la volonté, la pensée, l'intelligence, le sentiment ». Il disait : «Aujourd'hui, l'Intrigue, l'histoire de la pièce, ne nous intéressent pas au premier chef. Ce que nous voulons voir et savoir, c'est la pensée, l'émotion, ou plutôt la qualité de l'émotion, la philosophie si l'on veut.»

Et il ne vnyait, pour ce faire, qu'un chemin : donoer toutes ses chances à l'acteur. « Costumes, décors, sont là seulement pour servir la mystérieuse force de l'acteur. L'Im-perceptible vibration de l'acteur, soulignée par la ligne du décor et par sa couleur, aura chance de prendre vie.» C'est ainsi que Georges Pitoëff « se posait le problème » de la mise en scène. Il imaginait l'acteur miracle, l'acteur révé, jouant la pièce, et c'est «au chevet» de cet acteur qu'il voyait poindre les couleurs, les lumières. Cet interprète idéal, qui guidait, en pensée, les projets de

Georges Pitoëff, était assez souvent, sans qu'il le lui dise, Ludmilla, même pour des rôles d'bomme. Lorsque l'acteur réel était cofin là, sur les planches des répétitions, et qu'il ne disposait pas des armes miraculeuses que lui avait prêtées Pitoéff, ce dernier tentait de rétablir, co «recréant les manières premières» (costume, décor, etc.) de son rêve.

Rêve qui reposait en grande part sur une idée fixe : le rythme inté-rieur. Georges Pitoëff avait découvert rieur. Georges Pitoéti avant découvert ce principe du jeu à l'Institut Jacques Valcroze, à Hellerau, en 1911. Il disait : « L'acteur qui prononce un mot, qui ferme les yeux, qui soulève sa main, n'exprimeralt rien si tout cela n'était pas dicté par un rythme intérieur. Que de mauvaises représentations voyons-nous malgré des acteurs de premier odre, mauvaises uniquement parce que le metteur en uniquement parce que le metteur en scène a négligé de construire la réali-sation scénique sur les bases du rythme. Le corps qui ignore le rythme qui est en hui ne saura jamais diriger son ame.»

L'exposition, ayant pour commis-saire Marie-Claude Billard, propose toute une pléiade des dessins (au eraynn de enuleur) que Pitoéff esquissait, au petit bonheur, sur des coins de nappe ou des enveloppes, lursqu'il se mettait à «rêver» Ludmilla exerçant son rythme intérieur en Lady Macheth, en Lechy de l'Echange, en Mnuette, en Belle au bois de Supervielle...

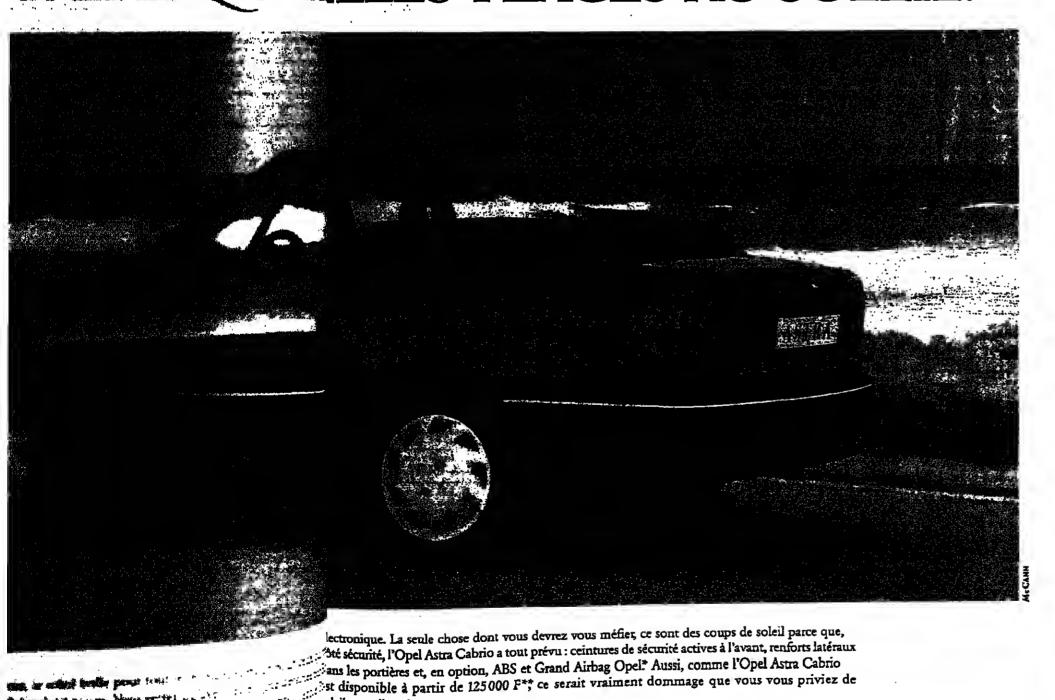
Il y a des phntos de mises en scène, des affiches de théâtre. Il y a surtout les ombres mouvantes de ces milla qui aimait donner vie à des enfants autant qu'à des personnages, et qui jouait jusqu'à la minute même de chaque accouchement, et de ce Georges qui était «un clown myope égaré dans le monde ». Cet homme des l'un mille a dir une feie artille a dir une feie artille a dir une feie artille a direction de la continue de la continue de la continue feie artille a direction de la continue feie artille a direction de la continue feie artille de la co dont Ludmilla a dit, une fois qu'il n'a plus été là : «Comme il y a la rose des vents, son théâtre était la

MICHEL COURNOT

Jusqu'au 2 août, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30.

OPEL MA CABRIO

FAIRE QUATELLES PLACES AU SOLEIL.



MANY & AUX

à l'effusion

contracted. Peneture

de fieux (Sairt) intida, Cachea (), intidad s'int fait art.

a septemben det eté doci-liente à l'andre chrome-lie « elgent-paringes : le pillent, le plus nouvent en telechet horozontale:

AND STREET, STATE OF

the de objects

. . . .

Chateau des don des Chateau des don des Deca. 16: 81-99-2281 de Valence, 4 des Ormesux tél. 50 mil

Muste Feach, 50 meg.

b Line synthèse de la expositions, ambient rections architecture production principal de la company de la company

m trois musées

sleil toute l'année. FORMATION CONSOMMATEUR: * Marque déposée. Coussin gonflable de sécurité. ** Astra Cabrio L4i 82 ch (60 kW). Mod. prés. Has Cabrio 2.0; 115 ch (85 kW): 145 000 F TTC. Jantes alliage on strie, Prix publics clé on main maxima conseillés au 01/07/93. AM 94.

CULTURE

L'été festival

Place de l'Horloge, à Kiev

L'Ukrainien Less Stepanovitch Taniouk veut transposer le modèle avignonnais à l'Est

un rôle politique important au Par-lement ukreinien. Il est, de plus, metteur en scène et directeur de l'Union du Théâtre. C'est à ce titre qu'il est venu à Avignon : pour étu-dier le fonctionnement du featival et voir de quelle façon il pourrait le traneposer dana son pays. «Sans la merveilleuse architecture de la ville, malheureusement, mais nous lité camavalesque, la décontraction, la liberté, les échanges d'idées.»

Pour des reisons finencièras novitch Teniouk s'intéresse surtout è l'organisation technique et pratique du festival, è se cohabitation avec le « off». Il est tout de même allé au théâtre, voir Dom Juan ; il a découvert le Cour d'honneur, gnac transplanté dens le Peris

en scène. l'utilisation des éléments de la nature, l'eau et le fau. Selon lui, le libertin est «un homme dont le comportement avec les femmes est une réaccion contre l'écracement social de sa personnalité». Il e vu également Adam et Eva de Boulgakov (le Monde du 16 juillet), et se demanda pourquoi Charles Tordiman e éprouvé le besoin de monter cette pièce ratypique dans l'œuvre de l'auteur. Pourquoi les clichéa sont inversés, pourquoi les comédiens vont plus loin que les personnages, qui pourraient être représentée par des manonnettes ».

Il critique le détournement des signes, alors qu'il l'e lui-même pratiqué : au début des ennées 70, il a monté un Monsieur de Pourceeu-

de mai 68, avec des allusions è l'écrasement du printernos de Praque par les chars aoviétiques. Le spectacle n'e été autorisé que grace eux comédiens-français, en tournée à Moscou. Ils l'ont vu en evant-première at l'ont déclaré recevable. « Chez nous, dit Taniouk, le théâtre politique, c'est terminé, il avait son utilité quand il était interdit. » «L'Indulgence» dea intellectuele françaie à l'égard du commu-nisme l'étonne : « C'est un jeu dangereux.» Lui refuse en bloc une société dans laquelle Il a vécu lea deux tiers de sa vie. Pourtant, il a pu y treveiller, au théâtra comme au cinéma. Il a réalisé, précise-t-il,

Taniouk envisage d'organiser une année Molière, avec le publication de l'œuvre complète dens

de nouvelles traductions, qui eeraient interprétées par les institutions et les innombrablea groupea marginaux née après la chute de l'empire soviétique. « Une centaina de troupes « off » sont apparues é Klev. Pour la plupart. elles se réfugient dans l'esthétisme, découvrent la répartoire européen, Beckett, Mrojeck. Nous manquons de dramaturges. Ils portent en eux les traces du système qui les a éducués. On trouve quand même das jeunea gens qui savent réfléchir. Mais ce sont des coursurs de 100 mètres, jusqu'à présent incapables de tenir sur la durée. » Ce n'est peut-êtrs pas un problème uniquement ex-soviétique.

COLETTE GODARD

La campagne d'été du cinéma

De multiples initiatives, publiques ou privées, pour attirer les spectateurs grace à une carte, valable un mois,

Pour la troisième édition d' «Un été au ciné», ls Centre national de la cinémetographis associé à huit régions, propose un ensemble de manifestations destinées avant tout aux habitants des banlieues. «Uo été an cine » vise à favoriser l'accès aux salles par les jeunes de moins de vingt-cinq ans, grâce à des tarifs pré-férentiels (une réduction de 10 francs leur est proposée dans 112 salles). Sy ajoutent des avant-premières, des rencontres avec les réalisateurs, des projections sur écran géant dans les quartiers défavorisés, et la participa-tion aux ateliers animés par des pro-

ressionness.

A Paris même, jusqu'au 15 août, le Festival de cinéma en plein air ds La Villette est entièrement consacré ao western, de la Charge hérolque (Ford) et la Captive aux yeux clairs (Hawks) à Implioyable (Eastwood) et Danse avec les loups (Costner) en passant par Premioger, Delmer Daves, Nick Ray, Dmytryck, Peckinpah, Leone... Le transat est à louer sur place. Lyon soffire, de son côté, un «Eté en cinémascope», soit dix projections gratuitss (une per projections gratuites (une per semaine) le jeudi, jusqu'au 2 septem-bre 1993. Sur le fronton du monu-ment dédié à Auguste et Louis Lumière, en face de l'Institut qui ports leur nom, sont mootrés des films aussi variés que les Contrebandiers de Moonfleet, Il était une fois la révolution, Pierrot le fou, le Grand Bleu ou Trop belle pour toi.

Dans quatre départements d'Aquitaine, jusqu'au 4 septembre, le Centre Jean Vigo de Bordeaux présente uoe viogtaioe de films célèbres. L'idee de cette programmation est de faire se répondre l'esprit des films et guilhem. celui des lieux dans lesquels ils sont Depu montrés : on peut ainsi voir Cyrano de Bergerac dans la propriété d'Ed-mond Rostand à Cambo-les-Bains, Moby Dick chez les anciens balei-

niers du fort de Socoa à Saint-Jeande-Luz, le Nom de la rose dans la cour de la commanderie médiévale de Temple-sur-Lot, ou Peau d'Ane dans le chateau Renaissance de Pui-

Depuis sept ens, la Normandis (Haute et Basse) ajoute le cinéma à ses atouts estivaux, Jusqu'eo 31 août, dans 29 villes, l'opération « Uo été du ciné» vise à fidéliser le spectateur

qui offre à la quatrième séance une place et uns glace gramites. ▶ Un été au ciné : coordination

Kyrnaa Internationel. Tél.; 45-20-45-80, Ciné-aites. Tél.; 56-44-35-17, Entrée libra. Cinéma an pieln air à La Vil-lette, Tél. : 40-03-75-00, L'été an cinémascope. Tél. : 78-00-86-68, Entrée libre.

A travers les villages

En cette fin de siècle, les projectionnistes ambulente se sont modemisés et repartent è l'assaut des villages de France. Le temps d'un fastival dens la Lubéron, ou peut-être plus. Pour faire revivre le cinéme, les quetre asacciés da Ciné-Village ont misé sur un retour aux sources : du 17 au 29 juillet, monter leur toile sur les places de merché comme le faisaient les promerché comme le falsaient les pro-jectionnistes de 1900. Munis d'un camion magique qui déplota un écran de 60 m² sur une structure tubulaire en moins de dix minutes, ils s'arrêteront six fois deux soirs avec, è chaque étape, un thème

films «culte» sur grand écran [l'inconnu du Nord-Expresa, En quatrièma vitesse, le Bal des vampires, lea Tontons flingueurs, Embrasse-moi idiot, la Party, la Voyeur...], précédés en première partie d'un court métrage comme cela devrait sa faire dans toutes les salles de cinémas, explique du fastival.

La clientèle touristique est la première visée : «Nous sevons que les estivants sont friands de spectacles, Avignon et Orange en sont la preuve. Nous apportons le cinéma sur leur lieu de villégiature

important pour un public qui n'ha-bite pas toujours à Paris. Meis c"est aussi l'occasion d'offrir aux villageois une projection sans qu'ils aient à aller en villez, souligne Pascale Feuconnier, la fondatrice du Ciné-Village.

▶ Les 17 et 18 aux Taïllades (western), les 19 at 20 à Cavallion (policier), les 21 et 22 à Roblo (fantastique). las 23 et 24 è Menerbes (comédie musicale). les 26 et 27 à Roussillon (comédie), les 28 et 29 è Lecoste (aventuree). Tél.: 90-76-75-95

par MICHEL BRAUDEAU LE SPECTATEUR

Ul a inventé le cinéma? Toute querelle chauvine mise è pert, les frères Lumière. Mais qui a inventé les spectateurs ? Des spectateurs de théâtre on en avait depuis toujours, des spectateurs de ballat ou d'opére sussi, mais pour cette nouvelle machine è fabriquer dee images, tout restait è faire. Les amateurs de lanteme magiqua et autres attractions foreines elleient-lls suivre? On frémit è l'idée que l'appareil des Lumière sureit pu finir eu cimetière des vieux jouets avec le phénakistiscope et le bilboquet. Or il n'en e rien été. Dès la séance du 28 décembre 1895 eu Grand Café du boulevard des Capucines, où la légende veut que l'assistance ait été prise d'effroi è la vue d'une fumante locomotive, le epectsteur de cinéme est né, race proliférante. En 1920 il y e de per la monde qualque 50 000 ssilee de cinéma, et Musil peut écrire : « Egliees et lieux de culte ne sont pas parvenus, en plusieurs millénaires, à couvrir le monde d'un réseau aussi serré que celui qu'a créé le cinéma en trente

Il n'est pas eisé de répondre è cee questions - pourquoi ca a marché, et cele va-t-il durer? et on peut le faire de diverses manières. Le cinéma ne menque pas de sociologuee, de sémiologuee, d'analystes chauves et de futurologues à poil dur. Ni de revues eustères ou idolatres sinon pontifiantes (toujours l'Eglise...) pour ausculter le grand corps du phénomène social qu'est le cinéma. Il en est de eérieuses. L'une d'elles, intitulée Vertigo (inetallée au 99, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, pareît deux fois l'an avec le concoure du Centre netional dee lettreel, consecta son dixièma numéro au «Siècle du spectateur», puisque en effet le 28 décembre 1995 cela fare un siècle qua ea drôle d'animal exista, l'Homo cinematograficus, le spectateur.

Chrietian-Marc Bosséno, qui est le maître d'œuvre da ca numéro, donna en introduction un excellant article, « Histoire de voir », où il distingue quatre grandee étapee dene l'évolution (et la déclin?) du spectateur. Aprèe la phase de etupeur du boulevard des Capucines, viant la période d'évangélisation plenétaire enthousiaste

Homo cinematograficus

dont perle Musil, puis une troisième étepe de réflexion, de reformulation déjè nostalgique, celle de la cinéphilia : « On connaît bien les mythologies et les rituels de cet « age d'or » : la religiosité, la disputatio d'après-film, les guerres tribales, les clans et les bandes, les pères tutélaires et les gourous provisoires, mais aussi l'amertume et la nostalgie, a posteriori, de ceux pour qui la cinéphilie, cette « bande-annonce de la vie » (Daney), a mai tenu aes promesses. »

Deux cinéphiles illustres prennent la parole dene ce même numéro. Jean Douchet, pour qui la notion d'être epecteteur dépasse celle de spectacle : « C'ası une facon d'étre ou plus exactement quelque chose qui permat é l'être d'être, une sorte d'arrêt que l'on impose é sa propre vie pour se reculer et, en voyant les autres, se voir soi-même. Ce que l'on pourrait définir comme une attitude humoristique : se distancier par rapport é soi-mêma. » Jean-Loup Passak, responsabla du cinéma eu Centre Georges-Pompidou et enimateur du Festival de la Rochelle, se définit auesi comme un spectateur fou, un enfant du Studio Pamasse où il est ellé pendent quatorze ane. Le cinéphile authentique e ses rituels maniaques qu'il na trahirait pour nen eu monde. Ainsi Jean Douchet explique qu'il doit entrer dans la salle per l'escelier et l'ellée situés du côté droit, qu'il s'essoit dans le premier fauteuil côté droit, donnant sur l'allée, où il paut allonger ses jambes, que ce n'est pas un problème de confort ni de vue, mais une vision qu'il s'aet fabriquée au fil du temps et de l'expérience cinématographique. De même il ne va jamais eccompagné au cinéms, parce que cele dérange son émotion, et il e mis au point trois types de posicions de son corps durant la

On ast loin des ssiles américeinas où le lumière n'ast jameie complètement éteinte, où les spectateure entrant et sortant en permenence, parlent, mangent et boivent, vont fsire teura, 128 pages, 100 F.

un tour dehors, sans trop de respect pour le film. Ce qui conditionne en retour la facture même des films, des scénerios qui donnent tous les quarts d'heure une sorte de mise au point de l'intrigua pour permettre au spectateur intermittent de reprendre le fil de l'histoire.

On lira dens l'article de Jean-Marc Vernier le détail de deux enquêtes du Centre netional de la cinématographie qui classent les spectateurs en deux catégories, les Habituels et les Occasionnels. Les premiers sont ventilés en douze sousclaeses, les Māles, les Blindés, les Shérifs, les Pitres, les Chagrins, les Imegiciens, les Avantgardistes, les Edectiques, les Morelistes, les Romantiques, les Nostalgiques et les Antiires. Les seconds se déclinent en Raffiné-Cérébrel, Vieux-Populairee, Béotiens, etc. Où rengar les spectateure des films-cultes, tels ceux du Rocky Horror Picture Show, décrits par Laurent Aknin, dane un erticle désopilant?

Selon Christian-Marc Bosséno, nous vivons meintenent une quatrième phese du rapport film-spectateur, celle de la télévision, du câble, de la vidéo, des images virtuelles, phase qu'il faudra anslyser convenablement pour ne pas manquer l'entrée dans le second siècle du spectateur. Car si Jean-Michel Frodon peut affirmer. en reprenant une phrase de Marguerite Duras (« C'est quand même là, à l'endroit du spectateur, que sa fait le cinéma »), que e'est le public qui fait le cinéme, on est en droit de se demander si un jour ou l'autre, dans ce second siècle d'imagas démultipliées at manipulées, ce ne sera pas le spectateur qui sera « refait », comme dens las romans de Philip K. Dick, cauchamar déjà illustré par Total Recall ou Terminator II. Et sene se montrer exagérément nostalgique, on epprécie qu'en ee premier siècle, selon Bosséno, «le cinéma a toujours respecté son specteteur, parce qu'il a su instaurer evec lui une relation d'estime et de confiance mutuelles. reposant sur des codes communs, qui ne sont en rien ceux qui fondent le tutoiament parfois obscène de la télévision »,

▶ Vertigo nº 10 : «Le siècle du specta-

COMMUNICATION

Avant le conseil d'administration du 28 juillet

Bataille d'actionnaires autour de «la Tribune Desfossés»

da francs pour le contrôla du groupe de presse économique Desfossée International. La Mondiale et Henover Finenz, associés au groupe Liaisons, rejettent la candidature de Barnard Amault et étudient actuellement une augmentation de leur offre précédente (70 millions de francs). Un conseil d'administration décisif doit avoir lieu la 28 juillet.

Tous les actionnaires et créanciers de Desfossés International (lo Tribune et l'Agefi) s'accordent sur un point au moins : une recapitalisation du groupe que dirige actuel-lement Georges Ghoso est iodis-pensable (le Monde du 12 juillet). C'est sur la manière d'y parvenir qu'ils s'opposent. Lundi 12 juillet, le groupe LVMH (Moët Hennessy-Louis Vuittoo), présidé par Sernard Arnault, avait proposé d'io-vestir 110 millions de francs pour renflouer un groupe très endetté et deveoir son actionoaire majori-

Cette solution supposait que les banquiers ecceptent de convertir leurs plus grosses créances en capital. Deux actionnaires minoritaires, la compagnie d'assurances La Mondiale et la société allemande Hanover Figanz, oot cependant repoussé l'offre de Bernard Arnault et se sont associés pour faire jouer

LVMH propose 110 millions la minorité de blocage. Pour les dirigeants de La Moodiale, le groupe oe peut survivre que s'il est géré par un professionnel de la presse, so l'occurreoce, Aristids Slank, actuellement à la tête du groupe Liaisons.

Ils récusent donc M. Arnault qui comme Marcel Boussac « s'offrait des journoux » pour l'infinence qu'ils procurent à leurs proprié-taires, lui reprochent d'abandonner l'Agefi et accusent Georges Ghosn, PDG du groupe, de chercher surtout à préserver soo fautsuil ds PDG. La Moodiale et Hanover Finanz, qui svaient proposé d'apporter chacun 30 millions, associés a M. Blank, qui apportait luimême 10 millions, étudient acmellement une amélioration de leur offre financière pour le conseil du 28 juillet

De son côté, M. Ghoso rejette toutes les accusations et plece la débat sur le terrain financier. Mieux vaut l'arrivée de LVMH qui réduit le dette de Desfossés à 65 millions de francs plutôt qu'une solution bâtarde qui laisse nne dette résiduelle de 135 millions de francs. M. Ghosn se défend bien également d'avoir maltraité les actionnaires minoritaires et affirme rallier aujourd'bui la quasi-totalité des créanciers et 62 % des actionnaires autoor de la solution LVMH. Les débats du 28 juillet promettent d'être animés.

« du développement des nouvelles technologies » (RDS et DAB) dans la société, et précise que « la pré-

sence de mentions publicitaires ne correspondant pas à la réglementa-tion, surtout sur les antennes de

certaines radios locales dans le

cadre de jeux et de concours, s'est

« lo persistance dans lo journée »,

sur France-Iofo, « de séquences

musicales qui, aussi courtes soient-elles, nuisent à son identification et

à so fonction de radio d'Informa-

tion continue ». Le CSA estime

qu'il serait « plus opproprié de

substituer à ces inserts musicaux

des informations », ce qui « aug-

menterait le nombre des nouvelles

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

l'acques Lecourne, gérant directeur de le publication Bruno Frappet directeur de la rédection Jacques Guila directeur de le pestion Manuel Luchert

Rédacteurs en chef :

Eo revenche, le CSA regrette

atténuée par rapport à 1991 ».

Le bilan des radios publiques selon le CSA

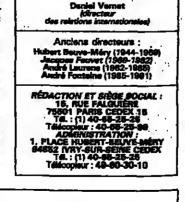
Radio France a respecté ses obligations Le CSA se félieite également

Dans son bileo anousl des radios publiques, le Conseil supérieur de l'andiovisus! (CSA) estime que Radio France a respecté ses obligations en 1992 et accordé, sur France-loter et FIP, une plus grande place à la chanson fraoçaise par rapport è l'année précédente. Le CSA ne fait aucun commentaire sur la qualité de l'information diffosée par Redio France, dont le directeur, Ivan Leval, a élé mis en cause, le 12 juillet, sur sa propre antenne, par Robert-André Vivien, député du Val-de-Marne, président du groupe RPR d'études sur la communication (le Monde du 14 juillet). Il constate, en revanene, que a l'ou-dience globale » de Radio France «o été similoire à celle de 1991, l'érosion de France-Inter lavant été compensée par] « des gains signifi-colifs » de France-loso et des radios locales.

Sur France-Musique, une « place accrue» e été eccordée à la diffusion et à la création de musique. notamment contemporaine, souligne le CSA, tandis que « la pro-portion de chansons françaises [est] en progression » sur France-loter et FIP. « Les émissions consacrées à la science, lo consommation, l'environnement ou l'histoire ont été renforcées sur les antennes nationales, et une empreinte euro-péenne affermie o imprégné les programmes des stations décentra-lisées», oote également le CSA.

u Le Parlement européen demande l'inclusion d'« une clause de spécifi-cité culturelle » au GATT. – Le Parlement européen s'est prononcé, jeudi 15 juillet, pour l'ioelusioo d'une « elause de spécificité culturelle » dans les oégociations de GATT (le Monde du 16 juillet).

[Cutin chause de « spécificité culturelle » constitue uns défaite politique pour le gouvernement français qui demandait que la Commission européesane plaide le exception culturelle ». Cette nannce de vocabulaire a son importance dans la mesure oè elle permet, selon l'une on l'anternance de la designe d'autoire en act le designement d'autoire en le designement de la contra preside d'autoire en act le designement d'autoire en le designement des le designement de la contra preside d'autoire en act le designement des la contra de la con mesure ou eus permet, soon i une on i un-tre version, d'auchure ou non le dossier sudiorisuel des négociations du GATT. Le Parlement européen a hean réaffirmer son attachement à la politique de quotas de diffusion, ceux-ci se retrovrent dénomanis dans le champ de la négociation arec les Américains, — Y. M.]





Pendant le Festival d'Avignon

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

an Cloître Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

THÉÂTRE

PALAIR DES CLACES (STUNNOS ANLES DES CONTROL LA PALAIR DES CONTROL LA PALAIR DES CALCES (PETT SALES DE CONTROL LA PALAIR DES CALCES (PETT SALES DE CONTROL LA PALAIR DES CONTROL LA PARENTE DE CONTROL LA PARENTE CONTROL LA P

PRE-CATELAN. JARDON BRAKE

15 heures, 27 evenue de Pres

IS EN VISITES

SMEDI 17 JUILLEY State of the state

ENTERNIS SE SALLS

SERVICE OF SERVICE

TESHTE STIES EGUSE

STARTE MA

2153 :45 Fo. : 3 .a . ife des 1. Mings to Carnelistons &

220m Marie of a South Sides

States leavens are seen as an are seen as a se TE PARCES OF THE DOTE OF THE COLOR OF THE CO Called Parcoli et es transforme Anderce et d'industries

a Histor-Danie : La minores d'éduce

tous de le Légion d'honours 16 honne. 2, sui de le Légion d'Hon neur cOffice de teurseme de Beins-De

DIMANCHE IN RULLET

herster hönet persteulier des Charges-byseise in gegene konsteut. 10 hauren, 15. evenue des Charges-Elyséen Connaisagnes de Parist. a Trota alégies d'histoire du ti le Contédie-Française » filtr

in Contaction Printedisco in floring integrating personnel, 10 h.15, person to l'adressessimentation, place Colette

私 楼. 满 本. 楼 The Statements

Orderson 14 h 2 of the Lagrand Plans (Office de Institute) e La Spenia Olog svort de Borope O Polos de justice



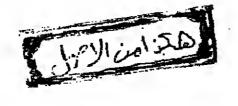
ltois conseils pour ne pas manque

Paris de proces de Monde en quantes sufficiente chés les attractiones de poutriers a Paris de la cours de mieux vous servir, acua avens installé un ayestante de plates State 1 0215 6 2010: de mieux vous servir, fiche svons sisteme un virtue de l'estat man The core of come of grains die for pain agent nous and a series of the core Milesta cos miss en place sificace :

Acheraz le Monde, si possible, chez le même marchand de journeux rous les Réservez-la pour le lendemain.

Si vous pré-érez recevoir votre journal par la poste, abonnez-vous C'est pr Pour profiter de l'abonnement vacances, tapez 3615 LEMONDE code ASO

Ower 24 heures sur 24 (do 5-7 as 25-9) of their parents & Mariting a



MAMMA ROMA (lt., v.o.): Images

MIDNIGHT HORROR (lt., v.f.) : 6rady,

MO' MONEY (A., v.o.) : Images d'sil-

NUIT DES SHADOKS) : Passage du

Nord-Ouest, caféciné, 9 (47-70-81-47)

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(Youg., v.o.) : L'Entrepôt, 14-145-43-41-63) 19 h.

QUELQUE PART VERS CONAKRY

(Fr.) : Imagee d'ailleurs, 5

REGGAE SUNSPLASH (All., v.o.) :

Images d'eilleurs, 5- (45-87-18-09)

RELACHE (Fr.) : Reflet Logos 1, 5-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Studio

Galande, 5. (43.54.72.71; 38-65-72-05) 18 h.

LA STRADA (t., v.o.) : Saint-Lambert,

THE ROCKY HDRROR PICTURE

SHDW (*) [A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71 ; 38-65-72-05) 22 h 30.

15- (45-32-91-68) 18 h 30.

d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 16 h.

leurs, 5- (45-67-18-09) 16 h.

(45-87-18-09) 19 h 40.

(43-54-42-34) .

LES FILMS NOUVEAUX

10- (47-70-08-86) .

CINÉMA

Charles seed design

W277 E. 200

HX.

POUR NEWS

Charles of the March

Crass of the last

Wash and the same of the same

TC ____ E

artic tel india 2 18:

Bern V. Gerrie

....

See transprese with \$

14 (3) 4-15-2 11 47

The Landing

From Bottom Citer and

German armana

11.00

THE THE PERSON

Appearance of the second second

the state of the s

Commence & Zag

Contract of the second

그렇다 하스 14일부

Le Mon

1 154 DE & SAR JES

בשות מו זהרים

1

In the second

A. 550

The state of the s

11 - 11 11 11 11 12 14 44

Arthur of Markett action of the Control of the Cont

"This his milianneises or creastion of Parliants Statements of Creat-the found on market to the receptali-telline die georgie gote divige actuel. Indian Georgie Gibbas est india-plantable de Alambe de 12 juniter. Cult mit le mandier d'y barveni: melle dispussione. Lands 12 juniter. Lands Villagione. Linds 12 juniter. Lands 12 juniter. Lands Villagione. Linds Honneury. Lands Villagione. Linds Honneury. Lands Villagione. Linds proposed d'in-market des la land de found pour configuration des georgies des madette et divinatir hab actionable majore.

Copps sections supposed that he 18-17-11 1000 ::: taying ob implement to the Door antiques adapted an Lapioute d'assurances La edicie et la société ellemanti Bismoor Pinenz, out orpender: of the state property from facts pour:

Le biles des radios publique ser a 18

Radio France a respecté ses obligations

These wer bries same! Sre minus de Cambres de Compet supe-must de Cambres namet (CSA, minus que Rudin France a trame andigations on 1407 of oil, and Franco-Ipear of FIP, one plus pessale place & la chameon leusgaine par represet à l'année montantesse. La Clife de fast ausses proceedings for the action of the country of the co



AGENDA

THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Premier : 22 h ; sem. 17 h. Rel. dim., Jun. Couleure de Paris : ven., sam. (der-nière) 19 h. L'Enfant criminel : ven., sam. (demière) 20 h 30.

ARTISTIC - ATHEVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : mer., ven., sam., mar. 21 h ; jou. 19 h ; sam. BATEAU-THÉATRE LA MARE AU CHABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72).

Sur le dos d'un éléphent : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun, BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Lee Champètres de jole : dim. 20 h 30. BOBINO (43-27-75-75). Le Pled à l'étrier : 21 h. Rel. dim. BOUFFES PARISIENB (42-88-80-24). L'Augre : 21 h. Rel. dim.

L'Avere : 21 h. Rel. dim., km. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Ça vaut la peins quand mēme : ven., sam., mar., mer., jeu. (der

nere) 21 n. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps contre temps : ven., sam. 20 h 30 ; dim. jdernière) 16 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappeurs: 20 h 15. Rel. dim., lun. Le Graphiqus de 8oscop: 21 h 30. Rel. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Etsts frères? Et ta sœur...: ven. (dernière) 21 h. COMÉCIE CAUMARTIN

(47-42-43-41). Les cogs sa couchent à l'aube : ven., sam., lun., mar., jeu. (dernière) 21 h. COMEOIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire-Rousseau : 21 h ; ssm. 18 h, 21 h 30. Rel. dim., lun, COMÉCIE-FRANCAISE SALLE RICHELIEU (40-15-00-16). Le Faiseur :

ven., mar., jeu, 20 b 30. Le Malade ima-ginaire ; lun. 20 h 30. Lee Précieuses ridicules ; l'Impromptu de Versailles ; sam., mar. 20 h 30 ; dim. 14 h. Le Prix Martin : dim. 20 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : ven., sam., mar., mar., jeu. (demière) 21 h 15. CRYPTE SAINTE-AGNES (ÈGLISE

SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Cid: ver. 18 h 16; sam., lun., mar., mer. 20 h 30; dim. 17 h 30. La Lettre: jeu. 20 h 30; dim. 15 h; mar. 18 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard à l'orange : sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30. ESPACE HÉRAULT (43-26-86-51).

Sonate pour deux fammes saules et une cité HLM : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Feu le mère de medame : mer., jeu., ven., mar. 21 h 15 ; sam. 20 h ; dim. 16 h. L'lle des esclaves : ven., mar. 20 h 15 ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Le Marisge de Figaro : dim. 15 h. La Mouette : sam. 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Comédie

d'smour : ven., sam., mar., mer., jeu. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Le Système Ribadier : 20 h. Rei. dim. HUCHETTE (43-25-38-99). La Cantetrice chauve: ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 18 h 30. La Lecon: ven., sam., km., mar., mer., jeu. 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 46. Rel. mer., dim. Isabelle Eberhardt ou la Magie des sables: ven., sam. (demière) 21 h 30. Théâtre rouge. Ahl Si j'avais un nom connu, vous verriez comme je serais céibbre: ven., sam., lun., mer., mer., jeu. 20 h. Les Dix Commandements: ven., sam., mer., jeu. 18 h. Pereonne n'est parfait: vsn., ssm., lun., mar., mer., jeu. 21 h 30. mar., jeu. 21 h 30.

MADELEINE (42-85-07-08). Atout cœur: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MARIE-STUART (45-08-17-80), Je ma tiens devent toi nue : ven. (en français) sam. (en anglais) (demière) 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). En sttendant les bœufs : 20 h 30 ; dim, 16 h. Rei, dim, aoir, tun. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Le

Miroir des songes : 21 h ; dim, 15 h. Rel. dim. soir, lun. Tonnelle d'été : 15 h. Rel. lun. Rel. tun.
MICHOOIÈRE (47-42-95-22), Les
Patmes de M. Schutz : 20 h 30 ; sam.
17 h ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, tun.
CEUVRE (48-74-42-52). Pendant que
vous dormiez : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel.
dlm. soir, tun.

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Car men : sem. (dernière) 18 h 30. Faust : ven. (dernière) 19 h 30. PALAIS OES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17), Pétaouchnok : 20 h 45. Rel. dim., lun. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). 8runo Lugan : 20 h 30. Rel. dim., lun.
PRÉ-CATELAN, JAROIN SHAKE. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

PERSONNE N'EST PARFAIT, Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21 h 30 (15).

LE RETOUR DE M. LEGUEN. Théâtre Montorgueil (46-06-76-68) (lun.), AHI SI J'AVAIS UN NOM CONNU.

VOUS VERRIEZ COMME JE S'RAIS CÉLÈBRE. Lucemaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 20 heures (16).

COMÉDIE D'AMOUR. Fontaine (48-74-74-40) (dim., lun.), 20 heures (16).

SPEARE (42-27-39-54), Les Femmes

LETTE) (40-03-75-75). Lear Elephants : mar., mer., jeu. 21 h.

THÉATRE O'EDGAR (42-79-97-97).

Union libra : 20 h 15. Rel, dim, Les Sacrés Monstres : 22 h. Rel, dim. THEATRE OE OIX-HEURES

(46-06-10-17), Les Jeunes Pères : 20 h 30. Rel. dim., lun. Rien ne sert de dormir, faut s'lever l'matin : 22 h. Rel.

THÉATRE OE NESLE (46-34-61-04).

Le Théâtre de 8rel : 19 h. Rel. dim., lun.

THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL

(48-06-72-34). Dom Juan : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; sam. 15 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Chanté blen ordonnée : 21 h. Rel. dim.,

dim. 15 h.

8RU (42-23-15-85). Eternel Tango les truffes et la musique ou Mon gendre, tout sat rompul: mer., jeu. 20 h 30; ven., sam. 21 h 30; dim. 17 h 30. Les Précleux: ven., sam. 19 h 30; sam., mar., mer., isu, 19 h. Wsatem-solo ; ven., sam. 20 h ; dim. 15 h. THEATRE MAURICE-RAVEL

(43-48-10-98). Littorina Intoralis ou le

DOM JUAN. Théâtre du Tambour

Royal (48-08-72-34) (dim., lun.),

LE CANARD A L'ORANGE. Daunou

(42-61-66-14) (mer., dim. soir), 21 heures : dim. 15 h 30 |17|.

ETERNEL TANGO. Théâtre Maubel-

LEAR ELEPHANTS Sous chanites

(Parc de Le Villette) (40-03-75-75) (tun.), 21 heures (20).

20 h 45 ; sam. 15 heures (16).

mer, et ieu. 19 heures (20).

RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Java Complexs du bigomeau : dim., lun, (derdes mémoires : 21 h ; sam. 18 h. Ref. dim., km. nière) 20 h 30, THÉATRE MONTORGUEIL SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Une aspirine pour deux : 20 h 45. Rel. dim. (48-06-76-88), Le Retour de M. Leguen ;

ven., sam., dim., mar., mer., jeu. SOUS CHAPITEAU (PARC OE LA VIL-20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (44-41-35-35). Il Campiello (en dialecte vénician) : ven., sam. 20 h 30 ; sam., SPLENOIO SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Improvizefond : 20 h 30. Rel. dim., lun. Didier Benureau ;

dim. (demière) 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48), M'sieur Offenbach: 19 h; sam, 15 h, Rel, dim., lun, Les Rendez-vous: 20 h 30. Rel. dim., fun. Le rêve était presque parfait ; 22 h. Rel. dim., fun.

TRISTAN-8ERNARD (45-22-08-40). Chopelia: 21 h. Rel. dim.

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS JESPACE JEAN-RENAUOIEI (42-65-28-37). L'Ombre : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière)

CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). Entre ciel et terre : ve sam. (demière) 21 h.

ALARME FATALE. Film américain

de Gene Ountano, v.o. : Forum Horizon, 1º 145-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; UGC Oanton, 6º (42-25-70-83); UGC Canton, 6* (42-25-10-30; 38-85-70-68); UGC Normendie, 8* (45-63-16-18; 38-85-70-82); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpamesse, 6* (45-74-94-94; 36-65-70-14); Paremount Opére, 9* (47-42-56-31; 38-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-58); UGC Lyon Bastille, 13* (43-43-01-58); UGC Lyon Bastille, 14* (4 38-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 38-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22).

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19-

AU FEU... LES POMPIERS (Tch.,

v.o.) : Studio Galanda, 5• (43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 16 h.

LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lam-

BEETHOVEN (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h.

CERCLE OE FEU (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00) 18 h, 21 h.

CHEN LE CAID ICh. v.l.j : 8rady, 10-(47-70-08-86) 21 h 40.

CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15.

LE FAUCON MALTAIS JA., v.a.J

FREUD, PASSIONS SECRÈTES (A.

LE GRANO SOMMEIL (A., v.o.): Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 30.

(Hong-Kong, v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71; 36-65-72-05) 20 h 10.

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

II (Hong-Kong, v.o.) : Studio Galando (43-54-72-71; 36-65-72-05) 18 h.

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

nt-Lambert, 15. (45-32-91-88)

: Oenfert, 14. (43-21-41-01)

berr, 15 (45-32-61-68) 16 h.

|42-09-34-00| 18 h.

(45-32-91-68).

18 h 30.

BEST OF THE BEST 2. (**) Film eméricain de Rob Radler, v.o. : Gau-mont Marignan-Concoide, 8 · 138-68-75-55) ; v.f. : 8retagne, 6 · (35-85-70-37). LES COPAINS D'EDDIE COYLE.

Film américain de Peter Yates, v.o. : Action Christine, 6' (43-29-11-30; 36-65-70-62). NOM DE CDDE : NINA. (*) Film américain de John Sadham, v.o. :

Gaumont Les Halles, 1 (36-68-75-55); Gaumont Hautefauille, 6 (38-68-75-55); Gaumont Ambas-

sade. 8: (43-59-19-08 : 36-68-75-75); v.f.: Gaumont Opéra, 2-(36-68-75-55); Gaumont Gobelins bis, 13- (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-69-75-55) : Gaumont Convention, 15. (36-68-76-55); Pathé Wepler II, 18 (36-68-20-22) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-98; 38-

SNIPER. Film américain de Luis Llosa, v.o. : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Marignan-Concorde, 8: (38-68-75-55); Georga V, 8: (45-62-41-45; 36-65-70-74); v.f.: 8retagne, 6. (36-65-70-37); UGC Opéra, 9. (45-74-85-40; 36-65-70-44); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59 ; 38-85-70-84) ; Gaumont Gobelins, 13- (38-68-75-55); Gaumon1 Alésia, 14- (38-68-75-55); Gaumoni Convention, 154 (36-66-75-55); Pathé Clichy, 18, (36-68-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 JUILLET

---'t te palais du prince de Soubise», 14 h S0, 80, rue des Francs-Bour-geois (Connaissance de Paris).

«L'île Saint-Louie : le Venise de Paris », 14 h 30, sorde métro Pont-Marie (Sauvegarde du Paris histori-

«Le Palais-Bourbon et l'hémicycle», 14 h 30, sortia métro Chambra des Députés (S. Rojon-Kern). «De la Ché des Fleura à la Villa des rts », 10 h 30, métro Brochent

«Du Collège des Quetre-Natione à l'Institut : trois sièclee de péripéties eu bord du quel Conti», 11 heures, 23, quel de Conti (Monuments histori-

«Le quartier de la Goutte d'Ors, 11 h 15 et 15 heures, métro Château-Rouge (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

« Exposition Jecques Fath au Mueéa Geilléra », 11 h 30 et 15 heuree, 10, avenue Pierre-1» Jeserbie (M. Hager).

Les pegodes du bole ds Vin-cennes». 14 h 40, porte Dorés, devent le cefé les Csscedes (C. Merie). «L'hôtel Potocki et les transforma-tions de Ruhlmann pour la Chembre de commercs et d'Industrie»,

15 heures, 27, evenue de Friedland «L'Académie française et le quar-tier de l'institut», 15 heures, 23, qual Conti (D. Fleurion).

« Musée Rodin : l'œuvre commen-tée du sculpteur, ses échecs et sa gloire», 16 heures, entrée du Musée (Paris, capitale historique).

«La parc de Le Villette et ses onze jardins à thème » (evec projection d'un dieporama eur l'histoire de La Villette), 15 heures, Maison de La Vil-

15 heures, métro Sablons, sortie Jar-din d'acclimatation (Paris et son his-

«Saint-Denie: La maison d'éduca-tion de la Légion d'honneur», 16 heures, 2, rue de la Légion d'Hon-neur (Office de tourisme de Saint-De-nia).

DIMANCHE 18 JUILLET

« L'hôtal de la merquise de Peïva, demier hôtel particulier des Champs-Elyséee» (pleces limitées). 10 heures, 25, evsnue des Champe-Elysées

«Trois siècles d'histoire du théâtre à le Comédie-Françalee» Ilimité à vingt-chiq personnes), 10 h 15, porte de l'edministrettion, plece Colette (Monuments historiques).

« Miveri. l'art courtole du Japon encien » 10 h 30, entrée de l'exposi-tion, Musée Guimat, 6, place d'iéne (Paris et son histoire).

« Une heura au Père-Lachaise », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 15, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Langlade).

Ateliers d'artistes, jerdine et curlositée de Montparnasse», 11 h 15, 15 h 15 et 17 h 30, métro

«Tombes célèbres du cimetière lontparnesse», 14 h 30, entrée principale, 3, bouleverd Edger-Ouines (D. Fleuriot).

«L'Tie Saint-Louis et ses jardins mystérieux, de l'hôtel Lauzun à l'hôtel Chénizot», 14 h 30, métro Pont-Ma-rie (C. Merie).

« Saint-Denis : la cathédrale et les tombeaux royeux », 14 h 30, 2, rue de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denie

«La Sainte Chapelle», 15 heuree, devant la Seinte Chapelle, entrée par le Palais de justice (Monuments histo-

«La Butte-aux-Cailles, le berceeu de la Biàvra et des moulins disparus urbanisme du dix-neuviàme eiècle», 15 heures, 2, rue Bobillot (Parie capi-tale historicus)

«La Salpêtrière, ville royale, et ses

l'Hôpitel, pevillon d'entrée (Sauve-garde du Paris historique). «L'île de la Cité, deux mille ens

d'histoire, de le placa Dauphine au cloître Notre-Dame », 15 heures, au pied de la statue d'Henri IV, sur le Pont-Neuf (M. Hager).

jardins », 15 heures, 47, boulevard de

«Saint-Denie : Le Musée d'ert et d'histoire, dens l'ancien Carmei», 16 heures, musée, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis (Office de tourisme)

CONFÉRENCES

SAMEDI 17 JUILLET

Maison de La Villette, angle du quai de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Carlou, 13 h 30 : «L'erchitecture du dix-neuvième arrondissement», per A. Orlandini (Maison de La Vil-

DIMANCHE 1S JUILLET

1, rue des Prouvairee, 15 heures : « Saint Coemes d'Étolie et ses pro-phéties pour notre temps », par l'archimanorius Philarète; « Un haut lieu du christienisme : Saint-Victor de lerseille », par Natya (Conférences

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

□ Vous êtes abonné(e) FAITES SUIVRE OU SUSPENORE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES ar-pous au moins 15 jours à l'avence le builebn c-dessous sens oublier de nous métiquer no d'abonné ivous trouvenzz ce ruméro en haut et à gauche de la « une » de votre journel).

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ :		_
D Suspension vacances (votr	abonnement sera prolongé d'autant)	
du	an	_
o Transfert sur le lleu de vac	ances (France métropolitaine uniquement)	

□ Vous n'êtes pas abonné(e) RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES es-nous su moins 15 jours & l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement

2 semainos (13 n=) 91 F 3 semanes |19 mm) 120 F

VOTRE ADRESSE DE VACANCES

ADRESSE

VOTRE ADRESSE HABITUELLE:

A cuvoyer à « LE MONDE », Service abonnements 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Le Monde pour découvrir le monde

Trois conseils pour ne pas manquer le Monde cet été

L'été, la mise en place du Monde en quantité suffisants chez les marchands de journaux est rendue difficile en raison des déplacements de vacances. Dans le souci de mieux vous servir, nous avons installé un système de télésurveillence des points de vente estivaux les plus sensibles et ouvert un numéro vert gratuit que l'on peut appeler lorsque le journal manque. De votre côté, lorsque vous restez au même endoit, vous pouvez nous sider en observent quelques pratiques simples, les seules qui

Achetez le Monde, si possible, chez le même marchand de journaux tous les jours.

Réservez-le pour le lendemain.

permettent une mise en place efficace :

• Si vous préférez recevoir votre journal par la poste, abonnez-vous. C'est possible, même pour ouinze jours seulement. Pour profiter de l'abonnement vacances, tapez 3615 LEMONDE code ABO, ou appelez le (16-1) 49-60-32-90.

Si, malgré tous nos efforts, vous ne trouvez pas votre journal, appelez gratuitement le numéro vert : 05-40-14-31 réservé à nos lecteurs et ouvert 24 heures sur 24 (du 5-7 au 29-8) et nous ferons parvenir le Monde au marchand insuffisamment approvisionné.

sur quinze ans, des evantages particuliers accordés à leurs retraités. Pour les syndicalistes, le dilemme (accepter de réduire les pensions pour elléger, demain, le fardeau qui pèsera sur les actifs et les banques) n'est pas mince. Jeudi 15 juillet, l'AFB e fait savoir que les discussions étalent «suspendues». Si aucun accord n'intervient avant l'automne, le « ticket d'entrée » exigé pour intégrer les régimes bancaires eu sein des organismes complémentaires de droit commun sera revu à le hausse. Dès lors, la voie serait ouverte à une épreuve de force car certaines banques feront jouer tot ou tard l'article 31 de la convention collective qui permet de réduire eutoritairement

les prestations. Bien que les banques les plus anciennes, dont certaines sont privatisables, soient plus pressées d'aboutir que les établissements dont le personnel est plus jeune, la position des employeurs est forte; mais k situation difficile que connaît la profession est aussi la conséquence directe de la cécité passée du monde bancaira. Quant à la caisse de prévoyance du personnel des organismes sociaux (CPPOS), dont le Cour des comptes s'inquiète, dans son dernier rapport, de la «situation financière préoccupante» (un déficit de 175 millions en 1990) et dénonce la « gestion imprévoyante», elle eussi va

devoir redresser la barre. JEAN-MICHEL NORMAND Après la publication du rapport d'audit critiquant sa mauvaise gestion

Jacques Attali devrait quitter la BERD avant la désignation de son successeur

Réalisé par le comité d'audit de la BERD, sous la direction de Un immeuble aménegé sens respect des lois de la concurrence: une gestion trop laxiste Claes de Neergaard, le repport est accompagné d'une analyae du du budget; une interférence des cabinet Coopers and Lybrand dépenses personnelles dans lee consacrée principalement à l'améfrais professionnels du présinagement du siège. Le rapport dent; un mauvais respect des devait être présenté afficiellement codes de déontologie. Le long à la presse vendredi 16 juillet. Le rapport d'eudit remis tard dane principal sujet de controverse est la soirée de jeudi 15 juillet aux ectionnaires de la Banque eurocelui de l'aménagement du siège de la Banque, en plein cœur de la péenne pour la reconstruction et City londonnienne, inauguré cet le développement (BERD) hiver. Le rapport souligne que le contrat a été signé avec l'archi-tecte Jean Louis Berthet, ami de confirme largement la mauvaise gestion du président français. M. Atteli, de la firme Berthet Jecques Attali, démissionneire Pocby, sans appel d'offres public. depuis le 25 juin. Celui-ci devait Par ailleurs, le maître d'œuvre, quitter officiellement la Banque dès le 16 juillet, sans attendre

royalties pour la conception d'une partie du mobilier de la Banque. Le coût total de l'aménagement Le coût total de l'amenagement de l'immeuble – réalisé en nn temps record – a atteint 66 mil-lions de livres, au lieu des 53 mil-lions prévus à l'origine. Le comité souligne que des «économies substantielles auraient pu être faites s'il y avait eu une meilleure organisotion et un meilleur contrôle», et s'inquiète des dépenses de prestige, notamment le marbre et la moquette.

Dédommagements « substantiels »

Une controverse risque de se développer en France sur le finan-cement du bureau parisien de la Banque : alors que la direction de la Banque affirmait que ce bureau était financé par le ministère des affaires étrangères, le rapport affirme qu'entre mai 1992 et mai 1993 il l'e été « sur le compte

ordinaire de la Banque ». A quoi a finalement servi la subvention de 5 millions de francs ? Le rapport analyse également les dépenses personnelles de M. Attali, les dédommagements qualifiés de « substantiels » reçus lors de discours nu de prestations à l'exté-rieur de la Banque. Il reppelle que de tels dédommagements sont interdits par la Banque, et regrette que les statuts n'aient pas été appliqués avec plus de rigueur. Un chapitre est consacré à l'utilisation des voitures de fonctinn, La BERD n'a jamais eu de règle à ce aujet, mais le rap-port critique « le nombre impor-tant et la rotation rapide » des voitures de function utilisées par

Antre sujet d'interrogations : la collectinn d'œuvres d'art de la anque qui a coûté 350 000 livres (3 millions de francs envrion), et surtout l'utilisation d'aviona pri-

vés par la direction de la Banque. Cinquante-sept vois spéciaux ont été affrétés par la BERD, pour un coût de 1,4 million de livres (12,2 millions de francs), dont certains (dix-sept) à destination de grandea capitales d'Europe occidentale et de Scandinavie, très bien desservies par les lignea

Plus généralement, le rapport s'inquiète du manque de rigneur dans l'allocation des crédits budgétaires, qui ont circulé très libre-ment d'une tête de chapitre à l'autre. Deux personnes en sont particulièrement tenues responsa-bles : Pierre Pissaloux, qui cumulait jusqu'en avril les fonctions de directeur de cabinet et directeur du budget, et Anders Ljungh, le vice-président chargé dea

Graves impairs

par Française Lazare

E rapport du comité d'eudit de hauta surveillanca par la presse la BERD jette enfin la lumière sur les dépenses réalisées par l'inetitution, objet d'incessantes rumeurs depuie plusiaurs mois. Les sommes en jeu ne sont finalement pas considérables, comparées eux divers scandeles financiers qui éclatent régulièrement en France ou dens d'autres paye du monde. Mais lee révélations aont cho-

D'une part, parceque la BERD e été créé pour épauler la transition vers l'économie de marché de la partie la plus peuvre de l'Europe. Et ce, en période de difficultés budgétaires dans la plupart des pays Industrielieés. Geepliler de l'ergant epperait non seulement comme une meledresse vie à vis des «pays d'opérations» de le BERD qui ont, pour l'instant, recu peu d'argent frais da la pert d'une institution tout juste créée, mais également comme un défi eux yeux de certains actionnaires rétifs à sa création.

Haute survelliance

D'eutre pert, percequ'il est inquiétant da voir commant une insitution internetionale de cette ampleur a pu se permettre un tel flou budgétaire. Enfin, il est difficile de comprendre comment Jacques Atteli a pu se laisser prendra eu piège de dépenses abusives. Dès son errivée à le BERD, l'ancien conseiller spéciel du président de la République avait été placé aous

internetionele et la communeuté financière britannique. Ne pas respecter le code de déontologie de la BERD qui, comme dans la plupart des organismes multilatéraux et organiames publics à l'étranger, Interdit de percevoir de l'ergent dens l'exercice de ses fonctions, apparaissait done trèe dangeraux. De même que le palament de dépenses parsonnelles en utilisant des cartes de crédits profession-

Quant à le préférence donnée à

l'entreprise britannique Bovis,

citée dena le rapport estime

n'avoir jamaia recu de budget

détaillé, en dépit de ses

demandes. De surcroît, l'agence

de M. Berthet aurait reçu des

une équipe d'erchitectas amis via l'absence d'appels d'offres pour la construction de l'immeuble, ella constitue un grave impair que Jacques Attall aureit du éviter. Enfin, l'utilisation régulière d'evions privés est égelement du plus mauveis effet. Certaines destinetions, effectivement difficiles à rallier par les lignes réguliàres, mais M. Attali e également utilisé les jats de la compagnie française Air entreprisa pour effectuar des parcours plus classiques. Ces voyages n'étaient pnurtant pee effectué en secret. Pourquoi personna à le Banque, ou parmi les actionnairee, n'e mis en garde le précident sur le meledressa du choix de son mode de transport? Sans doute parce que, contreiremant à la pratique des grandes institutions Internationales, las prisee de décision égtient concentrées dans les mains de peu de colleboreteurs tous

Les beaux jours de « Verbatim »

Le polémique suscitée par le demier livre de Jecques Attali, sa démission de le BERD, sont-ils pour quelque chose dane le vif succès commerciel remporté par l'ouvrage? En mei, quelquee semainae seulement eprès le sortie de Verbatim en librairie, l'éditrice Odlle Jacob e accusé l'euteur d'evoir Indûmant utilisé des extraits de dielogues entra Elie Wiesel et Frençoie Mitterrend qui devaient nourrir un livre à peraître chez elle (le Monde du 20 mai).

Qu'il ait bénéficlé du bruit provoqué per cette affeire, de le réputation de l'euteur ou de la curiosité des lecteurs pour les secrets élyséens, Verbatim e, en tout vente. En deux mois et deml, quelque 120 000 exempleires du livre peru chez Fayerd ont été écoulée, dont 85 000 pour le seul mais de mel. A titre de comperaieon, la Vie éternelle et 1492, deux des précédents ouvreges de Jacques Atteli parus en 1989 et 1991, se sont respectivemant vendua à 113 000 et 170 000 exemplaires sur des périodes beaucoup plus

Jacques de Larosière est favori pour la présidence

La course à la succession de Jacques Attali, démissionnaire de la présidence de la BERD depuis le 25 juin, s commencé. La date de clôture des candidatures a été fixée au 21 juillet et le décision finale devrait être prise en soût par le conseil d'edministration de la Ban-que. Aux côtés de Henning Chris-topbersen, vice-président de la mmission européenne de netionalité danoise, Jecques de Laro-sière de Champfeu, candidat officiel de le France, est d'ores et déjà l'un des favoris pour le poste de président de l'institution basée à Londres.

Une apparence plus modeste

Gouverneur de la Banque de France depuis jeovier 1987, Jacques de Larosière est pourtant dis-cret. Capable de réciter quelques vers de Virgile, il donne l'image d'un bomme sur de lui mais réservé, d'une apparence plus modeste que ne le laisseraient attendre les pouvoirs dont il est investi. Avant de se lancer dans le cursus classique et brillant de l'Institut d'études politiques de l'ins-titut d'études politiques de Paris, de l'ENA et de l'inspection des finances, M. de Larosière evait obtenu deux licences, en lettres et Né le 12 novembre 1929 à Paris.

ancien éléve de l'ENA (1954-1958, promotion «18-Juin»), il a accom-pli la première moitié de sa carrière au Trésor, dont il fut le direc-tenr de 1974 à 1978. Outre ses fonctions d'administrateur de grandes entreprises publiques dans les années 70 (Renault, Air France,

Banque nationale de Paris, SNCF. Aérospatiale), il a exercé très tôt des responsabilités internationales. Président d'un groupe de travail chargé de l'examen des politiques des pays membres à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) puis président du groupe des Dix (1) de 1976 à 1978, Jacques de Larosière s'est surtout distingué à l'étranger comme président du Fonds moi taire international de 1978 à 1987. Poor M. de Larosière, qui est depuis janvier 1990 président des gouverneurs des banques centrales des pays du groupe des Dix, la direction de le BERO s'inscrirait très naturellement dens une car-rière faite d'allers-retonrs entre l'administration française et la communauté internationale.

Sens sucun doute, M. de Larosière est le candidat le plus crédible et le plus irréprochable que pouvait essuyé par M. Attali. Ses qualités reconnnes de discrétion et de simplicité, jointes à ses compétences de banquier central et à son expé rience internationale, trancbent radicalement sur le profil de l'ancien conseiller spécial de François Mitterrand. Son nom a aussi été souvent prononcé pour la présidence de l'Institut monétaire européen, qui doit ouvrir ses portes le l= janvier 1994.

SOPHIE TORLOTIN

(1) Créé dans les années 60 par les principaux bailleurs de fonds du monde en développement.

A la suite d'un rapport sur le mauvais suivi de certains projets

La Banque mondiale renforce le contrôle de l'efficacité de ses prêts

que européenne pour la reconstruction et le développement fait fece à des eccusatione de meuveise geetion, le Banque mondiele vient d'edopter un pien vieent à améliorer le contrôle de l'efficacité de ses prêts. A l'eutomne 1992, un rapport réelisé per Willi Wapenhane, ancien vice-président de la Banque, avait mie en lumière le mauvais suivi de certains projets de la benque. Après le publication d'un rapport d'eudit dénoncent la mauvaise gestion du projet, trois responsebles de la Benque chargés de superviser ie construction d'un nouvei immeuble ont été mis à pied.

La Banque moodiale, un des principaux emprunteurs du monde sur les marchés financiers, est le premier prêteur ou monde en développpement. Elle engage cheque année 20 milliards de dollars de prêts dans une cinquentaine de pays (23,7 milliards au cours de l'année achevée ou 30 juin). Actuellement, I 800 projets, représentant 370 milliards de dollars d'iovestissements (2 000 milliards de francs) (1) sont en cours de prêts consentis aux pays en déve-

l'enveloppe de crédits aprouvés par la BERD depuis sa création, en pour 2,3 milliards d'écus, soit 15,3 milliards de francs).

Le rapport Wapenhans, remis à la direction de la Banque mondiale à l'automne 1992, affirme que si la qualité des projets du portefeuille de la Banque est globalement satis-faisante, la pert des projets jugés «à problèmes importants» est pas-sée de 15 % en 1981 à 20 % en 1991. Dans le secteur de l'alimentation en eau potable et de l'assainissement, ce taux atteint 43 %. A l'origine de cette dégradation, le rapport souligne les problèmes d'inertie dans le pays emprunteur, de détérioration du climat macroéconomique, de mauveise gestion des projets et des marchés publics qu'ils mettent en jeu. Pour simpli-fier, en reprenant l'expression d'un employe de la Banque, «ce qui compte surtout, c'est de faire voter les projets par le conseil d'administration: onrès, celo n'o plus tellement d'importance ». Or la période moyeone de réalisation d'un projet est d'environ sept ans, des années au cours desquelles les obstacles peuvent être multiples. A un certain degré, cette situation évoque les reprocbes faits aux banquiers à la fin des années 70 : grâce aux

loppement, les cadres des grandes banques obtenaient des promo-tions, mais contribuaient à febriquer la bombe de la dette.

Obstacles structurels

Cette semaine, le conseil d'administration de le Banque a finalement adopté un programme d'ac-tion, baptisé « next step » (prochaine étape), qui reprend les principales recommandations du rapport Wapenhans. Désormais, la Banque mondiale affirme que « lo mise en œuvre des projets déjà votes sera aussi importante que la prépa-ration et le vote de ces projets ». La banque éveluera ainsi les projets non plus sculement au cas par cas mais pays par pays, afin d'identifier les obstacles structurels à la bonne marche des opérations. Un spécialiste citait, par exemple, un pays africain où une dizaine de signatures, dont celle du chef de l'État, éteient oécesseires pour régler des factures à peine supérieures au prix d'une voiture. Le pays bénéficieire devra aussi ètre plus étroitement essocié aux projets de la Banque.

Les carrières des cedres de la Banque seront évaluées et les promotions déterminées non seulement sur la base des projets adoptés par le cooseil d'administration

en œuvre et du suivi dea opérations. En résumé, le plupart des problèmes de la Banque mondiale sont ceux d'une institution déjà ancienne - elle a été créée en 1944 - au personnel nombreux (sept mille personnes enviroo), et qui, avec ses 175 pays ectionnaires, opère pratiquement dans le monde

Est-elle pour eutant à l'ebri des

« erreurs de jeunesse » tant repro-chées à la BERD? Loin de là. A Washington eussi, un eudit vient d'être réalisé sur le coût d'un nouques mètres de l'actuel siège pour remplecer le bâtiment le plus ancien du siège, avait reçu un bud-get de 206 millions de dollars. Mais le coût total est désormais évalué à 290 millions de dollars environ. La Banque mondiale se défend de toute irrégularité financière, mais reconnaît dans un communique que le projet - qui ne concerne pas le monde en développement! - o'e pas été correctement supervisé. Trois responsables de la Banque ont déjà été mis à pied et la Banque indique que des « mesures disciplinaires approprices » scront prises à l'encootre des responsables. Washington n'est pas si loin de Londres... Et Jacques Attali, président démissionnaire de la BERD, avait récemment révélé Stern, vice-président de la Banque mondiale, qui tient actuellement les rênes de l'institution en raison de la maladie de son président, Lewis Preston.

FRANCOISE LAZARE

(1) Cette somme correspond aux engagements de la Banque, des agences d'aide internationale et des pays en développe-

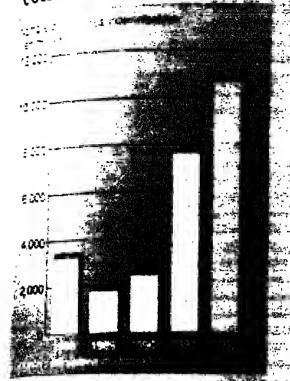
 ALENA: projet de création d'une banque de développement. – Vings-cinq membres du Congrès américain ont proposé, mercredi 14 juillet, le création d'une banque de développement - surnommée la Nedbank entre les trois pays signataires du traité de libre échange de l'ALENA (Etats-Unis, Canada, Mexique). Présenté à deux semaines de la conclusion des négociations entre les trois partenaires de l'ALENA sur l'environnement et les questions sociales, ce projet devrait, selon ses promoteurs, faciliter la ratification de l'ALENA ectuellement bloquée à Washington. La Nadbank disposerait de 5 milliards de dollars (environ 30 milliards de francs) de fonds propres eu cours des dix prochaioes années, dont les deux tiers fournis par les Etats-Unis.

Le futur Institut monétaire européen s'installerait à Francfort

L'Allemagne eurait gagné la bataille du siège de le future banque centrele européenne, qui se situerait à Francfort-sur-le-Main, selon le auotidien économique allemand Hondelsblatt dn vendredi 16 juillet. La décision serait prise par les gouvernements des Douze, mais elle ne serait ennoncée formellement qu'à l'automne lors du prochain sommet européen de Bruxelles, à le demande de John Major, qui voudrait faire edopter auparavant le traité de Maestricht par son Parlement.

Le miniatre des finances allemand, Theo Waigel, evait déclaré en début de semeine qu'« une mojorité écrasante» des Douze était en feveur de Francfort. Pour l'instant, il ne s'agit que du lieu d'implantation de l'Institut monéteire enropéen (IME), qui doit être créé le 1e janvier 1994, d'après le traité de Maastricht. Cet IME devra toutefois se fondre dans la banque centrale européenne (BCE) qui sera créée en 1997 on 1999 et qui conservera donc les mêmes locaux. Plusieurs villes européennes étaient candidates, dont Amsterdam, Luxembourg, Londres et Lyon. (Cor-

Le chômage partiel continue d'augmentes



ment can our do, is mounte alimet THE QUE AS DESTRUIS ON Y COMPONENTS ON SHOW MANAGER.

Maillard et Duclos nis en redressement judiciaire

èncre bureau régional Lijuller Philippe François. sa Vallard et Dunies, une des disportantes sea etes de tar et travaux publice de chan le comme central d'enme une perte de 21 millions the pour un chattre d'affaires in milions on 1992. A penne senane plus tand, la 13 junior, chiale du groupe Lyonnaise desponente de la connaise and Dumer statt contrainte de die en cossesson de pare-

mere retraum im inderinge

mas 2011 AV 11 47 8 %

5277520x85 1 2.5 1 4154676 66

cirement sonut : the for

rative as Talling transaction

Hill mit to the parties and

THE PER OF THE PER OF THE PERSON

TEL SA IN DEC CAMPAGE. OF

'23. E est pus

#8 #4 (C) (C)

EM = 1990

la crice du champagne Moët et Chandon d Mercier occupés par les salariés

ares la revolution d'un

de 216 millions. Sixtuant

A short of massons de cham-billion of Chandon of Mercier Stant, depuis code 15 juillet de name de member de locaix de imag Eperna: Celte action. durés dismises selon la mervien: quarante-huit Sants la decision de la direc-A martine de travail et de (DOTE) de la Marte d'anthe dear entreprises occupies in au numero un mondes! ELVIH lie Morcie do 16 justhiats dans le groupe Moës et le Moës et le Chandon, Mercher Mari Chez Ruinari, & Renns anion cal intersec principle des de manier de paragrande de se in a lear travary lengt

en référé joudt 15 juillet, le référent de commerce de Lyon a auxilité plant l'entréprise en régle-ment judicinées, en se domaint jus-qu'au 21 justies pour au prenouver sur son deventr.

sur son deventr.

Fondés à Moury-en-littone (Ain), Maellard et Duoise possède des unités à le Résistère enime, Mison, Clermont-Formed, dans le Rindre, en Savois et Hante-Saroise, aven, est plus, quature filiales distinctus, suite à des opérations de rachet. Spéciationes, à Lyon, dans la construction immedialités privés—elle possèdair in paopre société de procesoire — elle a subi ha affins de la crise dons ce sachure, L'autroprise aveit d'ailloure engage deux plans sociente avec 136 licences ments.

La conjuncture n'explique pas toute l'amplieur du déficie décou-vert, soion les dirigement de Dussex, lors d'un andié réaliet en vue de restracturer l'ampunité de ses filiales réglomales. Après avoir deuss de ses fouestions, puis ficus-cer pour fauts, lourde l'ancien ortesocieté ques pt anaptementaire de ment réprécéé à gaoir échtife le iz section de major de Lione Otom-pique Université qu'il grésaleit. Hust joueurs du clob, récomment promus en première division, étaient des mandes de l'agéréprès.

te pan social de Venve Chques.

Dumes pripare une formule de Dumes pripare une formule de Dumes pripare une formule de complex deux antrapartes commèrs. The limit of the mondail seems of the mondail seem in the mondail seem in the mondail seems i

MICHEL DELINERGHE AND LAURENT QUIGON ... & Bourg-as-Brases

morning for all extension electroque extension des 1879 ture, Hilland Cani

Durque le sert d'Est des parts entire des parts entre que d'Orientaire et le Palle en 1972 pres cutt bliques accentiques de la participa de la state chipse des China et que reguée potentari de 360 e sontres e Les pape

hate age Caterrage ou:

Contigue and a sended had deal inter-tion of the france entraction of the france of an order Jacques de Larosiere est fam pour la présidence

7 TO TO THE REAL PROPERTY.

TARREST ... LYNES

_ - ----

.....

Le .

ي المنظمة المالية

4 ... 14 ... 7 21 ... 22

STATE OF

:----

ا حالا

e met

on the second section

Le nombre 2 le sescrétaire de la Principal de la leur d gene arigin decommonsers or a general se in BERD depart : "The a recomment in date in second and continues of the second the first of the decision file of the property of the property of the file of nature dangered, lacquiere de l'aminate de Camparguere caractulat commune de dispussion de de la communicación del communicación de la communicación del communicación de la communicación del communicación del communicación del communicación del communicación de la communicación del com Fresh does favours proper to greate its germeigene de l'englithères bands à

LOW APPARAMENT plus maderie

Comparate de la Manque de Copies degres ranger 1987 de inere de Lacember est generant du arre Capable de réciser quelques arre de Vargine, il donne l'inège de and Calendaries the the trait in a .. annament. A unia appartence from Montphay year ma to become uni-mingligher has given doors deast. . co. chiefe granden beigestlenn es process ein ger in der gegen gestellt der der gebereit ein bei der Secures as de Largesore etc. Militar Anna dicursiya, en beitre e:

No. W 12 more product 1974 a Parts BULGE SEEL SE SENA 11454 (CT) companion in SE-france wh at a late of Sentitle of administrator Constitution of the Party of th are decision of themself to the

the street of the second and the second the in respection that have become Labor Physics

FRANCOIN (AZARE

Minney in a Mellepin No appropriate

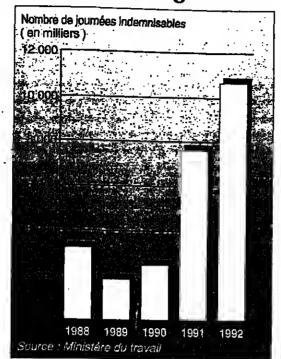
the property space said

tion Print tolerant & 1 The state of the state of the state of SHARE AND CHEST SHAPE SHAPE SHAPE SHAPE Miles Sen Sent Sentence of Marie State Management of the state of the s And Sales Sales The State of the S Marie and Property of THE RESIDENCE AND ADDRESS. spinging dealer and days

MR FRANK THE

En hausse de 40,8 % en 1992

Le chômage partiel continue d'augmenter



1991, où le nombre de journées indemisables avait triplé par rap-port à l'année précédanta (+268,3 %, avec 7 600 B10 journées), le chômage partiel e encore augmenté en 1992, selon les sta-tistiques publiées par le ministère du travail (Premières informations, nº 347). Au total, 10 701 119 journées ont été parduea at indemnisées pour 2 millions da salanéa (1,5 million en 1991, 430 000 en 1990) qui sa sont an movenne retrouvés au chômaga partial pendant cinq jours. La

hausse e donc été de 40,8 %. Jamais la volume de journéaa Indemnisablea n'avait atteint ce nivaau et c'aat un indicateur extremement sensible da la trielle était da 720 000 journées par mois en données comigées, Jusqu'an Juin 1992. Elle est pas-sée à 1,2 million eu damlar trimestre et, sur les cinq premiars mois de 1993, se situe à 1,7 mil-

Si l'industrie en reste la premier utilisateur (84 % des journées), on été relativement modérés. A l'indont le tertiaire et la bâtiment-travaux publics (BTP), ont accru leurs demandes. De même, les petites at moyannas entraprisaa font appel à cette formule qui, jusqu'an 1991, restait majoritairement à l'usaga das entreprises da plus de

Le chômega partiel n'e aug-menté qua da 12 % dans l'industria das bians d'équipement (+ 465,2 % en 1991) qui, ne pouvant plus ettendre la reprise, a en revenche réduit eee effectifs (- 3,4 %). Dens l'automobila, le nombre da journées e baissé da 9,4 %. Paralièlement, la hausse a été de 243 % dans le BTP, sans empêcher una diminution des effectifs (- 4 %), de 168 % dans lee industries agro-alimantairee, où la balsse des effectifs a été remenée da - 1,4 % en 1991 à - 0,7 % en 1992, et de 83 % dans les services merchands rendus aux entreprises. Dans plus de neuf cas sur dix, le mauvais climat conjoncturel est alors invoqué.

Les déboires d'une filiale de la Lyonnaise des eaux-Dumez

Maillard et Duclos mis en redressement judiciaire

de notre bureau régional Le 8 juillet, Philippe François, nommé quelques jours plus tôt à la tête de Maillard et Duclos, une des plus importantes sociétés de bâtiment et travaux publies de Rhôce-Alpes (629 salariés), annonçait, devant le comité central d'entreprise, une perte de 21 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 350 millions en 1992. A peine une semaine plus tard, le 13 juillet, cette filiale du groupe Lyonnaise des eaux-Dumez était contrainte de se déclarer en cessation de paiement, après la révélation d'un «trou» de 216 millions. Statuant

La crise du champagne

Moët et Chandon et Mercier occupés par les salariés

Les salariés des maisons de cham-pagne Moët et Chandon et Mercier occupaient, depuis jeudi 15 juillet dans la matinée, les locaux de leurs sociétés à Epernay. Cette action, d'une durée « illimitée », selon la CGT, intervient quarante-buit beures après la décision de la direction départementale du travail et de l'emploi (DDTE) de la Marne d'annuler le plan social de Veuve Cliquot et de Canard-Duchêne, maisons qui, comme les deux entreprises occupées, appartiennent au numéro un mondia du luxe LVMH (le Monde du 16 juillet). Selon un «plan d'adaptation des ressources humaines », présenté le 20 mai, 245 emplois devront être supprimés dans le groupe Moët et Chandon (Moët et Chandon, Mercier et Ruinart). Chez Ruinart, à Reims, la situation est inversée puisque des vigiles ont empêché les salariés de se rendre à leur travail jeudi.

en référé jeudi 15 juillet, le tribnnal de commerce de Lyon a aussitôt placé l'entreprise en règle-ment judiciaire, en se donnant jus-qu'au 21 juillet pour se prononcer sur son devenir.

Fondée à Bourg-en-Bresse (Ain), Maillard et Duclos possède des unités à la frontière suisse, Mâcon, Clermont-Ferrand, dans le Rhône, en Savoie et Haute-Savoie, avec, en plus, quatre filiales distinctes, suite à des opérations de rachat. Spécialisée, à Lyon, dans la construction immobilière privée— elle possédait sa propre société de promotion -, elle a subi les effets de la crise dans ce secteur. L'entreprise avait d'ailleurs engagé deux plans sociaux avec 136 licencie-

La conjoncture n'explique pas toute l'ampleur du déficit décou-vert, selon les dirigeants de Dumez, lors d'un audit réalisé en vue de restructurer l'ensemble de ses filiales régionales. Après nvoir démis de ses fonctions, puis licencié pour faute lourde l'ancien prési-dent, Robert Bourachot, ils n'écar-tent pas une éventuelle action devant la justice. Il lui est notam-ment reproché d'avoir engagé sa société dans le « redressement » de la section de rughy du Lyon Olymla section de rugby du Lyon Olympique Université qu'il présidait. Huit joueurs du elub, récemment promus en première division, étaient des salariés de l'entreprise.

Le groupe Lyonnaise des eaux-Dumez prépare une formule de reprise, en location-gérance, déjà évoquée devant le tribunal de commerce, qui permettrait d'apporter une solution rapide à la poursuite des chantiers en cours. Mais elle provoque l'iodignetion des délé-gués CFDT. Selon eux, cette procé-dure « contourne les obligations de reclussement du personnel et courtcircuite les lois sociales ».

MICHEL DELBERGHE evec LAURENT GUIGON à Bourg-en-Bresse La réforme des PTT

Direction et syndicats de La Poste achoppent sur le financement de la «reclassification» du personnel

La direction et les syndicats de La Poste finissent de négocier la mise en œuvre de la «reclassification » des 270 000 agents titulaires. Ce disposi-tif constitue le dernier volet de la réforme sociale, officiellement engagée le 9 juillet 1990 dans le sillage du changement de statut des PTT. Une ultime réunion est prévue le 23 juillet pour lisser les dernières modalités de cette « révolution culturelle» destinée notamment, selon Aimé Perret, directeur des ressources humaines de La Poste à « rééquilibrer la distorsion entre les rétributions des individus et leur contribution effective à l'entreprise » (le Monde Initiatives du 28 octobre 1992).

Mis en œuvre à compter du la août, le dispositif de «reclassifi-cation» retenu vise à proposer à chaque agent de basculer volontai-rement d'une grille de rémunéra-tions fondée sur la logique adminis-

trative du niveau de recrutement, à une échelle indiciaire basée sur la fooction récliement exercée. Toutefois, la principale difficulté provient du fait que «30 % à 40 % du per-sonnel, soit de 70 000 à 100 000 agents », selon M. Perret, exercent nctuellement une fonction d'un niveau inférieur à celui de leur qualification. C'est pourquoi La Poste s'engage à proposer à chaque volon-taire sous-employé un poste en adé-quation, cette fois, avec son niveau de rémunération dans la nouvelle grille. Si ce « plan de qualification » doit s'étaler sur cinq ans pour les agents d'exécution, la direction s'engage à achever cette operation d'ici la fin de l'année prochaine pour les

Reste que le dispositif retenu par la direction et les syndicats coûte plus cher que ne l'avait initialement prévu la direction de La Poste. Compte tenu du surcroit de cotisa-

lions de francs) et des gains indiciaires réalisés par les ageots (720 millions de francs), l'achèvement de certe réforme sociale entraîne un surcoût de 860 millions de francs au total. Soucieux de « maîtriser » cette dérive, la direction de La Poste a proposé aux syndicats de prendre à sa charge le surcroît de cotisations patronales et salariales (soit 240 millions de francs), mais de déduire les bonifications indiciaires obtenues du régime de prime en vigueur, qui ésente plus de 10 % de la m represente puis de 10 % de la masse salariale de La Poste. Une solution rejetée par la CFDT, qui menace aujourd'bni de boycotter le lance-ment du dispositif. Une solution médiane devra donc être trouvée d'ici au 23 juillet pour élaborer un système suffisamment incitatif pour les agents, mais qui ne peserait pas

trop sur les embauches futures. VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

Regroupés au sein de l'ECO

Dix pays musulmans souhaitent créer un marché commun de 300 millions de consommateurs

rencontre, le semaine demière à Istanbul, les chefs d'Etat des dix pays musulmens membres de l'Organisation de coopération économique (ECO) ont jeté les beses d'un possible merché commun qui, de la Méditerranée aux frontières de la Chine, pourrait voir le jour après l'an 2000.

ISTANBUL

de notre correspondante L'absence d'alcool lors du banquet servi dans les jardins du palais de Dolmabance était une concessioo eccordée eux partici-pants iraniens du second sommet de l'Organisation de coopération économique (ECO), qui s'est achevé le 9 juillet à Istanbul, Mais PECO, que le ministre des affaires étrangères tranien, Ali Akbar Velayati, décrivait en novembre 1992 comme un amarché commun Islamique », semble s'éloigner progressivement de ses origines musul-manes. «L'ECO n'est pas une orgaministre des affeires étrangères turc, Hikmet Cetio.

Durant le sommet, les chefs d'Etat des pays membres ont insisté sur le caractère régional et insisté sur le caractère régional et économique de cette organisation foodée initialement par l'Iran, la Turquie et le Pakistan, puis élargie en 1992 pour inclore les six Républiques musulmanes de l'ancienne Union soviétique (1) et l'Afghanistan. Le but principal de l'ECO est le développement du commerce et des investissements dans cette vaste région qui s'étend de la Méditerranée aux frontières de la vaste région qui s'étend de la Méditerranée aux frontières de la Chine et qui représente un marché potentiel de 300 millions de personnes. «Les pays du G7 ont 62 % du PNB du mande, mais seulement 20 % de la population », n déclaré le président Suleyman Demirel. « Nous esseyons d'éviter que nos pays snient des pays pauvres. »

La déclaration d'Istanbul

Les dix Etats n'ont pas rejeté en principe la possibilité d'accepter des membres non musulmnns. Le président Nazarbaeve, du Kazakh-stan, a suggéré l'edmission de la Danie de l'espanication Russic au sein de l'organisation, une proposition qui ne sera exami-née que si Moscou en fait la demande. Les chefs d'Etat se sont mis d'accord pour fonder une banque de commerce et de développe-ment qui sera implantée à Istanbul. Une compagnie maritime et une ligne aérienne seront établies en Iran, alors qu'une compagnie de réassurance sera fondée au Pakis-

La création d'une « infrastructure moderne et efficace », favorable au développement des échanges, était une des priorité des participants. En octobre, les ministres des transports se réuniront pour déterminer la meilleure façon de faciliter les liens routiers, ferroviaires ou aériens entre les pays membres et evec l'extérieur. La levée des barrières douanières, la coopération scientifique et les problèmes d'en-vironnement étaient également à l'ordre du jour. A l'issue du som-met, les membres de l'ECO ont adopté la « Déclaration d'Istanbul », qui décrit les buts de l'organisation « pour l'an 2000 et au-delà ».

L'Iran et la Turquie ont tenté

d'oublier leur rivalité politique latente lors de pourparlers bilatéraux qui ont porté sur le problème du transit des camions turcs en route vers l'Asie centrale sur le territoire iranien. Autre sujet soulevé, lors de discussions bilatérales où politique et économie étaient étroitement mélées, le pipelioe pétrolier de l'Azerbaïdjan. Les représentants azéris ont assuré la Turquie que, malgré le révision du projet,

ment de Bakou, le point d'arrivée du pipeline, sur la côte méditerra-néenne de Turquie, serait maintenu. Les pays de l'ECO ont décidé de réunir leurs chefs d'Etat chaque année. Le prochain sommet aura lieu en 1994, au Pakistan.

(1) Kazakhstan, Ouzbékistan, Turkmé-nistan, Kirghizstan, Tadjikistan, Azer-baïdjan,

La lutte contre les importations à bas prix

Bruxelles propose une modification des règles de réimportation des produits textiles

Grand mercbé oblige, la Commission de Bruxelles va proposer aux Douze une modification des règles dites de «trafie de perfectionnement passif » (TPP). Ces règles s'appliquent aux produits semi-finis temporairement exponés dans un pays tiers pour y subir des transformations, puis réimportés sous forme de produits finis. Cette pralique est très couramment utili-sée par les industricls de la confection qui, pour lutter contre les importations à bas prix, font réali-ser dans des pays à bas cout de main-d'œuvre des pièces de vêtements avec des tissus et accessoires européens. Les droits de douane ne sont alors perçus que sur la valeur ajoutée effectivement réalisée à l'étranger.

Le TPP, qui fait l'objet de quotas distincts de ceux des importa-llons directes, concerne les pays du Maghreb et d'Europe orientale. Le nouveau règlement, qui doit encore être approuvé par le conseil des ministres, prevoit le suppression des contingents nationaux existant jusqu'ici : les quotas seront gérés riseront la réimportation des produits conceroés dans tous les États membres, quel que soit celui ayani délivré l'autorisation initiale. Les entreprises ne bénéficieront de ces facilités douanières qu'a la condition de continuer à réaliser au moins 50 % de leur production dans la Communauté. Une certaine « flexibilité » sera toutefois observée, tenant compte des droits antérieurs à l'application des nouveaux textes, a souligné, merctedi 14 juil-let, Christiane Scrivener, commissaire chargé des douanes et de la fiscalité, en présentant les nou-velles dispositions,

En dépit du maintien des taux d'intérêt allemands

Le franc s'est stabilisé sur les marchés des changes

Le franc cootinue à repreodre quelques couleurs sur les marchés des changes. Vendredi metio 16 juillet, à Paris, ao cours des premiers échanges entre banques, il s'échangeait à 3,4151 francs pour un mark, un niveau très légèrement intérieur à celui consta en fin de journée (3,4156 francs), mais encore très élevé par rapport aux 3.36 francs auxquels il s'échangeait contre le mark à la mi-juin. En début de semaine, au plus fort de la bourrasque monétaire, son cours frisait 3,42 francs.

> Retour au calme

Si fragile soit-il, le retour au calme est d'autant plus remarqua-ble que, la veille, le conseil central de la Bundesbank, la banque cen-trale allemande, avait décidé de ne pas abaisser ses taux d'intérêt en vigueur depuis le la juillet. Diversement commenté par les spécialistes, ce choix en faveur du statu quo n'a pas eu les conséquences redontées. Ni la Banque de France ni son bomologue allemande ne sont, semble-t-il, intervenues directement au cours de la journée de jeudi sur les marchés des changes pour soutenir la monnaie française. La couronne danoise, en

revanche, n'a pas cu autant de chance. Pour contrer les attaques dont elle faisait elle aussi l'objet, la banque ceotrale do Danemark n'a eu d'autre choix que de relever ses taux et d'intervenir sur les marchés avec l'appui de la banque des Pays-

Alors que la tempête monétaire paraît se calmer sur le frane, il reste à attendre la prochaine échéance. Elle se situera le 29 juillet, date de la prochaine réunion dn conseil central de la Bundesbank. Nombre de spécialistes sont convaincus qu'à l'occasion de cette rencontre (le prochaine n'aura lieu que trois semaines plus tard) la «Buba» abaissera ses taux

communication des ministères de l'économie et du budget. - Gérard Moulin a été nommé directeur de la communication aux ministères de l'économie et du budget. Agé de quarante ans, licencié en sciences économiques, diplòmé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'ENA, Gérard Moulio a d'abord été en fonctions à la direction de la prévision du ministère de l'économie, puls chargé de mis-sion à la direction générale du Crédit national. Chef de bureau à la direction des relations écono-1984, il est devenu sous-directeur, puis chef de service. Il était charge depuis juillet 1992 du service de la promotion des échanges extérieurs.

Gérard Moulin, directeur de la

☐ Signature du traité de concession du réseau MUSE. - Le président du conseil général des Hauts-de-Seine, Charles Pasqua (RPR), a signé, jeudi 15 juillet, le traité de concession pour le projet MUSE (maille urbaine souterraine express), projet de tunnel souter-rain pour les véhicules légers et le métro dans les Hauts-de-Seine, dont la première phase est prévue pour 1999. La durée de la concession, signée par MM. Pasqua et Parisot, président de la société concessionnaire MUSE S.A., est fixée à soixante-dix ans, à compter de la mise en service du réseau.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FNAC:

Rachat par un groupement constitué **d'ALTUS FINANCE** et de la COMPAGNIE IMMOBILIERE PHENIX

ALTUS FINANCE. Ia COMPAGNIE IMMOBILIERE PHENIX (C.I.P.) et la G.M.F. sont parvenus à un accord susceptible de conduire à la prise de contrôle de la FNAC par un groupement constitué d'ALTUS FINANCE à B0 % et de la C.I.P. à 20 %.

A cet effet, deux contrats optionnels portant sur 450 000 actions, soit 54,78 % du capital de la FNAC ont été conclus par la G.M.F. et ALTUS FINANCE d'une part, et la C.I.P. d'autre part. Aux termes de ces contrats, ALTUS FINANCE et la C.I.P. ont la possibilité d'acquérir tout ou partia de ces actions à 2 928 francs à tout moment jusqu'au 11 octobre 1993.

A la levée de l'option, une procédure de maintien de cours sera mise en œuvre conformement à la réglementation au prix de 2 92B francs.

Le Président de la G.M.F., Jean-Louis PETRIAT a exprimé le souhait formel de voir assuré le maintien è long terme de l'originalité de la FNAC dans son secteur, ainsi qua ses rapports avec ses adhérents et son personnel. Cette volonté a conduit au choix d'un groupement français, ALTUS FINANCE - C.I.P., qui trouvera dans cette acquisition un appui stratégique dans les domaines des services et de l'audiovisuel. Adossée à ce groupement, la FNAC trouvera de nouveaux atouts dans ses développements en France

Par ailleurs, dans le prolongement de la coopération engagée au cours du second semestre 1992 avec la G.M.F. la C.I.P. s'est engagée à acquérir le projet de complexe touristique jusque là développé par le G.M.F. dans l'île de Saint Martin.

VIE DES ENTREPRISES

Dans les trois ans à venir

Procter & Gamble va fermer 30 usines et perdre 13 000 postes

Procter & Gamble, le groupe américain diversifié dont les activités vant de la poudre à lever (Ariel, Bonux, Vizir, Lénor, Monsieur Propre) à la couche-culotte (Pampers) en passant par les produits de beauté (Oil of Olaz, Camay, Monsavon) et les boissons, e annoncé, jeudi 15 juil-let, son intention de réduire de 12 % ses effectifs en supprimant, dans les trois ou quatre années à venir, 13 000 des 106 000 emplois du groupe. La firme de Cincinnati va ainsi fermer 20 % de ses usines, soit 30 sur les 147 réparties dans le monde. Cette restructuration, la plus importante jemais enunnée par le groupe, coûte 1,5 milliard de dollars (8,82 millierds de francs). A cela s'ajoute une provision de 925 mil-

Numéro deux mondial de l'informatique

La firme japonaise Fujitsu va réduire ses effectifs de 6 000 personnes

L'électronique je ponaise accuse le coup. Il y a deux mois, la plu-part des firmes du secteur ennancaient pour leur exercice fiscal clos le 31 mars des chutes impressionnantes de hénéfices couplées à des réductions de chiffre d'affaires. Parmi elles, Fujitsu devait evouer les premières pertes de son his-toire. Dans le rouge à hauteur de 16,1 milliards de yens (745 millions de francs) en 1992/1993, la plus grande firme japonaise d'informatique, numéro deux mondial derrière IBM, s'étail alors fixé pour objectif de dégager un bénéfice de l'ordre de 50 milliards de yens en 1993/1994, grâce à des «efforts accrus de rationalisation».

Jeudi 15 juillet, la firme japonaise a annoncé qu'elle allait réduire ses effectifs de 6 000 personnes, afin de les stabiliser autour de 50 000 salariés « dans les années à venir ». Cette réduction d'effectifs se fera par une augmentation des transferts de salariés dans des firmes affiliées, une diminution de l'embauche, ainsi que par le simple jeu des départs à la retraile, a précisé Fujitsu.

15, RUE FALGUIÉRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 208.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile Les rédacteurs du *Monde* »

« Associatioo Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Afonde*

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesoume, gérant.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

du » Monde »
12. r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

lions de dollars pour mndification des méthodes comptables avec effet rétroactif au le juillet 1992.

Ces deux mesures, d'un coût global de 2,5 milliards de francs, peseront sur les comptes de l'exercice clos le 30 juin. Un exercice au cours duquel, selon Edwin Artz, président de Procter & Gamhle, la firme a enregistré sa plus forte marge bénéfi-ciaire de le décennie. Sans ces charges exceptinnnelles, les gains auraient, pour le première fois, dépassé les 2 milliards de dollars.

Sur les 13 000 suppressions d'emplois, la moitié viendra de la ferme-ture des usines dont les sites ne sont pas encore connus tandis que l'eutre moitié proviendra des restructurations pour améliorer les coûts de promesure drastique ne signifie pas que sa firme soit «en difficulté». Procter & Gamble doit «maigrir pour rester compétitif», dans un univers où les habitudes de consommation se modifient. « Le client en veut davantage pour son argent. Nos concurrents deviennent plus minces et plus rapides et nous allons courir un peu plus vite pour rester en tête », e-t-il ejouté.

Le groupe doit affronter la concur-rence du géant anglo-néerlandais Unilever et aussi s'adapter à un marche où les baisses de prix se multi-plient. Après avoir réduit les tarifs des couches-culottes, la firme américaine va diminuer de 3 % à 15 % le prix de ses détergents eux États-Unis pour contrer l'essor des marques de

duction. Paur Edwin Artz, cette distributeurs. Jusqu'à ces dernières semaines, rien ne laissait prévoir une renrganisation d'une telle ampleur. « Nous vaulons remercier les 106 000 employés de Procter & Gamble dans le monde. Leur engagement personnel et leur qualité ont toujours été la cle de la réussite de P&G, et cela n'a jamais été plus vrai que durant l'exercice écoulé. (...) Notre personnel a magnifiquement travaillé. C'est la force que représente l'ensem-ble de ce personnel qui nous donne confiance dans notre succès futur.» Ces propos encourageants d'Edwin Artz ouvraient le rapport annuel de la société publié voici moins d'un an, le 10 août 1992...

Lors d'un comité central d'entreprise exceptionnel

Rhône-Poulenc Fibres annonce la suppression de 522 emplois en deux ans

de notre bureau régional

Lors d'un comité central d'entreprise exceptionnel, jeudi 15 juillet, au siège à Lynn, Rhône-Poulenc Fibres e annoncé un «plan d'adaptations industrielles et sociales» prévoyant la suppression de 522 emplois sur un tolal de 2 000 salariés, 447 départs en retraite ou en préretraite sont pré-vus et 75 personnes devraient être reclassées dans le groupe. Eche-lonné sur deux ans, ce plan social est réparti entre six unités, don! est réparti entre six unités, doni 230 suppressions de postes dans la réginn Rhône-Alpes (le siège social à Lyon, le centre de recherche de Vénissieux et Valence). Outre le site d'Arras (Pas-de-Calais), le plus touché avec 248 emplois sur 738 (le Monde du 13 juillet), sont concernées les unités de Gauchy (Aisne), Albi (Tara) el Valence (Drôme).

Pour justifier cette mesure, la direction invoque une forte dégra-dation des résultats au cours des trois dernières années, consécutive à un effondrement du prix des fils

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesoume
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de directioo :
Jacques Guiu, Philippe Dupuis,
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléth : 46-62-873 - Société fluite
de la SARL le Mondre de Médias et Régies Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Le Monde

nylon. En 1991, Rháne-Poulenc et fihres synthétiques, sa spécialité, ainsi que la coacurrence de l'Europe de l'Est et de l'Asie.

Parallèlement, Rhône-Pnulenc Fihres a annoncé un projet d'asso-ciation evec l'italien SNIA Fihres, du groupe Fiat dans le domaise fils polyamides textiles. Une snciété cammune, constituée à parts égales et emplayant 3 000 personnes dans les diverses unités européennes, devrait être créée en janvier 1994. Les deux groupes espèrent ainsi constituer le premier producteur européen de fil

Fihres aveit déjà supprimé 300 emplois à Arras, Valence et Vénissieux, et fermé en juin der-nier un atelier de teinture de quarante-sept salariés à Hières-sur-Amhy (Isère).

Pnur les syndicats (CGT, CFDT et FO), qui avaient nrganise une manifestation pendant la tenue du comité d'entreprise, le plan social et l'association avec SNIA signifient la disparitinn, à moyen terme, du secteur textile de Rhône-Pon-

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

PLAINTE

u Le chimiste néerlandais Akzo accusé de damping par Da Pont aux Etats-Unis. – Le groupe comique néerlandais Akzo a annoncé, jeudi 15 juillet, que le groupe américain Du Poni avait entrepris contre sa filiale américaine une procédure antidumping contre l'importation de fibres aramides. Akzo America a été informé de cette action par : l'International Trade Commission (ITC), indique la maison mère aux Pays-Bas pour qui cette plainte en est pas fondée ». Du Pont est le seul fabricant de fibres aramides aux Etats-Unis. Aux Pays-Bas, ces fibres sont fabriquées sous la marque Twaron par une filiale à 50-50 d'Akzo et d'une autre société, la NOM. A elles deux, ces sociétés produisent plus de 95 % des fibres aramides demandées sur le marché mondial. Le groupe néerlandais se dit «très prencupe» par la démarche de Du Ponl «qui peut compromettre la vente libre de fibres aramides ».

CAPITAL

a Sanoti Wiathrop prend la majo-rité da laboratuire hangrais Chlnoin - Le groupe pharmaceutique Sanofi Winthrop a annoncé, jeudi 15 juillet, avoir pris, « comme prevu» dans un accord de 1991, la majorité du capital du laboratoire bongrois Chinoin Pharmaceulical and Chemicals Works, numéro detix dans son secteur dans son pays. Sanofi Winthrop, actionnaire depuis 1991 à hauteur de 40 % de Chinoin, a fait passer sa part à 51 %, après avnir acquis les 11 % supplémentaires auprès de l'AVRI, holding de gestion des principales mentaires auprès de l'AVRT, participations industrielles de l'Etat hongrois. Chinoin e réalisé en 1992 un chiffre d'affaires d'environ 611 millions de francs et un résultat après impôts de 113 millions de

> D Rachat du grunpe Financière médicale. - Aesculap AG, sociélé

ellemande de metériel médical,

rachète le holding Financière médi-

cale pour un montant non précisé.

Aesculap AG, dont le siège est à Tutlingen, emploie 4 600 per-

sonnes en République fédérale ellemande et à l'étranger. Elle produil

notamment des instruments de chi-

rurgie. L'acquisition de Financière

médicale lui ouvre le marché des

prothèses et des implants médicaux

dont la société haute-marnaise s'est

fail une spécialité. Ce holding de

150 personnes compte deux socié-tés très performantes dans ce sec-

teur : ICP France et SFERI, qui

□ Cofinoga : en bausse de 38 % en

1992. - Cofinoga a enregistré en

1992 un résultat net part du groupe de 122,4 millions de francs,

en progression de 38 % sur 1991.

Cofinoga est une société financière

sont installées à Chaumont.

RÉSULTAT

ACQUISITION

PRINTED IN FRANCE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33 **ABONNEMENTS**

1, place Hnbert-Beave-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

4

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 (38 F	1 123 F	1 560 F
l sa	1 890 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reavoyez es balletio accompagne de votre réglement l'adresse et-dessus au par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO » LE MONDE » USPS » pending) is published daily for \$ 897 per year by « LE MONDE » L. place Hubert-Benve-Mery 9485°, https://doi.org/10.1009/10.100

Changemeots d'adresse définitifs au pravisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BUILETIN D'ARONNEMENT

301 MQN 01		PP.Paris I
Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois □	1 an C
Nom:	_ Prėnom :	
Adresse:		
	_ Code postal :	
Localité :	Pays : .	
Veuille: avoir l'abligeance d'ecrire tous les n		

spécialisée dans le crédit à la consommation aux particuliers et les cartes privatives, filiale des Galeries Lafayette et depuls le mois de mai de Cetelem. Son chiffre d'affaires s'est élabli l'an dernier à 1,790 milliard de francs en bausse de 29 %.

EMBARGO

□ IBM revient à Hanoî - Le géant américain de l'informatique IBM a reçu l'autorisation des autorités vietnamiennes d'ouvrir un bureau de représentation à Hanoï, a annonce il y a quelques jours le au Vietnam, William Howell. « Cette décision marque le retout d'IBM au Vietnam après une absence de près de vingt ans », a commenté M. Howell. Le président Bill Clinton a récemment assoupli l'emhargo imposé au Vietnam en 1975 sans toutefois le lever maleré la pression croissante des milieux d'affaires américains. Depuis décembre 1992 déjà, les firmes américaines sont autorisées à nuvrir des bureaux de représentation et à signer des contrats avec le Vietnam. Bank of America, Citihank, Philip Morris et Caterpillar Co ont déià obtenu de telles autorisations, selon des sources officielles vietnamiennes.

INVESTISSEMENT

a Toray Industries (textile) implante une usine en Grande-Bretagne. - Le numéro un du textile japonais, Toray Industries, a inauguré récemment une usine de pulyester léger dans le centre de l'Angleterre. Destinée à approvisinnner le merché européen de l'hebillement, cette usine, correspondant à un investissement de 50 millions de livres (432 millions de francs). Elle emploiera 400 personnes fin 1994, lorsqu'elle portera sa capacité de production annuelle à 19 millions de mètres de tissu pour un chiffre d'affaires de 40 millions de livres. Toray Tex-tiles Europe est né en 1989 du rachat par le groupe nippon de la divisinn Samuel Courtaulds au groupe Courtaulds.

CRISE

0 Krapp-Hoesch sapprimera 11 411 emplois cette année. - Le sidérurgiste allemand Fried. Krupp AG-Hoesch supprimera cette année 11 411 emplois, ramenant ses effectifs à 80 000 personnes. La majorilé de ces suppressions d'emplois suivront le fermeture de hauts-fourneaux, 8 précisé il y 8 quelques jours le président du conseil Gerhard Cromme. La simation de la société devrail s'améliorer en 1994. Au le semestre, les commandes du groupe ont haissé de 10 % à 15 % dont une chute de 25 % dans le secteur de l'électromécanique, a-t-il dit, s'abslenant toutefois de loute précision chif-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS. 16 juillet 1

Petite hausse

Du côté des valsurs à la mi-séance parmi les titres les plus actife, on notai

Michelin qui progressait de 0,7 % et Suez qui cédait 0,4 %.

Les esrtificats d'investissement du Crédit lyonnala perdaient 0,7 %. Jeudi,

crean ryonnale peruese dens la presse, des informations parues dens la presse, mais non confirmées par la benque, fai-saient état d'une petre au cours du pre-mier semestre 1993. Le titre Matra Hachette est en senable progression et s'inscrit à 129,90 francs, soit une pro-gression de 2,28 % sur la séance de la veille.

le veille par l'annonce de la cessation de pelament de sa fillale Meillard et Duclos, se reprenait très légèrement. Le titre, qui avait perdu 4,11 % jeudi, gagnait 2,1 %.

275

57.

21 3 mm

**

127

Secretary Secretary

<u>)</u>

1

AZ Si

ALS:

.

3.5

.:

SAFAL SAFIE MARK

fathers de Wife I

SMC 345

Pres.

encahbasa kasha

Lour, indicatify

of ell far

Actions

神のない

COURS DU 15 juillet

37 1/2 32 3/8 48 5/8 51 5/4 54 1/4 56 1/4 57 3/4 41 1/2 47 3/4 59 7/8 63 1/4 61 3/4 130 3/4

14 Indies

71 3/8 62 5/8 37 3/4 31 3/4 48 1/8 51 1/2 64 5/8 51 1/2 98 5/8 47 1/2

47 3/8 47 3/8 86 3/8 71 1/4 64 3/4 63 1/8

dice CAC 40 a cédé 1.41 %, la Bourse de Paris reprenais son souffle pour la dernière séance de la samaina. Après dernière séance de la samaina. Après une ouverture en hsusso marginele do 0,06 %, la tendance, per la suite, restait incertaina, les valeurs françaises oscillant toujours autour du point d'équilibre. Aux alentours de 11 h 15, l'Indice s'installet péniblement dans le vert et progressait de 0,08 %. Plus tard, sux environs de 13 heures, le principal indicateur de la place progressait de 0,33 %, à 1 969,45 points.

Les tensions sur le franc s'étant spal-cées, les craintes d'un relèvement des tsux françsie ne sont plus à l'ordre du jour, indiquelt un imervenant. Ces creintes avaient largament tiré l'indice vers le bas, jeudi.

NEW-YORK, 15 juillet 1 Reprise en clôture

Procter and Gamble s reculé de 3/4 à 51 3/4 après l'annonce de 13 000 suppressions d'emplois et le constitution d'une provision de 1,5 milliant de dollare pour financer cette restructuration. Time Werner, qui s enregistré une perte de 80 millions de dollare su deuxème trimestre de 1993, a perdu 1/2 à 38 1/8. Wail Street s'est redressée en fin de séance jeudi 15 juillet, après avoir supporté durant la journés des prises do bénéfices après les geins de veille, L'andice Dow Jones des valeurs vedettes s clouré à 3 550,93 points, en hausse de 8,38 points, soit une légère progression de 0,24 %. Les échanges ont été actifs svec quelque 253 millions de valeurs traitées. Le nombre de titres en balase s légèrement dépassé celui des valeurs en hausse : 998 comrs 938, sloro que 622 titres restaient Inchangés.
Les opérateurs ont ignoré la hausse, inférieure aux prévisions, des demandes habdemadaires d'ellocations-chômags (+2 000) la semeine dernière, et celle, conforms aux attentes, des stocks et des ventes des ontreprises américaines en mel (respectivement +0,2 % ot

des vertes des ontreprises américaines sn mel (respectivement +0,2 % ot +0,3 %). Eugene Peroni, onalyste chez Janney Montgomery Scatt, o souligné que le recul enregistré en cours de séence était attandu oprès le récente performance du manché.

marché.
Sur le marchd obligataire, le jaux d'intérêt sur les bons du Trésor à trante ene, principale référence, est resté inchangé à 6,56 % par rapport à mercredi.

LONDRES, 15 juillet = Morne

L'Indice Footsie des cent grandes valeurs du Stock Exchange set resté quasi étale, jeudi 15 juillet, clôturant en baissa de 0,6 point, soit 0,02 %, à 2 831,7 points, dans un marché étroit et morne, La tendance a été perticulièrement affectée par le maintien des taux de la Bundeabank et l'ennonce d'une nouvelle baisse mensuelle du chômage bitannique en juin, qui repousse encore la perspective d'une baisse des taux d'antérêt. Les fonds d'Etet ont gagné jusqu'à un haitième de point et le volume des étanges a stagné à 605,5 millions de actions, contre 809,4 millions la veille, l'une des plus fortes hausses du mariché, le titre. A de Greet Universal Stores (GU5), s gagné 110 pence à 1 876, après avoir attaint jusqu'à 1 916 pence juste après l'ennonce d'une heusse de 7 % du bénéfice annuel du groupe et de l'octrol du droit de vote aux détenteurs d'actions ordinaires « A ». Du coup, les autres sociétés à struc-tures compliquées ont bénéficié de spé-culations eur une éventuelle simplifica-tion, à l'exemple de GUS, Ainsi, l'action « A » de Hammerson (immobilier) e gegné 15 pence à 322.

VALEURS	Cours du 14 juillet	Course day 15 juillet	
Med Lyors	5.41 2.98 3.63 4.37 11.62 5.54 31.78 6.41 13.85	5,43 2,92 3,66 4,40 12,62 5,54 34,38 6,44 12,83	
del	6,17 9,53	8,12 9,53	

TOKYO, 16 juillet 1 Nouvelle avance «Le marché s'est mieux tenu que ce

La Bourse de Tokyo e clôturé en rt, a la fai d'achats opérée par les malsons de courtage sur un nombre limité de valeurs en vedette. Au terme des échanges, l'indice Nikkel a progresse de 173,61 pointe, soit 0,88 %, à 20 331,53 points. Le volume des transectione s'est sensiblement contrecté puisque 330 millinns de titres ont changé de mains contre 400 millions

enange de mains contre 400 minions anviron la veille. Le marché est calme, la plupart des investisseurs préférant rester à l'écar à cause de l'incertitude que suscitent les élections législatives de ce week-end.

Coers du 15 juillet Cours du 16 juliet 1 350 1 250 1 380 2 490 1 310 1 300 871 4 670 1 630

VALEURS

rateurs ont dû se countre, a déclaré un boursier.

BOURSES CHANGES Dollar: 5,8880 F

Le deutschemark était ferme à 3,4151 francs vendredi 16 juillet Indice général CAC 545,09 au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,4156 francs dens les échanges interbancaires de jeudi soir (il s'inscrivait à 3,4138 francs selon le coura indicatif de la Banque de France). Le dollar est en hausse à 5,8880 francs contre 5,8540 francs cours Banque de France jeudi. 2 832,38 2 290,90 225,39 98,46 FRANCFORT 15 juillet Dollar (ca DM)___ 1,7181 16 juillet 1,7241 Mines d'or.... Fonds d'Etat TOKYO 15 juillet Doffer (cn yens).... 107,45 16 juillet 107,98 FRANCFORT 14 juillet | 15 juillet | 1811,55 | 1807,66 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (16 juillet).... ___ 73/16 - 75/16% New-York (15 juillet)... __ 313%

(effets privés)

ISBF, bese 100 : 31-12-81) 546,86 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40...... 1 991.15 1 963,08 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 14 initlet 15 initlet 3 542,55 3 550,93 LONDRES (Indice « Financial Times ») 14 juillet 15 juil

13 juillet 15 juillet

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS COMPTANT COURS TERME TROIS MOIS 5,9695 5,5207 6,6476 1,4200 3,9138 3,6729 8,7907 4,3148 Offert 5,9745 5,531d 6,6576 3,4231 3,9267 3,6364 8,8024 4,3249 5,9030 5,4658 6,6563 3,4170 3,8887 3,6925 8,7595 4,3597

TOKYO

5,9010 5,4588 6,6510 3,4160 3,8847 3,6875 8,7535 4,3549 Franc suisse Lire italicane (1000) Livre sterling Peseta (100) TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

ı		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demande	Offert
	\$ E-U	3 1/8 8 1/16 7 3/16 4 9/16 9 1/8 5 15/16 11 5/8 7 15/16	3 1/8 3 1/4 8 3/16 7 5/16 4 11/16 9 3/8 6 1/16 12 3/8 8 1/4	3 1/8 3 1/16 7 3/4 7 1/8 4 9/16 9 1/8 5 7/8	3 1/4 3 3/16 7 7/8 7 1/4 4 11/16 9 3/8 6 11 3/4 7 13/16	3 3/8 3 1/4 6 7/8 4 1/2 9 1/16 5 13/16 10 3/8	3 1/2 3 1/8 7 3/8 7 3/8 7 4 5/8 9 5/16 5 15/16 11 7 7/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

BOURSE DE PARIS DU 16 JUILLE

.... and the and and 3.0 2. 5 m = 10 45842 in a parteral 學學科學 (en 2000 (1919)

Commitant

Companies Comp				•	Atti	hra	GAR CONTRACTOR	
Ubligations Section S	N.ETC	, , , ,	7- Se Lampaine	Majitale	Chart Mark	Program Season	der contra	These Streets
Section of the part of the par	Ohlio				300			A - Marie Andrews Constitution and Astronomy
See Section 1 Se	UDIIG	ations		Sad Marie Prints	N. S.	1000	<u> </u>	Section 2
Total Control				Bullion Indiana	760			-
American Superior Theory Control Contr			.,300		200	100		1 4
American Superior Theory Control Contr			136		7.7			
Frequency A.R.C. 17th 17th 18th 18th 18th 18th 18th 18th 18th 18			1,46		. 1980	-		-405 200. aft
Frequency A.R.C. 17th 17th 18th 18th 18th 18th 18th 18th 18th 18	2-07-2	: "	K 360					
March Marc	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					1979		
And Property of the Control of the C	4						Appropriate Maria	4.49
And Property of the Control of the C		:				*		T THE THE
And Property of the Control of the C	577				17.00	74	Printer Bay State .	Minima Manager
C. St. Leaven 2 1 100 100 100 C. C. F. St. L.			.84	Sept Par Swett			Department of	702 X2:34
Total Sections of the Section of the		1.0	(35)	Laminord Z	100	100	Cz# Ma	
Francisco Books 100	27.22				70	20.9		THE PART
Francisco Books 100		. 		Sauler			See Chartes Co)	100. 100.
Francisco Books 100	7.7	11				44		24 E
ST - Comments - Set - Se	13/	: 5	1.		-	-4.		
The state of the s	E. A. A.	••				706		
The property of the party of th	34	• :	-		[=	446		
TO THE PROPERTY OF THE PROPERT			200					The state of the s
The control of the co	X.		-	Proposition of the same of the same	-			
House But 2. The But	at:	7.5	1 150			-		1
AND CONTROL OF THE PARTY OF THE		,;				-	The batteriel fuer	. x 1874.
AND CONTROL OF THE PARTY OF THE		2.			444			
Machine Buf 2. 200 Mars Type Sugar S	ب	. :				- 12	*	
Mantenes Ball 2 III III III III III III III III	37.5					1160		O 3-00
All Mary Mary States And	37	23	23				T	
The Bull traders in the Balton Balton galleding In.	12.	:			电 类	20,00		
					-	-	Mary Britis Lagrage.	1
	· ·	11.2	31.2	Chart Deligate	-	-	AND CHARGOSTA	1700

10.00 14.00 16.00 政 の事の Second mar

94 2.0

CHIM? 學致智術學學學 N. L.

Marché des Changes Marché libre de Const

œ.

"我就是我就有清

Cours Cours 15/07 at deviates Diec. arec. 5 5555 5 5555 341,2800 55 5595 3,7100 3,7100 3,7505 1,7505 4% le de philosope has \$ 45% 347,2000 16,54% 302,52% 1,7600 27,6500 2,7600 2,7600 307,5600 75,7600 10,1000 I be fee feest 700 14.65 17,04 Plan fo (70-8... 25÷ . Mary Labour 174 S. 25 14 23 23 145 Place 10 delete Place 5 delete Place 52 delete Place 55 delete Place 55 delete 36,780 72,730 80,230 42,4830 4,6185 1,5800 4,6025 5,4038 政権が 4.360 1.330 (381)

12

REGL

ARCHES FINANCIA

PARIS

POTITE INVESTED

Reprise en cione de la constante de la constan

The application and Great in Proceedings of the Communication of the Com

Condition Standards when great grantees the standard standard standards and the stan

TORYO, 16 juilled I NOUVE E EXCISE

As designed in Taking a submand or
initial regional to particle at the control or
initial regional to particle at the control of
initial and in the control of the control of
initial and in the control of the control of
initial and in the control of the control of
initial particle and problems of the control of
the control of the control of the
the control of the
the control of the
the control of the control of the
the control of the control o

CHARGES

Continue E. 1800 F T

So descriptions of the later in the

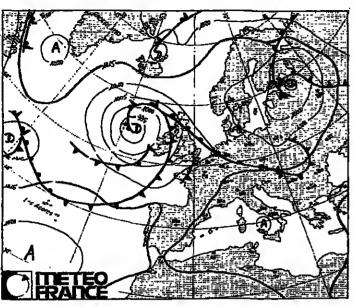
Michigan Michigan Airling

MARCHE INTERBANCAIRE DES D

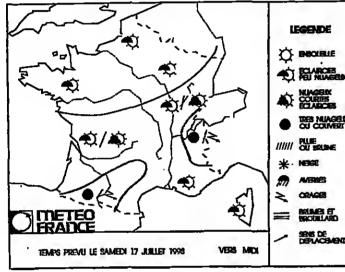
DES EUROMONIA

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 16 JUILLET Liquidation: 23 juillet Taux de report: 7,00 CAC 40: +0,59 % (1974,76)					
(t) VALEURS Cours Dertaine % (1)		Règlement me	nsuel	Contribés VALEURS	Coers Dennier % précéd. coers + -
EDF-SOF 3% SAR9	CSEE 7	Course C	Dermine % Constaints VALEURS Constants % (1)	1510	469,00 413,00 +1,45 948 1,45 948 1,279 1,10 1,10 1,10 1,10 1,10 1,10 1,10 1,1
10 Credit National 1285 1286 -0,40 50	1 191.50 147.50 1	10 Sodexho 1	107 + 0,94 100 Hermony Gold 1	(sélection) 15 juillet	1 =1 = 1= .
VALEURS the nome. Compon VALEURS Componer Compon	Cours VALEURS pube, Cours	VALEERS Coors Proc. Coors	VALEURS Emission Rachet VALEUR Lettings 247,99 240,48 Francic Figure	122.41 118.84 Poste Croissangs	Frais incl. Becket Frais incl. and 5082,83 5075,55
Characteristics	AEG, AG	Kubets Corp	Actinometarie C et U. 3656.54 3168.54 Francis-Regions Interior 3. 3656.54 379.83 Francis-Regions Interior 3. 3656.54 368.95 Francis-Regions Integrate Interior 3. 3290.83 3290.93 3290	045. 38.22 38.52 Première Débig 4 75.57 47.57 248.25 Prévoy, Ecureral 7 Prévoy, Ecureral	1245.51 2294.54 389.10 310.00
Actions Roserto 2 170,5 193 194 194 195	Second mar	rché (sélection)	1175,63 1147,39 Notio-Inter- 133,52 729,69 Notio-Inter- 2017 Notio-Monistric 129,60 Notio-Populativit 120,60 Notio-Populativit 120,60	27933,63 27933,63 Trásor Plos	
B.H./poth.Enrop.	ST2 BAC. 23,76 443,70 16 16 16 16 16 16 16 1	Immedia Hotel 2 /	152.04 153.10 Natio-Parasement 152.04 153.10 Natio-Parasement 150.05 74575.05 Natio-Parasement 150.05 74575.05 Natio-Parasement 150.05 74575.05 Natio-Parasement 150.05 74575.05 Natio-Parasement 150.05 7455.05 Natio-Parasement 150.05 7455.05 Natio-Parasement 150.05	1858-9.71 1857-9.71 1818-Associations 1256-61	174,48 124,49 124,49 124,49 124,55 125,149 124,141 125,145 125
Cours indicatifs Cours préc. Cours Cours 15/07 achat	vents et devises prèc. 15/07 8,15 (Ir fin (bile se barre). 74000 73950 07 fin (se finger). 74000 73700	36-15	NOTIONNEL 10 %	i juillet 1993 CAC 40 A TE	RME
Allemagne (100 dm) 341,2800 341,3800 341,3800 16,5495 16,5495 16,5495 16,5495 16,5495 18,055	350 Napoléon (201) 421 421 421 17,05 Pièce fr (10 1) 772 389 311 Pièce Suisse (20 1) 420 425 425 426 422	TAPEZ LE MONDE	Nombre de contrats estimés : 124591	Volume : 140	42
Danemark (100 krd)	92 Souversin 535 535 8,65 Pièce 29 dollars 2460 2200 9,10 Pièce 30 dollars 1250 1220 3,09 Pièce 50 follars 750 725 393 Pièce 50 pesos 2750 2840			19,40 Dernier 1973 1	0t 93 Sept. 93 985 1996,50 010,50 2021,50
Subse (100 f) 386,7200 397,9400 373 Subde (100 krs) 73,7900 69 Norvège (100 kl) 80,2300 80,2300 47 Autriche (100 sch) 48,4830 48,5000 47 Exagane (100 pes) 4,4165 4,8600 4,75 Portugal (700 sec) 3,5800 3,5250 3,20 Catada (1 3 can) 4,8025 4,6651 4,40 Japon (100 yens) 5,4038 5,4558 5,25	78 78 78 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79	MENSUEL (1) 2 Mardi : Momant du coupon 1 1000 Jeudi : Compensation 1	ABREVIATIONS B = Bordeaux U = Lilla 1 ou 2 = catégorie 1 y = Lyon M = Marseille . ■ coupon déta	SYMBOLES de cotation - sans indicadon catégorie 3 - ° valeté - © droit détaché - ° cours du jour - © nandé - 1 offre réduite - † demande réduite - f	aleur éligible au PEA cours précèdent



PRÉVISIONS POUR LE 17 JUILLET 1993



Samedi : balles éclaireies deca l'ensemble ; tendance prageuse eu sud. – La journée sera bien estivale côté thermomètre ; et chaque région bénéficiera de belles périodes ensoleillées, malgré des passages nua la moitié sud et l'est du pays. eges nuageux sur

Au nord d'un ave Charattes-Centre-Lorraine, le soleil dominera, eprès quel-ques brouillards ou nuages bas côtiers,

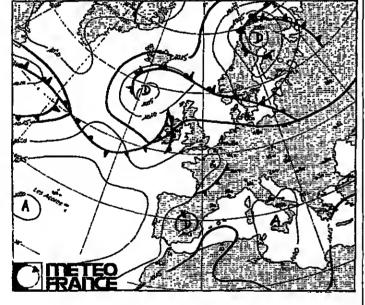
Du Sud-Ouest à la Méditerranée aux Alpee et à l'Alsace, il fera chaud et ondées orageuses sa produiront des Vosges aux Alpes le matin; puis des

prages ee développeront en fin de journée, des Pyrénées au Roussillon, Cavennes et Alpes.

l'ordre de 13 degrés à 16 degrés sur le quart nord-ouest du pays, et 16 degrés à 19 degrés allieurs, localement 20 degrés près de la Méditerranée.

Dans l'après-midi, le thermomètre atteindra 20 degrés à 25 degrés près de la Manche, 26 degrés à 29 degrés au nord de la Loira, 29 degrés à 30 degrés plus au sud, evec localement 32 degrés du Sud-Ouest au Lyonnsis et 34 degrés dans l'arrière-pays méditer-

PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET 1931 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 16-7-1993 Valeurs extrêmes relevées entre le 15-7-1993 à 8 haures TUC et le 16-7-1993 à 6 houres TUC

BIABRITY	15 D TOURS. 16 D POINTE- 17 N É 16 C ALGER. 13 N AMSTE 13 N AMSTE 13 N AMSTE 14 C BERLEN 16 C DELEL 18 C DJERB- 18 D HONGK 18 N STANB 18 D HONGK 18 N STANB 18 D JERB- 18 D	SE 33 APTRE 2 TRANGES TRANGES 31 RDAM 18 SS 27 OK 38 ONE 27 DB 27 DB 28 AGUE 19 AGUE 19 AGUE 27 ONG 32 ULL 25 LEM NE 31 ES 22	20 C 14 B 21 D 15 P 18 D 18 D 16 D 16 D 16 D 16 D 16 D 16 D 16 P	LOS ANGE LUXEMBOI MADRAID MADRAID MARRAKE MEXICO MILAN MONTRÉAI MOSCOU MAIROBI PÉXIN RIODEJAN RIODEJAN STOCKHOI STOCKHOI VARSOVIE VARSOVIE VENISE VIENNE	URG. 20 ST CEL. 37 CEL. 37 24 25 26 21 29 41 29 41 28 41 29 20 21 21 21 21 21 22 23 24 20 23 24 25 26 27 28 29 29 20 20 21 21 21 22 22 23	17 DC 19 DC 19 DC 12 PN 14 DC 13 CC 14 DC 13 CC 16 DC 17 PC 13 CC 17 PC
averse house C	C D ciel degage	N ciel nowyeux	Orage	P	T	# neige

TUC = tempe universel coordonné, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures an été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

<u>Décès</u>

- M= Jean-Robert Bauquis, Le capitaine Jean-Robert Bauquis son fils.

Son épouse et leurs enfants sa fille Son époux,

et leurs enfants, Son frère, Ses cousins et cousines, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès

Colonel Jean-Robert BAUQUIS, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 9 juillet 1993, à Porto-Vec-

Les obsèques ont eu lien dans la stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Jules-Supervielle, 64000 Pau. La Coggia-Martina, route de Picco-Vaggia, 20137 Porto-Vecchio.

- Seint-Aubin-Router

Me Bernard Bobichon. son épouse, Stéphanie, Emmanuelle, Joséphine-

Charlotte,
ses filles,
M= Jean Alleaume,
sa belle-mère,

sa belle-mère, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard BOBICHON,

survenu le 14 juillet, dans sa quarante-

La cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 17 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Romain de Colbose. Vns témnignages de sympathie seront reçus sur un livre d'amitié.

Le Val-aux-Buis, 76430 Saint-Aubin-Rontot.

Catherine, Véronique Boralevi

Le docteur Claude Boralevi et Michèle, Véra et Goston Taillèbe, ses filles, son petit-fils, son frère, sa sœur, son beau-frère et sa belle-sœur,

Ses parents, Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de Luciano BORALEVI,

cinéphile, survenu le 9 juillet 1993, dans sa soixante et unième année.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte indmité.

Pierre Berge, Bruno Finck, Françoise Sagan Et tous ses amis, font part avec une profonde tristesse

Jacques CHAZOT. danscur-étoile, commandeur des Arts et Lettres,

survenu dans sa soixanto-cinquième année, après une longue et crueile maladie, le 12 juillet 1993, à Monthyon (Seine-et-Marne).

A sa demande, seuls quelques intimes ont assisté à ses obsèques qui ont eu lieu à Monthyon, le 15 juillet. (Le Monde du 14 juillet.)

Sa compagne, ont le chagrin de faire part du décès du docteur

Marc-Féliciea WASSELIN, survenu le 9 juillet 1993, à l'âge de cin-

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 20 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Michel, 12 bis, rue Saint-Jean,

155, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

- Danièle Debove,

son épouse, Boris et Matthias,

Sa mére, Son frère, Et sa famille, La famille Krenn

font part du décès de Roger DEBOVE, surveau le 11 juillet, à l'âge de cin-

Les obsèques onl eu lieu dans l'inti-

134, avenue Parmentier, 75011 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur Fernand VANNEREAU, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Santé publique.

survenu à Paris, le 8 juillet 1993. l'âge de quatre-vingt-sept ans.

20, rue dn Moulin-Vert l'église Sainte-Bernadette, à Caluire (Rhône). 75014 Paris.

- M= Vanya Detcheva,

a la douleur d'annoncer le décès de M= Karamfela DETCHEVA, venve du grand peintre bulgare Dansel Detcher,

survenu le 24 juin 1993, dens sa quatre-vingt-neuvième année, à l'hôpital suisse de Paris.

L'inhumsting a eu lien dens le caveau de famille, au cimetière central de Sofia.

Cet avis tient lieu de faire-part. 13. boulevard des Frères-Voisins,

- Au nom de sa familie et de ses amis, j'ai la grande tristesse de faire part du décès de mon épouse,

Dorotés FURTH-CERYCH,

survenu le 13 juillet 1993, à l'âge de

La crématina aura lieu le mardi 20 juillet, à 13 heures, au crématorium des Joncheroiles, à Villetaneuse (Scine-Saint-Denis), 95, rue Marcel-Sembat.

Pas de fleurs, s'il vous plaît. Des dons peuvent être adresses par chèque à l'ordre de l'Association parisienne pour la recherche en neuro nique stéréotaxique, à l'adresse de M. Cerych.

Ladislav Cerych, 3, le Clos-Baron, 78112 Fourqueux.

Nora Haddad. Jean-Pierre et Lucita Jallade, ont le regret d'informer du décès de

Dorotés FURTH-CERYCH. Une pensée est demandée à ceux qui

M. le docteur Frédéric Perrier.

son fils. M. Dimitri Perrier, son petit-fils, M. Mieczysław Chorzewski

ont connue et aimée.

et ses enfants, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de Mª le docteur Irène ROUBLEFF,

survenu le 7 juillet 1993, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religiouse aura lien en l'église Saint-Séverin, à Paris-5, le fundi 19 juillet, à 10 30, suivie de l'inhumation au cimetière parisien d'Ivry.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mand Mannoni Le conseil d'administration, Et les membres du CFRP.

ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Irène ROUBLEFF, psychanalyste, membre d'honneur du Centre de formation et de recherches psychenalytiques.

Figure du mouvement analytique, Irène Roubless a suivi Jacques Lacan dans ses parcours institutionnels. C'est lai qui l'avait choisie pour faire partie du directoire de l'Ecole freudienne de Paris et s'occuper de l'enseignement.

Pour ses amis du CFRP, elle s témoigné tonte sa vie à la fois de cette indépendance d'esprit qui lui faisait adopter une réserve lucide sur tous les engagements proposés et d'une compli-cité secrète du cœnr vis-à-vis des per-

CFRP 16, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris.

- Le délégué réginnal Rhône-Alpes du CNRS. Le personnel de la délégation régio-nale Rhône-Alpes, secteur Vallée du Rhône,

Et l'ensemble de la communauté scientifique, out l'immense tristesse de faire part du décès de

M. Rémy HENRY, directeur da laboratoire de mécaniqu des structures de Lyon CNRS-INSA.

- Le président du conseil d'administration, Le directeur,

Le directeur de la recherche, Et l'ensemble du personnel du labo-ratoire de mécanique des structures de l'institut national des sciences appliont le très grand regret de faire part du

M. Rémy HENRY, directeur du laboratoire de mécanique

des structures de Lyon, associé au CNRS, survenu le 14 juillet 1993.

> La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 19 juillet 1993, à 15 heures, en

- Le colonel et M= Michel Beaugnon. et leurs enfants, Le commandant (CR) et Mes Christian Gavoille

et leurs enfants, M. Jean Offray

et ses enfants, Le lieutenant-colunel (CR) et M= Roger Duguet, M= Anne Colle. ont la douleur de faire part du décès du

> général de brigade aérienne (CR) René GAVOILLE, leur père, grand-père, nacle,

survenu le 13 juillet 1993, à son domi-cile. Il rejoint son épouse, Madeleine,

Monique, et son compagnon d'arme Autoine de SAINT-EXUPÉRY.

La cérémonie religiouse a eu lieu ce juur, en l'église de Franchevelle (Hauto-Saône), suivie de l'inhumation au cimetière de Franchevelle.

Cet evis tient lieu de faire-part.

1, allée Joseph-Lalande, 94000 Créteil. Franchevelle 70200 Lure.

[Né en 1911, pilote de chasse se dábut de la seconde guarre mondiele, René Gavoille c été compagnes d'armes d'Artoine de Sains-Exupéry, écrivele, pilote de ligne, pais pilote mititaire dispereu en relacion de guarre en 1944. René Gavoille a notamment servi au sein d'une escantille, équipée d'avions américaire, qui faix charge, daptie se base de Lephout (Algérie), de missions de recommissance eu-dessus de la France nocupée. Cette unité avirense s joué un grand rôle lors de déberquement aliés ser les côtes de Province, an soit 1944. Après la gearre, René Gavoille continué se carrière dans l'armés de l'air – il c notamment commandé la base de Saint-Dizier – et il partir dans la réserve avec le grade de ginéral de legade sérienne. Il est côt desse Pioce de guarre, l'on des curvages de l'armaur de Terre des ral de brigada sérmente. Il mis con un promo proposar que y la fina converges de l'auteur de Torre des destaures et de Peut Prison. Thaisre de la croix de guerre et de plusieure décorations étraspères, le plusieur était grand-croix de l'artir national de Mérita et grand officier de la Légion d'hon-

— Le général et M™ Alain Suquet, M. et M™ François Ott, M. et M™ Michel Suquet, M. et M™ Christian Suquet, M. et M™ Jean-Claude Suquet, M. et M™ Philippe Chicault,

ses enfants. Ses petits-enfants,

Et ses arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

> Mª Henri SUQUET; née Odette Gabriel,

le 14 juillet 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 17 juillet, à 15 heures, en Haye-Pesnel (Manche).

Une messe souvenir sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine, le samedi 2 octubre, à 11 heures.

 M= Jacques Merlin,
 M. et M= Yves Delarue et leurs enfants. M. et Ma Eric Merlin

et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès du Frère Lucien Hubert MERLIN,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 19 juillet 1993, à 14 heures, en l'église du couvent Saint-François, 7, rue Marie-Rose, à Paris-14.

6, boulevard Snchet, 75016 Paris.

De la part

Le Frère Lucien Habert MERLIN, franciscain-orêtre.

est entré dans la paix de Dieu, le jeudi 15 jaillet 1993,

décâdé subitement à l'âge de soixantecinq ans, après quarante ans de vie reli-giense et trente-cinq ans de sacerdoce.

Du Père provincial des franciscains, De sa famille, De sa communauté franciscaine de la rue Marie-Rose, à Paris, Et de ses amis. La messe de funérailles sera célébrée le lundi 19 juillet, à 14 heures, en l'église du couvent Saint-François, 7, rue Marie-Rose, à Paris-14 (mêtro

- Il aura fallu attendre cinquante et

Anniversaires

un ans pour que la France reconnaisse l'ignoble rafie des 16 et 17 juillet 1942, commise par la police française de de 4 115 enfants, dont nos frères,

Maurice TSETVERY (neuf ans). Paul SZWARC

de 5 919 femmes, dont nos mères, Adèle SKORKA-TSETVERY Ruchia DUKAT-SWZARC

de 3 118 hommes, dont nos pères,

Nathan TSETVERY (quarante-trois ans), Lejbus SWZARC

Au total, 13 752 chres homains, qui pour le seul motif d'être nes juifs, furent arrêtés, internés sa Vol' d'Hiv', à Beaune-la-Rolande, à Pithiviers, à Drancy, pour être livrés aux occupants allemands qui les déportèrent à Auschwitz-Birkenau, où ils furent gazés et brillés dans les fours crématoires.

perpétrée avec la complicité du régime de Vichy ne soit jamais oublié. Que le sonvenir de ce

Deux fils rescapés, anciens résistants et combattants juifs, membres de l'As-sociation des FFDJF.

WEEK-END D'UN CHINEUR

La deuxième vie des voitures à cheval

Dans les ennées 20, l'svènement de l'automobile a condamné à mort l'antique attelage à chevaux; mais, renaissant de ses cendres, il s'est transformé en sport d'egrémant. Dans le cadre d'un concoure d'attelage international à Saumur, une vente est consacrée dimanche des véhicules hippomobiles fabriqués entre: 1820 et 1920.

La pièce la plus exceptionnelle est un coupé de voyage et de gala qui appartint à Chatesubriand, alors ambassadeur suprae du pape. Très prisés des diplomates, ces coupés étaient conçus pour traverser l'Europe confortablement et se trensformer en a carrosses » grace à des parties modulables. Ca modèle historique est estimé autour de 300 000 F. Les breeks, élégentes voitures que leur propriétaire menait lui-même à la campagne ou à la chasse, valent entre 30 000 et 60 000 F. On attend environ 30 000 F d'un coupé fermé pour deux personnes, troie avec le cocher qui reste dehore, de fabrication parisienne, alors que la simple charrette englaise à deux roues et un cheval obtiendra sans doute autour de 20 000 F. Le fait de rouler sur daux ou quatre roues et d'être conduit par un, deux ou quetre chevaux, influence, bien sûr, le prix de ces véhicules.

CATHERINE BEDEL

Ici et là

ile-de-France et environs Dimanche 18 juillet

Provins, 14 haures : armes; Varseillee (Cheveu-Légars), 14 heures : porcelaines, livree.

Plus Join Samedi 17 juillet

Cagnee, 14 h 30 : bljoux, bagages; La Rochelle, 14 heures : marines, curiosités :

Lyon (Mercel Rivière), 14 h 30 : Extrême-Orient; Saint-Jeen-de-Luz, 14 h 30 : tebleaux modernes et régionalistee; Villecomtal-eur-Arros (Gers], 15 h 30 : eutomobilee

anciennes.

Avignon, 14 h 30 : mobilier, tebleaux; Honfleur, 14 h 30: mobilier, objets d'ert; Reviers (Calvados), 18 heures : affiches, estempes; Saint-Dié, 14 heures: mobilier, objets d'ert; Saumur, 14 heures : véhicules, hippomobiles; Troyea, 14 heures: mobilier, tableaux.

Dimanche 18 juillet

Foires et salons

Paris (equare Marco-Polo, 6%), Seint-Quay-Portrieux, Saint-Benoît-des-Ondes, Saint-Cast-le-Guildo, Pleugueneuc (Ille-et-Vileine), Bricquebec, Langrune-sur-Mer (Calvados), Aubazines (Corrèze), Dieulefit (Drome), Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme), Nesles-la-Gilberte (Seine-et-Merne), Ménil (Mayenne).

Vendredi 16 inillet

SOLDES



REGILE SALES TO THE VE

2 000 5 Magartir in 2 500 F

TER Brase array was

100 M. 154 (154)

April 3232 2 C. 62 Soder

L DOS AGILE

in Grandes Marées.

Appazine: Diecu, c'est nous!

henissemant .

abottes de cuir.

Dingo.

FRANCE 2

Baie: Taggart.

l'acyclopedia

Aisuelle.

humai et Météo.

FRANCE 3

fegazine :

an pas rever.

Juantal et Météo.

CANAL PLUS

Petiteton:

Sand Songe de trop.

Colors de Par.

Maraine : Thalassa.

Petro : (1313999).

De De 2: to: to: 141

De Se ce l'express : co: et

Par.a

itti ta e ferme et

etimeterite, a signi-

23.75

Le serpent à phones (rediff.).

0.00

0.15 Pk FRANCE-CULTURE 20.30 Andio archive

School of males de a school de 6-5-0 co des school par Poter Schools

Racines

promes someties die einen die die uitflieben word justifie filmigier grane som mater europeierung filmit einemiglie beseit. territors sumption. In improve down in he filterine resident of the sum of th

(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

-1 5: v-"

74 a.z 55 35 35 Com (Co. 10)

135 21 TES TO 101%

73 TH. 18 A 7.

Tagging 181 201 To The Law 1

gradity by a perer

grand to var terms

15 12 10130 THE 1000

TENT TO UT OF CAR AN

2524 20 30 Brie

78 9 etal 2 2 de 12-14

FES 1872 3252 TO . DAR

C15 Vas 2/ 3 981 &

1671 240 20 1 man 46 8

253 35 2 2 7 4 7 2 2 7 1 LOL

22.58 Flesh d'informatie 23.06 ARTE

TF 1

12.20 Sans - Film #

irle : Plig è la pare : Captille lacca : Monte

12.00 Aug. 10

12.50 40

12.00 Die #

20.00 20.25

22.40

0.10 Documentaire: Terra X

M 8 To receive 20.45 Série : Equité

FRANCE-MUSIQUE Solvie consert A 20.00

of States to 27 years

MCP (1878) 0.10

20.50

18.40

1 - A

불리 급수하는 기계들이 그는 것이 No.

19.15

A pilling of how become Bestagner

and Apple Application of the Communication of the Communic tellen K.W. er Mer i bristige

A PROPERTY AND A PROP A Mary College he begressent colony is he --

with the distribute of their part die storte de minimal de brigado nésterna (CR: Mant CAVERLES,

fine pline, ginind-pare, indicte, merchanis in i. mallet 1993, I was drive:

I stricted that Spirite E.

W W SAPATEX! PER

2. July 27 6 bembendes man die pa l'agine de Franchese e Minimistrations deserte de l'ordennement et

CHE BASE HARRE SEEN OF TRAIN-DATE aine desigle-Laterde.

appealmently 70300 Law

Jah ver vije i. getter de skapen en stehet de in antennen ginnen jelestigte. Beiet Emerlie a des antennens stanten d'Anteine de Entre Loupery derpait, altern de ligne, polecytiste notten y de pier inkantification que est plate en elles par per element ment les est d'ant des grants de personnent ment les est d'antes de encentiels à lon-gier d'antes de Lagierra participal de une est especie de antendement est flants d'an la france de mentales de mentantifié abbiente à flant utigment des les pro-grants light de lagier de stants de Province que auto les de la facilité de la la faire de la faire de la facilité des la charing ains le giste de plac-ma describe des la charing ains le quite de place actifié lutipaire de la continue de Lieur de la faire des actifiés des la charing ains le quite de la place actifié lutipaire de l'antes de la continue de l'anne des painte, franche autoligen de l'autour de l'ame des l'elémenteres de l'égle rélage. Plagéire de sa mée de gaater et de glandage déspatières des agées le gaater de les glandages des partières de l'artes sités estade dissaille des gaaters de le Unites d'annuelle estade dissaille de gaater playéer de le Unites d'annuelle

Le générale et têm Algen Suguer Mi et faim Fragagian Clet. Mi et faim Michel Tangarit. Mi et faim Christens Barpari. Mi et faim Joseph Daniel Support. the se were breakings Chancers.

the property of the party of the property

He Made W. M. M. were Children Contract.

er in maker : ret t

Lie allegements deligierate erre restores a agrange a 7 parties, & 19 betates a r regione desperablement-designeds-ors, & i.e. Contractingues - between the s

more thanks to appropriate a secrete a secretary

WEEK-END HOLD STATE

La deuxième vie des vitates sett

Cope as ender 20 restricts the second A CONTROL OF THE PARTY OF THE P The property of the property of the second s AND STREET AND THE PARTY OF THE THE SEC P CO. STREET STREET Mark Merchanta was been a THE PARTY OF THE P

No de France et environs

· Dismunche 18 pullet

FIGURE 18 COLUMN \$ " 1" Squadher (Choops (dgare.

Phys lette

a Marradi 17 juille!

14 + 30 50 0 ·劉林·老朝: 日本: pri bereten bert Mariest Jacque die Lud. "E 1 " tome. Yangamental sur Live b AND THE REST CO.

the was suffered

IMAGES

REAL STATE

 $F = \frac{1}{2\pi i} \frac{1}{2\pi i} \frac{\partial_{x} \mathbf{u}}{\partial x} \frac{\partial_{x} \mathbf{u}}{\partial x} + \partial_{x} \frac{\partial_{x} \mathbf{u}}{\partial x}$

A CHARLES TO STATE OF THE STATE

Frenc Lacen Heben Make

e keere land lieben fie

Free Comments of the Comments

the court of the same

Annivers:

....

MINIST TOTAL

" - Z7 120

Company of the last

this Shorks Inch

Rutte Di Kalifalg

* **********

TENTE WELL

A 300 54Z42

.......

Aller and second fire

tare or a second

94777 1222

TRUE TO THE PARTY OF THE PARTY.

24--IF 18 EF

· Dimanone 18 14

The second second

51

The second second

Same and the same

1000

Tat the said

1 752 - PS 4 7 7 8 8

Nes the

Fores et seine

23:55

No. of the last of

100 mag

医乳头 计可数型数据数据

A 2 --

Racines

 y e quarente ans)B FrancB
 s'émerveillaitdevent le télévision. On se preeseit Bur)B trottoir pour suivre en direct, sur des écrans de rencontre, le couronnement de le raine d'Angleterre. On se cotisait, au vilfage, pour echetet le premisr récepteur collectif. La petite botte était magique, parfols dengereuee, elle fescineit, on en perleit avec émotion. On ne savait pas encore que per eon intermédieire on mettrait le piad sur la Lune en même tempe que Neil Armstrong mais on décou-vrait grâce à elle une nouvelle forme de convivialité. Les bricoleurs qui l'inventeient respectaient le public qui se senteit eimé. Que Frence 2 et Oncle Tchernie eoient remerciés d'evoir conçu la belle promenede dene l'hietoire de notre télévision qu'ile nous offtent

Cette histoire fait en effet partie dee recines de notre mémoire et ses enseignements aident à mesurer le travail qu'il nous reste à faire pour maîtriser parfeitement cet outil qui peut asservir autant qu'il peut libérer. Surtout depuis qu'il est devenu un objet de consommation courente autant qu'une eource de profits, et que, derrière l'écran, comme le veut la lot de toute conquête, les pionniere ont souvent été remplacés per des aventuriers. Mele cela est à

peine écrit que cele eet déjà

dépeesé tant i) est vrai que la géniele invention de la télécommende-gul-tire-plua-vite-

Le débat sur l'edeptation de réalitée de le télévision contemporalne et de ses conséquences pas condamnée à subir?

terrain qui se prête aux truandeties inéditee, et sur lequel le commun des mortele se trouve générelement désermé, c'est c'est bien pour cela qu'il suscite eutent de convoitisee l Voilà pourquoi il faut souhaiter qu'on dise un jour que, melgré ses excèa, M. de Montgolfler eura été un utile bricoleur.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre eupplément daté dimenche-kındi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pae menquer ;
■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 16 juillet

TF 1

SOLDES du 26 juin au 31, juillet



LE DOS AGILE vous propose jusqu'à épuisement de son stock : Futon 1 place à partir de 2 000 F. 2 places à pattir de 2 500 F + 190 F de port.

Plié, c'est un canapé accuelliant, déplié, c'est un ilt ferme et

LE DOS AGILE 77. bd Auguste-Blanqui, 13°. Tél. 45-81-05-14.

20.40 Feuilleton: Les Grandes Merées. De Jean Sagole (2. épisode). 22.20 Magazine:

Coucou, c'est nous 23.45 Divertissement : Sexy Dingo.

0.15 Série : Chapeeu melon et bottes de cuir

FRANCE 2

20.50 Série : Teggart. 22.45 Documentaire: L'Encyclopédie audiovisuelle. 2. Darwin Un portrait du maître de la théorie de l'évolution des espèces par Peter Greena-

market see 23.35 Journal et Météo. 0.00 Concert : Eddy Mitchell. Au Caelno de Parie en novembre 1990.

FRANCE 3

20.45 Megazine : Thalassa. Croisière eu bout de l'hiver. De Bergen à Kirkenes, le voyage de l'express côtier. 21.50 Magazine : Feut pas rêver. 22.40 Journal et Météo.

23.05 Feuilleton: Pavillons lointains. De Peter Duffel (3º épisode). 0.00 Continentales.

CANAL PLUS 20.35 Téléfilm ; Un mensonge de trop. De Sandor Stem.

22.05 ▶ Documentaire : Sans oublier les enfants, De Gilles Chevalier.

22.59 Flash d'informations, 23.05 Cinéma :- ::::: Arachnophobie.
Film américain de Frank Marshall (1990).

20.45 Magazine : Transit. Reportages at Invités autour du thème : « Viva les Concert : U2.

23.15 Documentaire : Dominique Rolin l'infini chez soi,

0.10 Documentaire : Terra X.

M 6

20.45 Série : Equalizer. Menace sur la ville. 22.25 Série : Mission impossible.

23.35 Megazine : Emotions. 0.00 Megazine : Les Enquêtes de Cepital. Le jackpot de la Française des

0.15 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio erchives. Yvonne Printemps

21.32 Musique : Slack and Blue. Any Wey. Invité : Michel Por-

22.40 Les Nuits magnétiques. Trafic aux paradis. 4. La clé des paradis. 0.06 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de... Patrice Repusseau. 0.50 Mueique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Soirée concert. A 20.05. Soirée concert. A 20.05, concert (en direct de Leipig): Erdengesenge pour solistes, chœur et corchestre, de Thiele: Symphonie nº 4 en mi bémoi majeur, de Bruckner, pat le Chœur de Mitteldeurscher Rundfunk, l'Orchestre du Gewandheus de Laipzig, dit. Kurt Masur.

dit. Kurt Masur.

23.00 Concert Idonné le 27 avril è la Sibliothèque net/onale) : Pièce pour fiûts et piano, de Lili Boulenger ; Andante, Gelop et Adagio pour plano, de Saint-Saëns ; Pièce pour hautbols et piano op. 5, de Piemé ; Quintette pour fiûte, hautbois, clarinette, basson et piano op. 8, de Magnerd, parie Quintette Moraguès. 0.35 Bleu nuit. Festival de Mont-

Samedi 17 juillet mondial, en direct de Fréjus,

TF 1 le double. 17.35 Série : Matlock. 13.15 ➤ Magazine : 18.25 Jeu : Questions Reportages. La Secret de la grotte Cospour un champion. 19.00 Le 19.20 de l'informa-

RADIO-TÉLÉVISION

13.55 Jeu : Millionnaire. 14.15 Divertissement: Ciné gags (et è 17.30). 14.20 La Une est à vous. Avec la série : Agences tous

17.35 Magazine:
Trente millions d'amis.
18.05 Série: Chips.
19.00 Série: Severly Hille. 19.50 Tirege du Loto let è 20.38). 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Trafic infos. 20.40 Verietės:

verietés : Succès fous de l'été. Emission présentée par Chris-tian Morin, Patrick Roy et Phi-lippe Risoli. 22.25 Téléfilm : Liberté provisoire. Ce Gordon Hessier. 0.00 Série : Chepeau melon

et bottes de cuir. FRANCE 2

13.25 Documentaire : Rēves d'Afrique. 2. Les gardiens du rêve.
Sport : Cyclisme,
Tour de France : MarseilleMontpellier, 13- étape
(195 km).

16.00 Megazine : Vélo club. 16.50 Série : Flic à tout faire. 17.15 Téléfilm : Safari. De Roger Vadim.

18.55 Sport : Journal du Tour (et è 0.25). 19,20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journal des courses

et Météo. 20.50 Divertissement : Bedos/Robin. Retransmission de leur spec-tacle de l'Olympia. 22.20 Série : L'As de la crime.

Plus de peur que de mal. 23.10 Journal et Météo. Megazine: Le Cercle de minuit. Les meilleurs moments de la

FRANCE 3

13.00 Série : Hercule Poirot. Télefilm : Les Hors-la-loi. De Peter Wemer. 13.55 15:30 Sport : Tennie.
Coupe Davis : France-Inda,
quart de finale du groupe

De Philippe Monnie 12 partie). Les loupe ont envahi Pai-22.20 Journal et Météo.

22.40 Magazine : Pégase. La Beechcraft Starship. 23.35 Documentaite: Les Etoiles d'Hollywood. With Orson Welles: Stories from e Life in Film (v.o.).

journal de la région.

20.05 Divertissement : Yecapa.

20.35 Divertissement :

20.45 Téléfilm :

Hugodélire.

CANAL PLUS 13.30 Téléfilm : L'enfer

n'e pae de limitee. Oe Thomas J. Wright, 15.00 Documentaira : Les Allumés 15.35 Téléfilm : Meurtre en noir et blanc. De Robert Iscove.

17 05 Les Superstars du catch. 18.05 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.30 —— 18.30 Serie enimée : Batman.

18.55 Série enimes : Fish Police. 19.15 Canaille peluche. 19.30 Flash d'informetions. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm

Sur le foi du diable. De Harry Winer 11" part.1. Un adolescent abat un man genant et incestueux. 22.00 Sport : Pétanque. Trophée Canal + : Belgique-

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéme : Vengeance diabolique, Film américain de John McLoughlin (1991).

ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.). 17.55 Documentaire:

Rencontre avec Jupiter. De Fischer Bilke (rediff.). 19.00 Megazine : Via Regio. Les régions européennes.

19.30 Documentaire Histoire perellele. Actualités soviétiques et américaines de la semaine du 17 juillet 1943.

20.20 Chronique: Le Dessoue des cartes. tion. De 19.09 à 19.31, le De Jean-Christophe Victor. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 La Roue. Portrait de Richard Virenque.

20.45 Documentaire : 20.45 Documentare:

La Conscience en révolte.

De Hava Kohav Baller.

La résistance allemande contre le nazisme à travers l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler. Un film plusieurs fols primé.

22.25 Téléfilm: L'Enfant des loups.

L'Affaire Seznec. D'Yves Boisset 1s pert.]. Yves Boisset démonte les mécanismes de l'erreur judi-cialre, toujours possible. Pre-mière diffusion en jenvier 1993 sur TF1.

23.50 Musique : Montreux Jazz Festival. 0.20 Série : Monty Python's Flying Circus | rediff.|

M 6

13.50 Série : Supercopter. 14.45 Série : Département S. 15.40 Série : Amicalement võtre 16.35 Mueique : Fleshback. Spécial surprise-partie. 17.00 Magazine : Culture rock. La saga de Jimi Hendrix.

17,30 Série : Le Seint. 18.25 Megazine : Turbo. Specie(Tuning, à Los 19.00 Série : Drôles de dames.

19.54 Six minutes d'informetions, Metéo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Divertissement : Tranche de rire. 20.50 Feuilleton : Au nom de tous les miens.

Os Robert Enrico
(1º et 2º épisodes).

La destin tragique de Martin
Gray... rediffusion.

0.05 Série : Soko, brigede des stups.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait. Gérard Caussé, altiste 20.45 Drematique. Extravagance, de Dacia Mareini, texte français. d'Elisabeth Broise; à 21.55, La Chaisa à bascule. d'Ezlo D'Errico, edaptation, Piarre Casadel. mobéco

VEND AUX PARTICULIERS A PRIX DE GROS ET JUSQU'A 50 % moins cher du prix magasin

MATELAS SOMMIERS Toutes dimensions

(fixes ou relevables) SIMMONS - TRÉCA - EPEDA MERINOS - DUNLOPILLO. BULTEX etc... Détaxe à l'exportation

GARANTIE 5 ANS LIVEAISON GRATUITE ouvert 7 J./7 de 10 h à 20 h à Paris Mª Télégraphe. Tél. : (16-1) 42-08-71-00.

22.35 Mueique : Opue. Ray

Leme. 0.05 Clair de nuit. Avec Paul Le Goupil (Un Normand dans... itinéraire d'une guerre -1939-1945).

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert Idonné la 13 sepval de Berlin) : Quinterie à val de Berlini : Culitarier a cordes en sol mineur K 518, de Mozart : Minietures pour deux violons at alto op, 75 a, de Dvorek : Culintette à cordes en ut mineur K 408, cordes en ut mineur K 408, de Mozart; Ouintette à cordes en mi bémol majeur op. 96, de Dvorak, pat Erich Hoerbath, Pater Matzka, violons, Thormas Riebl, Siegfried Fuehrlinger, eltoe, Susanne Ehn, violoncelle.

21.30 Concert Jen diract os

l'Opéra de Montpellier) : Suite pour cordes, de Janacek ; pour cordes, de Janacek; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur op. 19, Concerto pour piano et orchestre nº 4 en ut mineur op. 58, de Beethoven, par l'Academy of Saint-Mar-tin-In-The-Fields, dir. : Neville Marriner; Alfred Brendel, piano

0.35 Bleu nuit. Festival de Montpallier. Roger Guerin, trom-pattiste at son quintette.

Dimanche 18 juillet

FRANCE 3 12.03 Autout du Tour. 2.45 Journal,

13.00 Série : Desperado. Sous téserve des résultats de la Coupe Davis. 14.35 Documentaire: Les Léopards en famille. Sous réserve des résultats de la Coupe Davis.

15.30 Tiercé. 15.40 Megazine: Génération sensation. Sous réserve des résultate de la Coupe Davis.

16.35 Veriétés : Embarquement immédiat.
Sous réserve des résultats de la Coupa Davis.

17.35 Dessin enimé : Les Simpson. 18.00 Série : Hôtel de police. 19.00 Le 19-20 de l'informe-tion, De 19.09 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement : Yecapa. 20.45 Spectacle : Cirque. Les Grands Magiciens. 22.00 Megazine : Montagne.
Dans la roue du Tour. Invité :
Bernard Hinault.

22.50 Journal et Météo. 23.15 Megazine : Le Divan. Invité : Alain Peyrefitte. 23.40 Cinéma : I Magliari.



Le spécialiste du canapé convertible loules dimensions. Reellement moins cher toate l'année sur les plus arandes maraues. Livraison gratuite sur

la France metropolitaine. Ouvert tout l'été Du lundi au samedi, de



1 et 4, rue de Crimée, Paris-19 Mª Place-des-Fétes Tél.: 42-06-12-14

(1959) (v.o.). **CANAL PLUS**

En clair jusqu'é 13.30 -12.35 Le Journel du cinéma

du mercredi. 13.05 A la recherche de la plus belle fille du monde. 13.30 Oécode pas Sunny. 14.25 Les Animeux euperstare.

14.30 Documentaire : Cités océanes. 15.00 Tëléfilm : Cauchemar d'emour. De Bruce McDonald. 18.35 Megazine:

L'Œil du cyclone. 17.05 Sport : Pétanque.
Trophée Canal Plus (rediff.).
18.00 Cinéma : Mercellino.
Film italo-espagnol de Luigi
Comencini [1991). En clair jusqu'à 20.35 - 19.25 Flach d'informations.

19.35 Ca cartoon. 20.35 Cinéme : Au pays des Juliets. (1992).

22.05 Flash d'informations. 22.10 Sport : Corrides. 23.15 Megazine:
L'Equipe du dimanche.
Football: Venezuela-Bolivie,
en différé: A D.40, Golf: Britrish Open; A 2.30, Footbell: Equateur-Bréeil, en

ARTE Sur le căble jusqu'à 19.00 -17.00 Téléfilm : L'Affaire Seznec D'Yves Boisset |1" pertie, rediff.|.

18.30 Documentaire : Portraits d'Alain Cavalier. 19.00 Série : American Supermarket. 19.35 Megazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.

20.30 8 1/2 Journa). 20.40 La Roue. Portrait da Robert Millar. 20.45 ▶ Soires thematique : La tango. 20.50 Documentaire : Genèse. De Françoise Prébois

21.35 Cinéma : Un Guepo del Novecientos.
Film argentin de Laopoldo Torre Nileson (1960) (v.o.). 22.55 Documentaire : Portraits. De Françoise Prébols.

Film italien de Francesco Rosi | 23.35 Documentaire : Tout est mort, je (e sais. De Françoise Prébois. ntaire :

Recital finel. De Françoise Prébois. M 6

12.20 Série : Me sorcière bien-eimée. 12.55 Série : Equelizer. 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.50 Série : L'Heure du crime.

15.35 Megazine : Fréquenstar. Pierre Palmade. 16.35 Musique : Flashback. 17.10 Série : Airport unité epéciele.

18.00 Série : Clair de lune. 19.00 Série : 8ooker. 19.54 Six minutee d'informetions, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Sport 6 jet à 0.20).

20.45 Téléfilm : 8èbe en eursis Une prématurée placée dans un centre de soins intensifs. 22.25 Megazine : Culture pub. Spécial filles.

22.55 Cinéme : Cheleure exotiques, o Film italien de Frank Martin. 23.45 Six minutes

première heura. 23.55 Magazine : Metal Express. Primus, Joe Setriani, Winger, Van Halen. 0.55 Magazine : Le Glaive et le Balence.

FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création radiophonique. Pour Nethalie Sarraute. 22.25 Poésie sur perole.

22.35 Musique : Le Concert Idonné le 15 mars eu Théâtre de la Ville) : Musique tradi-tionnelle de Crête. Ross Dafy et le Labyrinth Group. 0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Concert (donné le 21 avril, selle Pleyell: Persifal (Pré-lude), de Wegner; Kinderto-tenlieder, de Mehler; Pelléas et Mélisande, de Schoenberg, par l'Orchestre de Pans, dir. Pierre Boulez.

21.30 Concert len direct du Festi-val d'Aix-en-Provence) : Wilhelminia Fernandez, soprano,

0.35 Sieu nuit. Par Xavier Pre-vost. La Ouertette Bass Dasires de Marc Johnson.

depuis jeudi soir.

prolifération des chaînee, des satellitee, dee câblee, et le que-son-ombre, nous donnent eujourd'hui lee clée de cette

l'administration de le justice eux dans la vie quotidienne tombe à pic. Il ne menque pes d'enalo-gies avec cette période de l'his-toire eméricaine du Far-Wsat où las premiere ehériffs prensient parfois, pour protéget la collec-tivité, quelque liberté evec les procéduree . Il y a du shériff dens le comportement du procureur de Valenciennes. Maie si les hommes chargés de rendre le justice ne sont pae les premiets à edeptet leurs méthodes à celles des charlatans et des voyous le collectivité n'est-elle

Or, e'll existe aujourd'hui un bien celui de le télévision l Et

Un homme désire edopter l'enfant de sa famme...

ARTE

La tournée dans soixente-quinze pays des quatre Irlan-dais.

De Jean Antoine. Avec l'écrivain belge, prix Femina 1952.

20.35 Cinéme : Clera et les chics types.
Film français de Jacques
Monnet (1980). 22.30 Ciné dimenche. 22.40 Cinéme : Une femme dispareit. D Film eméricain d'Anthony Page (1979).

0.25 Journal et Météo. 0.30 Concert : Ensemble instrumental de Besse-Normandie. Œuvres de Ravel, Berio, Bee-thoven, Saint-Saëns.

FRANCE 2 12.00 Megazine: Envoyé spéciel. Les meilleurs mon Les meilleurs moments. 12.59 Journal et Météo.

13.20 Série : Mission casse-cou. 14.10 Série : Filc à tout faire. 14.35 Sport : Cyclisme. Tour de France : Montpellier-Perpi-gnan, 14 étaps (218 km). 16.40 Magazine : Vélo club.

J'ei tout faux.
4. Quoi de neuf, docteur?
18.25 Magazine: Stade 2.
Cyclisme: Athlétisme: Résultats: images de la semaine;
Football: Tennis; Tir è l'erc;
Equitation: Automobile;
Moro. 19.25 Sport : Journel du Tour. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journal des courses et

17.30 Magazine : Eurêka l J'ei tout faux.

Météo. 20.50 Cinéma : Trois hommes à abattre. Film frençais de Jecquee Deray (1980). 22.30 Cinéma : Duos eur canapé. □ Film français de Merc Camo-letti (1979).

Musiques au cœur. Festivei d'Aix-en-Provence.

23.55 Journal et Météo.

0.10 MegazinB:

12.00 Jeu : Millionneire. 12.25 Jeu : Le Juste Prix. 12.50 Magazine : A vrai dire.

TF 1

12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : Rick Hunter

inspecteur choc. 14.15 Série : Hooker.

16.55 Disney Parede.

15.10 Série : La loi est la loi.

16.05 Série : Starsky et Hutch.

18.05 Des millions de copeins. Avec la série : Chips. 19.05 Série : Duo d'enfer.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

Edouard Balladur serait prêt à prendre la tête d'une liete unique RPR-UDF eux élections européennes de juin 1994 et on le lui demandait avec insistance et uniquement pour préserver l'unité de la majorité parlementaire. Le premier ministre l'e indiqué de façon informelle, jeud: 15 juillet, en recevent quelques journalietes de la presse quotidienne régionale.

Edouard Balladur o'en e jamais foit mystère: il souhaite que la droite eille unie eux élections européennes de juio prochain, en présentant une liste unique. Chef naturel de la majorité, il est pressé depuis de loogues semeioes, par une partie de ses emis, d'en prendre la tête.

Refusant d'eovisager cette solution, il y e deux semaines encore, M. Balladur a maoifestemeot modifié soo analyse, puisque, jeudi 15 juillet, il a admis qu'il se ferait peut-être violence en cédant à l'amicale pression, si... aocune eotre solotion oe se dégageait

Recevant quelques journalistes de la presse quotidience régionale, le premier mioistre leur e coofié qu'il serait prêt à cooduire une liste RPR-UDF, l'Uoioo poor la France eo quelque sorte, eux européenoes, si oo le lui demaodait avec insistance et dans le but uni-que de préserver l'unité de la

Dans cette bypothèse, a tenu à préciser l'bôte de Metignon, les ministres de son gouvernement ne Seloo ee que rapportent nos ecofréres, M. Balladur proclame cette interdiction pour ne pas être accusé de procéder à un remaniement ministériel déguisé.

Entre le 4 et le 15 juillet, il a dû se passer quelque chose de suffi-sammeot important pour convainere le chef du gouvernement de faire passer au second plan les réserves qu'il avait exprimées

auperevant. A l'occasioo de son passage à «L'heure de vérité» sur France 2, le 4 juillet, M. Balladur aveit redit soo souhait de voir éclore une seule liste européenne de la majorité. « Il y o des hommes et des femmes qui peuvent foire l'union sur leur nom », avait-il dit, en confirmant, toutefnis, que pour conduire celle-ci, « il faudra trouver melantina d'autre » que hi ver quelqu'un d'autre » que lui.

Contrer M. Giscard d'Estaing et M. Séguin

Il aveit expliqué sa position dans uo eotretieo accordé au Monde du 18 mai « Je crois que ce serait transformer ce scrutin en une sorte de vote de confiance envers le gouvernement, et que cela changerait la nature des choses », répoodait-il à l'ioterrogatioo por-tant sur l'bypothèse de sa présence à la tête d'une liste unique.

« Mois les partis prendront leur décision, et présenteront leurs can-didots, ojoutait-il. S'ils font une liste unique, je m'en réjouirai. S'ils en font deux, je ne m'en réjouirai pas. Le gouvernement soutiendro une liste unique, Il ne soutiendra pas des listes concurrentes. C'est fort simple. La règle du jeu est définie un an à l'avance.»

Ces fortes précisioos o'avaieot pas empêché Charles Pasqua et Nicolas Sarkozy, probablement pour des raisons différentes, de suggérer au premier mioistre, quelques semaioes plus tard, de coodoire une liste unique. Certes, le ministre de l'iotérieur et le ministre du budget s'étaient expri-més, le 6 juio, à titre personnel mais ils l'avaient fait avec tout le poids de leur fooction ; le premier est ministre d'Etat et le second porte-parole do gouvernement.

M. Pasqua était du reste reveuu à la charge, dimanche 11 juillet, an cours de l'émission «Le grand jury RTL-le Monde». L'hypothèse d'une régionalisation du mode de scrutin étant alors définitivement ebandonnée, cette candidature balled un partie de la candidature balled un partie de la cardidature de la cardidat ladurienne à la tête d'une liste uoique apparaissait comme la seule susceptible de contrecarrer l'ambitioo exprimée, dès le début avril, par Valéry Giscard d'Etaing de conduire une liste pro-

pre à l'UDF. Il est vrai que la présence de deux listes verrait, très probeblement, le présideut de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, fort de ses récentes critiques implicites de l'action et des priorités gouvernementales, desceodre dens l'erène ao oom du RPR.

Aux yeux du premier mioistre, cette bypothèse de listes concurrentes est inconceveble, d'autant que les secrétaires géoéraux des deux formetions de le majorité siègeot dans soo gouvernemeot. Eo poiotaot le bout de l'oreille, M. Balladur veut assurer le cobésion de la majorité avant uoe rectrée qui s'annonce difficile, pour lui, sur le plan social.

Une récente circulaire du

ministère des affaires socialee,

de la santé et de la ville edres-

sée aux directeurs des centres

hoepitaliers du secteur public

fixe le rémunération des gardes

et astreintes effectuées par les

médecins étrangers. Désonnais

elignée eur celle des internes,

cette rémunération belsse d'en-

viron 60 %. A l'origine d'une

vive polémique, la décision e été

confirmée, jeudi 15 juillet, par le

cabinet du ministre délégué à la

Aux termes de la circulaire

signée le 24 mai au nom du minis-

tre des affaires sociales, de la santé

et de la ville par Gérard Vincent. directeur des bôpitaux, les indem-

nites de gardes bospitalières assu-

rées par les médecins étrangers -qualifiés d'«attachés associés» aux

établissemeots d'hospitalisation

publics - baisseot de plus de 60 %.

Au lieu de 1324 francs par garde,

les médecins étrangers perçoivent désormais 493 francs, soit l'équiva-

lent de ce qui est payé aux internes et aux étudiants en médecioe assu-

Visant le même objectif, un

Les accusations d'espionnage

à l'encontre de M. Lopez

se font plus précises

Huit jours avant son départ sur-prise de General Motors pour Volkswagen où il est directeur de la production, José Ignacio Lopez de Arriottus se serait fait remettre

une pile de documents sur la future

voiture Astra du graupe. L'inté-ressé nie mais John Howell, direc-

teur de le planification à GM

Europe, a repris cette accusation, jeudi 15 juillet à Hombourg, lors

d'un procès opposant Volkswageo eu magazine allemand Der Spiegel.

Le magazice a porté plainte con-

tre une décision en référé du tribu-

nal, en date du 11 juin, lui interdi-sant, à le demende de VW, de

continuer de rendre compte de l'af-

faire apposant le constructeur alle-mand à GM en leissant entendre

par certaines formulations que le soupçon d'espionnage industriel est

fondé. Le tribunal tend « à un peu plus de 50 % » à donner droit à la

requête du Spiegel, selon ses pro-pres indications.

Washington, a décidé la reprise de

«relations normales» avec le Viet-

oom, a indiqué le ministère fran-

cais de l'économie. Cette décision

« constitue la première étape d'un

processus devant permettre ou Viet-

nom de renouer très vite ovec la

communauté sinancière internatio-

nale», souligne le ministère.

Après arbitrage du premier ministre

M. Bayrou et M. Fillon parviennent à un compromis provisoire sur la formation des maîtres

Après arbitrage du premisr ministre, MM. Bayrou et Fillon ont adopté, jeudi 15 juillet, un ensemble de décisions sur l'avenir des instituts universitaires de formstion des meîtree (iUFM). Autonomie réduite des iUFM, perspective de pré-recrutement plus précoce des enseignants du premier degré et effa-cement de l'épreuve professionneile à l'oral des concours de recrutement constituent les principaux points de ce compromis,

Après trois semaines de cafouillage gouvernemental sur le dossier de le formation des enseignants et de l'evenir des IUFM (le Monde des 3, 8 et 15 juillet), c'est uo compromis encore incertain auquel soot parveous, jeudi 15 juillet, MM. Bayrou et Fillon, respective-ment ministre de l'éducation natio-

Une circulaire du ministère des affaires sociales

La rémunération des médecins étrangers

pour les gardes hospitalières est diminuée de 60 %

arrêté iotermioistériel du 27 jan-

vier 1989, publié au Journal officiel du 7 février 1989, avait provoqué

de vives réactions dans les milieux

médicaux. Son opplication avait

été «gelée» quelques semaines plus tard par oce circulaire non parue au Journal officiel qui demandait le

La oouvelle circulaire recom-

ma ode le paiement « dès mointe-

nant » des gardes des attachés asso-ciés eu taux initialement prévu par

l'errêté du 27 janvier 1989 et

demande aux directeurs d'bôpitaux de «suspendre lo mise en paiement des frais de garde qui seraient liqui-des à un tarif différent».

« Une ségrégation

humiliante »

tioos budgétaires, le mesure a été confirmée, jeudi 15 juillet, par le

cabinet de Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé. Les médecius étraogers effectuant des

gardes travaillent « sous la respon-sabilité déléguée du chef de ser-vice », précise le mioistère, « les

modolités de leur exercice étont identiques sur ce point oux inter-nes». Cette décision suscite à oou-

veau l'émotioo des professionnels

Prise sur la base de coosidéra-

sursis à exécution de l'arrêté.

oale et ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Selon le communiqué conjoint publié par les deux ministres, plusieurs points paraissent acquis, qui conduisent tous à une oette limita-tion des marges d'autonomie dont jouissaient, jusqu'à présent, les instituts universitaires de formetion des maîtres vis-à-vis des universités. Aioai «les personnels ensei-gnant dans les IUFM seront recrutés por les commissions de spécialistes des universités et feront partie du personnel enseignant des universités (...). La formule retenue sero celle des directeurs d'études (mi-temps à l'université, mi-temps à l'IUFM) ».

De façoo complémentaire, il a été décidé que «les crédits de pré-paration aux concours du second degré seront gérés, à partir de 1994, par les universités, qui ont la res-ponsabilité de la partie disciplinaire de cette préparation». Comme par mesure de compensation, le com-

Le Syndicat octional des méde-

cins, ebirurgiens, biologistes des bipitaux publics et la Confédéra-tion des hôpitaux généraux oot demandé, jendi 15 juillet, dans un

communiqué commun, que la nou-velle disposition soit e immédiate-

ment (...) suspendue ». « Le manque

d'attrait » des postes bospitaliers et « l'insuffisonce de médecins titu-

loires » doos les bôpitaux ont « conduit à faire appel à ces praticiens » étraogers, rappelleot les deux syndicats. On estime que près d'un tiers des gardes et astreintes

médicales bospitalières sont, en

France, assurées par des praticiens

Dans une lettre ouverte au pre-mier ministre en date du 30 juin,

le Syndicat national des praticiens

hospitaliers anesthésistes-réanima-

part, dénoucé une mesure qui « ris-

que de mettre brutalement en péril lo continuité du service public des

urgences hospitalières non seule-ment dans les hôpitaux mais égale-

ment dons les SAMU et les SMUR». Le SNPHAR estime que

la circulaire «introduit sans raison

une ségrégation humiliante pour les médecins étrongers » ct demande aux chefs d'établissements bospita-

liers de surscoir à son applicatioo.

muniqué précise que les allocations aux étudiants en IUFM seront, dès 1994, gérées par le ministère de l'éducation nationale. Aux yeux des directeurs d'IUFM, cette maîtrise des crédits par les universités est évidemment symbolique. Elle oe devrait pas poser de problèmes majeurs dans les académies où les relations entre IUFM et universités sont coofiantes. En revanebe, elle pourrait déstabiliser sérieusen les IUFM, là où ils se beurteot encore à la méfiance ou à l'opposition des universités, ootamment en région parisienne.

Le deuxième point d'accurd entre les deux ministres porte sur la formetion des enseignants du premier degré. S'ils soulignent que a la licence reste indispensable pour passer les concours et être titularisé dons le corps des professeurs des écoles, qui fait partie de la catégorie A de la fonction publique », ils envisagent, pour une partie des candi dots, une procédure de « présélection permettant oux louréats de suivre en même temps la première année d'IUFM et une année de licence en université; à cet effet, une libence pluridisciplinaire leur sera proposée». Les deux ministres sont chargés d'élaborer une propo-aition commune pour la fin de

Encore très floue et, de toute façon, pas applicable - au mieux evant la reotrée 1994, cette perspective se heurte à plusieurs inconnues : la présélection des candidats dépendra étroitement du nombre d'allocations spécifiques créées par le budget; y aura-t-il, au bout du compte, plusieurs voies d'accès ao métier de professeor d'école? Enfin, très échaudées par l'expé-rieoce malheureuse des «DEUG iostituteurs » créés à la fio des nonées 70, les universités bésiteroot certainement à covrir des licences qui risquent de se transfor-

Quelle épreuve

- le plus symbolique et le plus vif - portait sur le sort de l'éprenve professioonelle iotroduite, depuis deux ans, à l'oral du CAPES, le concours de recrutement des ensei-gnants du second degré, et destinée à évaluer l'aptitude pédagogique des futurs professeurs. A la première lectore, l'arbitrage du 15 juillet paraît clair : « A compter de 1994, les concours de recrutement des professeurs de tycée et colprofessionnelle qui consistait, pour le candidat, à présenter une situation d'enseignement observée pendont sa première année d'IUFM. Cette épreuve sera remplacée, dans le cadre du programme du concours, par une épreuve sur dossier comportant un exposé suivi d'un entretien » avec le jury.

Mais, dans le même temps, il est prévu que les coodidets au concours de recrutement du profes-sorat des écoles et du second degré effectueroot préaleblement « un stage d'observotion d'ou moins deux semotnes, dans des classes d'écoles pour les premiers, de col-lège ou de lycée pour les seconds». Toute la question est désormais de savoir si l'épreuve prévue à l'oral (exposé sur dossier et entretico) o'aura plus aucun lico evec ces stages et se transformera, comme le soubeite François Filloo, en épreuve de culture générale. Ou, au contraire, comme le prône François Bayrou, si l'entretien à l'oral continuera à s'appuyer sur ces stages et conservera, do même coup, une vraie dimension pré-profession-

Explicitement favorables à cette seconde option, lea directeurs d'IUFM ont écrit, dès le 15 juillet, aux deux ministres pour leur faire savoir que, à leurs yeux, « le stage en la année est un élément essentiel»; « pour qu'il soit accepté par les étudiants et encadré convenable ment, il est nécessaire qu'il soll finalisé et donc qu'il puisse être pris en compte et valorisé à l'épreuve orale du concours ». Il faudra attendre les errculaires d'application, prévues fin juillet, pour savoir s'ils euront été entendus. Et si leur von que soit formulée une philosophie claire de la formation des maîtres sera exaucé.

GÉRARD COURTOIS

professionnelle?

SOMMAIRE

DEBATS

Conabitation : «Un duel de duos ». por Meurice Duverger. Constitu tion : « D'una violation à l'autre ». par Merie-Arme Cohendet. Médiati-sation: • Judiciaire circua », par Daniel Soulez-Larivière

ÉTRANGER

La aituation se dégrade rapidement Turbulente Daimatie Somalie : le tension reate vive à Le fin de le troisième ennférence ibéro-omériceine à Selvedor de Bill Clinton ebandonne définitivemant le eguerre des étoilea »..... 6

POLITIQUE

La fin de la première aession de le Le réveil de l'opposition...... 7 La préparation du congrès socia-

SOCIÉTÉ

Les suites de l'affaire de corruption présumée dane le football ... Le maire de Trébeurden condemné pour trafic d'influence... Le prize d'oteges de Neuilly-sur-Saine : une affaire non classée ... 8 Le Tour de France cycliste 8

CULTURE

tive Ofivier Debré..... Fastivel d'Avignon : eccension d'enfer en HLM; exposition Pitoeff à la Maison Jean-Vilar11 La campagne d'été du cinéma .. 12 Le epecteteur, par Michel Broudeeu : • Hama elnémetagrefi-

créer un marché commun 16

COMMUNICATION

LE MONDE DES LIVRES

· Liban : les emandiers aurvivent à leurs bleeaurea • Salade d'erchitecture eu Vietnam e Livre : Le Sris, Bretan errens e Greenawey a'invite au peleis Fartuny Le table, lea jeux....... 21 à 28

Météorologie Week-end d'un chineur

3615 LM

• Sans visa > folioté 21 à 28

Le numéro du « Monde » daté 16 juillet 1993

o été tiré à 474 216 exemplaires.

« Heures locales » : les métiers de la territoriale

Egalement au sommaire de ces pages : les mésaventures de la FNAC à Nantes et une enquête à Trouville-sur-Mer dans la série

ÉCONOMIE Le chomage partiel continue d'eug-Dix pays musulmens aouhaltent La réforme des PTT 15 Vie des entreprises

Batailla d'ectionneires eutour de • La Tribune Desfossés »...... 12 La bilan des radios publiques selon

Après son passage de General Motors à Volkswagen

Services

Abonnements.... Carnet... . 18 . 13

La télémadque du Monde : 3615 LEMONDE

Ce numéro comporte un cahie

Demain dans « le Monde » :

☐ Le FMI va reprendre des « relations normales » avec le Vietnam. -Le conseil d'administration du Foods monétaire international (FMI), réuni jeudi 16 juillet à

Du jardinier à l'éboueur, du pâtissiar à l'architecta, du traveilleur social à l'analyste financier, les métiers exercés dans les municipalitée, conseils généraux at régionaux sont très divers. Il en exista deux cent cinquente, qui viannent d'être répartonés et décrits pour le première foie. Cette découverte dao métiere devrait permettre une gestion prévisionnella des emploie plus



PRIX ANNIVERSAIRE 1883-1993

Grande mesure à partir de 12 000 F - 25 % = 8 980 F

Livraison en 48 heures si nécessaire. Mesure façon traditionnelle à partir de 5 800 F _ 30 % = 3 950 F Rayon prestige prêt-à-porter : - 40 % à - 50 %

John Baillie

TAYLOR rue Auber - 5, place de l'Opére - Tél. : 47-42-49-17 - 47-42-49-24

(Pes de fermeture annuelle)

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME publie aux **ÉDITIONS CHARLES CORLET** « POÈMES POUR LA FRATERNITÉ »



J'ai une bouche comme toi Pour parler, J'ai deux creilles comme toi Pour entendre, J'ai deux yeux comme toi Pour voir...

· PEAU-AIME DE TOUTE COULEUR » Le graphiste André François en créant l'image de couverture résume bien par ce leu de mots. l'ansemble de ce recueil. Profusion d'imposs, de couleurs, de nythmes, pour ces enfants qui nous parlent, nous interpatient par leurs effrois, leurs inquiétudes, leurs peurs mois quest por leurs désirs. leurs aspirations, leurs espoirs. Né d'un concours organisé par LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, ce recueil est une arme à mettre entre toutes les

68 pages, 60 F

UGUE DES DROITS DE L'HOMME 27. rue Jean - Dolent - 75014 PARIS Tél: 44.08.87.29 Fax: 45.35.23.20 ÉDITIONS CHARLES CORLET ZI. Route da Vire - 14110 CONDE-SUR-NOIREAU

Tél: 31.59.53.00 Fax: 31.69.41.29

es amandiers su Toujours grandiose mais W SOMMAIRE pintôt morose, tel cut le Liber « on paix», où moiss d'ardour que préva se manileste pour effacer les traces

> bien des endroits bier encore interdits an voyagour ordinaire, quelques hourence surprises attendent le risites.

ichel Le Bris SOU GLISTI. ter Greenaway (p. 25) • Telex (p. 27) (p. 25) • Table (p. 27)

E qui frappe d'emblée dans le Liben « bi-occupé » par la Syrac et faraël, mans een pour s een paixs significat qu'en ne risque plus d'y récevoir à tout mousent une bombé sur le museux ni d'y être déchiquesé par une voture prégée en se parquent devant un supermerché, le resté, tout le

du conflit. Cependant, de

Basibek an Choul, dans

frest Sentana cope baphen a min Taurteep s d'Armenie han Chie recomme I minimum in internate, for Figure tto Point foot st enerather, des per model out it was Lower Philippe, o principal home what de temps of the

pendent is appli

terfeienenen den

-

l'essectracies compos

(antender - -

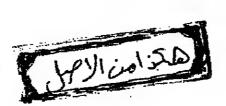
L'absorce de rente

lacet light partners

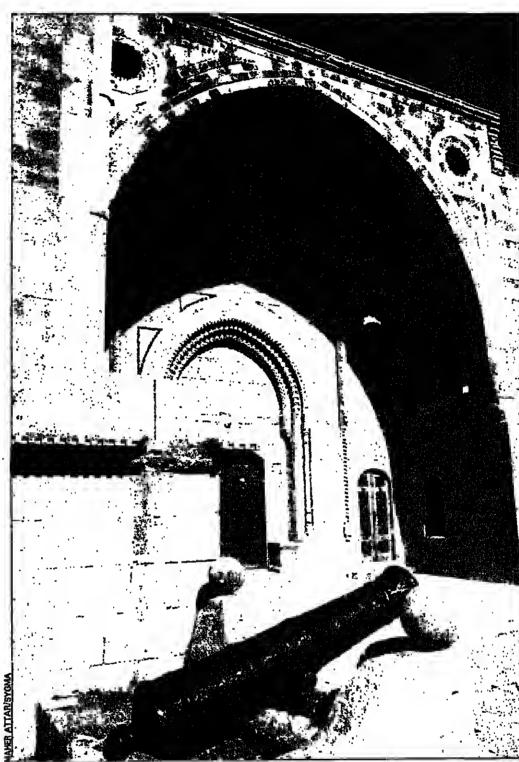
de directoria principal

La Room du La

erale desservation



Liban



Au cœur de la montagne du Chnuf, eu sud de Beyrouth, l'entrée principale du palais de Beiteddine (début du XIX- siècle), symbole du nationaliame libanals face à l'hégémonie du Grand-Turc.

les amandiers survivent à leurs blessures



d'architecture Naxos L'île bucolique ... Michel Le Bris .. p. 25 Breton errant Peter Greenaway

è Venise p. 28 Escales (p. 22) Telex (p. 22) Jeux (p. 26) Table (p. 27)

E qui frappe d'emblée dans le Liban « bi-occupé » par la Syrie et Israel, mais « en paix » -« en paix » signifiant qu'on ne risque plus d'y recevoir à tout moment une bombe sur le museau ni d'y être déchiqueté par une voiture piégée en se parquant devant totalement dérisoire dans le un supermarché, le reste, tout le

bien des endroits hier

encore interdits an voyageur

ordinaire, quelques heu-

reuses surprises attendent le

reste demeurant figé, de la forêt d'immeubles-chicots du centre de Beyrouth en passant par l'eau rare, l'électricité rationnée, le téléphone Optimisme nfficiel ayant donné Toujours grandiose mais plutôt morose, tel est le Liban «en paix», où moins fantasque, - ce qui frappe, c'est d'ardeur que prévu se manil'absence de ressort de la population, tout particulièrement parmi feste pour effacer les traces les chrétiens, privés de ténors, hri-sés militairement, politiquement et du conflit. Cependant, de surtout démographiquement. Baalbek au Chouf, dans

La Revue du Liban et de l'Orient arabe dissimule imperturhablement, comme chaque semaine depuis 1928, le gris sous un torrent rose bonban: mariages rupins, élections de miss Elégance nu de miss Tourisme, tournée théâtrale d'Arménie, banquet du Linn's Club, réceptinn trinmphale de Pimitatrice française Valérie Lemercier – car, au Liban comme ailleurs, les Visiteurs, de Jean-Marie Poiré, font cinéma comble, marathan des poussins, document inédit sur le voyage au Levant en 1840 du prince de Joinville, fils de Louis-Philippe, etc. Mais, « ce qui pouvait nous distraire un moment au temps où ça tapait [entendre pendant le conflit, nous parait marasme général d'aujourd'hui »,

Optimisme nfficiel ayant donné

le nom du milliardaire libano-saoudien, Rafic Hariri (« poids » estimé : 20 milliards de francs, et il appartient à la communauté sunnite qui a, politiquement, gagné la guerre), avant même qu'il n'accède à la directinn du cabinet, à une portinn de la Corniche méditerranéenne d'où on a chassé à coups de feu les utiles marchands ambulants; nptimisme nfficiel célébrant le retnur du Crédit lyonnais et le cap des 30 milliards de francs de dépôts de la place financière beyroutine : « Mais, monsieur, ça ne nourrit pas son homme, ça ne crée pas dix emplois, c'est du fric dormant qui attend on ne sait plus trop quel évênement pour se mettre à travailler! » (Chœur des Libanais

Le laisser-aller, le négligé qui. durant la longue guerre à tiroirs (1975-1990), avait été au premier rang des caracteristiques, presque des siertés même de Beyrnuth-Ouest, ont gagné peu à peu, malgré un couple d'années sans combet, l'ensemble du pays, que ce soit le («la dent d'éléphant») nu de Zahlé Chnuf druze sous-peuplé, le Kes-rouan chrétien surpenplé, Tripoli la Sunnite, au septentrion, sous nstentatoire contrôle syrien, Jezzine la Maronite, au midi, sous discrète surveillance israélienne.

Les plus vertigineux spectaeles d'altitude, avec pour arrière-plan, en ce début d'été, les crêtes encore neigeuses du Mont-Liban, les frais ravins conufintes, le square de Becharré devant la maison natale abandonnée de Khalil Gebrane (1), la célèbre cascade jezzinoise tnmbant de 40 mètres de haut sous les yeux de la Vierge, les trottoirs tripolitains avec des vaches mangeant des journaux comme on n'en voit même plus à Bomhay, les ruines, en pleine campagne, de la maison de lady Stanhope, transformées en dépotnir industriel (voir encadré), partout s'accumulent outrageusement les ordures ménagères, les frigos réformés, les voitures accidentées, j'en passe et des

Quand on pense que durant la guerre, entre deux affrontements, on vovait se précipiter les hahi-

(« la dent d'éléphant ») nu de Zahlé pour balayer les vitres cassées, colmater les trous d'ohus, replanter des fleurs l Les femmes en ce temps-ià se recoiffaient, se remet-taient du rouge, changeaient de robe après une explosion alors que maintenant, si le réflexe a beauté en toute circonstance» des Beyroutines n'a pas complètement dis-paru, il a, ginhalement, beaucoup

perdu de son tunus.

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz Lire la suite pages 24 et 25

(1) Petit-fils d'un prètre maronite, Kha-ill Gebrane (ou Gibran) naquit à Becharré (Mont-Liban) en 1883 et monrut à New-York en 1931. Il partagea sa vie entre les Etats-Unis, la France et son pays natal. Auteur arabophone et anglophone plutôt non conformiste, ses Esprits rebelles furent anathémisés par le calife ottoman et l'Eglise maronite. Il est resté surfout fameux grâce à un poème assez classique sur Mahomet, le Prophète, dont il avait rédigé à quinze ans le premier jet (traduit notamment en français par Camille Aboussouan, chez Casterman, 1980, 95 p.)

Marge du premier ministre A. Fillon parviennent

sur la formation des le

strain allow the sufficient mean the

Let 10 1 72 22

, ನಿನ್ನಾನ ಚಿನಾಮಾಡಿ There is the second page. The state of the state of THE RESERVE THE PARTY.

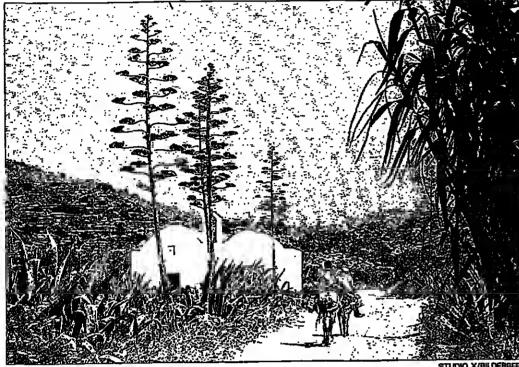
10 N 25

44 to 1222 2 222

The second secon

The state of the s

L'île bucolique



NAXOS

E charme des îles grecques est fragile. Surtout dans les Cyclades, où le tourisme se fait de plus eo plus envahissant. Chaque été, on se bouscule dans les ruelles pittoresques de Mykooos. Les amateurs d'archéologie se pressent autour des sites de Délos. Les uns après les autres, les hateaux de croisière jettent l'aocre devaot Saotorin. Et les amoureux du soleil s'eotassent sur les plages de Paros, Mais Naxos, la plus grande île de l'archipel, reste encore, pour le moment, à l'écart de cette agita-

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ses graodes pleges de ombragés et l'étonnante atmosphère hucolique d'une campagne verdoyante où paissent d'opuleotes vaches normandes demeurent ignorés des quelque 10 millioos de visiteurs étrangers (l'équivalent de la population du pays) qui, l'an dernier, se soot rendus en Grèce. Chaque année ils ne soot que 15 000 à 20 000 (dont un quart d'Athéniens de retour au pays) à débarquer à Naxos des cinq ou six ferries qui s'arrêtent cheque jour dans l'ile en parcourant l'archipel.

Certes une rapide escale dans le port ne permet pas vraiment de se faire une idée des charmes de l'endroit. Dressé sur un îlot rocheux, à quelques encablures du quai, le majestueux portique de l'ancien temple d'Apollon reste le seul témoin d'une splendeur passèe. Naxos a en effet, dans le passé. exercé sa domination sur tout l'archinel des Cycledes. Au VI siècle

avant Jésus-Christ, la ville, avant d'être totalement détruite, a même connu une période particulièrement faste, illustrée par l'essor des arts, de l'architecture et du com-

capitales de ses voisines célèbres pour leur séduisante architecture cycladieone, Naxos o'offre, eu premier abord, que la pittoresque agitatioo d'un port méditerranéen. Néenmoios, au-delà des quais où s'alignent les tavernes prisées par la clientèle de passage, dans les ruelles étroites et omhragées qui mootent vers la citadelle, oo découvre les vestiges de quelques demeures seigneuriales ornées des armoiries sculptées de Venise. En haut de la ville, un petit musée archéologique est obrité daos une ancieone école de jésuites où l'écrivaio Nikos Kazantzakis, l'auteur d'Alexis Zorba et du Christ recrucifié, fit une partie de ses

A poine quittée, la ville poussiéreuse, les cultures verdoyantes, ahritées derrière des haies de bamhous offrent au regard une fraîcheur inattendue. Partout l'eau jaillit eo ruisseaux, des touruiquets arrosent les champs de mais et de légumes. Les paysans de Naxos, qui ont délaissé leurs petits anes pour d'imposants tracteurs financés par les suhventions européeooes, soot, en fait, parmi les plus gros pourvoyeurs de produits frais d'Athènes, où les pommes de terre de l'île soot particulièrement

Protégées derrière un rempart de montagnes, des vallées fertiles parcourent le nord de l'île. Des chanelles hlanches aux toits hleus iaillissent des rangs de vignes et des champs hien ordonnés. Les

revenche, le eite le plus venté

Guide

quelques dizaines de kilomètres de routes hitumèes, hordèes d'ajoncs à hauteur d'homme, cèdent parfois la place à des pistes caillouteuses dont la poussière suffit souvent à décourager le touriste peu aventureux. A l'entrée de son Cootrairement aux hlanches village, uo pope pose pour les visiteurs sans oohlier de laisser soo adresse pour qu'on lui expédie le

précieux cliché. Au milieu de collines surchauffées, daos des villages à la fraîcheur d'oasis, des randonneurs surgisseot de nulle pert. Sur les plages, des touristes couverts de leurs seules luoettes de soleil affrontent le meltem, ce vent d'été qui fait eo revanche le honheur véliplanchistes les plus aguer-Daos les chemios aux odeurs de ferme, de courageux cyclistes sol sahlooneux.

Les habitants de Naxos, qui ont troqué les aléas de l'agriculture contre les contraintes du tourisme. essaient de tirer le meilleur profit de cette oouvelle activité. Les commerçants de la capitale ont été les premiers à multiplier les restaurants plus ou moins typiques. Les règlements locaux, qui, théoriquement, interdisent de construire à moins de 50 mètres du rivage, sont de plus en plus souvent, ouvertement basoués. Quant à la municipalité, elle attend d'avoir les ressources suffisantes pour pouvoir prolonger la piste du petit aéroport, qui, pour l'instaot, ne peut accueillir que des appareils n'offrant pas plus d'une vingtaine de places.

Comhien d'années saudra-t-il pour que Naxos change de visage, et que les fières traditions d'une population dont chants et danses témoignent de l'influence italienne cèdent progressivement à l'uniformisation et à la hanalisation qui accompagnent l'arrivèe des gros bateillons de visiteurs?

> De notre envoyé spécial Christophe de Chenay | A Saint-Moritz même, l'Hôtel | Schweizerhof (tél. : 82-22-21-71)

Train buissonnier

Au départ de Zermatt, il y a deux façons de gagner Saint-Moritz avec le Glacier Express. La première, classique, met la perle du Valais à environ sept heures et demie de la station de la vallée de l'Engadine. La seconde, véritable croisière ferroviaire, demande, pour que le charme opère, que l'on effectue le même trajet en quatre ou cinq jours de voyage. Depuis le 23 mai, le petit train des Alpes suisses a fait peau neuve avec la mise en service de nouvelles voitures panoramiques. Les wagons, rouges dessinés par le styliste italien Pininfarina (le couturier des Ferrari), offre désormais, outre l'air conditionne, une surface vitrée accrue découvrant une partie du toit. Dès les premiers tours de roue, quand, en quittant la gare de Zermatt, le train s'engage prudemment dans la pente, au rythme de la crémaillère, on comprend que la vitesse ne sera pas le hut recherché... Posé sur une voie étroite juchée sur un remblai, le Glacier Express

paraît se fondre dans le paysage. Progressant à allure modérée, il laisse au voyageur le temps d'apprécier les paysages qui se découpent à travers les immenses baies vitrées. Parfois, lorsque le convoi se feufile sous un surplomh rocheux, on se surprend à rentrer la tête dans les épaules. Voilà un train qui invite à la bohème. Raison de plus pour éviter d'avaler d'une traite les 291 kilomètres qui séparent les deux stations alpines. D'autant que chaque gare est une invitatioo à la promenade, Une

cascade vous a-t-elle séduit ou sortir d'une courbe? Il suffit de descendre au prochain arrêt pour une escapade pédestre. Proposé par les chemins de fer suisses, le Swisspass (une sorte de Carte orange réservée aux touristes étrangers) permet de voyager par étapes, et à sa guise, pendant toute la validité de ce titre de transport. Quant aux hôtels, ils oe manquent pas dans les villages qui ponctuent le parcours. Cioq jours semblent être le rythme ideal pour cheminer ainsi du Valais à la vallée des Grisons. Après Zermatt et l'Hôtel Pollux, oo gagne Visp d'où l'on peut grimper jusqu'à Kalpertan. extrait, depuis des siècles, la quartzite verte qui orne les toitures locales. Le deuxième jour, faire étape à Münster, clef de la vallée de Conches, où l'on ne manquera

pas l'Hôtel Croix-d'Or-et-Poste, minuticusement restauré, dans lequel séjourna Goethe. De Münster à Sedrun, s'installer sur les sièges rebondis du wagon-restaurant (une voiture de 1930, entièrement restaurée, avec boiseries et moquette épaisse) pour déguster notamment les médaillons de filet de porc accompagnés d'une sauce à la crème et aux fruits rouges. Filisur s'impose comme quatrième étape. On peut y prendre une correspondance pour

grimper jusqu'à Davos, à

2 693 metres.

Le dernier trooçon, qui mèoe à Saint-Moritz, est sans doute le plus pittoresque. A mi-chemin de l'arrivée, le Glacier Express affronte les boucles de Préda. Pour vaincre les forts poorcentages des rampes et le relief tourmenté, le train s'enroule sur lui-même dans une série de tunnels hélicoïdaux. De Saint-Moritz, monter jusqu'à l'hospice de la Bernina, un édifice posé en pleine montagne, à plus de 2 200 mètres.

propose des chambres evec terrasses donnant sur la montagne et le lac. Compter, pour une chambre double orientée plein sud, avec vue sur le lac, 170 FS (1 FS vaut environ 3,65 F) par personne

co haute saison estivale et 270 FS en haute saison hivernale, petit déjeuner compris. En basse saison les prix sont respectivement de 160 FS et de 190 FS. A Zermatt, à l'Hôtel Pollux (tél. : 28-67-19-46), une chambre double entre 87 FS et 102 FS par personne, petit déjeuner compris. Ensuite, le prix varie entre 84 FS et 99 FS. A Münster, à l'Hôtel Croix-d'Or-et-Poste (tél. : 28-73-11-10), la chambre double est entre 111 FS et 138 FS en haute saison et entre 97 FS et 121 FS eu basse saison.

Quant au Swisspass, il existe en quatre versions (kilométrage illimité): quatre jours pour 780 F en deuxième classe, 1 170 F en première; huit jours pour 980 F et 1 410 F; quinze jours pour 1 130 F et 1640 F, enfin un mois pour 1560 F et 2270 F. On peut l'acheter à l'Office suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris (tél.: 47-42-45-45), ainsi que dans les agences de voyages.

Noces

balinaises Dans les années 70, la plage de Kuta, sur la côte sud de Bali, était le lieu de rendez-vous du gratin hippie. Une escale obligée sur le circuit des trois K - avec Katmandou et Kaboul Aujourd'hui, ce sont les surfeurs australiens, venus défier les rouleaux de l'océan indonésien, qui eo ont fait leur destination fétiche. Naguère, Kuta n'était ou un carrefour de ruelles bordées de quelques échoppes et animées par une poignée de marchands amhulants. Désormais, c'est une statioo halnéaire evec ses magasins de souvenirs, ses restaurants à la mode (comme le Poppies) et ses bistrots hranchés (le Made's Warung, par exemple). En vingt ans, l'île des dieux, promue paradis du tourisme international, a beaucoup change Les hôtels de luxe ont envahi la côte; des routes très convenables inent les flux touristiques vers les villages de l'intérieur, les temples, les rizières, les montagnes et les volcans. Cependant, Bali l'éternelle résiste avec le sourire à la cootagion de la civilisation. Il est vrai que le dieu dollar o'a aucune chance face à l'armée des divinités qui protègent la vie quotidienne des Balinais. Le respect de la tradition préserve l'île de tout excès. Ainsi, aucun investisseur n'a encore pu transgresser cette règle

d'urhanisme ancestrale qui veut qu'aucun bâtiment « ne dépasse le plus haut palmier de l'île.» Sur le sable hlanc d'une plage piquetée de parasols, un cortège s'avance, conduit par un grand prêtre en tenue d'apparat, au rythme entêtant d'un gamelan, petit orchestre traditionnel dont s'enorgueillit chaque village. Indifférente oux corps luisant de crème solaire des touristes, une famille vient disperser les cendres d'un cher disparu. A Bali, le spectacle est permanent. Là, à l'occasion d'une fête dans un temple, des femmes, revêtues de leur plus bean sarong, portent sur la tête les offrandes destinées aux divinités. Ici, dans un mariage, le eune promis arbore fièrement un kriss (épée traditionnelle). Ailleurs, ce sont des crémations, des spectacles de danse, de théâtre d'ombres ou de marionnettes. Rien n'a changé, tout a changé. Hier, Bali ètait le paradis des

routards et des amours libres. Aujourd'hui, Bali est un décor pour lunes de miel haut de gamme. On peut même s'y marier avec la bénédiction des autorités locales... moyennant environ 900 F pour un mariage civil, auxquels s'ajoute un supplément de 270 F pour une cérémonie religieuse. Si tous les papiers sont en règle, l'edministration balinaise peut faire preuve de souplesse quant aux dèlais légaux. Seule difficulté : l'Indonésie o'eocourage pas les mariages « mixtes » interreligieux ! Ouvert depuis jonvier, dans la baie de Jimbaran, l'hôtel Four Seasons Resort Bali (numéro vert : 05-34-91-31) s'occupe de toutes les formalités et vous propose soo catalogue : de la simple bénédiction ouptiale balinaise (550 F) à la cérémonie complète

avec une vingtaine d'iovités, six «filles-fleurs» et huit musiciens (jusqu'à 3000 F). Bouquet d'orchidées et gâteau de noces sont également tarifés avec précision. Mais si, dans les îles de la Sonde, convier famille et amis à un mariage relève du conte de fées, on peut s'offrir une lune de miel de rêve au Four Seasons, dans l'une des 147 villas (200 m² chacune avec piscine privée), disséminées en bord de mer, dans un parc tropical de 14 hectares. Le forfait de cinq nuits pour deux personnes revient à environ 9610 F. Renseignements auprès d'Asia, 3 rue Dante, 75005 Paris, tél. : (1) 44-41-50-10.

Zurich au Soleil levant

J.-J. B.

A quatre ou cinq stations de tram de l'Opéra, sur une colline surplombant le lac, les voiles blanches et les plages de gazon, un petit immeuble non identifié avec des gerbes de fleurs aux balcons : la banque Rothschild. A ses pieds, cachè par une haie, le tennis d'Anna Bührle, la richissime hèritière, qui habite en face. Dissimulée par des arbres centenaires, sa maison se dérobe aux regards indiscrets. Dans le même jardin, un hôtel particulier obrite la febuleuse collection réunie par son père, Emil G. Bührle. Les toiles, exposées sur trois étages, révèlent un choix sans faille mais également des œuvres moins connues de Corot, Cézanne, Van Gogh, Manet, Renoir, Marquet, Boudin, Dufy et On pourrait résumer Zurich à son

lac, à ses banques et à ses

collections d'art. « Vous comptez

deux, et vous avez le nombre de

1-211-12-56). La compagnie

quotidiens Paris-Zurich (tarif

(week-end »: 980 F), peut

evec petit déjeuner), forfaits

ville, une visite guidée, ainsi

d'emprunter à volonté trams,

trains et bateaux sur le lac. A

acheter sur place, le mini-guide

français, qui donne les bonnes

Zurich en flånant (éd. Pendo), en

adresses de la ville, plans à l'appui

qu'une carte permettant

Swissair, qui assure plusieurs vols

également réserver des chambres

la catégorie, en chambre double

d'hôtel (de 190 FS à 270 FS, selon

incluant une documentation sur la

toutes les maisons, vous divisez par

banques », confie un Zurichois. Les munte der vom etterstatistiques officielles recensent 523 établissements financiers dans le canton. Officieusement on parle de 350 banques (ou assimilées) en ville, pour 350 000 habitants. Soit -1:200 une pour mille Zurichois. A Tele trat. garer te a 200 Barcelone, ou à Paris, on compterait les bars. Pour ce qui est des musées, oo o'en dénombre pas moins de 32, auxquels s'ajoutent ⊐ Ces :: : une centaine de galeries d'art. Cet été, Zurich accueille le Jap à travers toute une série de manifestations culturelles, programmées jusqu'à la fin du wie programmen . Je mois d'août. Un tram estampillé Albert pour min aux armes du Soleil-Levant Altan in the second circule, gratuitement, en boucle, District the management dans le centre, reliant les principaux pòles d'attraction. Control of the Control telleconsult, in and gi Deux rendez-vous à ne pas manquer. D'abord, l'exposition dn den the later let Musée Rietberg consacrée au théâtre nô et qui présente les sentien entre . Point kimonos brodés des acteurs. Près damponnement, le part. d'une centaine, dont certains Elis vieux : descendent datent de l'époque Edo. S'v ajoute 22 200250000 l'exceptionnelle et remarquable fere thaude, les marins présentation des 24 masques en des cartes sous des parabois qui symbolisent les personnages de ce théâtre : jeunes Pertone et le sein dans le Sides musicites disco. on vierges, femmes jalouses, guerriers, dene ane soupe dans l'un esprits, démons ou vieillards. Autant de visages qui évoquent les An restaurants en picio Em de Saigon, le part transformations de l'homme. A endron strategique. De son côté, le Kunsthaus, ou Elepar la foramen des Musée des beaux-arts, a rassemblé publicationes et une formidable rétrospective sur le m du Floring Hatel thème des nabis, prophètes des modernes. On y découvre, jusqu'au 15 août, des œuvres inédites, provenant de collections privées et Par d'emitte un metisleurs sources d'inspiration, mal La corps prinjaponaises, signées Ando to hors and court, proceed Hiroshige, Utagawa Utamaro, an oles par une veranda Katsushika Hokusai, Yoshimura, The sal course of the eleaux côtés des toiles de Bonnard, the de page of the first the s Vnillard, Vallotton, Ranson, in de faite, courent deux Lacombe ou Maurice Denis. a dragons decorasifs. Renseignements auprès de l'Office du tourisme suisse (11 bis, rue cilians, la marson és o-Scribe, 75009 Paris, tel.: Sentes et les departs vers 47-42-45-45) ainsi que sur place, allente ferrie du en français, toutes les information Transformer en muste. relatives aux manifestations (tél. : and dex enforces conducts

> habilies ::379posée Dans Particle the Mouffetter Dans : Arthur Sans Visa » du 3 judsans Visa » du 3 judsans Visa » du 3 judsans de Rartil. Sin de Lauren de Barril. Sour avait pas eté prise le le Contra Carpe, mais le le Contra Carpe, mais le le Saint-Médard

Securities comment on a busy fat Trans. Future florida. Sementarya ici

State of the control of the control

Alle Notice Dame. deux

Sides pouvoirs con cr reli-

telise neo-remane toute

Condent en 1971

Balade d'a

Den Syllabes qui Charles force dans asiaces condentales. pres d'an siecle. gen et architectes 15 1) son: succede. pells traces les plus de l'heritage coloini de Salgon et de

· . 5 . 27 4 ENGLIS CONTRACTOR genement tot ter des Trust to be struct. :::061 altergree on America Care 1 7 1 Take men marin. 2 m status: ** : 14564. affers 1251 for fert. 3.546

> Calchirone et ses trésure », dons l'Indochine des puvrages adaptés se climat et à l'angue dispedu:

Les établissements Whil pourverent la colonie en ponte et écuspe-ments métallispen. Con pro-grammes, déburranés du souci de représentation, aboutivent à des résessites comme l'hôpital Graff, rompours en fonction. Sur un poutoujeurs en touction. Sur un pou-bausement de piècre, les provident à double niveau se trouvent relits par une galerie constant. Per-nicement et élétions de trieine ajourées préhigent de soléil et assurées une bonne rensistation. Le dispositif person l'incliment des patients soins les ambadies, en mèsse samps qu'il facilité la cir-colation du personnel d'une unité recese temps de la tentité la cir-calation du personnel d'une unité à l'autre. Petet uniquement en termes d'artité et d'hygiène, mos fioriture décorative, l'hôpital Grall est en avance sur l'esthéti-

Cos exemples illustrant la pre-mière archifecture cologiste de Salgon, qu'elle soit leure des pen-cris exemples à l'Books des bonns-arts ou qu'elle soit foretalée par des recimicisme. Idais il fact attendre les années 10 pour que attendre les années 10 pour que ics architectus, nidés en cela par les archéologues, s'assochant réel-lement à regarder les modess de construction locans. Cutte arraytion s'exprime d'abord dans des projets à vocation entracété, les le Musée d'Autores de Salgon, construir en 1929 à l'enfrée du

Les expériences du geodor-nime durapéen ne filominis plus craindre les viotes perole quasi aventes, le traditionnelle compole pouvait se déclight sons la forme

se montrait movem ingravi invers see fils d'adoption. Jules Remark, passé de l'École des brancests à la colonie de on his promotest « das anancements excessit, des pains fonemes, la per mount mounter de réplie services » S'il armet prendrates, et accessit per y faire carrière, comme Thévenet. et écriré un jour su gouvernous, presque d'égal à égal : « l'one se trounce pas d'implacturs, disen-tons. Il y a un moyen sir de vidacre les répagnations, c'est de me decarer et de mp finne augménaire ra chef. » Souvent, cui ingé-nicurs quand ils remacisions à joutr aux artificia, donnérent à

pouvais se decireir sons la firme de la testure de pagode, la reche variété de tastes saventée par les artisans a indigênes à tronvait son emploi. Fon déposité l'inté-rieur du manda entagé mettre sa valeur les objets, ventigés des évi-lisations pré-vietamination ou

everywhole the present to En dictionary the trouve sites from the Isotoliary because a gold. A plus de 1948 de Parie, les larges a delse d'albres et tespe desti, des bésonogres a regetation are oppostruction at marke printed des solven de les Victobolistes, sodi

s'amione d'une tenor e de vitice (a several largement up la chan tion ches is morrison LOT MINESONS & LAN Sweet was industrybuen to jan Burtaber, E. ben W. actually or superpar sepa d'une vous diss prosettair de tilliseaux moni entiretta, un t fue a apprince Pagi reitail la conseguiore terre actuchde à la se le long de flumes Aus à la chadelle, factolle America in constant XIX- medic

the careplaness ston de Post Lac

A poster de cos se

• Y aller. Entre Athanee et Parie, nombreux vols réguliers et nolieée (eutour de 2 000 F A-R en été, notemment avec Jumbo, filiele d'Air France). Se renseigner dene les egencee de voyages. D'Athànee à Naxoe, un petit avion d'Olympie Airweys (une vingtaine de pleces quotidienne (860 F l'eller simple). Chaque jour, égelement, de nombreux beteeux pertent du Pirée à destinetion de Nexos, qu'ile etteignent eprès sept heures d'une plaisante et confortable croisière à travers les Cyclades (400 F).

Y séjourner. Plutôt qu'à Nexos, le cepitale, où hôtels et pensions de famille sont cependant nombreux, mieux veut louer une voiture (200 F par jour) et descendre vers le eud. Lee grandes pleges d'Aghia-Anne, bordées de petits hôtels et de campings, commencent à être très fréquentées pendent l'été. A Mikri-Viglie en

de l'île, le seul hôtel, eitué à quelquee dizeinee de mètree d'une plege de eeble hienc, est le rendez-vous dee emateurs de plenche à voile ettirés per le centre Jumbo Funboerd, qui loue, à le journée et à la semalne, un metériel trèe performent. Ce même centre propose égelement des VTT pour dee randonnées eur les chemins de le région. Compter 1 270 F les cinq nuits evec petit déleuner à l'hôtel Mikri-Viglia, 850 F après le 31 eoût. La semeine de location de planche revient à 1 000 F. Consulter le brochure Jumbo dens toutes les egencee de voyeges egréées, les egances Air France et les egences Jumbo à Paris, Lyon, Nice, Toulouse et

Se reneeigner. Office du tourisme grec, 3, evenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : (1) 42-60-65-75, et Minitel 3615 code GRECE. •

TÉLEX

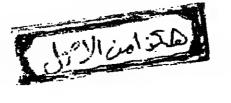
Pour ses premières croisières en Méditerranée, le Ponant (voilier de 88 mètres, 32 cabioes marina ou ras des flots) propose des circuits de sept jours au départ de Nice (la Riviera, le Corse, l'île d'Elbe et la Sardaigne) pour 9890 F par personne (départs les 23 et 30 juillet), soit une remise de 30 % sur le prix habituel. Renseignements dans les agences Le Quotidien Voyages, Havas Carnet d'adresses, Kuoni, Nouvelles Frontières, Tourlnter et les agences agréées par la Compagnie des iles du Ponant (60, bd du Maréchal-Juin, 44100 Nantes, tél.: (16) 40-58-14-95). A signaler une croisière pour les

bridgeurs, du 20 au 27 août

(13000 F en pension compléte) organisée par Bridge International (190, rue Lecourbe, 75015 Paris, tél.: (48-28-72-23).

Un calendrier des congrès réalisé par l'Office du tourisme de Paris recense toutes les manifestations (congrès, colloques, symposiums, conférences prévues dans la capitale en 1993, avec une projection pour 1994 et 1995. Disponible au 127, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, ou par correspondance à la même

> Sélection établia par Patrick Francès et Danielle Tramard



व्यक्तिक देश रहेक्श्वरित्त इन्दर 医胸膜 电对象性测量 医乳头 撰 网络小田园工 M. W. S. L. Deller, Dr. P. P. P. Minuter double trigetty pleasure desired with the 17075; 15 MAN WHO WAS IND IN THE PARTY OF केंद्र जिल्लाहें अल्लाहरू कर्षा है की ए **總 期間 製作時 海中部内部**,自代心 Manuel distillant. Le pene sous the state with the state of the state of the BRITTER BETTER

A Community & Chicago Profine 110:

The Parish and Spainter of which reference #1 on appearing potent at Part 1802 PS par province park disposes conspers francis di gria indutivativi 64 i i gi 40 ff. A disposio, è l'inceri mand the st-Plate (in. The file is abundar double the index \$71 PS in 138 PS ex wife swinds as easily \$1.15 cl THE PROPERTY OF THE PARTY. Charles Ble Processes el exeste et of militarium is through room Andrew Address to the state of w that is make at their poor Pacheter & TOrtice senere du tombuses, 21 des, rest Screbe. "Sales From Self. : 47:42:45:45), atres que diene des agentacies de expenses

Zurich

au Soleil levant

22202 -- Trivera

the same to the same

the same of the sa

Contract state

print the same

train a factor of the Earl

North State

Northern Bellen before

A TORREST TORREST

... The second

and the part of them.

TALLY TOLK

the constitutes

2 000 miles

and the second second

Contracts Contracts

and the state of t

.....

The second of the Second

10 mg 1 mg 1 72 20 2

100 m 100 m 100 m

The second secon

the second section in the second

1700 de 1800 d 1800 de 1800 d

A

4-1-1

party from the second

مستفريق المرابع

يشتتشان والأراء والأرا

مستعمل المراجع المراجع

معتده والمعاري والم

فرعتان وسيد المات

بين. س

m. 10.11 (1.725.2

Lines supr be come out de flair rias to have the supplier visus die gratie Supple Con excelle obliger sur ic Marie B. and the state of the same lereta it perte incomed this we want his marketics in, wedges deliver her and has given great principal rest Starte Begrater. Kuta a rent the see contribute the facility borders Company of the second second per the resident de marchands MINISTRACT LANGUAGES, C. 442 PAGE STREET, SPRINGERS BANK MET SPRINGERS de adicionario, sen rescugirante à la stante produtte à Proponent et un nes Angua him the Marie . A MARK APANA DAY: En renge min. I'mbr then Juris. property parties to impressed

manufactured a best programme the charge the name and philade to the the real of the state and want his estimates be "leader seen". He The properties and prevent or and productions Transferia riceria sere la materi : to make the second of the new special way I manufactures state & i arrests sire direction du printingent la 12 make the his providences greater or the work exacts being special. Republication of a relative for STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN Carlinguages associated in ... Me Been Miller & The Park film fir mitter fillene af dem trout. proper de paramoie, un contra Property and the part of \$72" Party and Indicate & Appropriate . 2 ... comme continue à un game se point or Supplied to make continue of t recognitive disease ... like The state of the s and the second state of the second se The shop despute A fish is marks and provide the same Sangik Be territore wetter the distribution of the same o in the we offerenders bed more 2.

direction for stone an energy of marke decrease to the said the said to with the state of IN MANY THE PROPERTY OF Marketine for Security St. 15 14 1 1 Company of the state of the contract of But to a language have a forest the Ball stand or publication of THE R. P. LEWIS LEWIS LAWS Supplier The Book on the feet product digenery the though Topical all the con-THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Company of the same of the same BOWLER OF THE WAY SHEETING THE SHEETING CA. topposture to THE PARTY OF THE P SERVICE STATE AND ARREST 報信シアデア N マート 200 - 1000 and decree where were AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Management & Secretary & Secretary The second second design of the contract of th to be design to be with the will be Action to the second MARINE TRANSPORTER AMERICA OF SEA OF SEA STATE OF THE STATE Section to the last the second

LANGE & M. MERCHANT CO.

Balade d'architecture au Vietnam

Vietnam. Deux syllabes qui résonnent avec force dans les consciences occidentales. Pendant près d'un siècle. ingénieurs et architectes français s'y sont succédé, façonnant les traces les plus tangibles de l'héritage colonial. Ainsi de Saïgon et de Напої.

A deux pas de la Closerie des Lilas, là où le bonlevard Saint-Michel rencontre celui du Montparnasse, se dresse la statue de Francis Garnier, explorateur dn Mékong, ardent défenseur de l'installation française en Indochine, mort à Hanoī en 1873. Le bronze est l'une des dernières figures coloniales visibles dans la capitale. Comme ils ont disparu des manuels scolaires, les héros se sont discrétement retirés des places françaises. Au Vietman, ces effigies qui rappelaient au cœur des villes l'«oecnpation étrangère» ont toutes été balayées par les typhons de l'histoire, et vite été remplacées par d'autres heros, plus conformes au nonvel ordre national. Ainsi du monumental Tran Hang Dao, repous-seur de Mongols du XIII siècle, qui se dresse à Saïgon, à deux pas de l'ancienne caserne... Francis-Garnier. Les statues ont changé, mais les places sont restées, ainsi que l'organisation des villes elles-

A déambuler entre le quai et «le plateau », par la rue Dong-Khoi, l'ancienne rue Catinat, Saïgon devient vite transparente à son passé indochinois. Pour se prouver à lui-même le bien-fondé de sa présence, le colon se montra ambitieux. Des 1862, l'amiral Bonard fit tracer un projet de ville pour 500 000 hahitants I De son côté, le marquis de Chasseloup-Lanbat, ministre de la marine et des colonies, annoncait clairement le programme : « Je voudrais créer pour mon pays un véritable empire dans l'Extrême-Orient: ie voudrais que notre civilisation chrétienne put avoir dans notre nouvelle conquête un étoblissement formidable d'où elle royonneroit sur toutes les contrées, où tont de mœurs crueiles existent encore. » Point focal de ce rayonnement, le port. Le matin, les vieux y descendent faire de la gymnastique.

A l'heure chaude, les marins jouent aux cartes sous des parasols de fortune et le soir, dans le hrouhaha des musiques disco, on vient y boire une soupe dans l'un des multiples restaurants en plein air. Poumon de Saïgon, le port demeure un endroit stratégique. si l'on en juge par la floraison des panneaux publicitaires et l'implantation du Floating Hotel venu d'Australie, qui barre l'hori-zon. Plus modeste, l'agence des Messageries maritimes, hâtie en 1862, opéra d'emblée un métissage architectural. Le corps principal sur trois niveaux, protégé sur quatre côtés par une véranda en arcades, est coiffé d'« une élégante toiture de pagode chinoise». Sur la ligne de faîte, courent deux sinueux dragons décoratifs. Fichée à l'angle de la rivière et de l'arroyo chinois, la maison évoque les arrivées et les départs vers Marseille, l'attente fébrile du courrier. Transformée en musée, elle raconte aux enfants conduits par classes entières comment un certain Nguyen Tat Thanh, futur Ho Cbi Minh, s'emharqua ici pour l'Occident en 1911.

A partir du quai, Saïgon se déploie vers l'hôtel de ville et la cathédrale Notre-Dame, denx images des pouvoirs civil et religieux. L'église néo-romane toute de hrique habillée, transposée

Rectificatif. - Dans l'article sur la rue Mouffetard, paru dans «le Monde Sans Visa» du 3 juillet, la photo illustrant la projection du film de Laurent de Bartillat, 365 jours, n'avait pas été prise place de la Contrescarpe, mais près de l'église Saint-Médard.

modèles métropolitains alors en vigueur, semble tombée du ciel. La valse des cyclo-pousse qui attendent le client ajoute à l'impression de collage. L'architecte, Jules Bourard, conçut le hâtiment depuis Paris, vint sur place suivre le chantier et s'en retourna sitôt l'inauguration fêtée en 1880. A l'henre des offices, la foule s'y presse en grande toilette, s'accommodant du manque d'aéra-tion et de la chaleur qui y sévit pendant la saison séche. Sans donte la ferveur vietnamienne a-t-elle ses raisons, qui ignorent la raison architecturale. Quant à l'hôtel de ville, dans la perspec-tive de l'avenue Nguyen-Hue, exhoulevard Charner, il constitue un signal jaune citron immanquable. Sa complexité décorative refléte les bésitations et renoncements qui présidérent à sa construction.

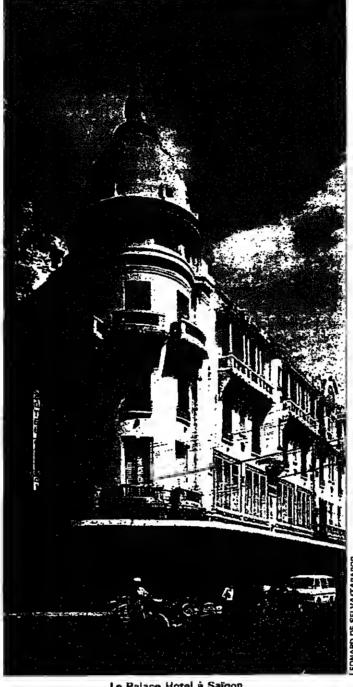
Ahritant le comité populaire, autorité minicipale d'Ho-Chi-Minh-Ville, le kitchissime hôtel de ville n'échappe jamais à la vigilance des policiers en uni-forme vert olive. Avec le jardin fleuri où les jeunes mariés viennent se faire photographier, l'en-semble compose un tahleau mouvant de couleurs aeides. Les Salgonnais détournérent leur affection de cette « pâtisserie surmontée d'un pigeonnier » et la reporterent sur la poste : sa façade régulière, harmonieusement classique, laisse deviner une conception rationnelle, à l'instar des gares, écoles et autres édifices publics répandns sous la III République.

En ce temps-là, la Cochinchine se montrait souvent ingrate envers ses fils d'adoption. Jules Renault, passé de l'Ecole des beaux-arts à la colonie où on lul promettait « des ovancements excessifs, des gnins énormes, lo Californie et ses trésors », donne sa démission après quatre mois, maudissant l'administration : « Vous ne trouverez bientôt pour faire vos plans que de vieux sergents incapables, el vous verrez s'éclipser tous ceux qui auraient pu vous rendre de réels services. » S'il avait persévéré, il aurait pu y faire carrière, comme Thévenet, presque d'égal à égal : « Vous ne trouvez pas d'ingénieurs, ditesvous. Il y a un moyen sûr de vaincre les répugnances, c'est de me décorer et de me faire ingénieur en chef. a Souvent, ces ingenieurs, quand ils renonçaient à jouer aux artistes, donnèrent à l'Indochine des ouvrages adaptés au climat et à l'usage attendu.

Les établissements Effel pourvurent la colonie en ponts et équipements métalliques. Ces programmes, déharrassés du souci de représentation, aboutirent à des réussites comme l'hôpital Grall, toujours en fonction. Sur un soubassement de pierre, les pavillons à double niveau se tronvent relies par une galerie continue. Persiennes et cloisons de brique ajourées protègent du soleil et assurent une bonne ventilation. Le dispositif permet l'isolement des patients selon les maladies, en même temps qu'il facilite la cir-culation du personnel d'une unité à l'antre. Pensé uniquement en termes d'utilité et d'hygiène, sans fioriture décorative, l'hôpital Grall est en avance sur l'esthétique moderne.

Ces exemples illustrent la première arebitecture coloniale de Saïgon, qu'elle soit issue des poncifs enseignés à l'Ecole des beauxarts ou qu'elle soit formulée par des techniciens. Mais Il fant attendre les années 20 pour que les architectes, aidés en cela par les archéologues, s'attachent réellement à regarder les modes de construction locaux. Cette attention s'exprime d'ahord dans des projets à vocation culturelle, tel le Musée d'bistoire de Saïgon, construit en 1929 à l'entrée du

iardin botanique. Les expériences du modernisme européen ne faisaient plus craindre les vastes parois quasi aveugles, la traditionnelle coupole pouvait se décliner sous la forme de la toiture de pagode, la riche variété de tuiles inventée par les artisans « indigénes » trouvait son emploi. Fort dépouillé, l'intérieur du musée entend mettre en valeur les ohjets, vestiges des civi-lisations pré-vietnamiennes ou



Le Palace Hotel à Saïgon.

En découvraot Hanoï, on se trouve saisi d'un seotiment de familiarité autant que d'élrangeté. A plus de 10 000 kilomètres de Paris, les larges avenues bordées d'arbres et tracées à angle droit, les hâtiments néoclassiques exaltant la puissance publique, les villas hourgeoises, font résonner les barmoniques de l'« identité française ». Pourtant, le climat, la végétation, les modes de construction et surtout l'appropriation des mêmes bâtiments par les Vietnamiens, induisent le sentiment cootraire de l'étrangeté.

Axe historique, la rue Trang-Tien s'anime d'une foule de Honda et de vélns. La jeunesse, débordant largement sur la chaussée, s'agglutine chez le marcband de glace. Les magasins d'Etat alternent avec les boutiques de sonvenirs et les galeries d'art. A cette vision aetuelle se superpose la phnio sénia d'une voie déserte, à peine pooctuée de silhouettes colonialement casquées, au temps où la rue s'appelait Paul-Bert. Elle reliait la concession, hande de terre arrachée à la cour d'Annam le long du fleuve Rouge en 1874, à la citadelle, fortification « à la Vauban » construite au début du

A partir de cet embryon de ville européenne s'nrganisa, autour du Petit Lac, le centre de Hanoi : quartier des missions à l'ouest, quartier administratif à l'est, résidentiel au sud, tandis qu'au nord étaient respectées les trente-six rues formant le quartier commercant traditionnel. L'ordre colonial s'imposait. Pour construire la cathédrale Saint-Joseph, on rasa la pagode Bao Thien, pour amenager la circulation autour du lac, on repoussa les paillotes. Le modèle type fut une simple construction en dur, c'est-à-dire en briques recouvertes d'enduit, eotourée d'une veranda. Encore l'ingénieur Paul Guetten connut-il mille difficultés pour faire lenir debout les « quatre à guirlandes sculptées. Le vesti-

évoquant les minorités ethniques. batiments », désignés par des numéros avant d'être affectés aux services de la résidence supérieure, de la poste, du Tresor et de la mairie. Il fallut remblayer le terrain passablement spongieux et creuser de profondes fondations. Aux premières pluies, les usagers se plaignirent des inondations, les hâtisseurs de l'Empire apprenaient leur métier.

L'espace disponible entre ces hâtisses, dont l'une demeure par-tiellement, fut transformé en square auquel on donna un kiosque à musique en 1890. Ainsi le thème du kiosque, emprunté au XVIII siècle à la Chine pour orner les jardins européens, anglais en particulier, revenait en Extreme-Orient animer la vie culuniale, les jours de fête. Aujourd'hui, le soir venu, les amoureux s'y retrouvent pour s'embrasser dans l'ombre et dans la fraîcheur qui monte du lac.

C'est à bleyetette que l'on visite le mieux Hanoï. D'abord pour apprécier le charme d'une circulation réglée à l'intuition, ensuite pour laisser défiler les perspectives, s'arréter devant une villa néo-haroque, comme l'actuelle amhassade de l'Inde, rue Tran-Hung-Dao, observer une frise art déco sur le thème du Ramayana, ou bien apprécier l'habileté des ouvriers vietnamiens à se lancer les hriques, d'un étage à l'autre, sur un chantier. Ici aussi le colon apporta son hahitat avec lui. En parcourant les îlots en damier, au sud du Petit Lac, on est surpris de croiser une répétition de pavillons en lotissement, enfouis sous la végétation de leurs jardinets respectifs. Séparés de la rue par des murs et des grilles, ils ne dépareraient pas à Suresnes ou à Courhevnie. Sur le trottoir, les boutiques en bambou où s'accroupissent les clients cadrent la scène dans son contexte réel.

Ailleurs, dans l'ancienne rue de la Chaux, un hôtel particulier à deux étages s'enorqueillit de baies

bule d'entrée dessert les étages par un escalier ouvragé et donne sur un salon à cheminée de marhre. Indice supplémentaire de la notahilité de son ancien habitant, le directeur de la Banque de l'Indochine, la cuisine possède son escalier de service. Au Tonkin aussi, la respectabilité d'une famille se mesurait à sa domesticité. Pour dénicher l'originalité, il faut remonter au nord, vers le Grand Lae. Une fois franchic l'enceinte de l'écule Chu-Van-Dan, ex-collège du Protectorat, une étrange villa délitée regarde vers l'étendue d'eau, « folie » entourée d'un finssé pour s'accurder au paysage, ornée d'une débauche de frontons animés de têtes d'anges. La hrume du matin, les notes d'un concerto de Vivaldi égrenées des persiennes, les femmes occupées à la lessive au milieu d'enfants ricurs lui donnent une aura d'irréalité. Quel esthète en rohe de soie fit ériger ce ehâteau désormais ruiné ct occupé par six ou sept familles ?

Au tournant du siècle s'organise le service des hâtiments civils autour de son architecte en chef, Auguste-Henri Vildieu. Sous sa conduite, la ville de Hanoï, tracée sur le papier et sur le ierrain, reçoit une pléiade d'édifices publics néo-classiques et imposants. Ainsi du palais de justice projeté en 1897 et construit entre 1900 et 1906. Pour lui apporter une touche artistique, le peintre parisien Vollet recut commande de deux peintures murales destinées à décorer les deux tympans de la grande salle des pas perdus. Signe de l'impéritie de la colonie en matière d'art, personne ne s'estima compétent pour juger les esquisses intitulées la Justice méditative et la Justice répressive.

On réunit done une commission qui conclut en ces termes : « Il eut été préférable de voir dans un palais de justice indochinois représenter ce qu'était l'administration de la justice avant le protectorat français et ce qu'elle est unionrd'hul. Sur un premier panneau, par exemple, on aurait vu un tribunul de mandarins avec le juge en grand costume annamite, les porteurs de parasols, et devant cou : dans le lointoin, le bourreou avec le couselas. Sur le deuxième panneau, nu contraire, auralt été représentée une séance de cour d'assises : trois magistrats en robe rouge, deux assesseurs Omamites. l'accusé sur le bonc des prévenus, assisté de son procat. »

On ne saurait mieux dire la conviction de supériorité du protecteur sur son protégé, conception rigide traduite par le bătiment. Avec le palais du gouvernement, construit aux mêmes dates dans un parc à l'ouest de la citadelle, se confirme ce programme de prestige. Jusque dans les années 20, les avant-gardes qui secouent la pensée architecturale en Europe n'atteignent pas les rives du fleuve Rouge, comme le montre le baroque théâtre municipal, exact contemporain du Théâtre des Champs-Elysées, par Auguste Perret.

Une fracture décisive se joue en 1922 sur le projet pnur l'université induchinoise. Son dessin puisé au XVIII siècle français, par l'architecte Bussy, se trouve remis en cause par l'architecte Ernest Héhrard, personnalité qui va donner une ampleur sans précédent à l'urhanisme en Indochine. Fort de l'aval du gouverneur général, auréolé de son titre de prix de Rome, celui-ci fait stopper le chulage du béton de fondation et reprend entièrement le bătiment qui servira de terrain d'expérimentation à ses théories. A la manière classique, qui est en fait devenue une manière routinière, il substitue une vision inspirée de l'architecture locale, en l'intégrant dans un schema moderne, fait supprimer la cnupole pour la remplacer par un pavillon de plan carré, condamne l'ardoise au profit de la tuile et dégage les murs de leurs niches et modénatures inutiles. Pendant toute la durée des travaux qui reprennent en 1924, il suit chaque détail d'exécution, faisant procéder à maintes études pour les décorations, comme celles des corniches

Entre-temps, Ernest Hébrard a reçu le poste officiel de chef du

service central d'architecture et d'urbanisme. Comme son ami Henri Prost au Maroc, il entend appliquer les réflexions récentes en ce domaine en imposant aux responsables politiques une gestinn culturelle glohale qui anticipe les développements de l'industrie, de l'éducation et de la santé. Cette nouvelle gestion de l'espace se traduit par une biérarchie de secteurs distinguant centre administratif, zones indusrrielles, de loisir et quartiers résidentiels. Les plans directeurs de Hanoï et des principales villes du Vietnam qu'il définit sur ces bases reçoivent un début d'application, vite entravé par manque de crédits.

Parallèlement, il condamne les memes hatiments qui, vingt ans plus tôt, recevaient tant d'éloges : « Le voyageur est stupéfait en nrrivunt ù Snigon de voir la ville dominée par une cuthédrale romano-gothique, pierres et briques, couronnée de deux flèches pointues. A 350 mêtres de là, il rencontre le palois du gouverneur général avec des arcades, convert d'un toit en ardoises à la Mansart. Plus loin, le palnis de justice, d'ordre corinthien, dresse ses colonnades. La poste, plus modernisée, présente sur l'entrée une vulenire morquise en fer et verre, v Ces erreurs doivent être corrigées : « L'orchitecture en Indochine devroit tenir compte des coractéristiques du peuple, de ses habitudes et de ses traditions. Elle devrait se baser sur des études des monuments indochinois sans les copier. »

La commande d'un nouveau musée pour l'Ecole française d'Extrême-Orient lui fournit l'occasion de passer à la pratique. Entre le théâtre et les anciennes douanes, au rond-point où déboulent vers le centre de Hanoï les cars bondés et les camions surchargés, le bâtiment paraît un rien délicat. La galerie qui double les murs reprend avec élégance les éléments de charpenterie traditionnelle consistant en colonnes affinées aux extrémités, reliées au toit par des clés ouvragées. A l'intérieur, les salles apportent une sensation de protection en même temps que d'ouverture. En ce sens. Hébrard donnait une sorte d'équivalent profane du temple houddbiste, où la vie pénètre, filtrée des distractions de la rue.

Dans cos années 20 arrive à Hanoï le peintre Victor Tardieu, autre personnalité éminente. Venu préparer la décoration de l'université indochinoise, il décide de s'installer et convainc les autorités de fonder une école des heaux-arts. Ouverte en 1925, cette dernière s'augmente d'une section d'architecture deux ans plus tard. Les praticiens qui en sortent après avoir assimilé leur Bauhaus et leur Mallet-Stevens se mettent au service de la nouvelle bourgeoisie vietnamienne. Ce sont leurs réalisations déployant les cubes sur pilotis, les toits-terrasses, les cages d'escalier saillantes, que l'on remarque dans la ville, notamment autour du lac Thien-Quang, quartier résidentiel gagné au sud.

Ces espaces de beauté ne font cependant pas ouhlier que l'im-mense majorité des quatre millinns de Hanoïens se logent souvent mal, dans des hahitats collectifs construits au cours des années 60. Après l'ére coloniale vinrent pour une courte durée les conseils chinois, puis l'aide des « pays frères ». Aujourd'hui, les vannes sont ouvertes aux investissements occidentaux, et des rêves de buildings climatisés jaillissent. Dans cette capitale des antipodes, à la nuit, les vrambissements des moteurs deux temps se font progressivement plus rares, puis se taisent. Vers II heures, un vélo attardé passe avec un hruit d'insecte. Dans l'encoignure d'une porte, des silhoueties se serrent autour d'un feu : à l'ombre des murs du Temple de la littérature, les cyclopousse s'ahritent d'une hâche en plastique et s'endorment sur leurs

> De notre envoyé spécial Arnauld Le Brusco

Les amandiers survivent à leurs blessures

Suite de la page 21

Quant aux mahométanes, dont les percales noires ou les mousse-lines hlanches ne sont pas, avouons-le – quitte à faire grincer les dents des féministes occidentales ou occidentalisées... -, le moindre artifice de séduction, « leur beauté est dans leur pudeur naturelle», estime un de leurs coreligionnaires, paraphrasant, volon-tairement ou non, cet inconditionnel des us islamiques que fut Napoléon Bonaparte.

Rayon frivole encore, le scandale des ballets roses et bleus qui a éclaté, en juin, autour du cabaret beyroutin King's, non loin de la si hien nommée Grotte-aux-Pigeons, « ballets » orchestrés, selon la brigade des mœurs, par un gamin de... quatorze ans, disposant avec trois «lieutenants» guère plns mûrs, d'un réseau de deux cents « clients libanois, saoudlens, arabes ». Ce scandale, donc, n'a point provoqué le déhallage d'humour égrillard que n'aurait pas manqué de susciter, avant guerre, dans l'ex « Paris du Proche-Orient »

Seulement, ce commentaire chiffré, sans moralisme excessif, d'un vieux sage local : « Le trafic de chair fraiche et l'intervention de la police des mœurs sont l'effet para-doxal du retour des Arabes [entendre les riches estivants arabes venus du golfe Persique]. Leur pré-sence entroine ou développe à lo fois l'existence de ce genre de conception particulière des Mille et une nuits et leur démantèlement au nom des principes religieux. Mois pour un réseau détruit, dix de reconstitués... Et ce ne sont pas les occupants syriens qui mettront des bâtons moraux dans les roues de leurs commanditaires saoudiens...

Et de poursuivre : «A Aley, sur les hauteurs dominant Beyrouth ou Walid Joumblatt, vient de rendre trois cents villas, plus ou moins détruites mais peu importe, à leurs

propriétaires arabes, et d'autres restitutians sant annancées. Les palaces de Beyrouth et de la proche montagne sant déjà pleins des oyants droit accourus de tout le Golfe. Seule la Ligue maronite, qui n'a d'ailleurs plus guère d'influence sur nos questions nationales, a pro-testé contre les récents achats ou Liban de 57 000 mètres carrès par des Sécudiens et 49 800 mètres carrés par des Koweitiens, alors que la loi libanaise défend aux étrangers d'être propriétaires de trop vastes

Ainsi a repris du poil de la bête, c'est le cas de le dire, la fascina-tion-répulsion des Arabes pétrodol-larisés pour « Beyrouth-femelle », sentiment ravageur et malsain, mis en hrûlants vers arahes dès 1978 par l'éminent poète syrien Nizar Kabbani, vers alors juges insuppor-tablement provocants et qui obligerent leur auteur à quitter Beyrouth,

(...) J'étais à quelques mètres du Epiant les assassins

Pendont qu'ils couchaient avec [Beyrouth Comme avec une fille de joie

L'un succédant à l'autre Selon les protocoles de la tribu Les privilèges familiaux Et les grades militaires (...)

Dans toutes les ethnies, sinon dans toutes les classes sociales, on préfère montrer le dos à ces situa-tions scabreuses, se réfugier dans le cocon familial, dans les séries sudaméricaines style Nous Deux chez les bourgeois blancs des tropiques. A travers tout le Liban, d'immenses panneaux publicitaires, concurrences seulement par l'effigie majestueuse de Khomeiny bénissant l'Univers, pressent les populations d'être fidèles à tel ou tel programme importé d'outre-At-lantique sud. Plus de cinquante chaînes de télévision privées, sans compter d'innombrables radios, concourent à l'anesthésie générale



en France et ailleurs: éternels comiques troupiers égyptiens... le tout occupe en permanence les petits écrans libanais.

De loin en loin, une vieille dramatique française tirée de Balzac ou Mauriac, un antédilnvien concert de Oum Koulsoum ou Fayrouz au défunt Festival international de Baalbek (2) viennent rappeler que la télé libanaise débutante fut jadis un modèle inégalé dans le genre « partage culturel ». C'était la période où le plus grand écrivain libanais francophone, Georges Schéhadé, résumait si justement le Liban comme une terre où se conjuguent « tous les avontages techniques de l'Occident et tout le moelleux de l'Orient ». Ni les uns ni l'autre ne sont plus aujourd'hui au rendez-vous, ou alors en lampaysagère de la contrée. La francophilie reste élevée, même si on lit souvent dans les regards chrétiens le reproche de l'abandon français : a Les chrétiens du Liban sont aujourd'hui victimes du foit que nous les avons trop aimés jadis » (3). De Louis IX le Saint à de Gaulle le Grand, vio Louis XII, Anne d'Autriche et Napoléon III, Paris avait toujours entretenu notre plus ancienne alliance. Une simple phrase du président Giscard d'Estaing, accueillant à Paris, en juin 1976, son bomologue, le général syrien Hafez El Assad, dont les troupes venaient, de leur propre initiative quoi qu'on en ait dit, de se répandre au Liban, devait trancher ce lien millénaire, jugé soudain, par les dirigeants français, moralement et politique-

cet exercice pour le Lihan, alors que, de notoriété publique, 500 millions de francs seraient annuellement nécessaires durant un lustre pour moderniser ou réparer les innomhrables institutions qui, depuis deux siècles, avaient fait du Mont-Liban la plus formidable forteresse orientale de ce qu'on n'ap-pelait pas encore la francophonie.

Après ces survivances doucesamères, dans ce micro-univers destructuré, désemparé, dépossédé, il est néanmoins des surprises carré-ment bonnes, comme de redécou-vrir intacts les temples romains colossaux de Baalbek, alors qu'il avait dix fois été claironné que les exercices des miliciens chiites comme à Angkor les engagements de la guerre civile, mais là, ça s'est avéré - avaient fracassé corniches et statues.

Les chiites de Baalbek, s'ils ont brésiliens; américaneries comme parvenus à détruire la grandeur francs le hudget culturel total de pecté les « monuments païens » res-

Kamal Joumblatt, taurés par les Français, les complantant même de roses (iraniennes, mais ce sont les plus odorantes...) et maintenu sur place un guide au français fleuri, comme à l'époque des foules festivalières entraînées par Maurice Béjart ou

Chef-d'œuvre d'ert

arabe épuré,

le cour centrale du palais émiral de Belteddine.

le guerre du Liban

transformé par les druzes en un

musée à le gloire

de leur chef,

Au Chouf, il est certes des itinéraires sinistres, ceux, par exemple où tous les édifices maronites, frêles maisonnettes ou massives églises, ont été dynamités au cours de la décennie écoulée. Les habitants ont été tués ou sont partis, tants ont ete tues ou sont partis,
Dieu seul sait où, jusqu'en Australie peut-être, mais leurs arbres et
leurs jardins, contrairement aux
amandiers palestiniens pleurés par
Tahar Ben Jelloun (5) ont survécu,
dans un entrelacs de grenadiers
aux fleurs coq-de-roche, de vignes escaladant des jungles d'oliviers, pommiers, abricotiers, tons écla-tant de vigueur et rendant plus cruelle encore l'absence des pay-

ment trop lourd : « Rien ne satisferait davantage lo France que de Faut-il pour autant renoncer à visiter le Liban? Les poubelles en constater que son concours n'est pas nècessaire au Liban» ... (4). Dont fait déguerpir la majorité des chrésans qui les plantèrent. tiens en imposant l'étude du souffrance et les cimetières de Cependant, les druzes, s'ils se sont illégalement emparés de l'an-Mercedes, pas plus que les cata-Coran, sans réciprocité, aux Même si la francophonie s'érode enfants non musulmans, s'ils ont clysmes urbanistiques nés des promis à la France qu'elle sera une cien palais émiral de Beiteddine, dans l'indifférence parisienne, le un peuple. exodes confessionnels, au nord ou dans l'indifférence parisienne, le promis à la France qu'elle sera une cien pelais émiral de Beiteddine, Séducteurs stéréotypés des deux au sud de la capitale, si pénihles gonvernement Bérégovoy ayant République islamique autour de summum de l'art arabe au Liban, y imangers de passage, de la différence per bond les ocuttsexes ou unisexes, mexicains ou soient-ils, ne sont évidemment pas ont installé diminué de 93 à 85 millions de l'an 2000, n'en ont pas moins ressomes, et en nous-métries, hors des

La châtelaine de Joun

A VEC pour toile de fond le djebel Barouk où se trouvent, derrière un grillage, quelques-uns des ultimes bosquets de cèdres du Mont-Liban, nous laissons, parmi ses vignobles en espalier, le monastère melkite (1) du Saint-Sauveur, encore tout à la joie provoquée par la restitution de ses multiples icônes et de ses lustres en opaline par les guerriers druzes qui les avaient auparavant enlevés comme «butin de guerre».

C'est à peine si nous avons déniché au couvent un desservant en mesure de nous indiquer la direction du lieu proche où vécut hope (1776-1839), l'Isabelle Eberhardt anglaise, figure hier célébrissime du romantisme orientalisant le plus échevelé et qui exerca, sur les hommes de son temps, gouvernants ou écrivains, une exceptionnelle influence. Sa correspondance emplirait des volumes et des

Nièce, égérie, et peut-être un peu plus, de William Pitt, toutpuissant premier ministre britannique (1783-1801 et 1804-1806), quelques années après la mort de celui-ci, elle décida, à trente-quatre étés, en 1810, de tout plaquer en Angleterre et, avec une petite suite (médecin, gouvernante, etc.), d'aller s'installer, sans esprit de retour, dans un Orient proche déià hanté par Bonaparte. Chateanbriand ou Byron (elle rencontra son compatriote se baignant au Pirée), et qui devenait alors furieusement à la mode.

Elle vécut au Liban, d'abord au monastère Saint-Elie-d'Abra, dans l'arrière-pays de Sidon (1814-1821), et ensuite, toujours

mal à franchir fut foulé jadis par les montures de tont ee qui compta ici, vivant ou passant au Levant, des pachas ottomans aux consuls européens, des délégués de l'émir du Liban à ceux des Eglises, de l'éditeur Firmin Didot à Lamartine. Aujourd'hui, nous n'y trouvons qu'un groupe de paysans chiites en train de se quereller ferme pour une récolte de thym... Stanhope? Stanhope? Cela leur

parle mais de quoi? Ah! oui, l'usine de rechapage de pneus située en contrebas... Une mauvaise panearte araho-française indique eu effet, un peu plus loin : «Pneus Stanbope»... Là un ouvrier croit se souvenir qu'une « dame étrangère a été déterrée làhaut, jusqu'au dernier os, pendant la guerre».

Encore un effort et nous nous trouvons presque au bout du promontoire formé par cette «colline à pic livrée à tous les vents», dépeinte par l'écrivain John Carne (1789-1844), venu en 1821 y présenter ses devoirs à son excentri-

Les bâtiments loués puis agrandis par « Miladi Stanope » (selon la graphie enfantine de certains rapports diplomatiques français de l'époque) sont à présent en ruine, complétement envahis par les ronces et, dans l'ancienne cour d'honneur, s'accumulent ferrailles et bidons provenant sans doute de l'atelier de pneus proche ou du village de Joun, situé de l'autre côté

du ravin... lci fut pourtant, durant près de deux décennies, un « centre de ponvoir» tout à fait original. Adossée à la puissance de sa en cette région, à Joun, où nous nation dont elle recevait une penallons de ce pas et où elle mourut sion, usant de son prestige personen 1839. Le chemin herbu, pres- nel d'inspiratrice de la lutte anti-

Pitt, partisane à tout crin de l'autocratie turque (« C'est le gouvernement le plus despatique du monde qui me plait le mieux »...) contre les efforts d'émancipation complète du Liban autonome. attachée aux druzes à la fois comme amis des Anglo-Saxons et détenteurs d'une religion plus que mystérieuse, sa propre ambition lui fit franchir parfois les limites

Ayant été ovationnée à Palmyre, en Syrie, par des hédouins qu'éhlouirent sans doute sa caravane de quarante chameaux, ses gardes, ses esclaves noirs et même son bourreau attitré, elle-même étant attifée plus ou moins comme un prince oriental, elle se crut peutêtre la réincarnation - les druzes croient à la métempsycose - de la reine antique Zénobie... et elle écrivit à un général anglais de ses amis qui faillit s'étouffer en la lisant : « Je vous le dis sérieusement, j'ai été couronnée reine du Désert sous l'arc de triamphe de Palmyre. Rien ne m'empêcherait maintenant d'aller seule à La Mecque (2). J'aurai bientôt autant de noms qu'Apollon. Je suis la Perle, le Lion, le Soleil, l'Etoile, la Lumière céleste. Toute la Syrie chante mon courage et mo gloire.etc.»

Un moment, elle imagina de se faire épouser par l'émir de Séoudie, alors étoile montante de la péninsule Arahique, mais seuls les tendrons avaient accès au gynécée princier et la «vieille carne» dut

ravaler ses prétentions... Généreuse à ses heures, soignant les malades, ouvrant sa demeure aux réfugiés des divers conflits régionaux du temps, elle s'amouracha du colonel Vincent Boutin. Espion français hors pair suspension de sa pension par la

autres, à son actif la reconnaissance secrète de la côte algéroise, dont il indiqua le point idéal pour

un déharquement Sidi-Ferruch, - point effective-ment utilisé en 1830 par les soldats de Charles X. Cette fois, au moment même de la chute du Premier Empire. Boutin tentait de reconnaître une possible liaison Méditerranée-Perse, peut-être ponr une seconde campagne d'Orient...

On ne le saura jamais puisque Napoléon la prit la direction de Sainte-Héléne et Boutin celle de saint Pierre, ayant, en 1814 ou 1815, été assassiné dans le djebel Alaouite, en Syrie, probablement par des brigands de grand chemin. Afin de venger la mort de «san» homme (il ne passa pourtant jamais qu'une unique nuit dans la maison de Joun...) et néanmoins adversaire politique, Esther alla trouver en grand appareil le pacha turc de Saint-Jean-d'Acre et ohtint qu'il envoie trois mille hommes châtier la trihu soupçonnée du meurtre de Vincent. Bilan : trois cents morts. Tout l'Orient s'inclina devant la Sitt, « la Dame »...

Son guréola sulfurause ne fit que croître lorsque vint en voyage au Levant Catherine de Brunswick, princesse de Galles de l'époque et, comme notre Lady Diana, en bisbille avec son époux, le futur George IV (il était bigame, ayant contracté un mariage morganatique avant ses noces officielles). Esther Stanhope refusa d'aller saluer sa future souveraine.

L'âge n'assagit pas la fantasque Anglaise. Elle se lança dans l'astrologie, voire la cartomancie, annoncant entre autres le prochain retour du Christ... Il semble que la

Révolution française de William de Napoléon I", il avait déjà, entre jeune reine Victoria, accablée des de sa thébaîde. «A la fin de la demandes de créanciers de la lady, ait achevé de dérégler le cerveau fatigué d'Esther.

C'est toutefois avant la

déchéance complète que Lamartine, en 1832, vint passer deux jours auprès de la nièce de Pitt, qui n'avait « jamais entendu parler de lui ». En revanche, il l'avait qualifiée de « l'une des merveilles de l'Orient ». Elle lui parla astres tandis que le poète « l'entretenait grovement de démocratie et de liberté » (Pierre Benoit). Lorsque parut en 1838 son Vayage en Orient où Lamartine consacre près de vingt-cinq pages à Esther, celle-ci, qui counaissait parfaitement le français, envoya promener le livre à travers la pièce, le déclarant « faux » et traitant l'auteur de « dandy de troisième ordre ». Ce fut sa demière «exécution».

Lady Stanhope a-t-elle servi de

modéle à Pierre Benoit pour sa Châtelaine du Liban? Il est vrai que M Orloff est une aventurière étrangère, plus ou moius espionne, établie dans une forteresse du Chouf. Il est vrai qu'il y a dans la Châtelaine une assez forte scène dramatique où M™ Orloff conduit sa victime et amant français sur la tombe de Sitt Esther, à Joun. Mais il semble que l'académicien ait cherché aussi inspiration dans la vie d'une autre maîtresse femme, Chouflote et druze, elle, Sitt Nazira, grand-mère de Walid Joumblatt et dont on peut voir, au Musée de Beiteddine, l'altière photo où elle apparaît à demi voilée de noir, subjuguant encore les

Esther, si elle n'a pas été la Châtelaine du Liban, fut du moins celle de Joun. Elle n'a cependant pas eu la satisfaction de reposer définitivement parmi les oliviers 250 pages, 120 F).

guerre du Liban, en 1989, raconte notre consœur la lihanologue Annie Laurent, l'ambassadeur britannique à Beyrouth o fait enlever les restes de lady Stanhone oinsi que so pierre tombale, craignant quelque déprédation et les o dévosés dans la résidence diplomatique anglaise de Chemlane, au Chouf. »

Au milieu de l'oliveraie de Joun, il reste une excavation non rebouchée, avec quelques pierres blanches éparses autour, parmi des mauvaises herbes que les fellahs du coin ne veulent même pas pour leurs lapins...

J.-P. P.-H.

(i) Le rite melkite ou grec estholique est pratiqué, sous l'autorité d'un patriarche soumis à Rome – actuelle-ment Maxime V, – par des chrétiens ara-baphones restés tidèles à la liturgie

(2) Sauf le fait qu'elle ne se convertit jamais à l'islamisme, condition sine que non pour entrer dans le territoire interdit des villes sainles musulmanes de La Mecque et Médine

Dans l'asaez nombreusa hlhliogrephle consacrés, sn français ou en angisis, à lady Stanhops, outre le texte da Lamartine dans son Voyage en Orient, on ne saurait trop recommender la lecture de la somme très détallée de la Sœur lihenelse Alice Heneine, Lady nier ouvrage sur le même sujet est la Vie extraordinaire de lady Stanhope, de Thierry Boissel (Albin Michel, 1993.

-5" LETA M

21-22-

gafa. 13 f st åmen

2 000 200 000 Ar

222 4 6 6 6 6 6 6

IL METAL LIS TOMPIS.

mistingen an mies de

ne hand in a free Min

implorateurs. C'est le an de relies Michel Le

Emissa des guides, des

am et des toussales, au

Edit petits tas de « leatures in vacables in settle terrible. emportons celus-er : Te au cemellos de vera. de MeBris Un mice emprunté qui appoiant ains. Vams Cald, pour un ouvrage ou Til to 2: largement ta piace. ione publie l'an dernier en es qui avait fait que que que en 1977, lors de sa sente dens la mare de nos de nos systemes bioques. in strop-d'Etat et de nos delegano, un prillor enieve. the date so demonstration. par et juste dans l'es-garie des mareismes de Schelience: 197 beau-Amples: encore 1 in revoludanie, à l'égalité parfaite. chairs techniques. C'était Statue du mur de Benim et Statles de bien des centide quelques-unes de nos di pariations (2006) nes, de follower faires, cassurantes, the fees pour toutes, sur las les peuples, les autres. The Real Property lies

Toila que Michel Le Bris Man voice Michel Le Bris let vour de que traquent les repor-tenes su Mondovirion, transver son

EXPREDE VICTER

chair ben ten geleben a grande die unde

cas de basoen, une réserve de réfé-

On secure indust, aujourd'hui,

l'avance prise sur son lemps per

Michel Le Bris, breton, éntivem, critique listéraire de Notreel Obser-maner et fondatour du Postival des

étonnents voyagenes. Son hou-quis, désormés sux normes de

nos poches de vareuse, signe de

l'honneur qui lui est rande, a été écrit sense le grande vapre de seu-peur écologiste, avant les tours du monde en multicoque, avant les grognéments de la base contre le

commet. Le Brie pourreit d'ail-

curs se resostire à l'ouvrage.

represents se resustive a l'ouvrage, represents se démonstration. Cer, aux idéologes, dont il avait ausce du l'ambition de terreur contra-guante, se sont substituées, depuis, les télés lobotemiennes, les Bourses adventiques, et reviennent les vient meseconges actionalisses.

les vines memorages nationalistes. Un touse II, pour retire in mécue-

net de penser par ser-mé

continue seems in Heiding his & your

Cr 905 909,

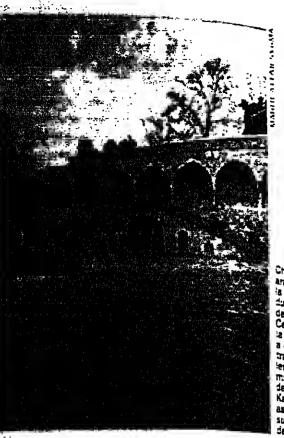


the pain or reprocessing Ce irvre, l'agonne d'abord pur fidéline à

orrespond + Table 4 ca un ter de inner-plane inemi ajugie La douei à en jugie par ses ces années 40, às taquis tageta, wast recoupe well I where it rillingo, malgare has eas finder so long tours pazzle incomptu, an doses par la qual «L'extrace e ésar é ceptone, les genderes marine meteroly arrache pot enjoyes trop sparess do since En pain, he pays stance l'anvention de la credi ture, per l'en-sesso : qui - er residence à l' that of instant tratements to push their services of house of cul-tarricus, erchaja pour compressión er a l'air d'Issorer, in éga Paris, La Bris pages frouver quoi l'Ales The name anatom die, in verral, que the capus (ande, in han, dance de constitute, qu'un face de girre de generales de production de production

Le tière confidence





cult immerches grout he Liban, a tit. de automaté publique. the de france surfaces and leaves bearing thatifutsons ... denn ministe, gyment fat til. blance about in plus formadities pallet per appear le françoisser :

THE RESERVE

The second section in

F. 14 - 21 2. 32

2 177 - 477 miles

1 14.15

*** * **** *****

AND STREET

tatatti eliza

· () (171) 2 · (26)

بتمنة تدحصا والمستعد

ية عصور الله الله

100 -- 25

ners annual sen bemput forti while the fam the charcome got ... submirence que anniciones estables property and applications of the company of the com Frida - dedupt statement constitut.

- The

Figure.

-

B. Street

18 84

4

No. of Lot

4

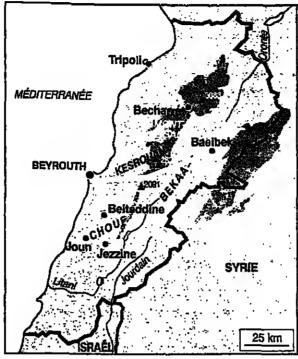
5 5

-

Lon shares de Banthel, d'ils at that dispusinger in requirement des cier Locar et composant l'élade ... history sand receptorist ... promises it is from the the the the the training of the the the the training of the the the training of the the training of training of the training of the training of training of training of the training of tr nets paires - --

un musée historique et artistique d'assez noble ordonnance, où a toutes les collections archéologiques sont le don de M. Walid Journblatt » (6). On peut même y visiter la khaloué, saint des saints sonterrain druze, antour de laquelle la dynastie des Chehab (1697-1840) construisit le palais de Beiteddine, d'où elle gooverna intelligemment le pays en jouant un triple jen confessionnel : les sunnites croyaient l'émir sunnite. puisqu'il descendait d'un compagnon de Mahomet, les druzes le tenaient pour druze, et les maronites pour maronite. Exilé à Constantinople, le dernier prince de la famille, Béchir II, trop indépendant au goût de son terrible suzerain, le Grand-Turc, y finit ses jours en lui décochant un ultime pied-de-oez, et non le moiodre, puisque, dit-on, il adhéra à un rite arménien...

Kamal Journblatt (1917-1977), hii, père de l'actuel chef des druzes, Walid, avait trouvé refuge dans le socialisme et l'hindouisme. La partie du musée qui lui a été consacrée ne cèle rien de son gourou, Sri Atmananda, lequel affirmait volontiers que son disciple était ad'une modestie que l'homme ordinaire ne pouvait montrer » ... Son successeur n'en a apparemment pas tenn compte. Outre le bougeoir, le fusil, le gilet et divers antres objets personoels de «Kamal-Bey», les vitrines exposent ses pensées du type ; « Je suis le silence du silence (février 1960) », malheureusement incompréhensihles an commun des mortels. Moins ésotériques, les livres de chevet en français du disparu défi-



Homère, Descartes, Buffon, Fénelon, Kant, Maurras, Teilhard de Chardin et jusqu'à la Liturgie maronite du Père Michel Heyek. Oui, Kamal était bien un homme du siècle et de la trempe de Béchir II.

Si la politique moderne était moins rigide, moins conventionnelle, plus ouverte à la fantaisie et à l'irrationnel au cœur même des affaires les plus graves, le Lihan n'aurait peut-être pas connu tant d'avatars malheureux, Peut-il

lent dans tout leur éclectisme : anjourd'bui renaître, à l'instar de ses amandiers? L'âme du peys, composée qu'on le veuille ou non des souffrances chrétiennes et des frustrations musulmanes, peut-elle se reconstituer? Il est difficile de se prononcer quand on constate que des zones entières sont presque complètement vidées de leurs maronites, partis, quand ils l'ont pu, en vendant leurs terres.

Or la principale variété libanaise de chrétiens était le liant d'une société parcellisée entre dix-sept rites ou religions, au point même

que les fruits sont ici confessionnalisés (« orange islamique, pomme chrétienne ») : les maronites coexistaient tant bien que mal mais coexistaient au porte à porte, au jour le jour, avec chiites, sunnites ou druzes, trois composantes islamiques préférant ne pas cohabiter entre elles... L'imposition syrienne et eccessoirement isrzélienne, sans parler de l'œil de plus en plus inquisiteur de Ryad, remplacent pour le moment le liant disparu ou très atténue. Jusqu'à quand?

Avant que l'Histoire n'apporte le réponse, c'est le moment peutêtre d'aller se forger soi-même une idée, in situ, sur un possible redémarrage lioanais... En espérant pour vous que. d'ici là, les ministres des travaux publics et de l'environnement auront enfin tenu leurs promesses de boucher les nids de poule et de nettoyer les fos-

De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(2) Créé en 1957, le Festival internanonal de Bazibek a fonctionaé jusqu'en 1974. Il continue «jaridiquement» d'exis-

tet.

(3) Pierre Chaumu, l'Historien dans tous ses états, Perrin, 1984, p. 274.

(4) A. Laureat et A. Babons, Guerres secrètes au Lilvan, Col. «Au vif du sujet», Gallimard, 1987, p. 269.

(5) Tahar Ben Jelloan, Les amandiers

(5) Tahar Ben Jellonn, Les amandiers sont maris de leurs blessures (Maspero, 1976 et La Découverte-Maspero, 1983).
(6) Y compris pas moins de 5 000 mètres carrés de superbes mosafques provenant surtout de Jyeh, sar la route Sidon-Beyrouth. Durant la guerre da Liban, selon une pancarte très franche du Musée de Beiteddine, les mossemes de lyeh out été à l'outre du mosaïques de Jyeh ont été « à l'ordre du ministre Walid Joumblatt enlevées et Ins-tallées [à Beiteddine] ».

sauvegarde de son auteur dans la

fuite, le voyage, le mouvement. Paris, piège à cons! Ces nécessités

proclamées - de quel droit? -

d'evancer par paquet de cinquante

millions d'individus appelés

citoyens depuis une revolution

dont la grande victoire avait été

de faire croire aux lendemains qui

chantent. Ces champs clos, hors

desquels point de salut, le commu-nisme, l'école laïque, qui ne met-tait pas les rebelles de la littéra-

ture eu programme, le gaullisme, le libéralisme... A l'Ouest, les bons ; à l'Est, les méchants. Ou le

contraire, selon les époques, les

cercles, les journaux. Etouffant!

Infentilisant! Alors Le Bris evait

feit des études, avait lui-même tâté de l'adversité, tenté l'échap-

pée par le journalisme, le gau-chisme de 68. Autant de notes

pour l'enfant de Bretagne, comme

on prépare soigneusement son sac

L'Homme aux semelles de vent

présente l'immense mérite de don-

ner à réfléchir à l'étudiant sommé

d'aller echepper eu chômage dans

l'enser de la région parisieone,

alors qu'il rêve de l'immobilité du désert ou de bagarre avec l'océan,

alors que sa géoérosité le pousse-

rait volontiers à rejoindre les

hénévoles de l'action humanitaire.

Michel Le Bris se garde hien d'ex-

pliquer comment vivre. Tâche

trop imposante, qu'il laisse à ceux

qu'il critique. Il explore simple-

ment, minutieusement, l'une des

routes possibles, celle des Bretons du large et des enfants de la litté-

rature romantique, la sienne,

pour la belle.

Guide

• Lire. Pour essayer d'y voir un peu plus clair dans la situation éternellement compliquée du pays dee cèdres, on peut se référer à *Histoire du Liban* de feu Jecques Nantet. L'ouvrage du gendre da Paul Cleudel, préfecé par François Mauriac, e été réé-dité en 1988 (éd. Téqui, 360 p.j. Une vieion libanaiee du même thàme est fournie per Karnel Salibi, professeur d'histoire à Beyrouth, Histoire du Liban du dix-septième siècle à nos jours (traduit de l'angleis par Sylvie Besse, éd. Neufal, Paris, 1988, 360 p.).

On lira ou relira, toujours avec profit, ce roman «frivole» de l'époque du mandet français sur le Levant, la Châtelaine du Liben, de l'académicien Pierre Benoit. Trois cente pages fluidas qui nous en epprannent plus peut-être sur certaines constantes proche-orienteles que bien d'épais traités... Trois films français à voir, meis fort peu souvent repris par les salles ou les télévisions françaises, ont été tirés, evec le même titre, de ce romen de 1924, L'Institut du monde srabe à Pens e programmé cette ennée ces trois œuvras, meis trop brièvement (Marc de Gestyne, 1926; Jean Epstein, 1933; Richard Pottier,

Voyager. S'il fallait ne retenir qu'un voyegiste pour le Liban, nous signalerions Oriensce (164, rue Jeanne-d'Arc 75013 Paris; tél.: 43-36-10-11) en rai-

appelant à la rescousse, dans une

prose nerveuse, lavée de tout jar-

gon intellectuel, les grands voya-

geurs, les siècles curieux, les philo-

son de l'attention particulière portée eux espects historiques et ertistiques des itinéralres proposés par les frères Elant, jeunes mais héritiers d'une tradition orientaliste familiale remontant à la campagne de Sonaperte en Egypte et entretenue depuis lors è chaqua génération eu gré da camères outre-mer (« le Monde Sans Visas du 19 juin).

Un seul établiesement de classe exceptionnelle (cedre neturel, architecture arabe encianna euthentique, cuiainee diverses, télécommunications ultramodernes, etc.) e été ouvert eu Liban depuis les ennéea de guerre : l'Hôtel Mir-Amine (8eiteddine, Chouf, 8P 113-6981 : tél. : 50-00-74). Notez qu'au Liben, Etat qui eut neguère una dea meilleures monnaies du monde, prasque tout se règle maintenent en dollars emériceins, et que presque tout est auesi cher, einon plus, qu'à Paria, à pert les fruits et légumes, les cigerettes blondes et les cessettes de musique erehe... La gestronomie est peut-être la seule chose è n'avoir point pâti des crisee, depuis le simple menaiche montagnard sorte de galette chaude salée, eu thym et à l'huile d'olive, consommée au réveil - jusqu'au loup à le tripolitaine evec ea sauce piquente: séseme, eil, piment, noix, conandre, pignes de pin, etc. e

Le Bris, Breton errant

Hommage aux minoritaires, l'éveil individuel, à la recherche aux étrangers de passage, de la différence sur tous les conti-nents, et en nous-mêmes, hors des aux explorateurs. C'est le dogmes, des raisons communes, moment de relire Michel Le Bris.

A U milieu des guides, des cartes et des boussoles, au milien des petits tas de « lectures pour les vacances», cette terrible ootioo, emportoos celui-ci : l'Homme aux semelles de vent, de Michel Le Bris. Uo titre emprunté à Verlaine, qui appelait ainsi l'ami Rimhaud, pour un ouvrage où Rimbaud avait largement sa place. Uo livre publié l'an dernier en poche et qui avait feit quelque bruit, en 1977, lors de sa sortie. Un pavé dans la mare de nos usures, de oos systèmes bloqués. de nos «trop-d'Etat» et de nos «tout-à-l'égout», un brûlot enlevé, limpide dans sa démonstratioo, bourré d'espérance et de bon sens, qui frappait net et juste dans l'estomac gonflé des marxismes de toutes obédiences, 1977 : beaucoup croyaient encore à la révolution collective, à l'égalité parfaite, aux hienfaits techniques. C'était avant la chute du mur de Berlin et des murailles de bieo des certitudes, de quelques-unes de nos vieilles coovictions jacohines, de pensées toutes faites, rassurantes, calibrées une fois pour toutes, sur les pays, les penples, les autres.

de l'ohligation. 1977 : eo plein programme commuo de la gauche des gosses partaient vers l'Orient, dépouillés, légers, solitaires et sans préjugés, laissant les adultes à leurs haussements d'épaules réprohateurs. L'Homme aux semelles de vent était leur livre, même si peu le savaient, leur argument philosophique, historique et litté-raire. Quelqu'un, plus agé qu'eux, prenait le risque de les rejoindre par la plume, de leur tendre sa réflexion, de tenir an chaud, en cas de besoin, une réserve de réfé-

On mesure mieux, enjourd'hui, l'avance prise sur son temps par Michel Le Bris, breton, écrivain, critique littéraire en Nouvel Obser-vateur et fondateur du Festival des étonnaots voyageurs. Son bouquin, désormais aux normes de oos poches de vareuse, signe de l'honneur qui lui est rendn, a été écrit avant la grande vague de stupeur écologiste, evant les tours du monde en multicoque, avant les grognements de la hase contre le sommet. Le Bris pourrait d'ailleurs se remettre à l'ouvrage, reprendre sa démonstration, car, aux idéologies, dont il evait assez dit l'ambition de terreur contraignante, se sont substituées, depuis, les télés lohotomisantes, les Bourses névrotiques, et reviennent les vieux mensonges nationalistes. Uo tome II, pour redire la néces-sité de penser par soi-même, d'al-Et voile que Michel Le Bris ler voir ce que truquent les reportinuitait ao voyage! A la rupture, è ler voir ce que truquent les reportinuitait ao voyage! A la rupture, è ler voir ce que truquent les reportinuitait ao voyage! A la rupture, è ler voir ce que truquent les reportinuitait ao voyage?

offrir la Sèrne muit gratuite. STAY WITH SOMEONE YOU KNOW

05 905 999.

LIVRE

monde à soi, chacun le sien, pour ne pas se ressembler, recommencer les voyages en chambre de nos aïeux.

Ce livre, l'auteur l'avait écrit d'ehord par fidélité à son enfance hretonne. « Tout a commencé par un jet de lance-pierres soigneuse-ment ajusté. Le touriste fut touché. à en juger par ses cris. » Dans les années 40, le touriste, en Bretagne, était encore une incon-gruité. L'univers se réduisait au village, malgré les récits des capitaines au long cours. Paris? La France? Le reste du monde? Un puzzle incomplet, livré à petites doses par le quotidien local. «L'extérieur, c'était d'abord le percepteur, les gendormes, l'ormée. (...) C'était la Royale - entendez lo marine nationale - qui vous arrache vos enfants mais oublie trop souvent de vous les rendre. » Et puis, le pays s'était montré, par l'iovention de la route et de la voiture, par l'iovasion de touristes, qui « se mettaient à l'eau exprès », plaignaieot le sort des femmes, trouvaient le pays folklorique mais arriéré, qui laissaieot derrière eux la honte d'être breton, cul-terreux, erchaïque... Alors, pour comprendre ce qu'ils avaient l'air d'ignorer, ils étaient mootés à Paris, Le Bris parmi eux, pour trouver quoi? «Les imbéciles! S'ils nous avaient dit, simplement, la vérité, qu'ils crevaient de soli-tude, là-bas, dans des chambres sordides, qu'en fait de Folies-Bergère ils goutaient les joies de la découverte du travail industriel!»

Le livre commençait ainsi, à la rage de s'être fait piéger par le

sophes du monvement. Montesquieu, Stendhal, Rimbaud. Même Hegel, parce que le philosophe avait negligemment exclu les juits de son découpage du réel entre peuple, territoire et Etat. «Le julf est une sigure exemplaire, ironisait Le Bris, en 1977. Fou parce que errant, sans Etat ni territoire. » Avant les années 80 - et encore! -, combien de livres avaient l'audace, lorsque tout le tion, d'attaquer ces fondements des sociétés, des valeurs communes, consensuelles, dirait-on maintenant, avec cette insolence légère? C'était hier, entre les songes bidon du maoîsme, les idées fixes sur le prolétariat, les harangues de Billancourt - tiens, cela devient un espace vert.- href. tous les retards possibles sur le bon sens. Au fond, il ne faut pas s'en voumirage, pour essurer très vite la

loir. La France, le monde d'hier n'avaient pas d'autre solution que d'aller jusqu'au bout de la masca-rade. D'épuiser le sujet. Se tromper moins que nos pères était déjà un signe de convalescence. A être lu, ou relu cet été, sur une plage, le seul endroit où lire est un cal-veire, de sable et de contractures musculaires, mais si cette autre erreur perdure, elle est minime, à être lu donc, et n'importe où, ce houquin devrait même favoriser les éclats de rire. Sur ce que nous étions. Ce que nous demeurons, indécrottables conservateurs du comportement, obstinés à rester assis sur des erreurs qu'un enfant dénoncerait. Qu'il dénonce, d'ail-leurs. Sur l'évolution, Rocard repechant les socialistes ; les spéculateurs de Pechiney pris sur le fait ; plus cruellement, la perdition yougoslave dans des errements remontant à l'invention de la géographie...

Hommage aux minoritalres, aux refait pas, aux étrangers de passage, aux marcheurs de sentiers détournés, aux colporteurs de songes. Hommage aux fous, eux explorateurs, à Antonin Artaud et à Cervantès. A tous ceux qui, avant de l'ouvrir, de donner une explication à tout, sont elles voir sur place. Ils sont tous là, dans ce livre, prêts à aider le jeune fngueur qui voudrait laisser un mot à ses parents, le beur qui s'oubliereit à expliquer que le monde est complexe, et que c'est tant mieux, dans un commissariat Cette parade des anars du millénaire ne sera pas du défilé du 14 juillet. Une nouvelle qui nous fait déjà des vacances.

Philippe Boggio

➤ L'Homme aux semelles de vent, de Michel Le Bris. Grasset, 1977. En poche, aux éditions Payot, 1992.

CET ÉTÉ RENDEZ VISITE À UN VIEIL

Et profitez des tarifs avantageux de notre formule Weekender Plus, et cela sept jours sur sept jusqu'à fin août dans près de 100 hôtels Holiday Inn à travers l'Europe. Le peut déjeuner buffet est toujours compris. Et si vous restez 4 nuits consécutives, nombreux seront les hôtels à vous offrir la 5ème nuit gratuite.



STAY WITH SOMEONE YOU KNOW

05 905 999.

THE PERSON WINDOWS IN CONTRACT OF realist the productions for its inthe believed by destroyed to the state of

service of France the mer impresent the service divinus manufactus THE . P .: water on 1542, vest person inem mounts de la marce de an Armest a prompt of corners and sounding dean in the three or server in winder in direction of a Chapter Best of Spring on 1976 som 1-1-12. AND WHAT PROPERTY A SECTION college, and commenced the ... district the State of the State of Street, Str in living it reported in party of 18 1 specie s from a see transmiss " parte " " Signato de sensetame the state order to the state of

ferie Streetigen auneite 1995. 1 Sandre & Party Bare the season of the season of Apple to the second second Property States and There I see you go SHOW WE WANT TOWN Company of the Sale Sales W-RANGE A SERVER PARTY BY The state of the s Magazia, grand mer-Sandings of the or other Marie de Bentation BEALT OF BEALTH STREET, S. S. THE IN MARK PARTY IN

BARNARI, IN THE P. S. TALL T. Separation to Figure for the second 100 to 1000 \$15 + 0 6.50 the state of the lates The second secon

ENVIE DE VISITER L'ALLEMAGNE?

Quel que soit l'endroit d'Europe qui vous tente, découvrez les tarifs avantageux de notre formule Weekender Plus, et cela sept jours sur sept jusqu'à fin 20út. Le penit défeuner buffet est toujours compris. * Holiday Swn Er si vous restez 4 nuits consécutives, nombreux seront les Holiday Inn à vous

Bridge no 1543

LA DOUBLE AGONIE

Lc « coup de l'agonie » est rare, et celui de la « double agonie » l'est encore plus. Voici une des occasinns où il a été réussi. Le déclarant était le fameux champion américain Bah

Hamman au cours d'un match à Toronto, dans le Grand National de 1986. OADV53

contre

Ouest ayant entamé le Roi de Pique et Est ayant fourni le 8 de Pique, comment pouvait-on envisager de gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE?

Après avoir pris l'entame avec l'As de Pique, il y a inférêt à tirer As et Roi de Cœur pour jeter un des Piques perdants, mais sur le Roi de Piques perdants, mais sur le Roi de Cœur Hamman a vu apparaître le Valet, il a alors rejoué le 3 de Cœur sur lequel est tomhée la Dame de Cœur coupée par le 5 de Trèfle. C'était à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle car, si Ouest avait R. D V 5 2 à Pique et D V 6 à Cœur, il était peu probable qu'il ait encore un Roi. En tout cas, avec le Roi de Trèfle second, il n'aurait vraisemblahlemeot pas passé sur 2 Trèfles. Hamman estima donc que le Roi de Trèfle devalt certainement être en Est Trèfle devait certainement être en Est et qu'il fallait abandonner la ligne de jeo normale | La main étant au mort (avec la coupe à Cœur), il tira l'As de Carreau er cootinua avec la Dame de Carreau qu'Est couvrit du Roi. Com-Hamman a-t-il ensnite escamoté le Pique perdant du mort (quand il est impossible d'utiliser le 10 de Cœur affraochi ou le ein-quième Carreau sans être coupé)?

Après avoir affranchi le Valet de Carreau (en coupant le Roi), Hamman a tiré l'As de Trèfle avec l'esman à tire l'AS de l'rene avec l'es-poir que la chute du Roi sec permet-trait de faire un Pique, quatre Cœurs (dont une coupe), deux Carreaux et cinq Trèfles. Malheureusement le Roi de Trèfle ne tomba pas, et Ham-

man, après avoir jaué le Valet de Carreau (pour défausser un de ses Piques perdants), coupa le quatrième Carreau (pour défausser un de ses Piques perdants), coupa le quatrième Carreau (sans risque d'être surcoupé par le petit 4 de Trèfle), puis il joua le 10 de Cœur maître. Ouest dut couper et se faire surcouper par le 8 de Trèfle (l'agonie d'Ouest). Ensuite Hamman défaussa son dernier Pique sur le 5 de Carreau affranchi, tandis qu'Est n'eut d'autre ressource que de couper avec le Roi de Trèfle ou de défausser un Cœur pour retarder son

PROGRÈS A LA CARTE

Dans les annonces, les progrès ont été importants depuis que Culhert-son, en 1930, avait établi les grands principes du bridge moderne. En alteint un haut niveau. Voici par exemple le type d'exercice proposé en 1940 dans la revue Bridge World par l'expert John Stablein.

> ♦ 10 7 5 3 ♥ D 9 3 ♦ D 10 +A862 **♦** D V 9 8

O_E 056 V765 0975432 S VARV 108

OARV **+** 10 7 5 4

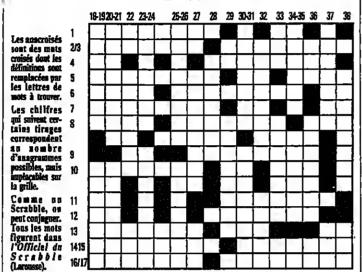
Quest passe passe passe 40

Ouest a entamé le Roi de Pique sur lequel Est a fourni la Dame. Ouest a continué avec le 2 de Pique pour le 5 et le 8 d'Est. Comment Stablein propose-t-il de gagner QUA-TRE CouRS contre toute défense? Note sur les enchères

La main de Sud doit être évaluée à au moins 18 points, mais Sud doit se contenter de dire « 3 Cœurs » (et 000 pas « 4 Cœnrs ») sur « 2 Cœurs », car Nord peut avoir donné une « préférence » à Cœur avec 5 points seulement...



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

CEEGILOO. - 2. ALOORRS. -3. CCEEEIST. - 4. EHILOOTT. -5. IILLNOSU. - 6. CEILOSTU. -7. EEINOSSS. - 8. AEINSSZ. -9. EEIILNRT. - 10. AEEHNNR. -11. EIPPRTU. – 12. DEEEOPS. – 13. ABEILLR (+ 3). – 14. AAEL-NOST. – 15. EGIRRUU. – 16. EEINSTZ. – 17. EEMNOSTT

VERTICALEMENT

18. EIKMOSS. - 19. AAALRSV. 20. ACEILOSS (+ 1). - 21. EHIS-STU. - 22. AEEGLST (+ 3). 23. CELLOSU. - 24. DELN-NOTU. - 25. ABEGINNO. -26. AELMNOR (+ 1). -27. ACEEINNO. - 28. EINNOSU. -27. ACEEINNO. - 28. EINNOSU. -29. EENOPSST (+1). -30. CEIORSS (+ 2). - 31. CEEE-PRRU. - 32. ACELNSST. -33. AHIORSZ. - 34. AEIRST (+ 13). - 35. AEEGNT (+ 2). -36. BEEILRT (+ 1). - 37. EEEILRR. - 38. CEINNORU.

SOLUTION DU Nº 773 Philippe Brugnon

1. SPORTIVE. - 2. SOUTANE (NOUATES). - 3. EUNECTE. - 4. POL-LUENT. - 5. GARNIRAL. - 6. IMITA-TIF. - 7. GENOISES (SIEGEONS SOI- GNEES). - 8. TREPIDAI (RAPIOITE). SARDINE (DRAINES...). tOOURE (OURDIE RUDOIE).

11. NUPTIAL - 12. TRACHEE (HEC

TARE ACHETER CHATREE RACHETE). - 13. TURINOISE. -14. NOIRATRES (ROTARIENS...). -15. OSSETE. - 16. RAPERIE (EPIERRA RAPIERE REPAIRE REPERAI). 17. SIEENT (ETEINS SENTIE). ETRUSQUE (QUESTEUR QUES-TURE QUETEURS TRUQUEES). 19. SAPRISTI. - 20. STENOPE
(EPONTES PENTOSE PONTEES). -21. OLLAIRE (qualific une pierre tendr utilisée en poterie). - 22. OPALISER (PLOIERAS...). - 23. PEOICURE. -24. TOULAOI (truite d'eau douce). -25. HIATUS. - 26. TAOORNE (AOO-RENT OFTRONA ERODANT TOR NADE). - 27. VENTILA (NIVELAT VENTAIL). - 28. AETHUSAS.

29. SETACES (ASCETES). - 30. OCA-

9.g4!, Cb6 ; 10.Cg3, éxd4 ; 11.Fxd4, d5 ; 12.0-0-0!, dxé4 ; 13.Cxé4, Céx4 ; 14.Cxé4, Fé6 ; 15.Df4!, Db8 ; 16.Fé5,

14.Cxé4, Fé6; 15.Df4!, Db8; 16.Fé5, Db7; 17.g5, Tf-d8; 18.Cf6+, Rh8 (si 18...gxf6, 19.gxf6; Txd1+; 20.Rxd1, Ff8; 21.Tg1+, Rh8; 22.Dg5); 19.Fd3, Cd5; 20.Oh4, a5 (nu 20...,h6; 21.Dé4, Cf6; 22.gxf6, Txd3; 23.Txd3, gxf6; 24.Dh4, fxé5; 25.Dxh6+, Rg8; 26.Tg1+); 21.Dxh7 mat (Chandler-Wabls, Novi Sad, 1990).

b) Ou 4.f4, Da5; 5.Fd3, e5; 6.Cf3,

Fg4; 7.Fé3, Cb-d7 (Cbevallier-Krasen-

kov, Capelle La Grande, 1992 et Smi-rin - Beim, Tel-Aviv, 1992).

aussi à envisager.

6.a3 et 7.Dd2.

gage visant au mat.

c) 4...,b5; 4...,g6 et 4...,Dh6 sont

d) Probablement supérieur à 5.dxé5, dxé5; 6.Dxd8+; Rxd8; 7.Fç4, Ré8 lsi 7...,Fé6; 8.Fxé6; fxé6; 9.Cd1 suivi de Cé3 ct de Cç4); 8.Cg-é2, Cb-d7; 9.a4, a5; 10.g4, Cç5; 11.h4, Fé6; 12.Fxé6, fxé6; 13.h5] avec avan-

tage aux Biancs, Voudassine - Hodg-

é) Après 5..., éxd4; 6.Dxd4 les Blancs roquent du grand côté et atta-quent par g2-g4. Si 5...,Cb-d7; 6.Cg-é2, d5; 7.exd5! et si 5...,Db6;

f) Sur chaque aile, une bataille s'en-

g) Cet échange central est discutable daos la mesure où il n'amélinre en

rien la position des Noirs. D'autre

part, la chasse 8...,b4; 9.Cç-é2, Da5 (si 9...,éxd4; 10.Cxd4 et les Blanes

sout mieux); 10.a3 ou 10.Rb1, Fé6;

11.Ccl est toujours favorable aux

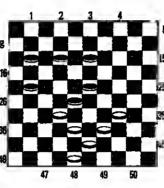
h) \$i 12..., c5; 13.Dd2, b4; 14.Cd5,

Michel Charlemagne et Michel Duguet

RINA. - 31. GALILEEN (NIELLAGE). -32. ORTOLAN. - 33. TENICIOE. -34. COPINE (PIONCE). - 35. ROSISSE. L'UNIVERS MAGIQUE - 36. NOTAIENT (ETONNAIT). -37. ECUISSE (SCIEUSE). - 38. CICE-

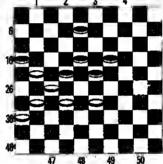
Dames

LE COIN DU DÉBUTANT Le coup du chassé-croisé : se définit par une double action sur une case occupée par un pion adverse. On chasse ce pion puis, sur la case où il était présent, on procède à un sacrifice, second temps du monvement tactique.



Les Blancs joueut et gagneut. • SOLUTION: 39-33 (28×30) 32-28 (23×32) 38×9, +.

• Exemple d'application : pour tester leur capacité de vision, les débutants découvriront une source de plaisir en trouvant le gain par eux-mêmes, ou en ne se reportant à la solution qu'après un temps de recherche plus on moins long.



Les Blancs jouent et gagnent.

 SOLUTION: 33-28 (22x33) 32-28! [la petite finesse que ne décèleront pas hien de nouveaux (22×11) 27-21 (16×27) 31×2, dame

a) (23×32) 27×29 (16×27) 31×2,

terdam). Coup de dames exéculé par le maître français Rabatel avec les Noirs, face au maître ivoirien Sangaré. Suikerdamtournooi, 1975 (Ams-

() Si 15...,Cé6; 16.Dd2, Fg4; 17.Fé2.

de l'initiative au prix d'une qualité!

k) Si 16..., Pxdl; 17.Dé4! menaçant le pion h7 et le Fé7, A) 17..., Fd8 ?; 18.Dxh7+, Rf7; 19.Fg6+, Ré6; 20.f5+, Rd7; 21.Dxg7+, B) 17..., g6; 18.Dxe7, Ff3; 19.Fd4, Tf7; 20.Dd8+, Tf8; 21.Dxd61, Fxh1 ?; 22.Dé5, Cé8; 23.Dé6+!, Tf7; 26.Fxg6 etc. D'où cette défense de la case é4.

I) Gagnani un temps sur le F! m) Si 18...,ç5; 19.Dh4 menaçant 20.f6.

n) Un regroupement h\u00e4tif pour d\u00e9fendre le R.

o) Tnutes les forces des Blancs sont tournées contre le R ennemi.

p) Si 20...,ç5; 21.Fxg7!, Cxg7; 22.f6.

22.10.

a) Si 21....g6; 22. Fxg61, hxg6
(22...,c5; 23.17+); 23.17+1, D (T)xf7;
24.0h8 mat on 23...,Rxf7; 24.0h7+,
Cg7 (si 24...,Ré6; 21. Té1+);
25.Dxg7+, Ré8; 26.Dxg6+, Rd8;
27.Ff6+, Rc8; 28.Cf5 etc. Ou hien
21....g6; 22.Fxg6!, hxg6; 23.Cf5!,
gxf5; 24.g6.

r) Menace 23.Dg5+, Rh8; 24.f7+

w) En effet, si 26...Rxg7; 27.Cé4+, Rf8 (nu 27..., Rxf7; 28.Dxh7+ etc.); 28.Tg8+, Rxf7; 29.Dxb7+, Ré6; 30.Cg5+, Ré5; 31.Db8+, Rf5 (ou 31...,Rf4; 32.Dd4+, Rf5; 33.Cé3

mat); 32.Cé3+, Rf4; 33.Dd4 mat.

t) Une conclusion superbe.

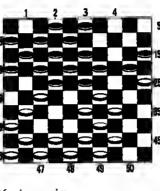
découverte du C.

v) Encore forcé,

u) Force.

s) Parant un terrible échec à la

i) Le grand maître indien s'empare



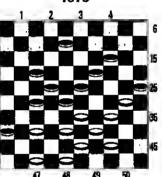
Sur cette attaque, les Noirs répliquèrent (19-24)! 25x14 (24-30) 34x25 (23x34) 39x30 (16-21) 27x16 (22-27) 31x22 (17x50)! et les Noirs parvinrent au gain au cinquante et unième temps.

SOLUTION DU PROBLÈME N. RISO (1964)

Blancs: dames à 2 et 3, pion à 22. Noirs: pions à 33 et 40. 2-35!! (40-45) 2-11! (33-38, a, b) 11-6!! (38-42) 35-49!!, les Noirs sont mat. Splendide l

a) (33-39) 11-6!! (45-50, a1) 35-40! (50-45) 40-1 (45-50) 1-29 (33×24) 22-17, etc., +, Splendide! al) (39-43) 35-491, +. b) (45-50) 35-40l, etc., comme dans variantes ci-dessus.

> PROBLÈME F. PEREZ 1" prix concours FFJD



10 pions noirs. 10 pions blancs.

Rhs, Thl.)

11.Txg1 avec gain.

Les Blancs jouent et gaguent. Solution dans la prochaine chronique. Jean Chaze

SOLUTION

(Blancs: Rf7, Ta7, Cg7. Noirs:

1. Ch5!, T7f1+ (et non 1...Txh5?;

2.Rg6!); 2.Cf6, Tal!; 3.Té7, Té1; 4.C64!, Rh7; 5.T66!, Tf1+; 6.Cf6+,

Rh6; 7.Té5!, Tf5! (et non 7..., Thi;

8.Cg4+, Rh7; 9.Tg5, Tf1+; 10.Cf6+); 8.Te4l, Tf1 ; 9.Tg4l, Tg1 ; 10.Cg8+ et

ÉTUDE Nº 1546

J. GUNST

(1946)

abcdefgh

Blancs (3): Rb4, Ff1, P67.

Noirs (3): Rh1, Fd8, Ph2,

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

DE L'ÉTUDE Nº 1545

J. HASEK. (1929)

plastents. Citan ignutert the dense et vere noun, gantiger de beraf it le Countiel Liber dans donne Raymond Cliver allant nour étonner avec des crèmes extraord-nascement flore on la plie, accentisse de désa llors du rium et un tiers d'ann, doit dipé cetondre avec de la blies semme d'être poétée man himpons

Le celabo bolgo, c'est menet sent, pour nous Français, M. Josfiles et ics friscs. Elle pout étre transceup rius variée et suvoimme pour les connections. En témognest quel-Gats regrande » du pape : Wynasts du Comme chez per bruzellete.
Pierre Rouseyer à Manifest, et bien d'autres. Le savaisse cus amateurs qui, avent la deraidre guerre, se pressuent à Paris chez Brutemant (boulevard Saint-Germain) pour y découvris ou retrouver curbounde, inchepot, tête de venu un sortue et maternoi para A Paris la cuistre à la bidre reparait. L'un dornier, le peix Marco-Polo-Cassaore a dié

CORREL OF MANY PINK BE main from private or spor

mini of other person Notice many is sudant the a are bearings as de home des THE POSTOROUS & HOLD ASS an accord frame party prin cadre nomeni. Mecani \$ 420 F : & to carse, comp

SANT COUNT from the de-2440 m. not exemb to TYM follower plus trade person: d T which I define Legis do Pariette tubben, political and wealth, thereast trades a

HOTEL IZ VELASI TO THE STATES A MOTEL LA SELLEME TO THE STATES

HOLLALPES

PROVENCE

MESUCCULENIE au Martin Branch

2 5 7 12 % or 74-60

The et al. a. Life atte

- 11 ii ... iii.ib-

Timber to the Care

Les Aves Andre

all temera tirde &

Paradia process Script a service Paradia a barriora

tanta da est da seal.

---de fagine i la com-

Automater Aves, au State equitoriant em

dendemment utricken

Sime la minusca de

Bigamhi a is stime

Segment pourques

The series of

filitises, un altren,

the menting aven 5 of

Pazza, migrand platele

223 122

-Min Galaces

Trier dan. dou't

`#:

. FE 45

ኒዝያ

Reference :

L'Monde JOTE G. 12. EONOMIE

Solculities formes et illerate Mich: Spermole 75 P

Cristiada, contra de standa (; 4 %)) (4 %) 20 4 1 27 1 or interpolation ? C. 15.55.

MARCHESIA

Gastronomie

SE SEE SE VERN

FLORA BANKA II N SALLINGE RESIDE CANADO LALE 142, av. des Chemps 44-13-86-26

DODIN BOUFFANT er bus tippett gualitoipelt

THE PROPERTY OF THE COCKET-BE

Mots croisés 6 7 B 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

I. Pompier universel. - II. On le trouve dans la «recherche», Pour Irou-ver la paix des profondeurs. - Itl. Mis le poide nécessaire. L'un des sept de Tokyo. – IV. Nous enrichit trop rare-ment. Donné pour vrai. – V. Quand on l'a, plus de problème. Donnent ainsi du hrillant, et ee n'est pas rien. VI. Améliorent le plat. Respectable quand îl est licite. – VII. En litre. Vrai-ment liquide ici. On y souffle, ou elle est plantée. – VIII. On l'a priée à genoux. – IX. Toujours plus haut, on devant. Sujet. Indien. – X. Utile pour purifier. Pour s'installer, il creuse le granit. - XI. Ce que sont les hommes du l.

VERTICALEMENT

t. Il se veut le bras armé du l.
2. Huile. Sur un promontoire.
3. L'agitation y est, hélas, endémique.
Egalement. - 4. Son pays lui aura peu survécu. Nie ou devient sourd à tome raison. - 5. Raue. Vous brise parfois. Note inversée. - 6. Un numéro unique

l'Europe à genoux. On a parlé de son curé, autrefois. Griffe inversée. – 8. Plaisir. Brûlé par le get. – 9. Peut convaincre les foules. En rose. – 10. Rapporte. – 11. Va piano. Pronom. Béquille. – 12. Révoltèrent.

SOLUTION DU Nº 772 Horizontalement

I. Nnn-engagement. – II. Adipeuse. Emir. – III. Pierre. Rumina. – IV. Hé. Ivresses. – V. Tussor. Oi. Esa. – VI. Axe. Sienne. Ts. – VII. Ilien. En-cas. – VIII. Ignitron, Vole. – IX. Ni. Née. Ecoulé. – X. Endossataires.

Verticalement 1. Naphtaline. - 2. Odieux. Gin. -3. Nie. Sein. - 4. Epris. Lino. - 5. Nervosités. - 6. Guerrières. - 7. As. ENO. - 8. Gersan. Net. - 9. Usine. Ça. -10. Mème. Envoi. - 11. Emise. Cour. -12. Nin. Stalle. - 13. Tracassées.

TOURNOI **DES GRANDS MAITRES**

Madrid, 1993 Blancs: V. ANAND (Inde). Noirs: F. IZETA (Espagne). Défense moderne. Système tchèque.

1.64	46	14. Cg-é2	Cç7
2. d4	Cf6	15. Cz3	Fg4 (il
3. Cc3	c6 (a)	16. Fd3: (j) 17. 652 (l)	đ5 (k)
4. £3 (b)	é5 (c)	17. 052 (1)	Fxdl
5. Fe3! (d)	F67 (e)	18. Cxdt	Fd6 (m)
6. Dd2	0-0	19. Db&	CéS (el
7. 7.0-0-0	b5	20. Fd4: [o]	Dc7 (p)
8. g4 (f)	éxd4 (gl	2(. 662	god6 (q)
9, Dxd4	Fé6	22. gx66 (r) 23. Tgt	T17
10. g5	Cé8	23. Tgt	R3:8 (s)
11. f4	Da5	24. Fxb75 (t)	
12. a3?		25. 17+	Cg7 [v]
13. éx£5	Fx15	26. Fxg7+: 1	sbanden (%)

NOTES

a) Une raretè dans la « defense Pirc» qui ressemble le plus souvent à une « défense est-indienne » après 3..., 86 et 4...,Fg7, à cette différence près que les Blancs n'ont pas joué c2-c4. On pent aussi rencontrer la continuation 3...,65, plus salide qu'il ne semble si les Blancs échangent les D par 4.dxé5, dxé5; 5.Dxd8+; Rxd8; 6.Cf3, Fd6; 7.Fg5, Fé6; 8.0-0-0, Cd7; 9.Fb5, Rc8. Après 3..., é5 la réponse 4.F3 parait la plus appropriée: 4...Fé7 (ou 4....éxd4; 5.Dxd4, Cc6; 6.Fb5, Fé7; 7.Fé3, 0-0; 8.Fxc6, bxc6 avec du contre-jeu pour les Noirs); 5.Fé3, 0-0; François Dorlet 6.Dd2, c6; 7.Cg-62, h5; 8.a3, Cb-d7;

Echecs

SOLUTION DU PROS

1-2:2:4

State

FFEE

11 12 22 125

12 - T-25 V K

Lagra 12

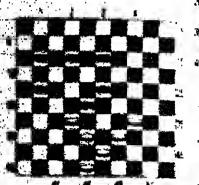
7 TE

127

45

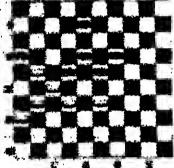
RISO HISE

S 773 1



MARCHAN MARCH

Daniegde Espolenties : piece igder dass cognicisé de disease (c) dinguista déconstruires one sour : ge befores an indexant in fore br. entherette phie on make to report at



· SCHLEFERLM . 34-24 (224) *-Benderman and the service of the ser

ET-MEYERS MAKING! E.

Sitting of the last bearing the last institutes to the second secon

The same of the same

* - Ar ..

September 1981

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

I be made within the comme specifical and place of some state to THE COURSE OF STREET The Broke Saber Confidence To The Page of

This was to rement the proof of

- Emphasis to make the to Military # 5 to the same and foreignes the first the the first to the second

the garage for season a con-

Le Monde PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-75-31

SHE LES CHAMPS-ELYSÉES FLORA DANICA, LE PATIO SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ. 142, av. des Champs Elysées 44-13-86-26

COPENHAGUE

Gastronomie

DODIN BOUFFANT Son boo rapport gualité/prix, menu à 195 F
Poissons, Crustacés, cuisine du marché
Service: 12 b 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h.
25, rue Frédérique-Sauton 9 43-25-25-14
F dim. Ouv. sam. - Parking (face 39 bd)
SAINT-GERMAIN.

MAROUSSIA Spécialités Russes et Ukrainiennes Midi: formule 75 F Solr : menu 150 F Soirée musique s'informer 9, rue de l'Eperon, 6°. Tel. 43-54-87-50

Cuisiner la bière

A bière (ou plutôt le « vin de grain ») existait, assure-t-on, huit mille ans avant Jésus-Christ. Bière de mil, de riz, de froment, d'orge, que sais-je? En tout cas, d'Egypte elle gagna la Grèce, la Rome antique et la Gaule. Pour les Gaulois, elle était la cervoise (Cere visio, du nom de la déesse des moissons; Caton et Pline l'Ancien en témoigneot). Enfin elle s'affirma «fille du Nord ». En l'an 1230, les brasseries des chanoices de Strasbourg produisaiect près de 1 500 bectolitres annuels, et saint Louis vit ainsi naître la corporation des cervoisiers. Mais bientôt les bières d'Allemagne, des Flandres, de Suisse et d'Angleterre vont à leur tour s'imposer. Et un peu plus tard dans les casseroles... Le premier coq an vin fut-il à la cervoise?

LE CHEF DU MOIS

Régime

de saveur

E ne sais plus qui disait, regardant les visages laids et malgracieux de certains

personnages de Daumier : « Tiens ! Leur médecin les o

Car il est vrai que le gour-

met, et plus encore peut-être le

gourmand, font piètre figure devant un plat de régime.

C'est à quoi entend remé-dier André Gaüzère. Il règne sur les deux restaurants du

Miramar, l'hôtel thalassothéra-

pique de Biarritz. L'un d'eux. Les Pibales, propose une eui-sine «allégée»; l'autre, Le Relais Miramar, une cuisioe

oormale. Mais le merveilleux

est que l'oo oe saurait les

reconnaître tant celle des

Pibales est «gourmande» et celle du Relais légère et savou-

Et pourtant Gaüzère est un

«grand». On l'a connu à La Flamberge, au Royal Mon-ceau, à L'Archestrate (avec

Senderens, c'est tout dire !). Chez qui il a appris avec Epi-

cure que a les mets simples

peuvent nous procurer autant de satisfactions que les tables

somptueuses ». Quelques beures passées dans son école

de cuisine (il l'a créée dans

celles dn Miramar) m'ont

confirmé dans l'importance du

marché (choix et fraîcheur des

produits), les modes de cuis-son (vapeur, étouffée, papil-lote, croûte de sel...). Et j'ai

reteou de lui ce principe :

«Lorsque la cuisson d'un ali-

ment fait interventr un bouil-lon ou un fumet, ne rien Jeter de ce liquide riche en saveurs et en sucs parfumés qui, uno fois filtré, peut servir à réaliser une

sauce, un fond, une liaison, »

Se régaler d'œufs pochés aux

langoustines en sauce safranée

et savoir que ce plaisir ne

fournit pas plus de 110 calo-

ries par coovive, n'est-ce pas

merveilleux? Avec Aodré Gaüzère, vous découvrirez la

salade de homard tiède à

l'oraoge, les boîtres gratinées

au jamboo maigre et poivron,

le glacé de crabe à la biarrotte,

la chartreuse de ris de veau

aux champignons des bois,

l'estouffade d'agneau à la com-

potée de tomates... Avec, au

dessert (sucre édulcorant en

poudre évidemment ntilisé),

l'île flortante, la mousse de pêcbe à la menthe ou la crème

d'orange. Avant ça, pourquoi se priver d'un cocktail? Voici

le Tonic Miramar: passer au

mixer 10 fraises, un citroo,

une feuille de menthe avec 5 cl

d'eau. Verser dans deux

Bonne santé, et grand plaisir

L'INDE SUCCULENTE au

MAHARAJAH, 13-54-26-07

72, bd St-Germain 5c - env. 160 F

CLIMATISÉ - CADRE LUXUEUX

SALON: Mariages, cocktails, réceptions.

RELAIS BELLMAN J. 22 h 30 F/Sam. Dim.

RAVIOLES du ROYANS FILET à l'ESTRAGON CLIMATISE – MENUS 160 F et 220 F 37, rue François-I*, 8 - 47-23-54-42.

verres, sur la glace.

à tous, Merci, Gauzère!

mis au régime. »

Ce sont les cuisines étrangères et celle de la Flandre française qui depuis longtemps foot appel à la bière (soupe à la bière en tête, mais on pourrait aussi citer la car-bonade flamande, le bracz polo-nais, les Dampfnulden munichois, le remarquable welsh rarebit britannique). Et bien d'antres! Je me souviens ainsi d'un cabillaud à la chapelure de brioche en sa nage de moules à la bière, qui était à la carte du Flambard, à Lille (1).

Mais il importait qu'au pays de Jean I' (dit Jean Primus, et dont on fit Gambrinus, roi légendaire de la bière) ce fût un cuisinier de là-bas qui, aux plats traditionnels de la cuisine bourgeoise et fami-liale d'ontre-Quiévrain, ajootat des créations mettant en valeur toute la gamme des bières belges. Ce fut Raoul Morleghem, Je me souvieos d'un éponstouflant repas-échantilloonage où, il y a plusieurs lustres, nous dégustâmes : délice des tonneliers (uoe soupe aux œofs, fromage et bière de l'abbaye de Thélème), filets de sole Saiot-Aroould (pochés au beurre et cuits dans une marinade à la pale ale), bro-chet à la Gueuze lambic, flan d'Orval (flan en pâte feuilletée de poireaux et jamboo fumé mouillés à la bière d'Orval), civet de bevre Grandgousier (au jamboo d'Ar-denne et bière ooire), quenelles de bœuf Reifferscheidt (queue de bœuf à la Gueuze). L'élan était donoé. Raymood Oliver allait nous étonoer avec des crèpes extraordinairement fines où la pâte, aromatisée de deux tiers de rbum et un tiers d'anis, doit être déteodue avec de la bière avant d'être poêlée sans beurre.

La cuisine belge, c'est avant tout, pour nous Français, les moules et les frites. Elle peut être beaucoup plus variée et savoureuse pour les connaisseurs. En témoignent quelques «grands» du pays: Wynants du Comme chez soi bruxellois, Pierre Romeyer à Hoeilaart, et bien d'antres. Le savaient ces amateurs qui, avant la dernière guerre, se pressaient à Paris chez Beulemans (boulevard Saint-Germaio) pour y découvrir ou retronver carbonade, hochepot, tête de veau en tortue et waterzoi arrosés de toutes les bières du pays. A Paris, la cuisine à la bière reparaît. L'an dernier, le prix Marco-Polo-Casanova a été décerné à L'Entre-Siècle (29, ave-

nue de Lowendal, Paris-7: ; tél. : 47-83-51-22), où Olivier Simon propose, entre autres, pour arroser ses plats quinze bières en bouteille directement venues du pays (avec aussi le merveilleux fromage de Herve). Et j'ai été benreux de signaler au lecteur, dès son ouverture, Le Graindorge (15, rue de l'Arc-de-Triomphe, Paris-17; tel.: 47-54-00-20), on Bernard (en cuisine) et Sopbia Broux proposeot l'escalope de foie gras de caoard à la Kriek lambic, une belle collection de fromages nordiques, de bonnes bières et... uo vienx mait de genièvre qui est en quelque sorte le wbisky belge. l'oubliais soo gigotio de laperean à la Gueuze, succulent l

De nombrenz lecteurs m'ont rappelė que Gbislaine Arabian, d'origine gantoise, n'était point à oublier. Elle et son époux, en effet, ont quitté Lille pour s'installer au premier étage de Ledoyen (tél. : 47-42-23-23), et l'on y retrouvera sa terrine d'anguille au vert avec creme fouettée de boublon et une glace à la Kriek, entre

La Reynière

(1) On sait que Le Flambard a fermé ses portes. Difficultés financières dont trop de maisons sont aujourd'hui vic-times. A Paris, on regrettera la fermeure du restaurant de Jacques Hébert (rue Sébastien-Mercier) et celle de L'Œuf à la neige (rue Salacuve).

Semaine gourmande

L'Oison à Périgueux

Certes, ce n'est pas ici que vous L'Oie blanche trouverez le folklore périgourdin, mais bien plutôt ce qui vient de la mer voisine : salade de calmars et lisette, sole d'Arcachon aux épinards, cabillaud de petit bateau au miel et soja, panaché de poissons grillés. Mais tout cela très frais et meno du déjeuner : choix entre bien cuisiné par Régis Chiorozas, et quatre entrées, trois plats, fromage escorté des légumes du marché. ou dessert, vin de pays compris, et Noter aussi la salade de pigeonneau au banyuls et de bons desserts. Des 63 F! A la carre, les prix sont égalevins régionaux à prix bonnêtes, et ment modérés. un accueil devenu parfait pour ce

L'Oison, 31, rue Saint-Front,
 24000 Périgueux. Tél.: 53-09 84-02. Fermé dimanche soir et lundi, CB - AE - DC.

C'est le bistrot des «copains» du rugby. Cuisine de traditioo avec pour fanion, en saison, les pibales. ici bien préparées. Mais cela, les amateurs le savent. Le neuf est le valable du lundi au vendredi... à

un accueil devenu parfait pour ce petit cadre amical. Menus de 180 F à 420 F; à la carte, compter 450 F.

L'Oie blanche, 87, rue Blornet, 75015 Paris. Tél.: 48-28-63-15. T.l.j. Parking: mairle du 16-.

Evasion₋

Htes-ALPES

SAINT-VÉRAN (parc rég. du Queyras),
2040 m. site classé du XVUI¹ siècle.
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe.
2 hôrels 2 étolles - Logis de France.
Piseine, tenois, billard, sall. repos.
Meublés, chambres studios, chambres,
1/2 pens., pens. complète, séj. libres.
HÔTEL LE VILLARD **
Tél.: 92-45-82-08 et HÔTEL LE BEAUREGARD** Tél.: 92-45-82-62, Fax: 92-45-80-10.

PROVENCE

vivre un moment d'exception.. LE MAS DE L'OULIVIÉ HÔTEL *** piscine paysagée, parking fermé. LES BAUX DE PROVENCE 13520 Tel: 90.54.35.78 Fax: 90.54.44.31

PARIS

SORBONNE HÖTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. TA direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Tel.: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30. CHARENTE-MARITIME



HÉRAULT

TOURISME FLUVIAL 3615 code CF



ROUGEMONT vallée de GSTAAD de chalets et appartements. CH - TeL: 19 41/29 4 92 73 Fax: 19 41/29 4 92 75 SAISON

Mi-figue, mi-raisin

C'EST à propos de la mimique expressive de son visage que l'on dit d'une personne qu'elle est « mi-figue, mi-raisin » : elle conjugue la force apre et musquée du precieux raisin et la douceur de miel de la figue, bon marché, vendus l'un et l'autre aux marchands vénitiens du quatorzième siècle - les raisins sur le dessus du panier - par le rusé Corintbien. Les temps ont changé... A Nice, a Menion ou a Beaulieu-sur-Mer, les figues se vendent aujourd'hui au prix fort. Plus cher que le raisin! Mi figue, mi-raisin, voila une composition picturale de choix - et non exempte de sous-entendus, si l'on en croit la tradition. Caravage rehausse le sourire d'ombre du Bocchus des Offices par le velouté de la figue et l'ambroisie du raisin. La figue est le «fruit» de Ficus carica, «arbre civiliso-teur méditerronéen à l'égal de l'olivier », comme il pousse au jardin médiéval du prieuré de Salagon, près de Forcalquier (1). Dans cette Haute-Provence, ces « oipes de lumière », le caprifiguier sauvage - måle et femelle croît n'importe ou, sur les rocailles, entre les pierres, et agrémente les sources environnées de guêpes. C'est le « figuier allaiteur de ruines v de René Char, Les fleurs sont fécondées par un insecte pollinisateur, le Blastophago psenes, agaonide de la famille des abeilles. L'étrangeté botanique de la figue est qu'elle protège une floraison secrète : « Chambre close où se célèbrent les noces... fruit qui n'est que sa fleur murie» (Gide, les Nourritures icrrestres). Le véritable fruit, c'est en fait la miouscule graioe interne l'akène - que, parmi une multi-tude d'autres, transporte l'oiseau gourmaod, le becfigue ou fau-vette des jardins. La figue est dooc le réceptacle charnu de l'in-floresceoce du figuier. Le passionnant voyage en figuerie nous est racooté par Clément Serguier, dans Pour un panier de figues (2).

Pour continuer à voyager, écoutons Jean-Jacques Rousseau (3): « Après un défeuner d'excell**e**ntes figues, je pris un guide et f'ollai voir le pont du Gord. C'était le premier ouvrage des Romoins que j'eusse vu. » Des figues-fleurs du printemps (hâtives) à celles d'aulomne, nos marchés présentent presque autant de variétés de figues que d'étoiles visibles dans le ciel à l'œil nu! Sept cents espèces, dit Vilmorin. Les noms varient seloo la fantaisie locale. Ainsi, dans le Var, connaît-on la roquebrussane, la cotignane, la figue de Solliès, ou barnisotte noire. La noire de Caromb et la goutte-d'or allongée sont de pures merveilles.

Pour la promenade, non loin de là, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, sont les jardins de Paradis de la villa Ephrussi de Rothschild, création de la baronne Charlotte, dont les Goncourt disaient : « une ieune mariée aui a toutes les graces... dons une robe qui rappelle la richesse des étoffes peintes dans les tableaux anciens (4) ». Les jardins, splendides, sont à son image. Cependant, point de figuier - notre carica, celui qui vient de Turquie. - mais surabondance d'autres ficus: benjamina, elastica, pumila grimpant, qui ornem le patio espagnol. En revanche, au salon de thé de la villa, nous

dégusterons la tarte au raisin, entre autres douceurs. Le bénéfice ira à l'entretien du bâtiment et des jardins, qui appartiennent à l'Institut de France. Le plus Saint-Jean-Cap-Ferrat, au Pro-rençal (2, avenue Denis-Seme-ria, tél.: 93-76-03-97). Le saintpierre rati en feuilles de figues avec figues à la moelle vaut le déplacement. C'est le travail de Jean-Jacques Jouieux, qui a jeté l'ancre face à l'un des plus beaux paysages de la Côte. Le poisson est cuit en papillotes de feuilles de figuier, les fruits rotis sont servis avec un zeste d'orange. Les aromes floraux d'un bellet «Clot dou Baile » complètent ces délices, dignes d'Apicius.

Arbre donblement biblique, paleo et neo-testamentaire, le figuier a la place d'honneur au jardin de La Quintinie, à Versailles. Il est cultivé en caisses, mis à l'abri des intemperies pour Louis XIV, qui raffole de son fruit. Une corbeille de figues en juin pour «Atys gourmand», et c'est le début de la culture forcée, maintenue à La Frette et à Argenteuil jusqu'au début de ce siècle. A l'office, on préparera les figues à l'aigre-doux des Soupers de Schéhérazade, ou, à défaut, la soupe de figues siciliennes des Copines (5). Parmi les recettes recensées par Clément Serguier, la compote de figues aux épices douces de Jacques Mégean (Le Ven Galant à Carpentras) ou les figues à l'hysope et au muscat de Beaumes-de-Venise de Pierre et Jany Gleize (La Bonne Etape à Château-Arnoux), comme le soufflé aux figues violettes de Jean-Claude Aubertin (à Villeneuve-lès-Avignon), suggèrent autant d'élapes de la Provence gourmande. A Saint-Père-sous-Vézelay, Marc Meneau propose un foie gras aux figues, d'ailleurs excellent, qui eut semblé tautologique aux Anciens : à Rome, on gavait les oles avec des figues pour obtenir des foies gras par-fumés. La lyrique érotique latine, selon Paul Veyne, a glosé sur la fica (6); c'est à Florence, nécessairement, que Franco Sachetti situe l'épisode - coquio - du sermon d'un membre de l'ordre des servites : « Femmes, combien de figues fendez-vous pour un denier (7)? * Mi-figue, mi-raisin, car les véritables plaisirs sont toujours cachés, comme la fleur refermée. Faute de figues à maturité, on pourra grapiller quelques innocents grains de raisin.

Jean-Claude Ribaut

(1) Jardin des savoirs, jardin d'his-toire, de Pierre Licutaghi, Les Alpes de lumière, 150 p., 128 F.

(2) Pour un panier de figues. de Ciémen Serguier. Coll « Du goût et de l'usage ». Éditions A. Barthélemy, Avignon, 1992, 165 p., 160 F. Anthologie de l'histoire du fruit : agriculture, botanique et littérature Judicieusement évoquées. Nombreuses receites. (3) Confessions 1, Gallimard, coll. « Folio », p. 323.

« Folio », p. 323.

14) Journal des Goncourt, tome til, Laffont, coll. « Bouquins » p. 91.

(5) La Cuistne des copines, de Nathalie Le Foll. Illustrations de Claire Arisecher. Grasset/Biba, 1993, 224 p., 98 F.

(6) L'Elégie érotique romaine, de Paul Veyne Paris, Le Seuil, 1983.

(7) Tables florentines. Traduil par Jaequeline Brunet et Odile Redon, Stock, coll. « Moyen Age », 1984.

► A visiter : villa Ephruaai, 06230 Saint-Jeen-Cep-Ferrat ; ouvert de 10 heures à 18 heures. Tél. : 93-01-33-09.



LIEUX DE BONHEUR

En ces temps de malaise sinon de malheur, il existe encore des lieux où l'on peut trouver le bonheur; à condition de savoir le chercher... Le café ou l'atelier du bricoieur, le stade ou la grande nature pour la marche à pied, le club de vacances que l'on a acheté ou le lieu secret que l'on a choisi, Des écrivains, Kenneth White et Jacques Lanzmann; un sociologue. Véronique Nahoum-Grappe; un philosophe. Michel Tibon-Comillot; un historien. Roger Chariter, une enseignante, Andrée Chastel, racontent leur mode d'emploi de ces lieux de bonheur.

Numéro spécial été ~ 30 F

Greenaway s'invite au palais Fortuny



A Venise, le cinéaste Peter Greenaway dans la cour du palais qu'il a dácoré de tentures.

Le chevalet de Fortuny avec une toile painte d'après Tiepolo.

la série des « partis pris », il choisissait dans la collection nne série d'envols, de ciels et les recadrait avec des pinceaux de lumière. Cet été, il observe l'ean. A Venise. bien sûr. «Watching Water» est le titre de l'exposition, qui offre surtont nne vision nouvelle dn palais Fortuny, remis en scène par le cinéaste anglais. Rencoutre.

L'hiver dernier, Peter

Greenaway convoquait au

Louvre «le bruit des

nuages ». Invité à moutrer

son musée imaginaire dans

MADRASO o'est pas mort en mai 1949. Il vient juste de quitter la pièce, ce grand salon-atelier du palais gothique où l'artiste catalan né à Grenade en 187i, élevé à Rome, devenu le Vénitien par excelleoce, s'était installé à la veille de 1900 et où il allait créer des tissus, soies plissées, velours ornés, damas et brocarts, qui le reodraient célèbre à Paris, à Londres et à New-York dans les

De Proust qui rêve d'offrir à Albertine les pourpres et les ors d'une prison de velours, à Morand qui se souvient d'avoir goûté ici des « pêches présentées sur un plat de cuivre bruni, alternant avec des falbalas de pate dorée » ; jusqu'à Orson Welles qui vieot chercher à Venise, ehez Fortuoy procbe du tombeau, les pourpoints et les chasubles de son Othello, des ombres fameuses circulent dans la pénombre travaillée, qui fait surgir des éclats d'argeot, des reflets d'étain pâle, sur les fonds émeraude ou indigo des tentures pendues aux

Daos les lueurs d'une auhe théâtrale, ambrée au passage des feoetres en ogives, uo divao immense se souvient de femmes que Baudelaire eût aimées. Les fioes lanternes de soie peinte à la chinoise semblent vouloir s'éteindre au premier souffle. Une table chargée d'argenterie atlend des convives d'une autre époque. Les fleurs sont fraiches. Sur les bahuts, sur les commodes, patientent des collections, fragments d'armures, coupes émaillées, cranes de bnfflons, coquillages remarquables; ici, les instruments du géomètre, des dessins à acbever, des lettres à écrire, de quoi évoquer « le frottement de lo plume sur le papier, un son délicieux », selon Greenaway. Aux murs, sur d'autres tentures,

des toiles eo abondaoce, comme aimait les accrocher le XIX: siècle, des paysages, des études de modèles antiques, des portraits, la nuque gracieuse d'une jolie femme, le regard amusé d'un ou glorieux, et cet autre qui semble bésiter devant uoe robe de bal... Mais le peintre va revenir, palette et couleurs sont en suspens, et, sur le chevalet, la copie d'un détail des Noces de Cana, où une dame eo toilette laisse échapper le bout d'uo seio et révèle commeot le Tiepolo voyait la Vénitienne.

Ce oe serait là qu'une nostalgique atmosphère d'atelier, comme pouvaient l'imaginer les visiteurs du palais, doocé à la ville par Henriette Fortuny et deveou musée, avant l'interventioo de Peter Greenaway. Entre l'« installation» comme on dit aujourd'hui dans les galeries de peinture, et la « performance», comme on dit au théâtre, le eioéaste qui n'ouhlie jamais qo'ii est lui aussi un peiotre a voolo « mettre en scène le lieu comme pour un tournage » offrit au public de déamhuler « à l'intérieur du décor ». Prouver que « l'on peut faire un bon film avec seulement un édifice», « C'est un peu comme si on ollait tourner une biographie de Fortuny, nous dit Greenaway, mais il faut imaginer les personnages. Une sorte de mise en scène éphémère. En foit, c'est une exposition dont le véritable

Mémoire de l'architecture, esprit du lieu. Grecoaway, qui sait que le plaisir naît de la contraiote, aime se donoer à lui-même un «contrat», comme celui que recevait le peintre de Meurtre dans un jardin anglais, et qu'il imposait en retour aux occupants de la demeure : cadrer le paysage, plier les corps à sa volooté, exercer jusqu'aux limites du daoger, et audelà, le métier de bien voir, lei, le contrat est plus souple. Plus fluide. Tel un spirite. Greenaway entre eo dialogue avec l'ame de l'artiste, Il s'engage comme maître des cérémooies pour le compte de l'absent. Il fait donner la lumière, joue une partition d'ombres et de révélations, anime les murs, les portraits par des projections alteroées, dooce envie de discerner ce qui est encore caché, oo déià éviocé. Il orchestre une symphonie électrique où les grands réflecteurs ioveotés par Fortuny devienneot les acteurs chargés d'évoquer les modèles disparus.

Séances de pose, caftans, saris, turbans et châles de soie légère qui s'enroulent, ou se dénouent... Un léger vertige enveloppe le visiteur.

saisi dans le même temps par une bande-son intense et volubile, où se succèdeot « cinquante » affirme l'auteur (qui a compté cinquante feoêtres au palais) images sonores différentes, toutes liées à un détail de la vie du héros : applaudissemeots, bruits de machines, crissements de locomotives, barrissemeots, et jusqu'aux éternuements qui évoqueot le motif de l'arrivée de l'adolescent à Venise... car « l'enfant était allergique et sa mère voulait le tenir éloigné des chevaux qui ovaient gaché les onnées

Daos la lignée des affioités aoglo-vénitieooes, de Byroo à Heory James, le cioéaste se déclare tellement proche de Venise qu'il ne peut même par envisager d'y situer un film. Sioon, un jour,

tente, à la manière de Fortuny travaillaot pour le théâtre, de créer l'illusioo de l'ean sur les murs par des jeux de lumière. Le titre de l'exposition, « Watchiog Water », a sans doute un sens double : vous regardez l'eau, mais l'eau vous Où est l'eau? L'ean est partout,

l'histoire de cette courtisane japo-

naise qui offrait sa peau comme écritoire à ses habitués et révail de

noyer toute cette encre dans la

seule cau qui vaille, celle de la

lagune. Pour l'heure, l'auteur de

Prospero's Book se cache dans les

coulisses du palais Fortuny. Dans

trois pièces obscures, véritables

«chambres noires», il évoque les plus aquatiques de ses films et

dans la lumière d'aquarium du palais. Dans les oodoiements des robes de naïade, ces fourreaux de soie plissée qui ont gardé le nom de Fortuny; des vêtements qui ne prenaieut forme qu'une fois portés, inspirés des tuniques de l'Antiquité, et haptisés Delphos ou

Si le palais Fortuny, autrefois «Pesaro dei Orfei», a uoe mémoire, il se souvient d'avoir abrité pendant près d'un siècle des orpbéons, puis des ateliers et jus-qu'à trois cent cinquante ouvrières, avant que Mariano For-tuny s'y installe et prenne petit à petit possession de tout l'espace, avec sa femme Henriette, soo modèle et sa collaboratrice, qui gardera le secret de certaines colo-

Peintre, dessinateur, photographe, scénographe, Fortuny est uo persocoage avide de perfection, pour qui le détail est essentiel et qui ne considère aucun art comme mineur. Il pratiquera beaucoup la photographie (onze

déposera de nombreux brevets, mettra au point des systèmes teur parasol réédité il y a uoe dizaioe d'années par Andrée Putman, ou une coupole escamotable pour donner plus d'ampleur aux décors de théâtre. Absorbé par le travail et la recherche, un artisanat de haute qualité qui est l'une des marques du génie vénitien, il sort peu et on ne le voit à la Fenice que si l'on donne Wagner, qu'il admire d'être à la poursuite de l'œuvre

mille plaques ont été conservées),

Hanté par le souvenir de son père, mort à Rome alors qu'il avait douze ans, peintre considér par ses contemporains comme le Meissooier espagnol, et élevé par sa mère Cecilia de Madrazo, fille et sœur d'artistes, dans le culte familial, il récuse les découvertes de l'art moderne mais se passionne pour toutes les techniques noovelles. Figure d'une époque de transition, il est surtout l'béritier et le continuateur d'une esthétique propre à la ville qu'il a faite sienne. Une Venise où dans le soir doré d'un XVIII siècle flamboyaot somhrait l'Acropole. Uce Venise où soufflaient les anges du haroque, et qui o'oubliait jamais l'Orient rapporté sans relâche dans le flanc de ses vaisseaux.

« On ne peut baloyer d'un revers de moin l'héritage grec, juif et romain. Darwin et Vermeer, New-ton et Canaletto, Ces gens-là sont vivants, et pas seulement dons les musées. Ils sont en nous », affirmait un jour Peter Greeoaway. Attiré, cela va sans dire, par le maniérisme et le baroque, la fin de l'âge classique, Greenaway dit s'intéresser aux périodes de transition, et dooc à cette fio de siècle autant qu'à la précédente. En ranimant les braises à peine refroidies d'un foyer de eréation typiquement vénitien, il conjugue sur un mode chaleureux les thèmes de décadence qui obsèdent la plupart des artistes du temps.

De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

Livres : l'ouvrage en français sur Marieno Fortuny publié par lae Editions du Regard en 1979 est épuisé. Une évocation romancée de la vie de l'artiste et des figures qui ont hanté son époque e été publiée en 1983 par l'écrivain catalan Pere Gimferer. La traduction francaise de se Fotter de la contraduction francaise de la contraduction de la contraduction de la contraduction de la contradu traduction française de ce For-tuny est perue eux Editions du Seuil en 1992.

► Exposition : l'exposition « Watching Waters est présentée au palaie Fortuny par le commune de Venise, en marga da le Biennale (lire la dossier sur cette manifestation dans a le Monde Arts et epectacles » du 3 juin et le compte-rendu de Geneviève Bréarette dans le Monde du 18 juin).

Jusqu'au 12 aeptembre, de 9 heures à 19 heures tous les jours seuf le lundi. Cempo San Beneto. Tél. : 520-09-95.

SEE BAGAGEST BES en oganisations de l'apgistes de Gara Maide ane de la délège ad qual predict sombi serus al'ens commence astr-dechirers sile Me 128 A CUTB-1 ... COMPANY MAN DOUTTREAT CONTINUE en letent se .. . a pour

ficien certes pas la premen est mus en cause m at 500 attenta - 5000 - 40 Ent bien reg: - 3 source atrice par le passé, es mome dans c.!faram m de Fain ou de l'OL mie stratege it av ant toujours tauses

imanent dun leader a tre respecte dans les TH cocupés et con plus can des responsables de rens - des hommes que Edito toucurs au-des hat support of done has as expriment souvent treles de clara. Ce n'est dams un hasard se leurs ight entendre de plus en a depuis la crise du Esta-dire depuis que es monarchies pétrolières dem cesse de finances per la apunir a de son disvorable à l'Irak.

A représailles financières en aussi, dans teur vie re, les dizaines de mil-Palestiniens de l'intéti imargaeient eu bud. centrale. Leur déserroi d'aviant plus vuinéraarenchera des mouvedistantentalistes hostiles de paix, une surenquise nourrit de l'irramobieccuei.

E de l'Histoire : cette de griefs - des lennent de manifecter pour protester contre de aides versées per anive au moment précis semble avoir, sans ter à fair, engagé des ens secretes avec le palestinianne, indispentutur tuc: eb emissi

walar a eu certas le ses detracteurs lui reconnaissaione ingager les Palestiniens Pourparlers de paix S'il yeur survivre on poste, il lui fau-Gone StowonAbit no ento au aein d'un ont dont il vants sou-Vertus démocratiques coup les pratiquer.

Vasser Arafat a question

> 1.13.50 Tatta Mon g :::::: 2 28 452 Herte 185 1877 98-E.

THE STATE SATE

Une crise du franc « pas comme les a

WEURSS LOCALIS

